

**Deux espions
soviétiques
expulsés
de Belgique**

LIRE PAGE 3

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

**Les dossiers
du « Monde »**

*L'avenir
de la fusée Ariane*
LIRE PAGE 14

Montée des périls dans le Golfe

Le dilemme des Etats pétroliers

La nouvelle escalade militaire dans le Golfe place les Etats pétroliers dans une situation de plus en plus délicate. Depuis le début de la guerre irano-irakienne, il y a près de quatre ans, ils avaient essayé, à grand-peine, de maintenir une façade de neutralité entre les deux pays belligères. En réalité, les Etats du Golfe ont toujours soutenu l'Irak, dont ils ont largement financé l'effort de guerre. En même temps, ils étaient assez conscients de leur fragilité pour veiller à ne pas attirer les foudres de la République islamique, qui dispose à leur endroit de nombreux et puissants moyens de pression. Quand il a menacé tout récemment de porter la bataille dans le monde entier, l'ayatollah Khomeini a visé avant tout l'Arabie Saoudite, le Koweït et les quatre autres Etats pétroliers du Golfe, particulièrement vulnérables à la subversion khomeiniste.

Ainsi mis au pied du mur, Ryad et Koweït ont, à leur corps défendant, franchi le pas en dénonçant ouvertement l'« agression irakienne » contre la liberté de navigation dans le Golfe et en se solidarisant entièrement avec l'Irak, bien que ce dernier partage la responsabilité de la détérioration de la situation dans cette région. Les dirigeants saoudiens et koweïtiens savent maintenant qu'ils seront amenés tôt ou tard à s'engager militairement dans le conflit, ce qu'ils entendent à tout prix éviter. Leur première tâche est donc pour l'instant de réorganiser et de coordonner leurs défenses.

Or dans ce domaine aussi bien l'Arabie Saoudite et le Koweït que les autres Etats du Golfe dépendent entièrement des Etats-Unis. C'est là où le bât blesse. Les pays de la région ont en effet toujours refusé, jusqu'à présent, d'accepter la présence sur leur territoire de forces américaines. Ils souhaitent éviter d'apparaître trop liés à Washington et craignent surtout d'être accusés de vouloir défendre les intérêts de l'Occident dans cette partie du globe riche en pétrole. Les Etats du Golfe ont donc préféré porter l'affaire devant le Conseil de sécurité. Ils ne se font cependant aucune illusion sur les résultats à attendre de cette démarche : une intervention militaire des Etats-Unis serait à leurs yeux bien plus efficace.

Paradoxalement, c'est le Koweït, l'Etat du Golfe le plus soucieux jusqu'à présent de maintenir ses distances à l'égard de Washington, qui vient d'annoncer qu'il ne s'opposerait pas à une intervention militaire étrangère, critiquant au contraire la passivité de Washington. Cette prise de position reflète l'embarras des milieux dirigeants du Golfe, de plus en plus disposés apparemment à jeter aux orties les considérations idéologiques. Ils n'ont cependant qu'une confiance limitée dans la fermeté d'un engagement militaire américain en pleine année électorale.

M. Reagan prendrait de son côté un grand risque politique en mettant en péril des vies américaines à cinq mois du scrutin présidentiel. La lettre qu'il vient d'adresser au roi Fahd d'Arabie Saoudite, et dans laquelle il répète qu'il est prêt à intervenir militairement pour malheur le détroit d'Ormuz ouvert, paraît donc surtout destinée à assurer les Etats du Golfe de la solidité du soutien américain. Reste que les Etats-Unis, officiellement neutres dans le conflit irano-irakien, se trouvent chaque jour un peu plus engagés aux côtés de Bagdad, qui, déjà assuré de l'appui financier des monarchies de la région, peut aussi compter sur les fournitures d'armes de la France et de l'URSS.

Le Koweït adjure Washington de sortir du rôle de « spectateur »

Tandis que de nombreux pétroliers attendent dans le Golfe une amélioration de la situation pour charger du brut dans les ports de la région, l'Arabie Saoudite et le Koweït ont pris des mesures pour consolider leurs moyens de défense. S'adressant au conseil des ministres saoudien, réuni dans la nuit de lundi à mardi à Ryad, le roi Fahd d'Arabie Saoudite a affirmé que son pays était déterminé à mettre en action « tout son potentiel militaire pour défendre, en cas de nécessité, son intégrité territoriale ». Le roi Fahd a cependant fait part au conseil des ministres de démarches entreprises par le royaume saoudien auprès des Etats riverains, afin de trouver un « règlement pacifique à la situation prévalant dans le Golfe ».

A Koweït, le ministre du pétrole et des finances, Cheikh Ali al Khalfi al Sabah, a critiqué lundi les Etats-Unis pour « leur attitude de spectateur » devant la guerre irakienne et pour « leur appui illimité à Israël malgré son agression continue contre la nation arabe ». En même temps, son collègue des affaires étrangères, Cheikh Sabah al Ahmed al Sabah, affirmait que le Koweït « ne saurait s'opposer à une intervention militaire étrangère dans le Golfe, dans la mesure où il s'agit d'une voie d'eau internationale et non pas koweïtienne, ou ommanaise, ou même arabe ». Le Golfe, a-t-il ajouté, « est vital pour l'Europe, l'Asie, le Japon et d'autres Etats ».

A Washington, enfin le président Reagan a demandé au roi Fahd d'Arabie Saoudite l'autorisation pour les appareils américains d'utiliser les bases aériennes saoudiennes dans le cas où les pays du Golfe feraient appel à une aide militaire américaine pour protéger le trafic pétrolier contre de nouvelles attaques.

(Lire page 4.)

**En dépôt
de la loi Lang**

**Le FNAC propose
des rabais de 20 %
sur les
livres « européens »**

(Lire page 48.)

Impasse sociale en RFA

- La grève des métallurgistes s'étend dans la Hesse
- Le patronat déclenche des lock-out dans le Bade-Wurtemberg

Correspondance

Bonn. — Malgré la reprise de discussions dans la métallurgie et l'imprimerie, le conflit pour la semaine de trente-cinq heures ne cesse de s'aggraver en RFA. Deux cent mille personnes environ étaient affectées mardi 22 mai par les grèves et les diverses mesures de lock-out ou de mise à pied décidées par les entreprises. Les chances de compromis se réduisent à mesure que le conflit prend un tour de plus en plus politique.

Le Parti social-démocrate (SPD) avait réaffirmé lors de son congrès son soutien aux grévistes. Cela lui a valu des commentateurs particulièrement dans la part des dirigeants chrétiens-démocrates et libéraux. De Moscou, le président du Parti libéral, M. Hans-Dietrich Genscher, a accusé le SPD de porter « une responsabilité majeure » dans le conflit et de se conduire comme un « parti de grève ».

Une vive polémique a été déclenchée par le secrétaire général de la CDU, M. Heinrich Geissler, à propos des déclarations faites jeudi dernier devant le congrès social-démocrate par le président du syndicat de l'imprimerie, M. Felsmann. Celui-ci avait laissé entendre que les

imprimeurs pourraient traiter différemment les journaux en fonction de leur tendance politique. M. Geissler, qui a qualifié ces propos d'« écrit incroyable », a sommé la direction du SPD de s'en dissocier et annoncé l'intention de la CDU d'en saisir le Bundestag.

HENRI DE BRESSON.
(Lire la suite page 3.)

Le débat sur l'école privée

M. Savary tente de se concilier la majorité

LIRE PAGES 2, 8 ET 9

La campagne des européennes

**M^{me} Simone Veil face à M. Lionel Jospin :
un match nul**

LIRE PAGES 10 ET 11

Moon et le bûcher du fisc

« Je représente une religion authentique. Notre gestion est totalement désintéressée. Je me battrais corps et âme. » M. Henri Blanchard, quarante et un ans, ancien séminariste, est catégorique. Pour lui, président français de l'Association pour l'abolition du christianisme mondial, plus connue sous le nom de secte Moon, la vérité est là : l'inculpation pour fraude fiscale, qui lui a été notifiée par M. Bernard Peyrat, premier juge d'instruction à Paris, sur plainte de la direction générale des impôts (le Monde du 17 mai) relève d'une affaire « purement politique ».

Selon lui, tous les ennus présents et à venir — il risque cinq ans de prison ferme, la privation des droits civiques et des amendes considérables — proviennent de l'avènement de la gauche en France. Réputée pour son aversion pour le marxisme, la secte Moon entend combattre, pour ce qui concerne sa section française, « le gouvernement social-communiste ».

Malheureusement pour M. Blanchard, même son premier défenseur,

le bâtonnier Claude Lussan, qui a pris ses intérêts en charge avec M^{re} Courtois et Alquezar, ne le suit pas sur le terrain politique. « Nous plaiderons le dossier technique », dit-il. Pour cause : l'état de la justice se resserre autour du « révérend » Moon aux Etats-Unis, dont le gouvernement n'est pas particulièrement marxisse, et les premières mises en demeure, en France, pour non-déclaration de revenus datent de la fin des années 70, bien avant le 10 mai 1981.

C'est du reste une histoire incroyable : fondée chez nous en 1968, après que M. Blanchard eut rencontré un « missionnaire » allemand, M. Vincenz, qui avait, selon le président français, « le feu de l'amour de Dieu et de la foi », la secte Moon n'a fait l'objet, durant dix ans, d'aucune attention particulière.

En 1975 et 1978, la police chargée de mission dans l'intérêt des familles, avait même conclu, toujours selon M. Blanchard, qu'aucune infraction ne pouvait être retenue contre l'Eglise de l'unification. Avec, toutefois, des informations en sous-main : c'est ainsi que, avec patience et grâce à des recoupements, la police judiciaire pouvait déclencher l'affaire en cours.

Incroyable, toujours : l'AUCM française n'a jamais fait de déclaration de revenus, ou plutôt elle a

répondu à une mise en demeure du fisc, en 1980 : « Bénéfice : néant. » Aujourd'hui, M. Blanchard persiste et signe : association loi 1901, gestion désintéressée.

Le fisc est tétu : il s'est surtout « accroché » à la revue le *Nouvel Espoir*, éditée par la secte. Et il a découvert ceci : au total, et par an, 800 000 exemplaires en 1978, 767 000 en 1979, 855 000 en 1980, 450 000 en 1981. Cette dernière baisse s'explique par le fait que le journal est passé de bimensuel à mensuel en... mai 1981, une jolie coïncidence. Selon les dires mêmes de son éditeur, chaque exemplaire du *Nouvel Espoir*, dépourvu de publicité, a un prix de revient qui ne dépasse pas 5 F. Lorsqu'il était bimensuel, le journal se vendait 10 F. Mensuel : 20 F. Abonnement annuel : 200 F.

Les années de redressement considérées par le fisc vont, pour des raisons de prescription, de 1978 à 1981 (de 1979 à 1981, pour la justice). L'administration a pris sa règle à calcul. Résultats : 16,5 millions de francs de bénéfice. Imposition de

base : 8,5 millions de francs (6,7 millions pour la justice). A quoi s'ajoutent les pénalités de 10 % et surtout le triplement de la somme pour cause de « mauvaise foi ». Si bien que la secte Moon doit actuellement à l'Etat français la fameuse « ardoise » de 35 millions de francs.

M. Blanchard a cette réaction scandalisée : « La direction générale des impôts n'a même pas tenu compte de nos frais de personnel. D'accord, nous ne versons aucun salaire. Mais nous faisons vivre une communauté religieuse, frères et sœurs, de cent à cent cinquante personnes, sur les deux cents membres et le millier de sympathisants que nous comptons en France. »

Conseiller juridique et fiscal, regard bleu ciel, M. Michel Brédard, trente-quatre ans, « bras droit » de M. Blanchard, ajoute : « Le fisc aurait pu au moins constater que nous versons le SMIC. »

MICHEL CASTAING.

(Lire la suite page 13.)

Le téléphone du futur

De notre envoyé spécial

Biarritz. — « Bonjour, monsieur le président. » Le ton est un peu cérémonieux, les visages sont un peu tendus, mais c'est un moment historique. Les Français n'ont pas l'habitude de voir leur président au téléphone. Et M. François Mitterrand « visiophone » certainement pour la première fois avec son ministre des PTT. « Je vous présente le premier réseau de vidéo-communication multiservices », reprend M. Louis Mexandeau. La scène, filmée en direct par TF 1, se joue entre le palais de l'Élysée et le réseau câblé de Biarritz, inauguré lundi 21 mai dans le cadre de la Semaine internationale de l'image électronique, organisée par le CESTA (1).

Il en coûtera 600 millions de francs pour relier deux cents foyers aujourd'hui, mille cinq cents l'année prochaine, quatre mille à terme : c'est très cher. Trop, murmurent même certains, qui parlent déjà d'un Concordat de l'audiovisuel. Mais il faut payer la mise pour pouvoir jouer, comme l'a rappelé le ministre des PTT, pour offrir à la France une vitrine internationale de la technologie de pointe. Et, devant ses collègues des télécommunications venus à Biarritz des quatre coins du monde, M. Mexandeau a réaffirmé sa foi

dans la fibre optique et dans la dynamique industrielle : « Avec la commande de trois cent vingt mille prises, le prix des réseaux va baisser à 5 500 F la prise. Il diminuera encore de moitié lorsque nous aurons atteint le rythme d'un million de prises par an. A terme, quand la France sera câblée, l'investissement aura représenté 30 F par foyer. »

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(Lire la suite page 22.)

(1) Centre d'études des systèmes et des technologies avancées.

AU FESTIVAL DE CANNES

EN COMPÉTITION :

**« La Pirate »
de Jacques Doillon**

**Le cinéma italien
ne guérit pas
du petit écran**

LIRE PAGES 18 ET 19

**LOUIS
MERMAZ**

**L'AUTRE
VOLONTÉ**

« A l'esprit d'abandon et de
démission, opposons désormais
l'autre volonté qui rendra confiance
au pays et le rassemblera. »

Collection « Franc-Parler »

ROBERT LAFFONT

هنا من الاميل

مقدار من الاصل

Le Monde

idées

La Constitution est respectée

par JACQUES ROBERT (*)

L'école privée en question

Le « débat sans débat » scolaire s'est ouvert à l'Assemblée nationale dans un climat fort peu détendu. Pour Jacques Robert, en tout cas, pas de doute : le projet Savary est conforme à la Constitution. Tanguy Kenec'hdu s'amuse à creuser le sens du mot laïcité, si explosif, et un professeur du privé, qui n'a pas le « profil » souhaité, décrit, en termes sombres, sa propre expérience.

Le projet de loi sur l'école se situe au carrefour de deux principes fondamentaux de notre droit : d'un côté, le principe de laïcité, de l'autre, le principe de liberté d'enseignement. Est-il conforme à la lettre et à l'esprit de ces principes ou ne risque-t-il pas d'être censuré ultérieurement par le Conseil constitutionnel comme non conforme à notre Constitution, voire à la Convention européenne des droits de l'homme ?

Ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui « la laïcité à la française » repose essentiellement sur l'idée que la religion est une affaire personnelle que la République respecte sans pour autant la reconnaître officiellement. Nul ne doit souffrir de ses options religieuses (1).

La séparation du pouvoir politique et de la religion qui existe en France depuis 1905 doit être assurée. Elle n'est cependant ni totale ni étanche. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de tolérer l'exercice des cultes. L'Etat laïque doit permettre aux citoyens de suivre les impératifs de leur conscience ; c'est ce qui découle à la fois de l'article 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du préambule de la Constitution de 1946, tous deux intégrés dans l'actuelle Constitution. De son côté, le Conseil constitutionnel (2) a affirmé solennellement, le 23 novembre 1977, que la liberté de conscience constitue l'un des principes

fondamentaux de la République. Il en va de même aux termes de la même décision, de la liberté d'enseignement.

Pour les uns, elle consiste dans le droit pour les parents d'inscrire leurs enfants dans l'établissement scolaire public ou privé de leur choix, sans pénalisation financière et sans restriction quant au projet éducatif de l'établissement et aux formations qui conviennent aux besoins et aux aptitudes de leurs enfants.

Pour d'autres, la liberté d'enseignement repose simplement sur la possibilité pour des établissements d'enseignement de naître d'une initiative privée.

Le Conseil constitutionnel, quant à lui, a nettement affirmé (3) que la sauvegarde du caractère propre d'un établissement lié à l'Etat par contrat n'était que la mise en œuvre du principe de la liberté d'enseignement. De plus, l'affirmation par le préambule de la Constitution de 1946 que « l'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'Etat » ne saurait exclure l'enseignement privé, non plus que l'octroi d'une aide de l'Etat à cet enseignement dans des conditions définies par la loi.

Cela suppose que l'Etat « aide » les établissements privés. C'est cette aide qui révèle l'originalité de la « laïcité à la française », car la liberté d'enseignement serait un

respect du pluralisme sous toutes ses formes, recherche d'un dialogue ouvert et constructif avec tous.

L'éthique laïque, qui inclut le civisme, la solidarité et la paix n'est pas, comme l'a justement rappelé M. Michel Bouchard, en contradiction avec la foi, les guerres de religion doivent cesser.

Prend-on aujourd'hui la voie de l'armistice, sinon de la paix ? Trois points font problème dans le projet de loi gouvernemental : le caractère propre de l'établissement ; le financement par les communes ; la titularisation des maîtres.

Pour le Conseil constitutionnel, « la sauvegarde du caractère propre » de l'établissement lié à l'Etat fait partie intégrante de la liberté « constitutionnelle » de l'enseignement. Mais ce caractère propre ne se trouve plus mentionné aujourd'hui dans le projet de loi. Il est simplement question de « projet éducatif » (définition de l'identité de l'établissement) et de « genre d'éducation » (concept qui signifie que le projet éducatif peut avoir, notamment, une dimension « confessionnelle »).

Projet éducatif, genre d'éducation, liberté de choix des parents, se substituent à la notion de « caractère propre » mentionnée à l'article premier de la loi Debré de 1959.

Mais le texte gouvernemental précise bien que l'autorité académique ne prononcera l'agrément du projet (agrément qui conditionne l'aide) que si l'enseignement est gratuit, s'il est dispensé suivant les règles et les programmes de l'enseignement public et surtout si sont respectés les principes généraux inscrits dans la Constitution et qui imposent au service public, notamment les principes d'égalité de tous devant l'éducation et de respect des consciences.

Or n'y a-t-il pas antinomie entre un enseignement confessionnel et devant socialement compartimenté et les deux principes d'égalité de l'éducation et de respect de la conscience de l'élève ?

genre d'éducation à donner à leurs enfants.

Ce droit suppose, à l'évidence, les moyens de son exercice effectif. Mais où a-t-on vu que le projet interdisait la mise de ces moyens à la disposition des établissements privés ? Il en envisage bien au contraire les modalités de répartition dans le temps entre l'Etat et les collectivités territoriales.

De toute façon — et en admettant même, ce que nous ne pensons pas, que le texte gouvernemental viole la Convention européenne — il serait inopérant d'invoquer éventuellement devant le Conseil constitutionnel l'article 55 de notre Constitution qui stipule que « les traités et accords ratifiés ou approuvés ont, dès leur publication, une autorité supérieure à celle des lois ».

En effet, le Conseil constitutionnel a, dans sa décision du 15 janvier 1975 rendue à propos de la loi relative aux conditions d'interruption de la grossesse, expliqué que si les dispositions de l'article 55 confèrent bien aux traités, dans les conditions qu'elles définissent, une autorité supérieure à celle des lois, elles ne prescrivent ni n'interdisent que le respect de ce principe doive être assuré dans le cadre du contrôle de la conformité des lois à la Constitution prévu à l'article 61, c'est-à-dire par une saisine directe du Conseil lui-même.

Ainsi une loi contraire à un traité ne serait point, par ce fait même, contraire à la Constitution.

Nous n'estimons donc point que, tel qu'il est aujourd'hui rédigé et compris, le projet de loi scolaire puisse encourir sérieusement des reproches argumentés et détaillés d'inconstitutionnalité.

Le débat parlementaire, toutefois, ne serait point inutile s'il pouvait parvenir à faire mieux définir par la loi même les concepts de « projet éducatif » et de « genre d'éducation », rassurer par quelques définitions plus précises les chefs d'établissement sur la réalité maintenue de leur pouvoir, car, d'ailleurs, la notion floue d'autonomie de gestion sur le plan éducatif, administratif et financier...

Si la paix scolaire pouvait être gagnée par quelques amendements bien venus, la sagesse voudrait qu'ils soient vite déposés et votés massivement.

(1) Voir François Luchaire et Gérard Cornu, « La Constitution de la République française », Paris, 1980, Economica, pp. 76 et 87.

(2) Favore et Philip, les Grands Décrets du Conseil constitutionnel, Paris, 1984, 3^e édition, P. 376.

(3) Op. cit.

TÉMOIGNAGE Un enfer !

Professeur de philosophie dans une école privée, je ne désire pas ici vous faire part de mes arguments en faveur d'un service public unifié pour l'enseignement, mais seulement vous dire mon expérience. Expérience personnelle, car elle ne se rencontre pas dans toutes les écoles privées, mais elle est loin d'être unique et réservée à un seul lieu et pour mon seul cas. Elle est significative de ce que peut engendrer en toute logique l'école privée.

Depuis que les « discussions » sur le privé et le public ont été entamées, que l'atmosphère s'est échauffée et que les grandes manifestations des défenseurs de « la liberté de l'école libre » se sont déroulées, la vie dans mon école, pour certains de mes collègues et moi-même, est devenue un enfer (ne relever dans ce terme aucun jeu de mot de mauvais goût...).

Ce n'est que l'accentuation d'un état de fait latent qui veut que :

- à l'embauche, on vous demande si vous êtes syndiqué, quelles sont vos opinions politiques et si vous êtes croyant ;
- à l'embauche et par la suite pour éviter tout problème, vous devez cacher bien soigneusement votre situation de famille lorsque vous n'êtes ni célibataire, ni marié(e) mais « vivant avec votre ami(e) » ;
- on puisse vous faire des remarques sur votre tenue, car on estime que ni les tennies, ni les jupes longues, ni les tuniques, ni le nombre restreint de vos vêtements ne sont la propre d'un professeur.

Enfin, en résumé, on vous force à vivre caché, c'est-à-dire que ne doit jamais paraître vos idées politi-

ques ou autres, votre mode de vie, enfin vous-même... et ceci, bien sûr, hors de l'exercice de vos fonctions.

La liberté des écoles libres passe-t-elle par la liberté de conscience ?

A l'heure actuelle, les choses ne sont simplement intensifiées. Pour peu que l'on ait un directeur militant pour une liberté musclée, et fleurit ce qui n'était que germe : un endoctrinement à toute épreuve des élèves, une manipulation de toutes leurs activités. Ceux qui ne sont pas d'accord avec la direction se taisent... il vaut mieux... car on veut pouvoir terminer l'année, avoir le baccalauréat. La démagogie ou la pression sont le meilleur frein à tout esprit critique.

Est-ce cela l'apprentissage de la liberté ?

Ainsi, pour moi, professeur, qui désire faire mon métier de professeur, enseigner la philosophie, et non endoctriner, apprendre cet esprit critique et de finesse qui n'est nullement esprit de démolition, et non telle opinion ; pour moi, professeur, qui veut enseigner par-delà et à travers ma matière la possibilité de discuter et de choisir des valeurs, et non telle valeur à l'exclusion des autres, la tâche m'est rendue, dans mon école, impossible. En effet, je n'ai pas un certain profil : celui d'un professeur engagé aux côtés des défenseurs de l'école privée, professeur bien-pensant et bon genre. Quant aux capacités du professeur en la matière, et ses aptitudes pédagogiques, il s'agit d'une question mineure... pourvu que les premières caractéristiques soient là.

B. D.

Laïcité, ce cher souci

par TANGUY KENEC'H DU (*)

INAUGURANT, au Collège de France, la chaire de sémiologie littéraire, « sujet incertain », dit-il, « sorte attribut est en quelque sorte combattue par son contraire », Roland Barthes jugait que la langue « est tout simplement fasciste » car le fascisme, ce n'est pas d'empêcher de dire, c'est d'obliger à dire.

Afin que le fascisme ne passe pas, allons voir de plus près. Au vrai, s'aidant d'un terme rabâché devenu des plus équivoques, Barthes énonçait l'idée, vieille comme le monde, du pouvoir des mots. Mais qui en a jamais douté ?

Déjà, Paul Valéry l'exprimait en distinguant le sens et la valeur des mots. Le second élément venant de façon quasi autonome, au point que des mots presque dépourvus de sens véritable n'en possèdent pas moins (je me retiens pour ne pas écrire : « au contraire »), surtout en politique appliquée, une merveilleuse valeur rhétorique.

Tel apparaît laïcité, mot qui n'acquiesce à signification que celle que lui confèrent ses usages. Sa valeur, sa charge explosive, on l'a vu et on le voit, vont jusqu'à dynamiser (certains diraient dynamiser) des pans entiers de notre histoire.

Toute expression contraignante de la laïcité se révèle nécessairement abusive, car elle ne correspond à aucune détermination matérielle.

Certes, le mot laïque figure à l'article 2 de la Constitution de la République. Le mot, mais pas le sens, ni le mode d'emploi. Ce mot artisanal seul explique le bel accord intervenu entre les constituants de 1946. Les démocrates chrétiens (députés... de feu le MRP), l'un des composantes obligées du gouvernement d'alors, alliés à la défunte SFIO et aux communistes, formaient le parti le plus nombreux de l'Assemblée nationale. Ils consentirent à inclure le mot, non sans appréhension ni trouble de conscience, remettant à plus tard — tactique immémoriale — l'entente

sur sa définition... et son mode d'emploi.

Produit du terroir, typiquement français, connoté d'harmoniques et d'apagées, il s'en faut, en effet, que la laïcité à la française représente un concept universel. Sans aller si loin, à notre époque où l'anglais fait, à nos dépens, figure de lingua franca, où nos chercheurs se font gloire d'en revendiquer l'usage pour exposer leurs travaux, cette langue est vierge du mot laïcité avec les valeurs qu'il rayonne. En anglais, une demi-douzaine de mots en expriment chacun un seul des aspects, après démembrement : lay, secular, humanist, undenominational, etc. L'écueil banal : « Pour un vrai laïque, les curés n'ont qu'à financer leurs écoles », tel quel intraduisible, ne saurait se passer, en bas de page, de copieuses notes explicatives.

Le savant auteur de l'article paru à cette enseigne dans l'Encyclopédie universalis a fort bien vu cette « ambiguïté caractéristique de la laïcité ou plutôt du dogme laïciste qui, au moins dans son contexte français, tend à devenir une idéologie scientiste (et éventuellement antichrétienne) invoquée pour justifier les intérêts corporatistes de la fraction syndicalisée et politiquement prépondérante de la fonction enseignante... » (1).

Tout bien pesé, y aurait-il donc du vrai dans ce qu'affirmait Roland Barthes ? Laïcité, un mot fasciste ? Brr ! Vite, bouchons-nous les oreilles.

Pour ma part, j'y vois un terme « poétique ». La poésie (du grec poiein : action de faire) se sert en effet du langage comme d'un levier puissant, apte à soulever le monde. Ainsi du moins le prétendent les poètes. Il n'y a qu'à voir le point d'appui, l'occurrence une conjoncture politicienne.

(1) Professeur François Bourricaud, Université Paris-IV, 1983.

(*) Sous-préfet en retraite.

Financement et titularisation

S'agissant du financement, le projet prévoit que, pendant six ans, l'Etat pourra se substituer à la commune qui aura signé son intention de ne pas verser sa contribution financière en retenant le montant correspondant à l'établissement d'intérêt public, la commune prenant cependant progressivement le relais à l'expiration de ces six ans.

Pour certains, la formulation même de cette obligation liée aux collectivités publiques serait contraire au principe de la séparation des Eglises et de l'Etat, dès lors que les établissements privés conserveraient leur « dimension confessionnelle ». Cette objection ne nous paraît pas devoir être retenue, puisque le Conseil constitutionnel a explicitement rappelé que la protection du « caractère propre » de l'établissement privé était un élément fondamental du principe de la liberté de l'enseignement. On voit mal le Conseil se déjuger sur ce point, sauf à rider de toute substance les notions nouvelles de projet éducatif et de genre d'éducation !

La titularisation des maîtres pourrait, elle, soulever, par contre, quelques difficultés constitutionnelles.

En fonctionnant les enseignants, ne retire-t-on pas à l'école privée toute spécificité si vraiment le chef d'établissement n'est plus le maître du recrutement de ses maîtres ?

Aujourd'hui, le directeur de l'école privée choisit librement ses professeurs et en « propose » la nomination au recteur, qui a le seul pouvoir de nommer.

Dans le nouveau système, le même directeur devra s'adresser désormais à une commission d'agrément et d'emploi (cette commission de représentants du privé), qui lui proposera par ordre préférentiel des noms entre lesquels il choisira. L'affectation du maître est faite, on le voit, avec l'accord du chef d'établissement, mais, en réalité, le directeur n'a plus la vraie liberté de choix.

On avancera tout de même ici non seulement que l'on ne pourra jamais imposer un enseignement à un directeur mais qu'à aucun moment l'Etat ne pourra prononcer une mutation qui ne soit demandée par l'intéressé et accordée par la commission...

D'aucuns invoqueront alors la violation de certaines dispositions de la convention européenne des droits de l'homme.

Dans son article 2, celle-ci précise en effet que l'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assume dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques et surtout, dans son article 6, paragraphe 3, que les parents ont, par priorité, le droit de choisir le

PRIX DES DROITS DE L'HOMME
au titre des droits nouveaux



LA FIN DES IMMIGRÉS
Françoise Gaspard
Claude Servan-Schreiber

SEUIL

Le Monde
5, RUE DES ITALIENS, 75002 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 PARIS - Tél. MONDIPAR 659572 F
Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER	
Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 200 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,70 \$; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.-U., 30 c. ; G.-B., 95 p. ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 000 L. ; Liban, 375 F. ; Libye, 1 250 dr. ; Luxembourg, 28 fr. ; Norvège, 8,20 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Royaume-Uni, 300 F CFA ; Suède, 2,75 kr. ; Suisse, 1,50 fr. ; Yougoslavie, 182 din.	

ABONNEMENTS			
3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE			
341 F	683 F	859 F	1080 F
TOUTS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE			
661 F	1 245 F	1 819 F	2 360 F
ÉTRANGER (par messagerie)			
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS			
381 F	653 F	979 F	1 240 F
R - SUISSE, TUNISIE			
454 F	830 F	1 197 F	1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (voir valeurs) reçoivent bien entendu ce chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les sous-projets en capitales d'imprimerie.

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications, n° 37437
ISSN : 0395-2037

« La Devoir de français »

GILLES PUDLOWSKI, jeune juif d'origine polonaise, de France, de la première génération, Lorrain de naissance, entrepreneur, avec ce premier livre, *Le Devoir de français*, une quête d'identité. C'est moins la recherche d'une naturalisation que celle d'un ancrage.

Ainsi un jeune arbre transplanté pousse-t-il son ancrage à la fois dans le sol (et c'est la poursuite d'une France provinciale, profondément appuyée sur ses racines) et vers le ciel, où ses branches gourmandes, ses feuilles frémoyantes, tendent à se nourrir de l'air qu'il respire (et c'est un pèlerinage fébrile et raisonné à travers lieux de culture, d'architecture, et paysages où les hommes et leurs œuvres relaient et prolongent le lent travail fécond accompli par la nature, où la tâche d'une cathédrale se nourrit de l'envol d'une pensée).

C'est Jules Roy en Vézelay, Chardonne en Barbesieux, Pierre-Jules Hérold en Brézay, René Elmi en Soudagne, Henri Vinciguerra en Bourgogne. Et c'est Charvonnay, c'est Gerberoy, une promenade musardée en val de Loire, un village ignoré du Quercy.

Mais comme notre néophyte est curieux non seulement de tout connaître, mais aussi de tout goûter, c'est la gastronomie, ce langage, ce partage, cette lente cuisson des sentiments, et les vins, par où coule le sang.

Un livre émuant en ce qu'il cherche à se reconnaître et se faire reconnaître sans pour autant rien trahir, il s'en donne rien rendre ! C'est aussi un livre attirant dans la mesure où il ressuscite une image de la France que nous avons rêvée, enfant, une France belle comme un amour naissant.

PAUL MORELLE.
Flammarion, 220 p., 65 F.

Andorra
M. PINTAT-SOLA NOUVEAU CHEF DU GOUVERNEMENT

M. José Pintat-Sola, 41 ans, a été élu chef du gouvernement d'Andorre en remplacement de M. Oscar Riera. M. Pintat-Sola a été élu à la tête du gouvernement d'Andorre, un petit pays d'environ 70 000 habitants, situé entre la France et l'Espagne.

M. Pintat-Sola, 41 ans, est l'un des plus jeunes chefs de gouvernement d'Europe. Il a été élu à la tête du gouvernement d'Andorre, un petit pays d'environ 70 000 habitants, situé entre la France et l'Espagne.

M. Pintat-Sola a été élu à la tête du gouvernement d'Andorre, un petit pays d'environ 70 000 habitants, situé entre la France et l'Espagne.

Le Monde

étranger

EUROPE

Grande-Bretagne

Conservateurs et travaillistes ont présenté leur programme pour les élections européennes

De notre correspondant

Londres. — La présentation des programmes conservateur et travailliste pour les élections européennes a été faite, lundi 21 mai, que les deux grands partis britanniques considèrent la consultation du 14 juin comme un enjeu de nature avant tout nationale. M^{rs} Thatcher et M. Kinnock ont revendiqué, l'un et l'autre, le titre de champion des intérêts britanniques au sein de la Communauté européenne. C'est à celui qui promet d'être le plus exigeant avec la CEE dans l'intérêt strictement financier du Royaume-Uni.

Le premier ministre s'est félicité de la fermeté qui lui a permis d'arracher à ses partenaires européens des ristournes budgétaires pour un montant de 2 milliards de livres, alors que le Labour « n'avait pas été capable de décrocher un seul penny ». Le chef du Parti travailliste a répondu en reprochant au chef du gouvernement de n'avoir toujours pas obtenu une réforme du budget de la Communauté ni le versement de la ristourne 1983 et d'avoir accepté une hausse des prix agricoles. M. Kinnock estime, par ailleurs, que les élections européennes seront l'occasion pour l'électorat britannique de porter un jugement sur cinq ans de « thatcherisme ».

M^{rs} Thatcher réaffirme son intention de bloquer l'accroissement des ressources de la Communauté si la Grande-Bretagne ne reçoit pas sa ristourne pour 1983 et a exprimé son opposition à la suppression du droit de veto au conseil des ministres des Communautés. « Ce veto nous

donne une grande puissance et nous permet d'exercer une influence plus forte en Europe », a-t-elle dit.

En dépit de ce raidissement de circonstances, l'engagement du Parti conservateur en faveur de la Communauté est sans ambiguïté. Il n'en va pas de même du côté travailliste. Après avoir fait du retrait pur et simple de la Grande-Bretagne sa politique officielle pendant plusieurs années, le Labour a décidé de nuancer sa position. Le programme travailliste publié lundi confirme cette évolution sans lever cependant toutes les ambiguïtés. Tout en reconnaissant les acquis de quinze ans d'appartenance à la CEE, les travaillistes estiment que « la Grande-Bretagne doit conserver l'option du retrait ».

M. Kinnock a expliqué que le maintien du Royaume-Uni dans la Communauté dépendrait, pour un gouvernement travailliste, de la capacité de cette dernière à réduire la part de ses dépenses agricoles, à lutter contre le chômage et à accélérer les investissements. Enfin le Parti travailliste a confirmé qu'il était la plus insulaire des organisations politiques britanniques en rappelant qu'il exigeait le « rapatriement » des pouvoirs ravis au Parlement britannique par les Communautés européennes.

En dépit d'assouplissements de façade, il apparaît donc que les « Little Englanders » gardent la haute main sur la politique « européenne » du Labour.

(Interim.)

Un millier de mineurs ont été exclus du syndicat pour refus de faire grève

De notre correspondant

Londres. — Le syndicat des mineurs britanniques (NUM) et la direction des charbonnages (NCB), en conflit depuis maintenant trois mois, devaient se rencontrer ce mardi 22 mai pour discuter de la reprise éventuelle de négociations. Selon le *Guardian*, le gouvernement de M^{rs} Thatcher aurait demandé au NCB de mettre fin au conflit le plus tôt possible en faisant en sorte que personne ne perde la tête.

L'opposition travailliste, dont la popularité souffre des effets de la grève, joue, pour sa part, un rôle de médiateur. Ainsi, M. Neil Kinnock, le chef du Labour, s'est-il entretenu lundi, pendant une heure, avec M. Arthur Scargill, le président de la NUM, dans le but de définir une nouvelle plate-forme de négociations.

Toutefois, la reprise d'un dialogue sérieux entre les charbonnages et le syndicat des mineurs apparaît encore incertaine, puisque M. Ian MacGregor, le président du NCB, a fait savoir qu'il n'accepterait pas de négocier avec M. Scargill tant que celui-ci refusait la fermeture de certains puits et des suppressions d'emplois.

Sur le terrain, la tension s'est accrue ces derniers jours entre les grévistes (80 % de la mine, d'origine des houillères) et la minorité non gréviste. La section NUM du Lancashire vient d'exclure de ses rangs, pour cinq ans, un millier de mineurs qui persistaient à travailler en dépit d'un mot d'ordre de grève lancé par la direction nationale, mais en accord avec un vote organisé précé-

demment dans les houillères de la région. Cette sanction est sans précédent. Dans le Nottinghamshire, trente-quatre mille mineurs refusent toujours d'arrêter le travail.

(Interim.)

RFA

Impasse

(Suite de la première page.)

Les tentatives de reprise des négociations dans l'imprimerie et la métallurgie ne paraissent pas avoir beaucoup de chances de succès. Avant la rencontre au sommet prévue dans l'imprimerie pour ce mardi à Francfort, les représentants des deux parties ont exprimé leur scepticisme.

Dans la métallurgie, les dirigeants du patronat et du syndicat IG Metall ont eu lundi soir une rencontre, tenue secrète jusqu'au dernier moment. Ils se sont mis d'accord sur une reprise des négociations jeudi prochain au niveau de la région du Bade-Wurtemberg.

Conformément à sa décision annoncée la semaine dernière, le patronat de la métallurgie dans cette région a déclenché mardi un mouvement de lock-out affectant toutes les entreprises de plus de 2 000 salariés. Ces lock-out touchent non seulement l'automobile mais également d'autres secteurs dans l'électronique. Soixante mille salariés au total sont concernés par cette mesure.

Jusqu'à présent, 25 000 métallistes du secteur automobile étaient officiellement en grève. Le mouvement s'est étendu lundi à la Hesse où, avec une semaine de décalage, IG Metall a appelé 32 000 de ses membres à cesser le travail.

Parmi les firmes touchées dans cette région figurent Honeywell, Daimler-Benz et la plus grande usine d'Opel, située à Russelsheim près de Francfort, qui emploie à elle seule 34 000 personnes. Le président d'IG Metall, M. Hans Meyr, était venu aux premières heures de la matinée parler devant plusieurs centaines de personnes rassemblées aux portes de l'usine.

Par ailleurs, les arrêts de production dus au manque de pièces détachées s'étendent dans toute la RFA. 80 000 ouvriers ont été mis en chômage technique, et des firmes comme Opel ou Volkswagen envisagent de fermer provisoirement leurs portes.

HENRI DE BRESSON.

Belgique

Deux espions soviétiques sont expulsés

De notre correspondant

Bruxelles. — Deux agents soviétiques ont été arrêtés le samedi 19 mai à Bruxelles, a-t-on appris lundi dans la capitale belge. Tout avait commencé par un spectacle de chasse à l'homme dans le centre de Bruxelles. La police de la sûreté de l'Etat — qui est chargée du contre-espionnage — avait été alertée par un pays voisin. Une filature fut donc organisée à partir de la représentation commerciale de l'URSS. L'un des suspects pris en chasse se lança dans une course folle au volant de son véhicule, montant sur les trottoirs, au risque d'écraser plusieurs enfants avant d'emboîter une voiture de la sûreté belge qui lui barra la route.

Le ministère de la justice a cependant attendu jusqu'à lundi soir pour donner quelques renseignements sur cette affaire. Selon ses indications, deux agents des services spéciaux soviétiques qui tentaient de se faire remettre des documents « hautement confidentiels » de l'OTAN ont été arrêtés.

Leur identité n'a pas été révélée. On sait cependant qu'ils ne bénéficiaient pas de l'immunité diplomatique, mais étaient sous statut protégé. Ils devaient être expulsés dans les quarante-huit heures.

Le ministère de la justice a, d'autre part, précisé que le cas d'un diplomate soviétique qui pourrait être impliqué dans la même affaire était examiné par le gouvernement.

Le directeur d'une société belgo-soviétique d'information établie à Anvers avait été expulsé en mai 1983. La police belge enquête toujours sur les sociétés d'import-export soviétiques basées dans cette ville et soupçonnées de servir de couverture à des activités de renseignement. Pendant l'été 1982, deux ingénieurs de la section commerciale de l'ambassade soviétique à Bruxelles avaient également été priés de quitter le pays. La même année, un autre ressortissant soviétique avait été expulsé pour avoir tenté de se faire remettre les plans du chasseur bombardier F-16, de fabrication américaine.

J. W.

MANIFESTATION A PARIS POUR LES SAKHAROV

Une ambassade bien protégée

Rien de dégradable ne risquait d'arriver lundi 21 mai à l'ambassade soviétique, devant laquelle le comité Sakharov avait appelé à manifester à l'occasion du soixante-troisième anniversaire de l'académicien : bien avant 19 heures, d'importantes forces de police avaient pris position autour du bâtiment et en interdisaient l'accès. Et : bien que les manifestants soient venus en nombre limité — on en comptait un petit millier, — pas question pour eux de stationner sur le boulevard Lannes ; ils furent parqués dans une petite rue adjacente, hors des regards des diplomates soviétiques.

Pas question non plus, à la fin de la manifestation, que trois des organisateurs — le dissident soviétique Piotr Eguide, Marek Halter et le président de la L.L.C.R.A., M. Jean Pierre-Bloch — puissent s'approcher de l'ambassade pour glisser dans la boîte aux lettres une pétition demandant la libération des Sakharov : l'ambassade avait fait savoir au soviétique de police chargé de la protéger qu'elle ne souhaitait pas recevoir de courrier.

M. Jospin, qui avait finalement renoncé à manifester lundi, devait être reçu mardi matin par l'ambassadeur soviétique et échanger le sort des Sakharov, dont on est toujours sans

Le premier secrétaire du PS, reçu pendant quarante-cinq minutes à l'ambassade d'URSS, a ajouté que selon l'ambassadeur, les époux Sakharov « seraient dans un état de santé satisfaisant ».

« J'ai cru comprendre que, d'une certaine façon, il me confirmait qu'ils faisaient une grève de la faim », a ajouté M. Jospin.

Cité du Vatican

La visite officielle du président Pertini témoigne de la normalisation des rapports entre l'Italie et le Saint-Siège

De notre correspondant

Cité du Vatican. — C'était la première fois, depuis douze ans, qu'un président de la République italienne se rendait en visite officielle au Vatican. M. Pertini, accompagné du président du conseil, M. Craxi, et de M. Andreotti, ministre des affaires étrangères, a eu lundi 21 mai avec Jean-Paul II un entretien où les gestes de sympathie et les accolades l'ont emporté sur le protocole. Une rencontre « historique », scellant la normalisation des rapports entre l'Italie et le Saint-Siège à la suite de la signature du nouveau concordat entre les deux Etats. Les laborieuses négociations pour la révision des accords de Latran de 1929 avaient fait obstacle à de précédentes rencontres, mais Jean-Paul II rendra sa visite à M. Pertini, le 2 juin au Quirinal.

Les deux hommes avaient déjà eu l'occasion de se voir à plusieurs reprises. M. Pertini était notamment accouru au chevet de Jean-Paul II après l'attentat dont celui-ci fut victime sur la place Saint-Pierre. Jean-Paul II a rendu hommage aux « valeurs morales et spirituelles » du peuple italien. Notant que l'Italie et le Saint-Siège n'ont pas toujours les mêmes positions, no-

tamment sur la question de l'avortement, il a relevé comme un fait positif la signature du nouveau concordat le 18 février dernier. M. Pertini a exprimé pour sa part sa profonde admiration pour l'œuvre de paix accomplie par le pape à travers le monde, et particulièrement dans des régions de conflits et de crises. Au cours de leur entretien privé, les deux hommes ont abordé les questions du désarmement, de la faim dans le monde, et le cas Sakharov. La visite, qui comportait un moment de recueillement devant les tombes de Paul VI et de Jean-Paul I^{er}, a duré trois heures.

Signe que toute tension entre l'Italie et le Vatican est désormais levée, on apprend, le jour même, de source financière, que le protocole d'accord entre l'Institut pour les œuvres de religion (IOR) et les banques créditrices du Banco Ambrosiano avait été signé. L'accord final devrait intervenir dans les prochains jours, mettant fin au contentieux international au centre duquel se trouve l'IOR. Celui-ci aurait accepté de verser 250 millions de dollars aux banques créditrices.

PHILIPPE PONS.

PROCHE-ORIENT

Israël

Aggravation de la crise au sein du Likoud

De notre correspondant

Jérusalem. — A deux mois des élections législatives israéliennes, rien ne va plus entre les deux composantes du Likoud, armature de la coalition au pouvoir. Associés depuis onze ans, le Hérout et le Parti libéral se livrent une querelle qui, sauf à s'apaiser rapidement, peut provoquer leur divorce.

Ce différend a pour origine le pacte électoral dit « accord Gahal » conclu en 1965, et qui fixait le nombre de mandats revenant à chacun sur la liste commune des candidats à la Knesset. Israël pratiquant le scrutin de liste proportionnel à l'échelon national, le pacte constitue une circonscription unique, et l'ordre de classement des candidats sur les listes revêt une grande importance.

Favorable au Parti libéral, l'accord Gahal lui donnait seize des quarante premiers sièges. En faisant équipe avec les libéraux, M. Menahem Begin avait voulu à l'époque élargir l'assise électorale du Hérout, et parer son parti de la respectabilité qui lui manquait. L'association, baptisée Likoud en 1973, remporta les élections de 1977 et 1981. L'arche d'alliance ne fut pas reniée, mais le parti libéral s'engagea, il y a quatre ans, à accepter tôt ou tard, une fusion totale avec le Hérout. Cependant, il oubliait bien vite cette promesse. Le Likoud survécut en l'état jusqu'à l'annonce, fin mars, des élections anticipées.

Face à un partenaire en constant déclin, les dirigeants du Hérout veulent aujourd'hui réviser un accord à leurs yeux totalement désuet. Rien ne justifie plus, font-ils valoir, la générosité d'antan envers un parti libéral qui n'est plus que l'ombre de lui-même et a, de surcroît, souvent fait montre d'indiscipline. N'est-ce pas la défection d'un libéral, l'ancien ministre de l'énergie, M. Yizhak Ben-Zur, qui mit la coalition en minorité et provoqua le scrutin anticipé ?

Pour la « base » du Hérout, les libéraux sont des « traîtres » en puissance, prêts à changer de camp en cas de victoire travailliste. Plus d'un tiers des quatre-vingt-cinq membres du comité central du Hérout ont signé une pétition recommandant l'abrogation unilatérale, si besoin, de l'accord Gahal. Les « jeunes loups » du Hérout sont d'autant plus intransigeants qu'ils savent, comme les sondages le confirment, que les libéraux combattant sous leur propre bannière remporteraient tout au plus quelques sièges. Devenu un parti fantôme dépourvu de programme et d'audience spécifiques, l'allié du Hérout n'a qu'une alternative : se soumettre ou faire cavalier seul. Après avoir refusé de négocier, puis resserré leurs rangs en excluant les facteurs de troubles, les libéraux avaient finalement consenti à discuter.

Négociateur au nom du Hérout, le vice-premier ministre David Lévy exige une réduction de seize à douze du nombre de candidats libéraux et une fusion des deux partis avant le scrutin. En conséquence, les libéraux, qui ont actuellement six ministres, ne pourraient plus prétendre, en cas de succès du Likoud en juillet, à un certain quota de postes gouvernementaux.

Alors qu'on croyait le marché conclu, le chef des libéraux et ministre de l'énergie, M. Yizhak Moda'i, a tourné casaque. Son parti hésite, et les autres ministres libéraux sont perplexes. Selon M. Lévy, les négociations sont interrompues « jusqu'à nouvel ordre ». Tenté par la rupture, M. Moda'i envisagerait de s'allier avec une ou plusieurs listes centristes, telle celle de M. Ezer Weizman, l'ancien ministre de la défense.

L'affaire est sérieuse, car l'éclatement du Likoud ne pourrait que faciliter la tâche des travaillistes. Conscient du danger, l'ancien premier ministre M. Menahem Begin a lancé, lundi 21 mai, un « appel à l'unité », afin que la coalition sortante préserve l'essentiel de l'accord qu'il parraina voilà bientôt vingt ans.

J.-P. LANGELLIER.

HASSAN II RÉPOND AUX ATTAQUES DONT IL EST L'OBJET DANS LE MONDE ARABE

Plusieurs députés koweïtiens, dont le vice-président du Parlement, ont reproché, samedi 19 mai, au roi Hassan II du Maroc d'avoir accueilli, les 12 et 13 mai, le Congrès de la communauté juive marocaine (le *Monde* daté 13-14 et du 17 mai), qui a rassemblé près de cinq cents personnes, dont une députation de trente-cinq Israéliens, parmi lesquels figuraient huit députés. Un journal koweïtien — tout comme la presse officielle de Syrie — a demandé l'expulsion du Maroc de la Ligue arabe et la démission du roi de la présidence du comité AJ Qods (Jérusalem). La Syrie avait déjà rappelé son ambassadeur à Rabat pour protester contre cette réunion.

Face aux remous provoqués par cette affaire dans le monde arabe (1), le souverain a répondu dans une allocution télévisée prononcée, vendredi soir, à l'occasion de la Fête de Jérusalem. « Le Maroc est un pays pleinement souverain, et il réunit sur son sol les congrès marocains qu'il désire, a-t-il déclaré. Il a toute latitude d'inviter les Marocains qu'il le souhaite, d'inviter des juifs marocains ou qu'ils se trouvent ».

Hassan II a ensuite souligné qu'il s'agissait d'une « réunion qui entre dans le cadre de nos libertés publiques, expression qui n'est peut-être pas comprise dans certains pays du Proche-Orient ». Il a, enfin, affirmé : « Le Maroc n'a fait aucune déclaration qui porte atteinte à la cause arabe, il n'a pris aucun engagement ni renié aucun de ses engagements. Le Maroc, au contraire, est persuadé que, par de telles rencontres, il sert plutôt la cause arabe. » — (Reuters, AP.)

(1) On note toutefois que l'Arabie Saoudite, la Jordanie et l'OLP ont observé un silence prudent. Cinq sources officielles marocaines, le quotidien israélien *Haaretz* avait affirmé que Hassan II avait obtenu l'accord tacite de Riyad, d'Amman et de l'OLP avant d'inviter la députation israélienne.

LADISLAS DE HOYOS

BARBIE

Une enquête internationale
Des révélations surprenantes
Des témoignages
et des documents inédits.

ROBERT LAFFONT

مكتبة الامم المتحدة

PROCHE-ORIENT

M. Reagan informe le roi Fahd d'Arabie Saoudite de sa volonté de maintenir ouvert le détroit d'Ormuz

M. Reagan a confirmé dans une lettre adressée le week-end dernier au roi Fahd d'Arabie Saoudite la volonté des Etats-Unis d'assurer, y compris par la force, la liberté de navigation dans le golfe Persique. Cette démarche, indique notre correspondant à Washington, renforce l'engagement public pris en février dernier par le président américain de ne pas laisser fermer le détroit d'Ormuz mais n'implique pas que la probabilité d'une intervention des Etats-Unis se soit sensiblement accrue dans l'immédiat.

Remise au souverain saoudien par M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires du Proche-Orient, cette lettre réaffirme, en effet, qu'une éventuelle intervention de Washington ne pourrait avoir lieu qu'à la requête explicite des Etats concernés et sous réserve qu'ils offrent des facilités d'escalade à l'armée de l'air américaine. Il s'agit là des deux conditions constamment évoquées par la Maison Blanche depuis le début de la dégradation de la situation dans le golfe, et rien n'indique encore que les Etats de la région soient plus disposés à y satisfaire que par le passé. Il s'y étaient déjà refusés le mois dernier lors d'une précédente mission de M. Murphy et n'ont, à en croire les officiels américains, toujours formulé aucune demande d'intervention.

Aux nations unies, les ambassadeurs des six pays du Golfe à l'ONU ont demandé lundi une réunion urgente du Conseil de sécurité sur les attaques qu'ils attribuent à l'Iran contre des navires transitant dans les eaux du Golfe.

Nous voulons attirer l'attention (du Conseil) sur la gravité de la situation dans la région et ses implications pour la paix et la sécurité internationales, a déclaré le secrétaire général du Conseil de coopération du Golfe (CCG), M. Abdullah Bishara, avant de rencontrer, avec les ambassadeurs du Golfe, le président du Conseil de sécurité, M. Oleg Troyanovsky (URSS).

A Paris, la France et Bahreïn ont engagé lundi des consultations en prévision d'une éventuelle saisine par les pays arabes du Golfe de Conseil de sécurité de l'ONU sur la guerre irako-iranienne, a indiqué M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, à l'issue d'un entretien avec son homologue bahreïni, Cheikh Mohamed Moubarak Al-Khalifa. « Nous avons évoqué la coordination de nos actions au niveau international et celle-ci concerne tant les démarches diplomatiques en marge des débats qu'avant les débats », qui pourraient avoir lieu au Conseil de sécurité, a précisé le ministre français.

UNE AUTRE LOGIQUE POUR QUITTER YALTA

dans
EL BADIZ
(Alternatives)
le nouveau mensuel d'opinion
EN KIOSQUE

AU SOMMAIRE DU NUMÉRO 1 :

- Désarmement et dialogue Nord-Sud : l'axe impossible ;
- L'Algérie à la bonne franquette ;
- Maroc : la tournée des créanciers ;
- Tunisie : ordre et continuité ;
- Afrique australe : vers le glacis ?
- Liban : au cœur du combat ;
- France : la sidérurgie en accusation ;
- Salvador : l'intervention américaine ;
- Islam : l'idéal islamique et les défis de l'heure, etc.

Edité par « ALTERNATIVES », SARL de Presse
B.P. 515 - 75066 PARIS Cedex 02

Où le soleil est-il si bien, qu'il en oublie de se coucher ?

En Finlande, naturellement !

Si les lacs ont un pays, c'est bien en Finlande qu'il se trouve. Des lacs par milliers à l'eau claire, si pure que l'on peut en boire. Des lacs paradisiaques de la pêche, mais aussi paradis de la baignade et de la planche à voile : en été, l'eau atteint facilement les 24°. Si, cet été, pour vos vacances, vous décidez d'un retour à la nature — la vraie — sachez que tous les arbres, toutes les plages, tous les sentiers embaumés, se mettront en quatre, pour mieux vous accueillir ! Et si la tentation se fait forte de découvrir les paysages du Grand Nord, loundra, collines et cours d'eau, si vous voulez rencontrer un peuple vivant à l'écart du monde, vous pousserez jusqu'en Laponie, terre merveilleusement illuminée de soleil de minuit.

Pour recevoir une documentation complète, retournez le coupon-réponse à :
Office National du Tourisme de Finlande 13, rue Aubert-75009 PARIS
Tél. : 742.65.52

Nom : _____
Adresse : _____
Finlande
naturellement vôtre

DIPLOMATIE

TRAITANT PAR LE DÉDAIN LA MENACE DES NOUVEAUX SOUS-MARINS SOVIÉTIQUES

Washington dédramatise ses relations avec Moscou

Washington. — Les Etats-Unis ont traité lundi 22 mai avec le plus parfait dédain la menace faite la veille à Moscou par le maréchal Oustinov de l'augmentation du nombre des sous-marins nucléaires soviétiques croisant au large des côtes américaines. Il n'y a pas là de « changement essentiel dans l'équilibre stratégique », a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, Larry Speakes, qui a qualifié les déclarations du ministre soviétique de la défense de « litanie bien connue d'assertions et de menaces ».

Le Pentagone a réagi avec la même ironie tranquille en indiquant que l'URSS aurait ajouté, en tout et pour tout, deux sous-marins de longue date à l'est et à l'ouest des Etats-Unis. Ces deux nouveaux sous-marins de la classe Delta seraient armés du même nombre de missiles

De notre correspondant

(seize) que les Yankees qui les avaient précédés. Leur portée serait plus longue, mais ils n'accroîtraient pas fondamentalement les possibilités de frappe dont disposait déjà l'URSS.

Paradoxaux, dans la mesure où l'administration américaine est d'ordinaire prompt à dénoncer tout renforcement militaire soviétique, ces commentaires apaisants s'inscrivent dans le droit fil des positions prises par Washington vis-à-vis de l'URSS depuis le début du déploiement des sous-marins.

Après le départ des Soviétiques des négociations de Genève, le Maréchal Oustinov, comme le Département d'Etat, avait assuré que Moscou ne tarderait pas à reprendre les pourparlers. En janvier, M. Reagan avait consacré un discours entier à

affirmer sa disponibilité au dialogue. Même ce qu'il avait dit de l'URSS, lors de son voyage en Chine populaire, était très modéré par rapport aux philippiques des années passées.

La réaction au boycottage des Jeux olympiques a été particulièrement retenue. Dans l'affaire Sakharov, les Etats-Unis sont très en retrait par rapport aux pays européens : leur volonté de ne pas faire de ce cas un problème bilatéral soviéto-américain est si évidente qu'on peut se demander s'ils n'ont pas été soulagés que le KGB ait eu vent du souhait de M. Bonner de se réfugier à l'ambassade américaine.

Cette volonté systématique de dédramatisation de l'état des rapports Est-Ouest répond, sur le court terme, à des impératifs électoraux. Fort de ses résultats économiques, M. Reagan sait qu'à l'exception notable des Noirs, la majorité des électeurs sont satisfaits de sa politique intérieure. Sa politique étrangère, en revanche, crée un malaise qui, la paranthèse de la Grenade reformée, ne se dément pas. Le président sortant veut donc éviter d'être présenté par son futur adversaire démocrate comme l'homme qui pourrait conduire à la guerre — et de se montrer confiant dans l'avenir des relations avec l'URSS.

La deuxième raison de cette attitude tient à l'existence des tentatives pacifistes et neutralistes en Europe, dont on sait à Washington qu'elles peuvent rapidement reprendre vigueur pour peu que de nouvelles tensions réaillent la peur de la guerre.

L'Amérique « de retour »

Plus profondément pourtant, cette modération verbale découle d'un sentiment réel de force, pour ne pas dire d'euphorie. M. Reagan et son équipe considèrent, en effet, parfois non sans raison, que les relations de l'Amérique avec ses alliés européens ont été consolidées et que, globalement, malgré le poids du déficit budgétaire, est assainie, que l'effort de réarmement, malgré les résistances de la chambre des représentants, est en bonne voie ; que l'Amérique, est « de retour », en ce qu'elle a « purgé psychologiquement » l'impact de l'expansion d'un haut fonctionnaire du département d'Etat, a été rétablie.

Dans cette situation, M. Reagan se sent à même d'envisager, avec un rapport de forces favorable, de redonner une tournure plus normale aux relations avec l'URSS et, dans l'immédiat, d'attendre patiemment que cela s'avère possible. Il y est d'autant plus disposé qu'on est persuadé à Washington que l'URSS n'a aujourd'hui d'autre stratégie qu'un repli sur elle-même, après avoir échoué à empêcher le déploiement des sous-marins et l'élection de M. Kohl en Allemagne.

Moscou, pense-t-on, échouera de la même façon à empêcher la réélection de M. Reagan — même si ses menaces ne la facilitent pas. Il n'y a donc qu'à laisser faire l'œuvre du temps.

Un seul vrai doute, bien que concédé du bon des livres, dans le raisonnement de la Maison Blanche : les quelques mois qui séparent du début du prochain mandat présidentiel suffiront-ils ou non à faire évoluer les positions de Moscou ? Rien n'est moins sûr, car si la période de la détente est, à tous points de vue, révolue, personne ne sait encore, ni à Washington, ni à Moscou, ni en Europe, quel type d'équilibre peut lui succéder demain.

BERNARD GUETTA.

Les entretiens Genscher-Gromyko : un constat de divergence « ouvert, mais sans agressivité »

Moscou (AFP, Reuter, Tass). — M. Genscher, ministre allemand des affaires étrangères, a été reçu ce mardi 22 mai par M. Tchernomko chef du Parti et de l'Etat soviétique.

Le ministre allemand des affaires étrangères avait ouvert lundi ses entretiens avec M. Gromyko par un constat de divergences, mais sur un ton « ouvert, sérieux et dépourvu d'agressivité », a-t-on précisé de source allemande. Le ministre allemand des affaires étrangères a fait état du désir des puissances occidentales de reprendre les négociations nucléaires avec l'URSS « partout, toujours et sans condition préalable », mais il a estimé en même temps que les rapports Est-Ouest « ne doivent pas être réduits au problème des missiles ».

Malgré des « différences d'opinions dans des domaines importants, il serait absolument erroné de tomber dans le pessimisme », a-t-il dit encore au cours d'un déjeuner, avant de proclamer sa volonté de « coopérer de façon constructive dans tous les domaines qui présentent un intérêt réciproque ».

M. Gromyko, qui avait déjà fait au cours des entretiens un exposé de soixante-quinze minutes critiquant violemment la politique américaine, a répondu par point à son interlocuteur au cours du même déjeuner. S'en prenant à ceux qui « cherchent à voiler leurs actes en disant que le monde n'est pas renversé » du fait de l'installation des Pershing, le ministre soviétique a déclaré : « L'optimisme affecté, artificiel et ajouté : la RFA a été parmi les pays de l'OTAN qui, de concert avec les Etats-Unis, ont

payé la route conduisant aux fusées nucléaires américaines en Europe. Leur déploiement marquera une page noire dans l'histoire des années 80 ».

Selon M. Gromyko, seule « l'élimination des missiles américains permettra d'engager des négociations sur les armements nucléaires, européens et stratégiques ».

C'est la première fois qu'un responsable soviétique formule avec une telle netteté la condition du « retour au statu quo » et de la reprise des conversations à la fois FNI (sur les armements intermédiaires) et START (intercontinentaux), interrompues l'an dernier.

Enfin, M. Gromyko a critiqué ceux qui « affirment aujourd'hui qu'on ne devrait pas réduire les relations Est-Ouest au problème des missiles ». Il a précisé : « C'est comme si on disait : on ne devrait pas tout réduire au problème de la guerre et de la paix, il existe d'autres problèmes. Il y a peu de signification dans ces raisonnements ». Le ministre soviétique a néanmoins conclu : « L'Union soviétique et la RFA sont des partenaires naturels de la coopération pacifique. (...) Leurs relations ont de larges potentialités qui n'ont pas encore été exploitées. Nous espérons qu'il est aussi qu'elles ne peuvent être réalisées au maximum que dans des conditions de détente, d'efforts collectifs en faveur de la consolidation de la paix européenne et universelle ».

M. Genscher pourrât mardi ses entretiens avec M. Gromyko, avec qui il devait évoquer plus en détail l'affaire Sakharov.

M. Chirac est favorable à des arrangements entre états-majors pour la défense de l'Europe

Devant les membres de l'Institut français des relations internationales, le président du RPR, M. Jacques Chirac, a estimé, lundi 21 mai à Paris, qu'il est indispensable que, dès le temps de paix, des arrangements appropriés précèdent, d'une manière suffisamment explicite, les conditions et les modalités d'une coordination aussi efficace que possible entre les armées françaises et celles des alliés pour ce qui concerne le concours des forces classiques et nucléaires tactiques de la France à la défense commune de l'Europe.

Toutefois, le recours à l'arme nucléaire tactique ne pourrait intervenir que sur ordre du président de la République, a ajouté M. Chirac, qui s'est prononcé pour la fabrication, par la France, de l'arme à rayonnements renforcés.

Le président du RPR a, d'autre part, qualifié de « faux problème » le point de savoir « si notre force de dissuasion stratégique doit être réservée à la seule protection de notre territoire national, ou si nous devons nous engager à étendre la garantie à nos voisins, notamment à l'Allemagne fédérale ». Pour M. Chirac, il convient de s'en tenir à la notion des « intérêts vitaux », qui est suffisamment large pour prendre en compte toutes les situations possibles, et dont l'appréciation doit demeurer, le moment venu, de la seule compétence des responsables français.

Tant pour la fabrication en commun d'armements modernes que pour une consultation entre alliés

sur la protection de leurs intérêts en Méditerranée, en Afrique et au Proche-Orient, « il me paraît naturel et souhaitable que les problèmes de la défense soient abordés entre les autorités responsables des Etats européens concernés, à commencer par les plus importants d'entre eux », a expliqué le président du RPR, qui a cité l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne.

Après avoir indiqué qu'il approuvait M. François Mitterrand dans son refus que les forces nucléaires françaises soient comptabilisées dans le rapport des forces Est-Ouest, M. Chirac a considéré que « la nécessaire solidarité de l'Occident dans un monde dangereux devrait être sans faille ». « C'est pourquoi, a-t-il affirmé, je désapprouve certaines prises de position de notre gouvernement à l'égard des événements d'Amérique centrale. Je ne vois vraiment pas ce qui peut nous conduire à souhaiter que la sécurité des Etats-Unis soit de quelque manière que ce soit compromise dans cette région où, de toute évidence, leurs intérêts vitaux sont en jeu. L'invocation de nobles principes et de je ne sais quelle idéologie au profit de mouvements révolutionnaires ennemis de la liberté et à l'encontre d'une grande nation démocratique, qui est notre plus puissant allié, ne me paraît pas de mise. Nous avons intérêt, je le dis sans ambages, à ce que les Etats-Unis d'Amérique soient forts, respectés et résolus ».

Kontrol
pourquoi les dentifrices sans abrasif poudre et pâtes pour des dents impeccables et la protection de l'émail

La commémoration du 6 juin 1944

M. KOHL « DÉBARQUÉ » PAR SES ALLIÉS ?

La chancellerie Kohl même s'il l'a fait démentir lundi 21 mai par son porte-parole, a posé, ces jours derniers, un bien délicat problème à certains de ses partenaires occidentaux, notamment à la France. Le chef du gouvernement de Bonn avait en effet exprimé le désir de participer aux cérémonies qui marqueront, le 6 juin prochain, le quarantième anniversaire du débarquement allié en Normandie. Il s'en était notamment ouvert à Mme Thatcher et comptait bien revenir à la charge auprès de M. Mitterrand, lors de son entrevue avec le président français, dimanche soir 20 mai à Sarrebruck. D'autant plus qu'Allemands et Britanniques s'étaient hâtés de souligner que c'était là un problème français.

Or on ne tenait pas outre mesure, du côté français, à cette participation, tout en comprenant parfaitement les motivations de M. Kohl. Agé de quarante ans à la fin de la guerre et placé aujourd'hui à la tête d'une Allemagne qui n'a plus rien à voir avec celle dont le débarquement a précipité la chute de façon décisive, le chancelier voulait marquer par sa présence que la réconciliation de la République fédérale d'Allemagne avec les pays qui ont jadis lutté contre le nazisme ne comporte aucun oubli du passé, bien au contraire.

Mais le tour que les Américains ont donné à cette commémoration, dans un registre qui relève plus de la superproduction que du recueillement (et qui n'est évidemment pas étranger à la campagne de M. Reagan), rend difficile, aux yeux de Paris, que M. Kohl y assiste. Sa demande a été accueillie avec un réel embarras. Dire qu'il n'eût été concevable que s'il s'était agi d'une cérémonie grave, marquant à la fois l'hommage dû à tous les morts de la guerre et le refus de voir de pareils événements se renouveler jamais. Dire non revenait à jurer de façon bien inutile, et bien inopportune, si l'on songe à certaines déclarations européennes, un allié fidèle et solide de la France. De fait, la réaction des Allemands a été amère, et certains ont vu dans le refus général opposé au chancelier un test scabreux pour la réalité de la réconciliation et de l'amitié franco-allemande.

On cherche actuellement, du côté français, un moyen honorable de dissiper ce malaise. La belle est dans le camp de l'Elysée. D'aucuns font valoir qu'après tout la France va aussi inviter un représentant polonais, un Tchécoslovaque et un Yougoslave de rang nettement inférieur à celui des chefs d'Etat ou de gouvernement (ce qui évitera de poser le problème du général Jaruzelski) : cette solution, d'un côté, au moins, pourrait leur permettre de ne pas être absents de cette cérémonie sans s'y trouver placés, par la présence de M. Kohl, sur un pied d'égalité avec les dirigeants des pays qui ont participé au débarquement. Une autre solution pourrait être d'organiser, au cimetière allemand de Normandie, une cérémonie du souvenir, le lendemain 7 juin. Sans M. Mitterrand, qui sera ce jour-là à Londres, au sommet des sept pays les plus industrialisés, en compagnie de M. Kohl. — B.B.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

SITUATION SOCIALE TENDUE. — Les employés de banque ont lancé un mot d'ordre de grève de quarante-huit heures à partir de ce mardi 22 mai pour appuyer la grève de la faim commémorée le 18 mai par six cents de leurs collègues. Ceux-ci entendront protester après l'intervention de la police contre la Banque centrale en grève depuis un mois : ses employés paralysaient la mise en œuvre d'un train de mesures d'austérité décrété par le président social-démocrate, M. Siles Zuazo. Le haut commandement militaire a fait savoir que les forces armées n'hésiteraient pas à défendre la paix publique et la sécurité nationale. — (Reuter.)

Guinée

AIDE ALIMENTAIRE FRANÇAISE. — La France a offert à la Guinée 3 000 tonnes de farine. Ce premier don de la France à la

Guinée

Guinée depuis le coup d'Etat militaire du 3 avril dernier correspond à une demande faite par le Comité militaire de redressement national (CMRN). — (AFP.)

Tchad

LIBERATION DE DÉTENUS POLITIQUES. — Environ cent cinquante prisonniers politiques ont été libérés, samedi 19 mai, des prisons de N'Djamena. Cette mesure, indique-t-on de source officielle tchadienne, entre dans le cadre de « la politique de la main tendue et de réconciliation nationale » du président Hissène Habré. D'autre part, selon l'agence tchadienne de presse ATP, le gouvernement de N'Djamena a récemment signé un « document de paix » avec deux groupes d'opposants armés opérant dans le Logone oriental, le Tandjilé et le Mayo-Kebbi (régions sud du Tchad). — (AFP, Reuter.)

Retrait des troupes

trait être achevé
declare M.

Le retrait des troupes soviétiques du territoire afghan sera achevé, a déclaré M. Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'URSS, lors d'une conférence de presse à Moscou. Il a précisé que les troupes soviétiques seraient retirées du territoire afghan en deux vagues, la première en juin et la seconde en septembre. M. Gromyko a également déclaré que l'URSS était prête à négocier avec le gouvernement afghan pour la mise en place d'un gouvernement démocratique et national.

ASIE

Philippines

Une semaine après les élections

MAROC ESTIME

SON PARTI A REÇU

NOUVEAU MANDAT

Le nouveau mandat du président du Maroc, Hassan II, a été officiellement remis à son fils aîné, le prince héritier Mohammed VI, lors d'une cérémonie solennelle à Rabat. Le prince a été couronné par son père et a reçu le serment des membres du gouvernement et du parlement. Cette cérémonie marque le début de la régence du prince Mohammed VI, qui sera assisté par son père jusqu'à la fin de sa vie.

Pakistan

ENTS ENTRE SUNNITES

UNE CINQUANTAINES

DE BLESSÉS

Des affrontements entre quelques centaines de membres de courants extrémistes ont éclaté à Karachi, dans le sud du Pakistan, provoquant la mort d'une dizaine de personnes et blessant une cinquantaine. Les affrontements ont eu lieu entre des membres du mouvement des talibans et des forces gouvernementales. Les talibans ont accusé le gouvernement de trahison et ont appelé à la violence.

AFRIQUE

UNE EXPOSITION A PARIS SUR LE BOPHUTHATSWANA

« Noirs et Blancs peuvent vivre ensemble dans la richesse »

Deuxième producteur mondial de platine, riche en minerais stratégiques comme le vanadium, le chrome, l'uranium, exportateur de maïs et de viande de bœuf sur un continent où la famine est trop souvent le lot commun, le « République » du Bophuthatswana ferait presque des envieux. Cette « République », qu'aucun Etat ne reconnaît, hormis l'Afrique du Sud, qui lui a octroyé son indépendance en 1977, est comparable par sa superficie à la Belgique ou à la Suisse, avec cette particularité, héritage de la politique des *homelands*, d'être fragmentée en six unités territoriales non reliées entre elles. Peuplé de 2,5 millions d'habitants en majorité Tswana avec une petite colonie blanche de 5 500 personnes, le Bophuthatswana est-il sur la voie de réussir le pari de son « président », M. Mangope : faire de son bantou-*stan* un Etat multiracial, politiquement libre et économiquement viable ?

Présent à Paris à cette occasion, le « président » Mangope déclare sans amertume, mais non sans arrière-pensées : « Je pense que notre seul péché est d'avoir obtenu l'indépendance de l'Afrique du Sud. Si non, pourquoi serions-nous mis au ban de la société internationale ? Nous avons un peuple, une terre, et nous aimerions connaître les critères requis pour la reconnaissance. »

L'apartheid est banni au Bophuthatswana, et, fait plus rare aujourd'hui, aucun prisonnier politique n'est détenu sur son territoire. Celui-ci, à la différence des trois autres « bantoustans indépendants », ne figure pas dans le rapport 1983 d'Amnesty International. Ses relations avec l'Afrique du Sud, M. Mangope les souhaite de bon voisinage... même si la télévision du Bophuthatswana, BOP-TV, très regardée dans la région du Cap, de Johannesburg et de Pretoria, s'est permis récemment de diffuser une interview de M. Mandela, la femme du leader noir emprisonné à vie dont le nom ne peut être cité en Afrique du Sud.

Si Paris se contente pour l'instant d'observer avec un intérêt bienveillant cette « République », les industriels français n'hésitent pas à essayer d'y conquérir des marchés. Des contrats de plusieurs dizaines de millions de francs sont, en effet, à l'étude avec des firmes françaises. COE-Alsthom est en négociation pour un projet d'électrification de 40 millions de dollars, qui serait déjà couvert par la COFACE. Filiale d'ELF, S internationale négocie pour la mise en place d'un programme de télévision scolaire qui représente une vente de quatre cents postes récepteurs à énergie solaire. Novotel pourrait assurer la gestion d'un hôtel dans la capitale, Mmabatho. Thomson est intéressée par la vente d'émetteurs, et des entreprises de construction ont été sollicitées pour la réalisation de bâtiments administratifs et d'un stade de cent mille places qui pourrait satisfaire la passion des Bophuthatswanais pour le football.

« Nous croyons à la motivation du profit », déclare d'ailleurs sans ambiguës M. Mangope. Un langage qui a dû aller droit au cœur de nombreux industriels venus à la mairie du bantou-*stan* découvrir le nouveau « petit paradis », déjà très connu par leurs concurrents allemands, américains, italiens et même israéliens.

« Nous voulons montrer que Noirs et Blancs peuvent vivre ensemble, mais ensemble dans la richesse », dit encore M. Mangope. Un audacieux pari aux portes du pays de l'apartheid.

FRANÇOISE CHIPAUX.



Angola

Le retrait des troupes sud-africaines devrait être achevé en quelques jours

déclare M. « Pik » Botha

M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, accompagné du général Magnus Malan, ministre de la défense, et de M. Willie Van Niekerk, administrateur général sud-africain pour la Namibie, est arrivé, lundi 21 mai, à Lusaka, où il a rencontré plusieurs membres du gouvernement angolais. L'arrivée de M. Botha dans la capitale zambienne intervient dix jours après l'échec de la « table ronde » de Lusaka sur la Namibie, qui avait réuni des représentants de Pretoria, de la SWAPO et des six partis internes namibiens regroupés au sein de la conférence multipartite. Le retrait des soldats sud-africains du sud de l'Angola, a déclaré M. Botha, pourrait être terminé rapidement. « Il y a quelques obstacles mais ils ne sont pas insurmontables, a-t-il indiqué. Le retrait devrait être terminé en quelques jours plutôt qu'en quelques semaines. » M. Botha a précisé que les deux parties ont discuté de « ce qui se produirait » à l'issue du désengagement sud-africain et lorsque la commission conjointe chargée de contrôler ce processus reprendrait la frontière anglo-namibienne (cette commission, créée le 16 février à Lusaka, est entrée en fonctions le 1^{er} mars).

En Angola, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), le mouvement d'opposition armée au régime de Luanda de M. Jonas Savimbi, a affirmé, lundi, avoir tué 366 soldats des troupes gouvernementales et 45 Cu-

bains. Le 7 avril dernier, les troupes angolaises ont lancé une offensive contre les maquisards dans le sud-est du pays. Un communiqué de l'UNITA précise que 27 soldats angolais ont été capturés. Un Mig-21, 3 hélicoptères, 12 chars, 36 véhicules militaires appartenant aux troupes de Luanda auraient été détruits. L'UNITA reconnaît avoir eu 87 morts, 147 blessés et 12 disparus.

A Bangkok, où s'est ouverte, lundi, la session extraordinaire du Conseil des Nations unies sur la Namibie, M. Paul Lusaka (Zambie), président du Conseil, a accusé les Etats-Unis de collusion avec Pretoria dans le but de retarder le processus d'indépendance de la Namibie. Il a également mis en cause l'action du « groupe de contact » (composé des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, du Canada, de la RFA, et de la France - qui ne participe plus aux travaux du groupe), qui, a-t-il indiqué, « a créé de longues périodes d'impasse totale dans les négociations ». L'intervention du « groupe de contact », a-t-il ajouté, a en pour effet de faire porter la recherche d'une solution hors du cadre des Nations unies. — (AFP, Reuters, UPL)

ASIE

Philippines

Une semaine après les élections

M. MARCOS ESTIME QUE SON PARTI A REÇU « UN NOUVEAU MANDAT »

Une semaine après les élections législatives du 14 mai, les Philippines ignorent encore, ce mardi 22 mai, les résultats du scrutin. Dès dimanche, cependant, le président Marcos n'a pas attendu pour déclarer que son parti, le Mouvement pour une société nouvelle (KBL), avait reçu « un nouveau mandat » et qu'une confortable majorité lui était assurée dans la prochaine assemblée.

Sur cent quatre-vingt-trois sièges à pourvoir, la commission électorale officielle en a jusqu'à présent accordé soixante-trois aux candidats du KBL et quarante et un à ceux de l'opposition. La commission est cependant saisie d'une quarantaine de plaintes, émanant de l'un ou l'autre parti, faisant état de fraudes et réclamant une révision des résultats.

A Manille, la victoire de l'opposition paraît à peu près certainement acquise. Trois des membres du gouvernement ont, d'autre part, perdu leurs sièges.

L'extrême lenteur du dépouillement est interprétée par les adversaires du président Marcos comme le signe que des tentatives sont faites pour fausser le résultat du scrutin. De violentes bagarres à ce sujet ont fait, dimanche, un mort et vingt-neuf blessés à Cebu, dans le centre du pays. — (AP, AFP, UPL)

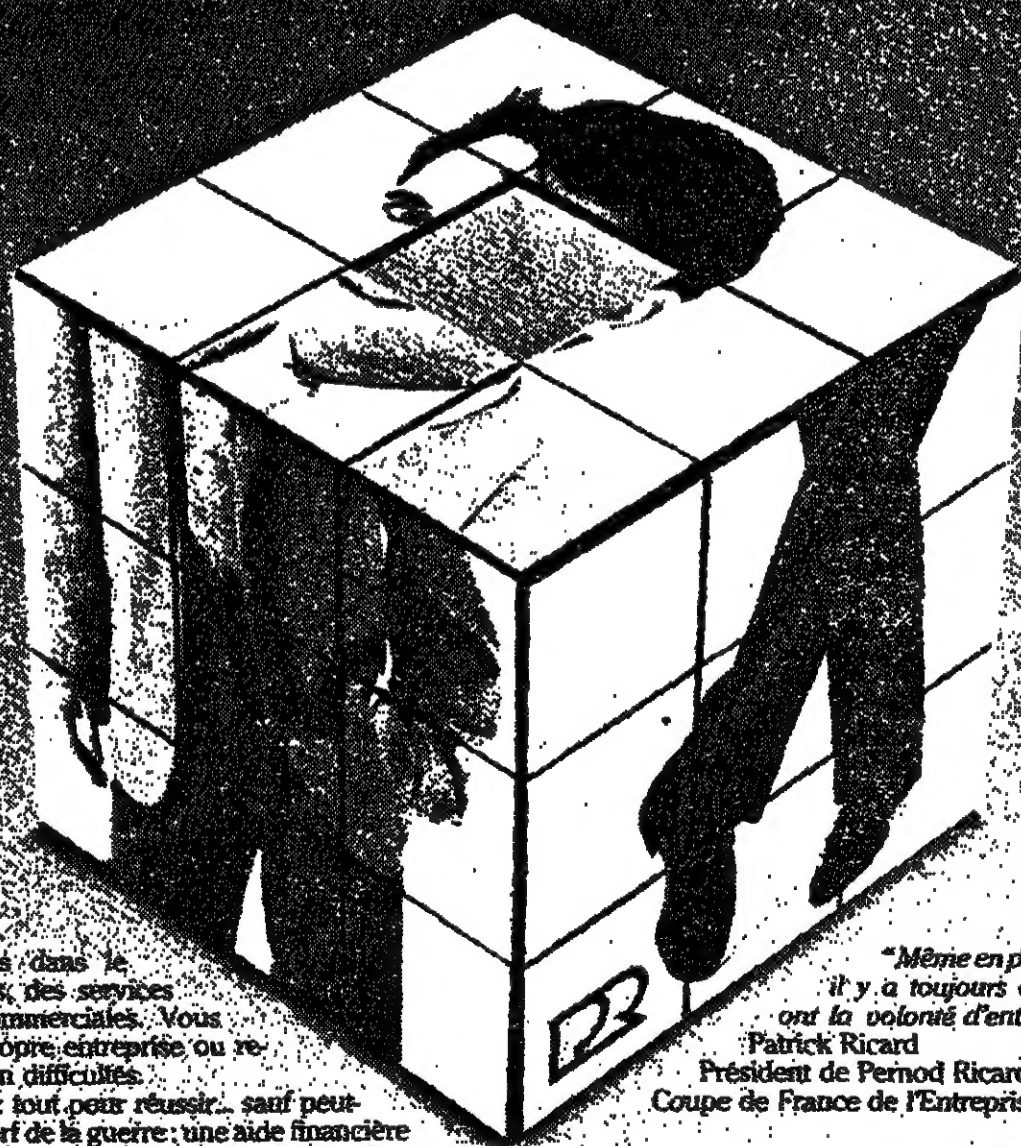
Pakistan

DES HEURTÉS ENTRE SUNNITES FONT UNE CINQUANTAINE DE BLESSÉS

Un affrontement entre quelque trente mille membres de courants sunnites différents, pour le contrôle de la mosquée Badshahi, à Lahore - la plus grande au monde après celle de La Mecque - a fait, lundi 21 mai, une cinquantaine de blessés, dont dix sont dans un état grave. Environ vingt-cinq mille partisans de la tendance barclay ont pris de force la mosquée dont ils ont aussitôt reconstruit les murs de slogans religieux. Ils se sont heurtés à plusieurs milliers de deobandis, qui ont tenté de les empêcher de pénétrer sur l'esplanade qu'ils considèrent de longue date. L'incident qui a provoqué ces affrontements remonte au 23 mars, quand des fidèles assemblés dans la mosquée Badshahi avaient crié « Mort au prophète » après le procès d'un dignitaire deobandi venu d'Egypte.

Les deux groupes sont d'une importance à peu près égale parmi les quelque quatre-vingt-cinq millions de musulmans pakistanais ; les barclay ont cependant une implantation plutôt rurale, tandis que les deobandis sont généralement d'un niveau social supérieur.

Avec Pernod Ricard, mettez sur pied ce que vous avez en tête.



« Même en période de crise économique, il y a toujours de la place pour ceux qui ont la volonté d'entreprendre ».

Patrick Ricard
Président de Pernod Ricard
Coupe de France de l'Entreprise 1983.

PERNOD RICARD
Entrepreneurs

Vous avez des idées dans le domaine des produits, des services ou des méthodes commerciales. Vous pensez créer votre propre entreprise ou reprendre une société en difficulté. En somme, vous avez tout pour réussir... sans peut-être l'indispensable nerf de la guerre : une aide financière adaptée à votre cas pour vous mettre le pied à l'étrier, dans le respect de votre indépendance.

C'est pourquoi, Pernod Ricard Entrepreneurs peut vous l'apporter. Créé par Pernod Ricard, en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Pernod Ricard Entrepreneurs réunit deux fois par an un jury de spécialistes qui sélectionne les lauréats. Pourquoi pas vous ?

Je souhaite recevoir un dossier d'information et de candidature.

M

Adresse

Pernod Ricard et Cie 142, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

مكتبة من الامم المتحدة

AMÉRIQUES

Nicaragua

L'aveu

De notre envoyé spécial

juridiques que contenait le projet
gouvernemental et qui en faisaient
une véritable loi pénale en blanc ».

« **l'effort, le terrorisme d'Etat.** » Pour le vice-président de la commission chilienne des droits de l'homme, et dirigeant socialiste, M. Gonzalo Tobar, le texte approuvé le 15 mai 1978 par le parlement chilien et qui est entré en vigueur le 17 mai est « **fondamentalement pervers** (...). Il réorganise la terreur pour assurer le maintien du régime en place ». Tout en admettant la nécessité d'une législation qui protège la société contre le terrorisme, le président de la commission, M. Jaime Castillo, déclare : « **Le terrorisme est estimé, de son côté, qu'une loi contre le terrorisme n'est concevable que dans le cadre d'un régime démocratique.** Sous un régime autoritaire qui viole systématiquement les droits de

L'homme, de telles dispositions ont nécessairement un caractère unilatéral. Elles ne s'opposent pas à l'adoption d'opérations, mais laissent le champ libre au terrorisme d'Etat... »

L'« escalade terroriste » invoquée par le gouvernement du général Pinochet pour justifier la promulgation de la loi existe-t-elle vraiment ?

Le Chili connaît, depuis une dizaine de jours, une vague d'attentats meurtriers, dont quelques-uns viennent d'être approuvés par la justice qui a approuvé la nouvelle législation, quarante bombes explosaient à Santiago, Valparaiso et Concepcion... Mais l'at-

C'est toutefois la « légitimation de la CNI », selon l'expression de M. Gonzalo Taborga, qui suscite le plus d'inquiétudes dans les rangs de l'opposition. Aux termes de la loi, le pouvoir judiciaire est tenu d'élaborer, en cours de la police mortelle, quatre heures après avoir approuvé la loi antiterroriste, la liste modifiée le décréter-ai qui donne naissance, le 13 août 1977, à la CNI. Celle-ci est désormais autorisée à détendre des suspects « dans ses propres installations » — entendons par là, le pouvoir pour désigner les centres de torture.

ment à l'escalade de la crise dans le Golfe et avait demandé à rencontrer son collègue tunisien, M. Beji Caid Essebsi. C'est grâce à une action de conciliation du ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Charrah, que l'entretien a pu se dérouler. Selon des sources diplomatiques, le chef de la diplomatie syrienne, Adnan Khatib, aurait été informé que Kadhafi serait revenu sur les accusations portées ces derniers jours contre la Tunisie selon lesquelles les auteurs de la fusillade de Tripoli seraient venus de son territoire. Il aurait assuré ses interlocuteurs que cet épisode n'était qu'une « bavure », qu'il y avait eu un excès de zèle de quelques organisations populaires et que son pays souhaitait « poursuivre la coopération avec le Tunisie sur » selon le calendrier prévu.

La Tunisie, qui s'affirme à plusieurs reprises qu'elle n'a strictement rien à voir avec « les événements purement intérieurs » libyens, a posé comme première condition à l'assainissement de l'atmosphère la libération de ses trois gardes nationaux et l'arrêt de la campagne hostile menée par les moyens d'information libyens. Lorsque les trois hommes auront été effectivement libérés et que la voix de la radio libyenne se sera calmée, rien, apparemment, ne s'opposera plus au retour à son poste de l'ambassadeur tunisien à Tripoli.

MICHEL DEURÉ.

CEPES
préparation intensive
de septembre à...

CFPA
centre formation profession avocat
enseignement supérieur privé
57, r. Ch.-Lafitte, 92 - Neuilly
722.94.94 - 745.09.19

ROPE
NCERNE

94 (15 h-19 h)

**INSTITUTIONS EUROPÉENNES
PROFESSIONS LIBÉRALES,
ARTISANS**

Les cadres et chefs d'entreprise
groupés.

Le groupe PMI-PME au Parlement Européen,
le groupe des professions libérales
et le
Comité Economique et Social
Européen.

Le Conseil des Affaires Industrielles
des Communautés européennes,
l'Association Française d'Etude
des
représentatives des PMI-PME,
les artisans réagiront et préciseront
leurs idées.

Le Centre de Formation aux Réalités
Françaises des Anciens
Européens.

Les postes 472 et 482. Participa-
tivement.

IP
DE DES AFFAIRES
DUSSELDORF
le génération d'écoles
bes - 75017 Paris - 766-51-34

Il est clair, pour les dirigeants de l'opposition, que l'entrée en vigueur de la loi antiterroriste va s'accompagner d'une recrudescence de la répression, en particulier contre la gauche et l'extrême gauche. Un « extrémiste » a d'ailleurs été abattu le 17 mai à la suite d'un « affrontement » avec les forces de sécurité.

Le fait que le régime ait voulu armer l'armée a dû ajouter une nouvelle arme à son arsenal répressif constitué cependant, aux yeux des opposants, « une preuve de faiblesse ».

Cela montre qu'il est incapable d'apporter une solution au mécontentement social. On ne peut mais que continuer à se poser une question. Pourquoi un gouvernement qui a le soutien de la population de Chikenda a-t-il jugé nécessaire de restreindre pour une durée indéterminée la circulation des véhicules entre 1 heure et 5 heures du matin — réimposant ainsi de fait le couvre-feu ?

JACQUES DESPRÉS.

(1) Cet organisme, formé des trois commandants des forces armées et du directeur des carabiniers, exerce les fonctions législatives.

El Salvador

D'autre part, dans un rapport publié lundi à Londres, Amnesty International affirme que la plupart des quarante mille personnes mortes au Salvador au cours des cinq dernières années, du fait de la violence politique,

L'« absence flagrante » d'enquête sur ces crimes et de poursuite en justice des responsables est une condamnation, selon l'organisation, que « ce sont les autorités elles-mêmes qui sont à l'origine » de tels assassinats.

Amnesty relève que, « en laissant ces cadavres décapités, mutilés ou

MONDE ARABE

Abt. France (4 numéros) 93 F

Où va la 1
Où va l'Etat ? Où va la société ?
Mikael OMAU analyse l'évolution des rapports avec la société.
Mohamed HERMASSI voit dans le désenclavement du projet National le pas de l'islamisme
Enfin Houssein DI MASSI montre les dangers d'une fonction de régulation économique.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE
Vente en librairie. Vente par correspondance.
124, rue Henri Barbusse 93008 AUBERVILLIERS

Le journaliste, M. Luis Mora, a été arrêté le 29 avril pour avoir donné à une station du Costa-Rica, Radio-Impacto, des informations sur des mères de famille qui protestent contre l'envoi de leurs enfants sur le front de

Le jeudi 17 mai, le téléviseur montre le prisonnier dans sa cellule. En réponse à des questions qu'on lui pose, il s'avoue s'être rendu à l'Agence France-Presse, appartenir à l'organisation de guérilla ARDE (Alliance révolutionnaire démocratique) dirigée par M. Eden Pastora. Il a reconnu qu'il n'avait pas été payé pour son service par téléphone depuis la Costa-Rica et qu'on lui envoyait de l'argent pour faire de la propagande « contre-révolutionnaire ». Il a confessé aussi que l'ambassadeur américain à Managua, M. Anthony Quinson, et d'autres diplomates américains de retour aux Etats-Unis, lors de la conférence de la réconciliation à San José, avaient reçu le diocèse de Costa-Rica, au sujet de

Le lendemain, la Presse — le seul quotidien d'opposition au Nicaragua, soumis quotidiennement à la censure — s'approprie à publier un éditorial sur le sujet. « Ce genre de déclarations a scandalisé le monde entier, tout en trompant pas mal de gens, il y a quarante ou cinquante ans. Au moment des purges staliniennes et des procès montés par Hitler, écrit l'éditorialiste. De telles méthodes, aujourd'hui, sont complètement désuètes... »

L'éditorial est censuré. Le journal, pour protester, refuse de paraître. Son directeur, M. Pablo Antonio Cuadra, déclare que « l'on manque de respect à un prisonnier en lui faisant dire des choses que lui-même et nous savons être purement fausses ».

Dans ses déclarations, M. Mora accusait aussi l'archevêque de Managua, Mon Obando Bravo, d'aider à la « destablización » du régime. Le porte-parole de l'archevêché, le Père Bernard de Carbelli, a répondu à ce propos que « jamais dans l'histoire un prisonnier sous la contrainte n'a dit la vérité ».

Washington on pays

« défigurés à la vue du public, les autorités entendent bien signifier qu'elles n'ont pas l'intention de mener un terme à ces tueries ni de punir les responsables ». Au contraire, ces forces gouvernementales agissent ainsi « dans le dessein manifeste d'intérioriser la population ».

Selon Amnesty, ces meurtres sont

dommés par les forces militaires et de la sécurité, ainsi que par les Escadrons de la mort, composés de membres d'active et de réserve de ces forces.

Amnesty International cite le témoignage de survivants de tentatives d'exécution, qui racontent avoir été arrêtés par des hommes civils puis interrogés au siège des forces de sécurité.



NACHREB
NACHREK

N° 103
20.50F

unisie ?
ù va l'économie ?
"nouvel" Etat tunisien dans ses
enchaînement né des difficultés
nationale cause du développement
ites rencontrées par l'Etat dans sa
HAÏSE
arces
ILMERS CLOEX

Co

The following information was obtained from the records of the Department of the Interior, Bureau of Land Management, regarding the land owned by the United States in the State of California:

The following information was obtained from the records of the Department of Social Services, New York City:

Name: [REDACTED]
Date of Birth: [REDACTED]
Address: [REDACTED]
Occupation: [REDACTED]
Marital Status: [REDACTED]
Number of Children: [REDACTED]

1. The first step in the process is to identify the problem or issue that needs to be addressed. This involves gathering information and understanding the context of the situation.

ES DO

IS BONN
TOU
DEST

La Marina
L'Aman...
Saumant
La Br...
Comto
Del Re

Le Grand Tourneur
La Maisonnette Russe
Ma Cuisine
Paul et Françoise
La Paysanne
Dach
Royal Terrace
Solano Terrace

3642-12

LAUBERT

AMÉRIQUES

La Grenade

Le parti de Maurice Bishop s'efforce de renaître de ses cendres

De notre envoyé spécial

Saint-George's. — Sous la « protection » de la police militaire américaine et de la Force de paix des Caraïbes, les habitants de l'île de la Grenade vont entrer dans une étrange campagne électorale, à l'image de la Pax Americana que vit cette ancienne colonie britannique.

Les leaders politiques s'accrochent pour dire que, immédiatement après l'invasion du 25 octobre dernier, la grande majorité de la population voulait avant tout la paix. Ils constatent aujourd'hui un léger regain d'intérêt pour la politique. Cela s'est traduit par la récente parution de deux hebdomadaires, l'un farouchement opposé au régime du défunt premier ministre, Maurice Bishop, et l'autre s'efforçant au contraire de ranimer les fidèles de l'ancien « homme fort » de la Grenade.

Bien des gens continuent de penser que Maurice Bishop était un pur ; d'autres voient en lui l'incarnation du diable. Nous dit M. Jerry Romain, un porte-parole du gouvernement intérimaire chargé d'organiser des élections législatives qui devront avoir lieu au mois de novembre au plus tard.

M. Romain a passé un peu plus de quatre ans en prison sous le gouvernement Bishop ; il était accusé d'activités de déstabilisation de la révolution. De 1 500 à 2 000 personnes (sur une population de 110 000 personnes) avaient connu, pour un temps plus ou moins long, les prisons de la dictature de Maurice Bishop, selon M. Romain.

Si, partout dans l'île, des graffiti abondent remerciant les Américains pour la « libération », il n'en est pas moins vrai que Maurice Bishop continue d'être vénéré, surtout parmi la jeunesse. La Fondation Maurice-Bishop et autres martyrs du 19 octobre 1983 se charge de maintenir vivant le souvenir du dirigeant révolutionnaire « trahi par quelques-uns de ses anciens camarades » — selon les termes d'un des responsables de ladite fondation, M. Kendrick Radix, ancien ministre de la justice.

Actuellement, M. Radix est le porte-drapeau de ce qui reste du New Jewel Movement de Maurice Bishop, qui, le 13 mars 1979, avait renversé le régime du premier ministre, Sir Eric Gairy, accusé, entre autres, d'avoir eu recours à un gang de truands pour venir à bout de ses adversaires.

M. Radix avait échappé aux massacres du 19 octobre dernier quand des putschistes, sous la direction, semble-t-il, du vice-premier ministre Bernard Coard, tirèrent à bout portant dans la foule qui venait de libérer Maurice Bishop d'une assignation à domicile. Maurice Bishop lui-même fut exécuté à Fort-Rupert, le quartier général de la police, avec

la plupart des autres responsables de son gouvernement qui y étaient détenus par les putschistes. M. Radix avait été arrêté lui aussi ; mais il fut enfermé dans la prison de la capitale, Saint-George's, et libéré, après de longs interrogatoires, par les Américains.

« Il n'est pas exclu que le comité central de notre mouvement ait été infiltré par la CIA, sinon je ne m'explique pas comment un homme raisonnablement intelligent comme M. Coard aurait pu donner l'ordre d'exécuter Maurice Bishop. Il était clair, après tout, que les Américains disposaient ainsi d'un coup d'Etat de gauche — pour passer à l'attaque », déclare M. Radix.

Le 25 avril dernier, le procès des vingt putschistes accusés de l'assassinat de M. Bishop et d'autres responsables gouvernementaux a été reporté, une seconde fois, au 6 juin. Les trois accusés ont fait valoir qu'il ne leur avait pas été donné suffisamment de temps pour se consulter avec leurs clients.

Les avocats des putschistes viennent de Guyane et de la Jamaïque. Aucun avocat grenadain ne s'est risqué à défendre des gens aussi détestés de la population.

Le New Jewel Movement participera-t-il aux prochaines élections ? M. Radix ne veut pas encore répondre à cette question, affirmant qu'en temps voulu « le peuple apprendra notre décision ».

Le Grenadian Voice donne largement la parole aux lecteurs qui jugent honteux que le parti de M. Maurice Bishop puisse jouir de cette liberté qu'il avait refusée à ses adversaires pendant la révolution.

Sous le régime de M. Maurice Bishop, le Grenadian Voice avait été interdit, et certains rédacteurs emprisonnés.

M. Herbert Blaize, ancien premier ministre et dirigeant du Grenada National Party, espère que son parti pourra être un recours « pour ceux qui ont subi les extrémismes des régimes de M.M. Bishop et Gairy ». M. Blaize sera, comme il l'avait déjà été par le passé, tête de liste de son parti. En revanche, Sir Eric Gairy ne se présentera pas comme tête de liste du Grenada United Labour Party. C'est le président adjoint du parti, M. Herbert Squires, qui mènera la campagne : son chef, revenu à la Grenade au mois de janvier après un exil de cinq ans aux États-Unis, restera dans la coulisse. « Les Américains nous ont fait comprendre », dit M. Squires, « qu'ils veulent éviter de donner l'impression que, grâce à eux, Sir Eric pourrait revenir au pouvoir ».

RENÉ TER STEEGE.

Argentine

Le président Alfonsín veut négocier avec M^{me} Peron les bases d'un « pacte national »

Buenos-Aires (AFP, AP, Reuters, UPI). — Le président radical, M. Raúl Alfonsín, a rencontré lundi 21 mai, M^{me} Isabel Peron, rentrée la veille de Madrid, où elle vit depuis 1981.

L'arrivée de M^{me} Peron n'était attendue que par quelque cinq mille personnes à l'aéroport et sur la route de Buenos-Aires. M. Lorenzo Miguel, officiellement numéro deux du parti et influente personnalité de la CGT, l'organisation ouvrière qui a toujours été la colonne vertébrale du péronisme, ne faisait pas partie du comité d'accueil.

Des incidents se sont produits au centre de Buenos-Aires, où la police est intervenue pour empêcher des sympathisants de M^{me} Peron de pénétrer dans l'hôtel où elle devait être logée. Il y a eu une demi-douzaine de blessés, dont trois journalistes.

Le président Alfonsín avait personnellement téléphoné à Madrid à l'ancienne présidente de la République pour la prier de participer à une série d'entretiens qu'il entend avoir

avec les responsables des partis argentins, en vue de parvenir à la signature d'une sorte de « pacte national » qui servirait de base au redressement de la grave situation économique que connaît le pays. Les grèves se sont, en effet, multipliées, ces dernières semaines, les salariés cherchant à obtenir de fortes augmentations de salaires en réponse à une inflation estimée à 522 % l'an. En outre, le chef de l'Etat voudrait s'assurer un consensus national sur la question du remboursement de la dette extérieure.

M. Alfonsín, de l'avis des observateurs, estimerait que seule M^{me} Peron est à même d'éviter les surenchères d'un Parti justicialiste divisé au moins en quatre factions. M^{me} Peron, qui a jeté les bases d'une organisation parallèle du parti, dénommée Comité de liaison, composée de personnalités très conservatrices fidèles à sa personne, n'a pas fait connaître ses intentions politiques. Elle a assuré le président du soutien des péronistes.

Etats-Unis

Portrait de M. Richard Nixon en politicien sagace

Correspondance

Washington. — « La résurrection de Richard Nixon... » Faut-il ajouter ces épithètes au feuillet du Watergate ? En tout cas, dix ans après son départ forcé de la Maison Blanche, l'ancien président fait une réapparition de moins en moins discrète, et ce comme bachelier apprécié non seulement de ses fidèles mais de ses adversaires. Depuis sa démission en août 1974, l'ancien président a écrit quatre livres, visité douze pays, dont la Chine, donné de nombreuses interviews, gressant payées à la télévision, parti devant de nombreux auditeurs. On ne s'ennuie avec quelle amertume, au moment de quitter la Maison Blanche, il leur déclarait : « Désolé, vous n'aurez plus Richard Nixon à qui donner des coups de pied... » Et il ne prit jamais plus la parole devant une assemblée de journalistes.

Se dernière apparition eut lieu en novembre 1973, où il se fit entendre devant un jury : « Je ne suis pas un escroc ». Mais récemment les journalistes, et notamment ceux qui furent le plus virulents à l'époque du Watergate, ont applaudi longuement cet adversaire à leur hauteur. Ils ont retrouvé avec plaisir l'aisance, l'humour et même la gouaille cynique du personnage. Très défendu, Nixon a parlé devant l'Association des directeurs et rédacteurs en chef, sans notes, de la politique étrangère, avant de répondre aux questions les plus directes sur le scandale qui l'obligea à partir. « Dix ans de « Watergate », ça suffit : parlons plutôt de l'avenir et non du passé », a-t-il déclaré.

En fait, il n'a jamais admis publiquement sa culpabilité. A ceux qui lui suggèrent encore aujourd'hui de faire des excuses publiques, il a répondu dans une récente interview télévisée : « Quelles excuses pouvaient être plus dignes et plus définitives que ma démission ? »

HENRI PIERRE.

LES BONNES TABLES TOUT PRES DES TERNES

La Marée	763.52.42
L'Amangui	380.19.28
Baumann	574.16.66
La Brasserie Lorraine	227.80.04
Corinto	227.02.30
Del Para	924.30.98
Le Grand Veneur	574.61.58
La Maisonnnette Russe	380.56.04
Ma Cuisine	572.02.19
Paul et France	763.04.24
La Paysanne	574.40.21
Rech	572.29.47
Royal Ternes	380.15.83
Stefany Ternes	755.79.12

DINERS CLUB INTERNATIONAL

3642 123456 7890

MR. PIERRE BERTRAND

78 DC UF 05/84 - 04/85

LA LIBERTÉ EN POCHÉ



BELLE JARDINIÈRE

SPECIALISTE
DU VÊTEMENT MASCULIN

rayons spécialisés

BODYGRAPH

mesure tailleur • prêt-à-porter • magistrature
chemiserie • accessoires • grandes tailles

Belle Jardinière 2, rue du Pont-Neuf 75001 Paris / 508.48.21
Du mardi au samedi, 9 h 30 à 18 h 30 - Le lundi, 13 h 30 à 18 h 30

VOYAGEZ "DINERS" AVEC DINERS VOYAGES

Diners Voyages - Champs-Élysées	723.78.10/78.05
18, rue François 1 ^{er} - 75008 Paris	
Diners Voyages - Opéra	523.20.65
24, rue de la Chaussée-d'Antin - 75009 Paris	
Diners Voyages - Tolbiac	586.12.08
58 A, rue du Dessous-des-Berges - 75013 Paris	
Diners Voyages - Poteaux/Défense	773.03.86
Tour Litwin - 10, rue Jean-Jaures - 92807 Puteaux	
Diners Voyages - Neuilly	722.69.55
88, avenue Charles-de-Gaulle - 92200 Neuilly	
Diners Voyages - Meudon - Forest Hill	630.22.83
40, Av. du M ^{re} de Launay-de-Tassigny - 92360 Meudon-La-Forêt	
Diners Voyages - St-Quentin-en-Yvelines	043.20.45/33.36
9, avenue du Centre - 78180 Montigny-Le Bretonneux	
Diners Voyages - Créteil - Immeuble Pyramide	377.43.44
80, avenue du Général-de-Gaulle - 94009 Créteil cedex	
Diners Voyages - Blanc-Mesnil - Centre d'Affaires	865.44.67
Paris-Nord - Bâtiment Ampère - 93153 Blanc-Mesnil	
Diners Voyages - Cergy-Pontoise - Immeuble Les Cerclades - 3, mail des Cerclades - 95000 Cergy	038.73.44

DINERS CLUB INTERNATIONAL

3642 123456 7890

MR. PIERRE BERTRAND

78 DC UF 05/84 - 04/85

LA LIBERTÉ EN POCHÉ



University Studies in America Inc.

Une importante organisation universitaire américaine vous offre la possibilité de faire un an d'études dans une grande université US (avec bourses de voyage) ou d'obtenir un diplôme (de la terminale au doctorat) ou d'engager un cycle complet de préparation au « Bachelor » ou au « Master » ou au « Ph. D. »

CALIFORNIE, FLORIDE, MIDDLE WEST, NORD-EST.

USA-Foreign-Office, 57, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly. 722.94.94.

DORMEZ AU COEUR DE LYON

*** Hôtel Atlantide	787.78.42
*** Carlton	842.56.51
** Celtic	828.01.12
*** Hôtel des Congrès	889.81.10
*** Hôtel des Étrangers	842.01.55
*** Grand Hôtel de la Paix	837.48.82
*** Grand Hôtel Concorde	842.56.21
*** Grand Hôtel des Beaux-Arts	838.09.50
*** Grand Hôtel des Terreaux	827.04.10
** Globe et Cecil	842.58.95
*** PLM Park Hôtel	874.11.20
*** Royal	837.57.31
*** L. Solitel	842.72.50

DINERS CLUB INTERNATIONAL

3642 123456 7890

MR. PIERRE BERTRAND

78 DC UF 05/84 - 04/85

LA LIBERTÉ EN POCHÉ



politique

LE DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

M. Savary tente de se concilier une majorité

Gauche contre droite ; laïques contre défenseurs du privé : le débat a été sans nuances, lundi 21 mai, à l'Assemblée nationale, lors du débat de la discussion du projet de loi de M. Alain Savary, les uns et les autres ne se retrouvant que pour critiquer le projet du ministre de l'Éducation nationale, sur lequel a été déclaré, mardi matin, l'urgence, qui limite les « navettes » entre l'Assemblée et le Sénat.

Le moins que l'on puisse dire est que la majorité n'est guère venue à l'aide d'un gouvernement qui a l'ambition de signer, au moins, un armistice avec l'enseignement privé. Pourquoi, d'ailleurs, l'aurait-elle assisté dans cette entreprise, alors que M. Savary lui-même n'a, à aucun moment, rendu le moindre hommage aux écoles catholiques et s'est plu, même, à en souligner quelques défauts ? C'est donc pour surcroît dans la critique de l'école privée que le groupe socialiste avait choisi, comme

premiers orateurs dans cette discussion, MM. André Laignel et Jean Popereau, deux hommes connus pour leurs sentiments ultra-laïques.

Ainsi les porte-parole du PS qui se sont exprimés lundi l'ont-ils tous fait dans le même sens. En quelques mots : « Vive la laïcité ! Le maintien de l'enseignement confessionnel ne peut être qu'un pis-aller ». De quoi donner entière satisfaction à leurs militants et à leurs électeurs laïques. D'autant que M. Laignel a redit que le projet gouvernemental est, pour ses amis, inacceptable.

Son appel au gouvernement, dont il ne veut croire qu'il puisse contraindre « la conscience des laïques », sera-t-il entendu ? Apparemment pas complètement, puisque M. Savary a annoncé que l'État se substituerait aux communes qui n'accepteraient pas de financer des écoles primaires privées

dont la moitié des maîtres ne seraient pas titulaires. C'est une solution dont M. Laignel ne veut pas entendre parler.

Va-t-on, alors, vers un affrontement entre le gouvernement et le groupe socialiste ? Oui, si M. Pierre Mauroy ministère, mardi 22 mai, la position de son ministre. Mais les mécanismes de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution en limitent alors, de toute façon, les retombées, puisque les députés socialistes ne songent évidemment pas à renverser le gouvernement. Il apparaît clairement que l'engagement de responsabilité visé avant, dans la circonstance, à contraindre la majorité - y compris les communistes, qui, en marge du débat, ont confirmé leur hostilité - qu'à limiter l'expression de l'opposition.

Cette limitation de la discussion est regrettable, car les interventions de lundi ont montré, en dehors

même de la question de l'avenir de l'enseignement catholique, l'existence d'un vrai débat : quelle doit être la responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants ? Pour l'opposition, elle doit être plénière et entière. Pour la majorité, au contraire, ce droit est soumis à de nombreuses limites. En définitive, contre les choix de leurs parents. En développant longuement cette argumentation, M. Laignel, en accord avec les positions traditionnelles de la FEN, a pris le risque de heurter de front le sentiment de nombreuses familles. Quand la mode est au « moins d'État », est-ce le moment d'affirmer le droit de la puissance publique d'intervenir entre parents et enfants ?

THÉRIER BRÉHER.

Lundi 21 mai, l'Assemblée nationale commence la discussion du projet de loi « relatif aux rapports entre l'État, les communes, les départements, les régions et les établissements d'enseignement privé ». Monnaie de la tribune, M. Alain Savary commence par faire remarquer que ce texte s'inscrit dans « la rénovation globale du système éducatif », en partant d'une situation juridique - la législation actuelle - qui a créé « un état d'inégalité au détriment de l'enseignement public » pour dire « comment les établissements privés financés par une large part sur fonds publics peuvent concourir au service public d'éducation en respectant les principes qui les guident et dans le cadre de la décentralisation ». Pour lui, la rénovation voulue par le gouvernement doit être étendue aux établissements privés sous contrat, car « c'est l'établissement privé qui concourt au service public, ce n'est pas le service public qui vient au secours de l'initiative privée ».

Après avoir souligné que les écoles publiques ne doivent pas être bâties sur un modèle « uniforme » mais doivent acquiescer une « personnalité », le ministre de l'Éducation nationale affirme que pour les établissements privés « le problème n'est pas d'organiser leur différence, il est de fixer les limites à partir desquelles ils concourent au service public et que ces limites ne soient pas tellement immatérielles qu'elles restent incalculables : le service public suppose le respect d'un certain nombre de principes, en particulier le respect des consciences et l'égalité de tous devant l'éducation. Concourir au service public, c'est s'engager à les respecter ».

A propos de la carte scolaire, il explique : « Les mécanismes de planification des formations et de répartition des dépenses doivent s'appli-

quer à tous les établissements financés sur fonds publics », mais cela doit permettre « l'organisation des préférences des parents à l'intérieur d'une zone géographique limitée » et il doit donc y avoir un assouplissement du système actuellement en vigueur dans l'enseignement public. Expliquant que les parents qui « souhaitent scolariser leurs enfants dans un établissement public et laïque » doivent pouvoir le faire dans les faits et que donc l'État s'y emploiera, il annonce que le gouvernement déposera un amendement empêchant une commune de financer une maternelle privée si elle ne s'est pas « déclarée favorable à la création d'une maternelle publique sur son territoire ».

Abordant la situation des enfants issus « des milieux les plus défavorisés », M. Savary explique que, pour eux, « l'égalité des dotations en moyens d'enseignement et d'éducation est en réalité une profonde injustice ». Rappelant que si l'enseignement public accueille 83 % des élèves et éduque 95 % des enfants d'aujourd'hui, il ajoute : « Bien que les établissements privés sous contrat aient le devoir d'inscrire les élèves sans distinction d'origine ou de croyance, il est patent que, dans l'accomplissement de ce devoir, certains d'entre eux, pour ne pas dire plus, sont fort éloignés des principes auxquels ils déclarent souscrire. Cela n'est pas acceptable. En revanche, il est des établissements privés qui partagent réellement l'effort que fait le service public. Je le dis très clairement : cela devra être le cas général, le principe d'égalité de tous devant l'éducation ne peut conduire certains établissements à pratiquer une ségrégation de fait, et l'État qui en est le garant devra en tirer toutes les conséquences ».

Parlant du statut des maîtres, il explique que ceux de l'enseignement privé « sont dans une situation très éloignée de ce qu'elle devrait être pour des agents payés sur fonds d'État et qui contribuent à la réalisation du service public » et qu'elle est « fondamentalement injuste ». Il veut donc « clarifier les choses », aussi le gouvernement déposera un amendement à l'article 20 insérant dans la loi la possibilité pour eux de demander à être titularisés dans six ans. Il rappelle aussi qu'en vertu de la loi Debré les enseignants du privé sont tenus à la « neutralité » et au « devoir de réserve ». Il ajoute aussi qu'il n'a pas « le sentiment que l'enseignement privé soit en avance dans l'ouverture à l'environnement ».

A propos du financement des écoles privées par les collectivités territoriales, le ministre de l'Éducation nationale rappelle que son projet en pose le principe « s'il y a concours au service public et non plus concurrence ». Il ajoute que le gouvernement déposera un amendement portant de six à huit ans le délai pendant lequel l'État pourra se substituer aux communes et qu'il pourra continuer à le faire au cas où la majorité des maîtres des écoles privées ne seraient pas titularisés, expliquant : « Il est clair que le facteur temps doit jouer un rôle de premier plan dans l'accoutumance réciproque des hommes et des structures ».

M. Savary conclut : « Le projet de loi n'est pas une atteinte à la liberté de l'enseignement, il n'est pas non plus la prémissière du dualisme scolaire, il a pour objectif le rapprochement progressif des éléments trop divisés de notre système éducatif qui font obstacle à la rénovation. Le projet de loi laisse entière la liberté de choix des parents à l'égard d'un genre d'éducation, mais il n'est pas non plus un abaissement des parents au rang de consommateurs d'école. Il a pour

objectif d'organiser les préférences sans mettre en péril le budget de l'État et en respectant l'égalité de tous devant l'éducation ».

Intervenant à son tour, M. Bernard Derostier (PS, Nord), rapporteur de la commission spéciale, explique que ce texte est « une étape vers le grand service public unifié et laïque » et qu'il « vise à la pluralité de notre société et de la décentralisation ». Mais il ajoute que « la paix scolaire n'est pas un mythe, elle peut exister à condition de la vouloir », et que le gouvernement et sa majorité « sont décidés à résoudre ce conflit (scolaire) séculaire et à ne pas se laisser enfermer dans une attitude défensive ».

M. Barrot (UDF) : le droit des parents

Défendant, au nom du groupe UDF, l'exception d'irrecevabilité, qui tend à démontrer que le projet est contraire à la Constitution, M. Jacques Barrot (Haute-Loire) commence par rappeler que le Conseil constitutionnel avait, le 23 décembre 1977, érigé « La liberté de l'enseignement et le respect du caractère propre de chaque établissement au rang d'un principe fondamental de valeur constitutionnelle » et que la Déclaration universelle des droits de l'homme dispose que « les parents ont, en priorité, le droit de choisir le genre d'éducation qui convient à leurs enfants ». Or, pour M. Barrot, ce texte porte atteinte « au droit à l'existence des écoles privées », en créant « une course d'obstacles pour l'obtention d'un contrat d'association », en permettant « de bloquer la création des écoles maternelles », enfin en esquissant une réforme de la répartition de la taxe d'apprentissage. Selon le secrétaire général de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, il y aura « inéluctablement gel progressif de l'enseignement privé ». M. Barrot estime, en outre, que le système de suppléance d'une commune récalcitrante par l'État « est contraire au principe de l'égalité des contribuables devant l'impôt ».

Répondant à M. Barrot, M. André Laignel (PS), président de la commission spéciale, commence par expliquer qu'il est un « partisan farouche, obstiné de la liberté de l'enseignement », mais que celle-ci « n'appartient pas à la famille de droit naturel » et qu'elle doit « être organisée par la puissance publique ». M. Laignel voit cette liberté, de toute façon, des limites. D'abord, « l'école ne doit en aucun cas cultiver les particularismes », il y a de « l'unité et de l'indivisibilité de la République » ; ensuite, s'il reconnaît le droit des parents de « donner à leurs enfants, notamment en matière religieuse, l'éducation de leur choix », il estime que « la liberté à sauvegarder, ce n'est pas celle des parents mais celle des enfants » et que, « en démocratie, c'est à l'État d'y veiller ». « La laïcité reste une idée neuve », explique M. Laignel, car elle ne veut pas « imposer aux enfants une vérité révélée ». Pour lui, « s'il peut y avoir plusieurs écoles dans la République, il ne peut y avoir qu'une seule école de la République » et pas de « financement public sans contrôle public ».

M. Laignel juge le projet de loi positif, notamment parce que la



M. DEBRÉ (RPR) : contre tout monopole

M. Michel Debré (RPR, la Réunion), défendant la question préalable, qui tend à faire décider qu'il n'y a pas lieu à débattre, affirme, d'abord, qu'il ne pourrait y avoir aucun refus a priori « d'une mise à jour des lois Debré et Guéhenne de 1959 et 1977. Mais, dit-il, « c'est au principe que vous entendez vous attaquer ». En effet, affirme M. Debré, « dans tous les secteurs de l'activité humaine où la liberté est une loi de la démocratie, les droits publics, qui sont d'ailleurs sous, au départ, d'origine privée, servent à donner des aides sans lesquelles la liberté serait un vain mot ». « Pour quelle raison cette règle fondamentale ne serait-elle pas appliquée à l'enseignement des enfants ? demande-t-il. Dans aucun domaine de l'activité nationale on n'entend le slogan « établissements publics, crédits publics, établissements privés, crédits privés ». (...) La liberté a besoin d'une aide publique pour s'affirmer et subsister. Refuser l'aide, c'est, de nos jours, refuser la liberté ».

L'ancien premier ministre définit ensuite la paix scolaire : « Elle est d'abord, affirme-t-il, dans une conception exemplaire de l'école publique (...) ». Elle est notée dans le droit de fonder et de gérer des établissements privés et le droit des

parents de préférer, le cas échéant, un établissement privé à un établissement public, sous la condition que l'enseignement y soit conforme à la Constitution (...). Tout monopole, par le fait même qu'il n'y a pas comparaison ni même compétition, a tendance à fabriquer une orthodoxy, un conformisme, une doctrine. C'est contre le quasi-monopole de l'école catholique que fut instituée l'école publique (...).

M. BOUCHARESSAS : LE RISQUE D'UNE « LOI MASO »

M. Michel Boucharessas, secrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL), ne juge pas en bloc la version définitive du projet de loi gouvernemental sur l'enseignement privé. « Les dispositions sur le mode d'élaboration de la carte scolaire et la répartition des crédits sont positives, tout comme l'affirmation de l'option libre pour la titularisation, nous a-t-il déclaré. Les colères dans les tranches de l'opposition à cet égard sont indicées ». En revanche M. Boucharessas désapprouve l'amendement prévoyant que l'État se substituerait aux communes refusant de financer les écoles. « Si cette clause demeure, estime-t-il, nous serons condamnés à trouver globalement négative cette « loi maso ».

Le mécontentement des communistes

Le groupe communiste est fort mécontent de la façon dont est organisé le débat sur l'enseignement privé à l'Assemblée nationale. D'abord, il reproche au PS d'avoir monopolisé les réponses aux motions de procédure de l'opposition, ce qui a empêché un orateur communiste de s'exprimer le premier jour du débat. Ensuite, et plus fondamentalement, il n'accepte pas que le gouvernement engage sa responsabilité sur ce texte.

M. André Lajoinie, président du groupe, qui a été reçu par M. Pierre Mauroy mardi matin 22 mai, l'a redit très fermement, le même jour, au cours d'une conférence de presse... « Cela empêche la discussion de nos amendements », a-t-il souligné, et les communistes ne peuvent apporter leur accord au projet gouvernemental, même modifié par les amendements socialistes, car il ne correspond pas aux engagements de la gauche de 1981 d'aboutir à un service public unifié et laïque de l'éducation nationale ».

M. Guy Hermer, député des Bouches-du-Rhône et membre du bureau politique du PCF, a présenté les trois raisons fondamentales de l'opposition de son parti. D'abord, il estime que la financo-

ment des écoles privées par les collectivités locales ne doit pas être obligatoire et que les conditions de la titularisation des maîtres du privé risquent d'aboutir à un statut particulier qui serait un « précédent grave » pour l'ensemble de la fonction publique. Ensuite, le PCF met en cause « la finalité du projet de loi, qui consacre le dualisme scolaire, ce qui, à terme, ne peut qu'affaiblir l'école publique ». Enfin, il reproche à ce texte de ne pas s'inscrire « dans une perspective de transformation profonde du système éducatif, alors que le moment est venu d'engager sa mutation historique ».

Les amendements présentés par le Parti communiste visent essentiellement à affirmer le rôle prioritaire du service public et à accélérer la titularisation dans la fonction publique des maîtres de l'enseignement privé sous contrat.

Des sous-amendements à un amendement socialiste précisent, par exemple, que non seulement de nouvelles classes maternelles ne pourront être ouvertes si l'État ne passe pas dans la commune d'école maternelle publique, mais que cette disposition sera égale-

ment étendue aux écoles élémentaires. Qu'il s'agisse d'école, de collège ou de lycée, un autre amendement ajoute qu'aucun nouveau contrat ne pourra être passé s'il n'existe pas, dans le secteur de recrutement concerné, la section ou l'établissement publics correspondants. Dans cet esprit, les demandes de contrat requièrent l'« accord » et pas seulement l'« avis » de la collectivité en question. Le Parti communiste propose d'autre part de renforcer les conditions nécessaires à l'agrément par le recteur du « projet éducatif » de chaque établissement privé en ajoutant deux critères : « Si est assuré à tous les personnels le libre exercice des droits et libertés individuels et collectifs garanti par le statut général de la fonction publique », et « si est reconnu, par l'établissement privé, à tous les parents d'élèves le libre exercice du droit d'association ».

A propos de la titularisation, le PCF propose de ramener à six mois, au lieu de six ans, le délai durant lequel les maîtres de l'enseignement privé peuvent « opter pour la qualité de titulaire de la fonction publique d'État, dans la limite des emplois publics inscrits à la loi de finances ».

L'Angleterre est notre salle de classe...

...l'Anglais s'apprend sur le terrain. En prise directe. Sur le vif. En Angleterre.

3 FORMULES :

1/FORMATION PROFESSIONNELLE
2/UNIVERSITAIRE 3/ÉLÈVE

30 CENTRES DE SÉJOUR
LONDRES / OXFORD / POOLE / BRIGHTON / GOSPORT
PORTSMOUTH / WESTON / DUBLIN (IRLANDE) etc...

BRITISH EUROPEAN CENTRE

5, RUE RICHELIEUX - 75008 PARIS
Tél: (1) 260 35 57

PRIX
SÉJOUR DE 3 SEMAINES
À PARTIR DE 3280 FF
TOUT COMPRIS

ÉTÉ 84
CHARTERS
U.S.A.
NEW-YORK
à partir de 2800 F/A/R

LE GOUVERNEMENT...
COURS D'ANGLAIS
DE LA BBC

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE qui reste hostile à son projet

et ses fondateurs, Jules Ferry en tête, refusaient toute idée de monopole.

« Au nom de la liberté de conscience, poursuit M. Debré, vous devez de marquer une ardente volonté de mettre fin à une tendance qui, déformant la laïcité, entraîne l'introduction, sous diverses formes, de la lutte de classes à l'école, au collège, au lycée. » Il déclare : « La première étape d'une politique de rassemblement national est de respecter les principes du monde de la liberté. (...) La volonté d'associer plan de modernisation économique et libre entreprise, l'accord sur les priorités sociales et familiales, le grand effort d'éducation, dans le respect du pluralisme scolaire, sont les diverses faces d'une même exigence, qui doit éclairer de sa lumière l'action nationale. Se situer au rang de vainqueurs doit nous conduire à refuser les manœuvres

subalternes, qui abaissent la République, alors que nous nous devons de la hisser au niveau élevé où il est capital qu'elle se situe. Le projet est trop ambigu et, dans la mesure où son exposé des motifs s'essaie à être clair, ses dispositions la contredisent. (...) Nous nous demandons de le remettre en chantier. »

M. Jean Popereau (PS, Rhône), répondant à M. Debré, affirme : « Notre volonté est de former des hommes libres et responsables, en apprenant aux jeunes à raisonner, à réfléchir, à exercer un esprit critique, et ce sans aucun a priori. Vous qui parlez de liberté, respectez donc celle de l'individu, celle de l'enfant, en lui donnant la capacité intellectuelle de choisir. Ne préterminez pas son choix ! » Il s'agit, explique M. Popereau, d'établir la liberté de choix pour tous, y compris pour les personnels. « Selon vous, poursuit M. Popereau, la liberté, c'est moins d'Etat !

Cependant, il y a toute une série de circonstances où vous faites appel à l'Etat : c'est lorsqu'il s'agit de tendre la sébille. (...) Le droit ne veut que défendre un privilège, celui d'un enseignement à part, pour lequel elle réclame un traitement à part, mais avec des fonds publics ! »

Selon M. Popereau, « il y a bien eu une opération méthodique contre l'école publique ». Il cite les thèses du Club de l'Horloge pour affirmer : « Il s'agit de lutter contre l'école qui assure des chances égales à tous les enfants. » Critiquant le projet gouvernemental, le numéro deux du PS déclare : « Le pari est que tout le monde jouera le jeu. (...) Il faut pourtant être deux pour gagner le pari de l'apaisement. (...) Si les partisans de l'enseignement confessionnel (...) sont décidés à faire échec à la réforme (...), je m'interroge sur certaines dispositions (...),

car, le cœur du pari, c'est que, en contrepartie de la liberté de choix, un pas sera fait vers la titularisation progressive des enseignants du secteur privé (...). Si (...) aucun progrès n'est réalisé dans les six ou huit prochaines années, si les communes continuent à refuser de participer au financement des écoles privées, les partisans de l'école privée n'y verront pas grande différence (...). Vous n'avez pas résolu la difficulté. Si la volonté d'avancer n'existe pas (...), les défenseurs de l'école privée pourront camper sur leurs positions jusqu'à la fin des temps. Rien n'aura changé, sinon que, tous les trois ans, le problème se posera à nouveau dans des milliers de communes. Loin de rétablir la paix scolaire, vous aurez créé les conditions d'un affrontement régulier. »

Th. B. et J.-L. A.

Manifestations à Paris et en province

Trois heures pour construire une école

Le début de l'examen du projet de loi à l'Assemblée nationale, lundi 21 mai, a été l'occasion de manifestations de parents d'élèves de l'enseignement privé à Paris et en province. A Saint-Malo, où stationnait le caravane de l'opération « Vent d'ouest », qui parcourt le Bretagne pour propager le « refus du projet de loi Savary », trois mille personnes ont participé à un rassemblement. A Paris, des parents de Loire-Atlantique ont édifié une petite école sur l'esplanade de la gare Montparnasse. Vers 18 heures, huit cents lycéens et étudiants se sont retrouvés au carrefour de l'Odéon pour défilier en frappant sur des casseroles jusqu'aux abords du ministère de l'Éducation nationale. Arrêtés par les forces de police, les jeunes manifestants ont gagné, en courant, la gare Montparnasse aux cris de « Mitterrand démission ! ».

Elle est petite, perdue devant la tour Montparnasse, mais c'est un symbole. En trois heures, les militants catholiques de Loire-Atlantique ont édifié cette « école libre » préfabriquée face à la gare, port d'attache de la Bretagne à Paris. « Si on détruit nos écoles, nous saurons les reconstruire aussi vite que celle-ci », dit l'un des mille parents d'élèves, montés de Nantes ou du Mans vers Paris, pour protester, une nouvelle fois, contre ce qui n'est pas encore la « loi Savary ».

Lundi matin, leur vingt-cinq cars approchaient en convoi de la capitale, lorsqu'ils ont appris qu'ils allaient s'installer au perron de la gare Montparnasse. Jusqu'au bout, le secret avait été gardé. Des équipes, arborant des badges, avaient même été dépêchées dans plusieurs points de Paris pour piéger la police. Pendant ce temps, trois camions se garèrent non loin de la gare, lourds de dix tonnes de matériel. En début d'après-midi, les premiers panneaux de bois, les fenêtres vertes, étaient déchargés et montés.

Assis sur des piliers de toile, devant des bouteilles thermos fumantes, ils ont pris place comme pour soutenir un siège de longue durée. Les directeurs diocésains d'Angers, du Mans et de Nantes étaient là, aux côtés de quelques directeurs d'établissements, de professeurs de la CFTC en grève, des anciens de l'école catholique et, surtout, des parents des APEL. « Jusqu'au 30 mai minimum », les Bretons du privé veulent camper là, veillant jour et nuit sur ce bâtiment qui voudrait donner mauvaise conscience aux députés de la majorité. Après la Loire-Atlantique jusqu'à mardi, les Côtes-du-Nord, mercredi, et le Finistère jeudi, tout l'Ouest catholique passera sur le gruit de Montparnasse.

Le vote de la loi ne sera qu'une péripétie dans cette aventure bretonne à Paris. M^{me} Marie-France Levilland, présidente des APEL de l'académie de Nantes, n'a plus d'illusions sur le débat parlementaire. « Nous n'avons pas besoin d'attendre les amendements pour savoir que nous refusons la loi. C'est clair, ce sera « non » pour le principe, parce que, article nerveusement l'épouse du maire de Parcé-sur-Sarthe, dont les deux enfants fréquentent l'école catholique.

« L'Ecole juive. - Le groupe de liaison de l'école juive a publié, lundi 21 mai, un communiqué dans lequel il affirme que les projets de loi et de décrets sur l'enseignement privé « risquent de mettre en péril l'existence de l'école juive », notamment parce qu'ils « prévoient des structures administratives et financières dans lesquelles l'école juive, du fait de son caractère minoritaire, pourrait difficilement trouver sa place et faire entendre sa voix ».

Se perfectionner, ou apprendre la langue des possibles en suivant
LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC
cours avec explications en français
Documentation gratuite :
EDITIONS DISQUES BBCM
8, rue de Berni - 75008 Paris

« Cette loi va faire reculer de cent ans le droit à la liberté de conscience » déclare le grand maître du Grand Orient de France

Le Grand Orient de France (GODF) s'indigne, lui aussi, de la progression de l'extrême droite, caractérisée essentiellement par la percée du Front national. Le colloque organisé à ce sujet par la principale obédience maçonnique, samedi 19 mai, à Paris, a réuni plus de six cents personnes. Plusieurs universitaires et journalistes, extérieurs au GODF, ont analysé la diffusion des thèmes idéologiques de l'extrême droite, les tentatives tendant à banaliser le nazisme, la présence de l'extrême droite dans la vie politique et publique (1). « Nous tirons la sonnette d'alarme, nous sonnons le tocsin des libertés menacées afin que

peut ignorer qu'un pèrli à nouveau peut menacer l'humanité », a notamment déclaré le grand maître du Grand Orient, M. Paul Gourdot.

Les débats ayant souligné que la réurgence des thèmes de l'extrême droite, contraires aux philosophies humanistes, survient au moment même où l'école publique est mise en cause par ceux qui cultivent ces thèmes - au point que M. Le Pen promet, s'il accède au pouvoir, la suppression du ministère de l'Éducation nationale (2), M. Gourdot a vivement critiqué l'attitude du pouvoir dans la controverse actuelle sur l'avenir de l'enseignement privé. Le grand maître du GODF s'en est effrayé, en conclusion du colloque : « Nous ne permettrons pas que soient remises en cause les meilleures conquêtes de l'homme sur la nature. Nous ne permettrons pas que l'on ose à nouveau les relations entre les hommes en forme de rapports de forces, en forme de dominance. »

« C'est dans le même ordre d'idées que le Grand Orient de France combat contre les lois antilaïques, contre celles d'hier, contre celle qui se prépare actuellement et qui va faire reculer de cent ans le droit à la liberté de conscience en permettant l'entrée des idéologies dans l'enseignement donné dans les écoles de la République et financées par la République. »

(1) Les débats ont été animés par Albert Jacquard, professeur aux universités de Paris-VI et de Genève ; M^{me} Marie-Josée Chombarat de Lanwo, maître de recherches au CNRS ; M. Pierre-André Taguieff, professeur de philosophie ; M^{me} Madeleine Rebérioux, professeur d'histoire à l'université Paris-VIII ; M^{me} Yves Joffa, président de la Ligue des droits de l'homme ; Edwy Pie- nel et Alain Rollat, collaborateurs du Monde.

(2) « Il faut supprimer un certain nombre de ministères inutiles, celui de l'industrie et celui de l'éducation nationale », déclarait le président du Front national, le 13 mai, à Paris.

M. DANIEL : UN AMENDEMENT INQUIÉTANT

Pour M. Daniel, président de l'UNAPEL, l'introduction d'amendements annoncés par M. Savary serait « probablement » - c'est-à-dire « sous bénéfice d'inventaire », de nature à durcir son opposition au texte de loi. M. Daniel juge « particulièrement inquiétant » l'amendement qui subordonnerait l'aide des communes aux écoles privées à la titularisation d'au moins 50 % des maîtres.

Il estime cet amendement « déraisonnable », ouvrant la porte à toutes pressions sur les enseignants et altérant donc la définition de titularisation « volontaire ». L'adoption de ces amendements conduirait vraisemblablement l'UNAPEL à prendre, samedi prochain, « les décisions qui s'imposent », notamment celle d'une manifestation nationale à Paris.

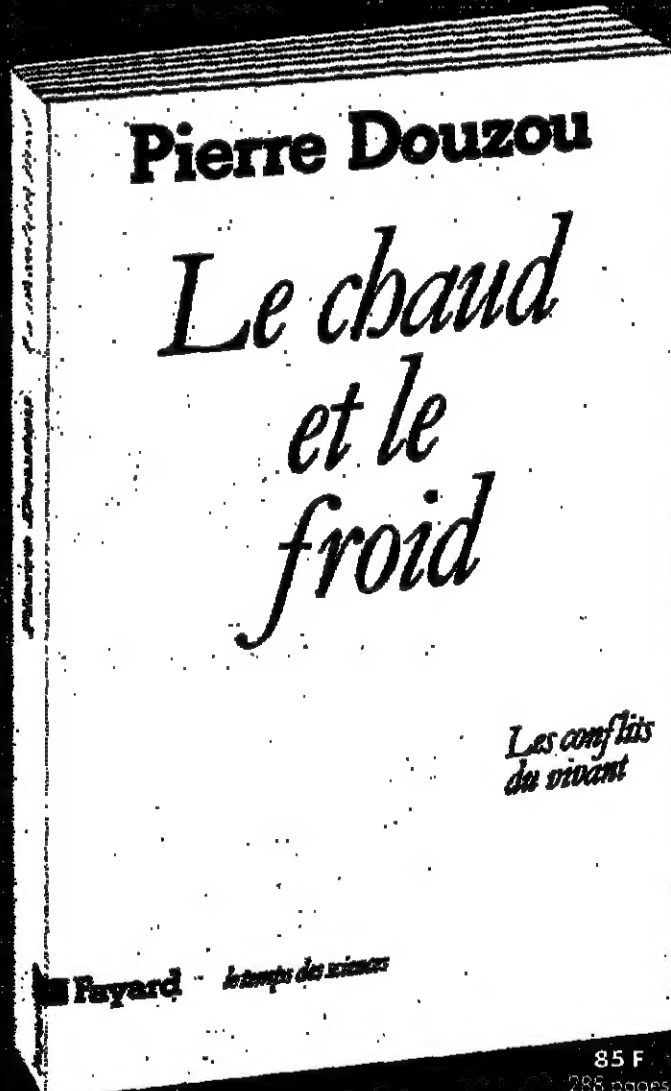
« OPÉRATION ALERTE » LE 23 MAI

Le Comité national de l'enseignement catholique organise une « opération alerte », mercredi 23 mai, pour protester contre le projet de loi sur l'enseignement privé. Dans vingt-cinq académies, des initiatives ont été annoncées : paralyse des entrées de certaines villes (Marseille, Besançon), blocages des centraux téléphoniques, (Amiens, Rouen), opérations « filtres » dans les rues de cinq villes du Finistère, concerts de klaxons (Sartroville).

A Paris, des rassemblements doivent avoir lieu à 18 heures dans tous les établissements privés confessionnels et une « marche individuelle » avec fleurs et bouquets est prévue à partir de 19 heures autour de l'église de la Trinité.

le temps des sciences

Collection dirigée par Odile Jacob



Un livre qui sort des sentiers battus.

Gérard Bonnot, Le Nouvel Observateur

Un livre rare. Une leçon de choses, une vraie où l'on fait de la physique et de la géographie, de la botanique et de la climatologie, de la chimie et de la biologie.

Girardon, Sciences et Avenir

FAYARD

La fin du travail

Michel Drancourt



«Après avoir lu ce livre, on comprend mieux pourquoi tous les gouvernements se cassent les dents sur les problèmes du chômage.»

Lionel Stoleru, L'Expansion.

«Puissent lire Drancourt les hommes qui croient comprendre notre temps.»

Jean Fourastié, Le Quotidien.

«La pierre apportée par Michel Drancourt est bien polie et creusera, en roulant, quelques pistes à suivre.»

Pierre Drouin, Le Monde.

«Un grand petit livre bourré de faits et surtout de vie - un roboratif manuel de l'anticrise.»

Les Échos.

«Quelle prodigieuse incitation à s'intéresser aux choses de la Cité, et quel antidote à la tentation d'utiliser égoïstement le "temps de vivre" !»

Bernard Cazès, L'Express.

Pluriel
HACHETTE

مكتبة الامم المتحدة

هكذا من الاصل

POLITIQUE

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS

M. Jospin : le brouillard de l'opposition

Match nul

Ils se sont l'un et l'autre, d'une phrase et d'un regard, félicités pour leurs « beaux yeux ». C'est probablement le seul point commun qu'ils s'accordent. M^{me} Simone Veil et M. Lionel Jospin sont deux personnalités typiques du milieu politique français. La face-à-face qui les a opposés, le lundi 21 mai sur Antenne 2, l'a confirmé s'il en était besoin.

Le chef de file de la liste socialiste s'inscrit - à quelques nuances de comportement et de langage près - dans la lignée traditionnelle des hommes politiques de gauche. A quelques nuances près, et qui ne sont pas négligeables. Il déteste l'ambiguïté, affectionne la pédagogie plutôt que le slogan. Un professionnel de la politique qui prétend, en somme, à l'ingénierie du novus.

La tête de liste de l'opposition se pose en politicien non politicien qui conduit un combat électoral, non par goût personnel, mais parce qu'elle ne sait pas résister à l'amicale pression des siens, dans un domaine, il est vrai, de sa compétence.

Or le premier (peut-être parce que M^{me} Veil est inattaquable - de par sa stature dans l'opinion - et incontournable, tant est grande sa capacité à séduire les difficultés) a dû se contenter d'une « courtoisie » sans « complaisance ». La seconde a usé de toutes les ficelles des meilleurs professionnels, faisant preuve d'une pugnacité qu'elle avait très peu, jusque-là, exprimée en public.

Chef de file d'une liste socialiste homogène face à l'animatrice d'un rassemblement hétérogène de l'opposition, M. Jospin avait l'avantage de la clarté, contre celui de l'union. En utilisant cet avantage, il s'est efforcé d'entamer, du même coup, celui de son adversaire. Le moins que

l'on puisse dire est que M. Jospin n'a pas mis le plus petit pan de son drapeau dans sa poche. Il s'est engagé, apparemment sans embarras, sur un terrain que lui conteste l'opposition et dont M^{me} Veil a fait, jusqu'au 17 juin, son champ de manœuvres - les libertés - et sur des thèmes qui n'ont pas contribué à la popularité de la gauche : abolition de la peine de mort, suppression des tribunaux d'exception et de la loi anticasseurs, insécurité, immigration.

M^{me} Simone Veil, sur ces questions-là, ne peut être soupçonnée d'alimenter des campagnes politiques. Elle l'a montré lorsqu'elle a pris position, à Dreux, pour l'abstention plutôt que pour un vote, au deuxième tour d'élections municipales partielles, en faveur d'une liste d'opposition qui comprenait des candidats d'extrême droite. Mais elle s'est située sur la défensive, cherchant à gommer les ambiguïtés d'une liste au sein de laquelle se côtoient partisans et adversaires de la peine de mort ou de l'utilisation du thème de l'insécurité et de l'immigration à des fins électorales.

A quelle personne avons-nous à faire ? Interrogeait M. Lionel Jospin. La question est une nouvelle fois restée sans réponse, tant il est difficile avec M^{me} Veil d'aller au-delà, tant sa capacité est grande à préserver son image. Les attitudes, les contradictions qu'on lui oppose semblent glisser sur elle, même si parfois une légère contraction du visage marque qu'elle ont pu porter. L'impassibilité reprend le dessus.

Au total, ce fut un débat sans grande surprise, et qui n'a permis à aucun des deux partenaires de prendre le dessus.

Ch. FAUVET-MYCIA,
J.-Y. LHOMEAU.

M. Lionel Jospin insiste d'abord sur les incohérences qu'il perçoit dans la liste de M^{me} Veil : « M. Chirac veut que la Grande-Bretagne sorte de la Communauté, en tout cas pour la politique agricole commune et même peut-être complètement. Donc, lui veut une Europe à neuf. Vous voyez, tous ne pas le souhaiter. Vous vous dites favorable à l'élargissement à l'Espagne et au Portugal et M. Chirac est absolument contre. »

A propos du thème développé par l'opposition selon lequel les socialistes menaceraient les libertés, M. Jospin déclare : « La montée de l'extrême droite est un risque, la montée du racisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, sont des risques mais à ma connaissance ce ne sont pas les socialistes qui [les] alimentent (...). Willy Brandt, socialiste allemand, a lutté contre le nazisme dans son propre pays ; Felipe Gonzalez, socialiste espagnol, a lutté contre Franco, dans la clandestinité, au moment où M. Giscard d'Estaing allait lui rendre visite ; Andreas Papandréou, socialiste grec, a lutté contre les colonels grecs au moment où on avait des liens d'amitié avec eux ;

Mario Soares, socialiste portugais, a lutté dans l'exil contre le fascisme salazariste avec lequel certains gouvernements conservateurs, y compris le nôtre, avaient des indulgences (...). Il y a des gens sur votre liste, Madame, qui n'ont pas voté l'abolition de la peine de mort. M. Barre est pour son rétablissement, M. François Poncelet, ancien ministre des affaires étrangères, est pour son rétablissement, est-ce que cela veut dire que vous seriez pour le rétablissement de la peine de mort, ce qui nous isolerait du reste des dix pays de la Communauté économique européenne. J'ai de la peine à le croire. Nous avons supprimé les tribunaux d'exception, supprimé les lois d'exception, comme la loi anticasseurs qui était blâmée dans le droit français le délit collectif qui, pour moi, a le souvenir du nazisme et du fascisme. »

Le chef de file de la liste socialiste détaille ensuite, de ce point de vue, la liste de M^{me} Veil, évoque M. Maland qui a « pour fonction d'établir le lien entre la droite et l'extrême droite » et M. Hersant qui « contrôle à lui tout seul près de

quinze journaux, menace concrète pour la liberté d'opinion et la liberté d'information ». Il rappelle que si communistes et socialistes n'avaient pas voté pour le projet de loi sur l'interdiction volontaire de grosse, préparé et défendu devant l'Assemblée nationale en 1975, par M^{me} Veil alors ministre de la santé, ce texte n'aurait jamais été adopté par le Parlement.

A propos de la réduction à trente-cinq heures de la durée hebdomadaire du travail, M. Jospin estime qu'il faut « avancer de manière négociée mais progressivement » et engager une discussion avec les États-Unis et le Japon sur la diminution de la durée du travail « car sinon cela veut dire que nous prophétisons pour nos peuples un chômage de longue durée et la Communauté ne pourrait pas le supporter. »

Interrogé sur le sort des Sakharov, il remarque : « M^{me} Veil est pour la libération de Sakharov. Je suis pour cette libération. Comme elle pense cela, je me sens proche d'elle. » Il rappelle que M. Poulitovski, dans le passé, « louangeait le régime de dictature argentine ». Interrogé sur l'immigration,

M. Jospin déclare : « On doit absolument lutter dans notre pays contre les tendances xénophobes, contre l'hostilité à l'étranger, contre la peur de l'autre et il faut être clair par rapport aux thèmes que développe systématiquement l'extrême droite en France. Il faut absolument que les thèmes de l'immigration et de l'insécurité ne soient pas utilisés comme thèmes de débat politique et de débat polémique comme cela a été le cas dans toutes les élections municipales en 1983. Cela me paraît décisif pour l'avenir de notre démocratie et pour les libertés pour lesquelles M^{me} Veil craint apparemment quelque chose. »

M. Jospin conclut : « Je ne suis plus très bien dans cette direction et dans cette campagne à qui nous avons affaire ou plutôt à quelle personnalité politique nous avons affaire. En 1979 c'était clair, aujourd'hui tout est brouillé de ce point de vue. En ce qui concerne les idées, est-ce que vous défendez les idées de l'UDF, dont vous avez dit que vous seriez peut-être une dirigeante bientôt, est-ce que vous défendez les idées du RPR ou est-ce que vous participez à une opération de politique intérieure ? En tout cas, pour ce qui concerne la liste dans laquelle vous vous êtes finalement fondue je crois qu'il y a une grande diversité de messages politiques et que cela ne peut étonner ni sur la France ni, surtout, sur l'Europe. Au contraire, puisque M^{me} Veil semblait craindre un certain monolithisme. Les communistes se présentent de leur côté, nous nous présentons du nôtre et s'il y a débat entre nous, que je trouve parfois un peu vif de l'autre côté, au moins ne faisons-nous pas un simulacre. »

ERE demande des débats. - M^{me} François Doubin, Brice Lalonde et Olivier Stora, qui conduisent la liste ERE européenne, ont écrit aux présidents des chaînes de radio et de télévision pour leur demander de participer à des débats radio-télévisés, notamment avec M^{me} Simone Veil et avec M. Lionel Jospin.

.ET ZIIP BERLITZ.



Pour apprendre une langue.

Et ZIIP. Les vacances commencent bien chez BERLITZ. Pour apprendre une langue étrangère, des cours semi-particuliers de 2 à 4 semaines au rythme de 3 heures par jour. Des cours dont les prix vous font aimer les langues étrangères.

3 et 4 élèves 1425 F TTC*

Alors, n'attendez pas pour faire ZIIP dans une de nos écoles.

* Par élève et par semaine. (Matériel en supplément)

BOULOGNE: 609.15.10. CHAMPS-ÉLYSÉES: 720.41.60. LA DÉFENSE: 773.68.16. NATION: 371.11.34. OPÉRA: 742.13.39. PANTHÉON: 633.98.77. SAINT-LAZARE: 522.22.22. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE: 973.73.00. VERSAILLES: 950.08.70.

SI LA DROITE SE MET A PENSER LA GAUCHE FERAIT BIEN DE SE METTRE A LA LIRE.

"La leçon parfois sévère que délivre M. Noir s'adresse autant à la gauche qu'à ses amis de l'opposition."
André Passeron - Le Monde.

"Les français attendent du souffle, de la hauteur de vues, de l'humilité et du doute. Le livre de M. Noir n'en est pas dépourvu."
Pierre Servent - La Croix.

"L'opposition est-elle en train de changer? Dans Le Grand Rendez-vous Michel Noir prône une révolution culturelle de la droite."
Le Point.

"Au lieu de s'endormir dans les rêves faciles d'une alternance automatique et joyeuse, voici un livre qu'il convient de découvrir et de méditer."
Jours de France.

Michel Noir
1988
LE GRAND
RENDEZ-
VOUS

"Un livre stimulant, roboratif, livre de 'casseur' enthousiaste, fait pour déranger la conscience paresseuse."
Pierre Emmanuel.

"Un livre attachant, qui permet de mieux cerner et de mieux comprendre les ressorts, les espérances et les motivations de ces 'nouveaux politiques'."
Le Figaro.

"Un livre excellent et très élaboré de Michel Noir."
Henri Amouroux.

"Un livre étonnant sous la plume d'un homme de droite : corrosif mais constructif, sans tendresse pour quelque bord que ce soit. Michel Noir remet nos pendules à l'heure des années 90."
J.C. LATTES

POLITIQUE

EUROPÉENNES

Mme Veil : les « professeurs de vertu » de la majorité

Mme Simone Veil rappelle : « Nous voulons une Europe de liberté qui sache assumer ses responsabilités, une Europe de libre initiative, et surtout une Europe qui n'accepte pas l'affaiblissement de ses libertés. [en laissant se développer] un esprit d'intolérance et de sectarisme. » « Je ne mets pas en cause la volonté du président de la République d'animer et de vouloir renforcer l'Europe, précise-t-elle, mais je voudrais savoir quelle est sa conception même de l'Europe, car, depuis que la France assume la présidence du conseil européen, on a parlé de quantités d'Europe différentes. » Elle ajoute : « Ce qui m'inquiète, c'est le double langage que vous tenez sur l'Europe. » « Pour la première fois, affirme-t-elle, on va arriver à la fin de la présidence française sans qu'il y ait eu aucune initiative. »

L'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés européennes trouve que M. Jospin « est très gentil de s'occuper de la façon dont [elle] aurait dû composer sa liste » et de « lui donner des conseils ». Elle tient à affirmer qu'elle se sent « parfaitement à l'aise » et qu'elle « a souhaité conduire une liste d'union pour des raisons tout à fait européennes ». « Je mène en ce moment une campagne beaucoup plus engagée sur le plan européen qu'en 1979 », déclare-t-elle. « Au surplus, l'entraîne avec moi toute l'opposition, qui ainsi s'engage, lorsqu'elle aura la responsabilité des affaires, sur un programme européen. » Elle remarque que les

socialistes sont, eux, plus divisés même s'ils siègent à Strasbourg au sein d'un même groupe. « Que ce soit sur le nucléaire, sur la Pologne, l'Afghanistan ou quantité de sujets, j'ai relevé des votes différents », souligne-t-elle.

La tête de liste RPR-UDF se dit « affligée » par le « ton employé depuis le début de la campagne par M. Jospin » : « un ton extraordinairement polémique, personnel, très désagréable. N'ayant pas d'arguments de fond, vous vous en prenez aux personnes, vous décrivez ma liste, cherchant quels peuvent être les antécédents de tel ou tel. » « Est-ce que franchement, dit-elle au premier secrétaire du PS, le Parti socialiste a des conseils de morale et de vertu à donner, quand il est allié au Parti communiste et que l'on a vu ce que M. Marchais pensait de l'affaire Sakharov ? » « Plus tôt que de vous croire des professeurs de vertu, vous feriez mieux de balayer un peu devant votre porte et de regarder ce qui se passe. » Mme Veil se déclare cependant prête à entreprendre une démarche commune avec M. Jospin auprès de l'ambassadeur d'Union soviétique à Paris en faveur de M. Sakharov, au nom de « l'efficacité ». Evoquant la présence de M. Hirsant sur sa liste, Mme Veil recommande à son vis-à-vis de demander à M. Mitterrand « la prochaine fois qu'il prendra le petit déjeuner avec lui, pourquoi en 1967, alors qu'il était président de la FGDS, il était dans le même parti que M. Hirsant, et pourquoi, en 1956, le Parti socialiste était apparu au parti auquel appartenait M. Hirsant. »

Interrogée sur l'établissement progressif des trente-cinq heures dans la Communauté, Mme Veil déclare : « Si, aujourd'hui, on réduisait le temps de travail au niveau européen, brutalement, à trente-cinq heures, en maintenant intégralement la rémunération, c'est fait l'emploi qui serait réduit, car il n'y aurait plus de compétitivité en Europe par rapport aux Etats-Unis et au Japon. »

Mme Veil pense que les élections européennes seront « un test de politique intérieure. On n'y peut rien ». Elle estime que les Français prendront notamment en compte les positions du gouvernement sur l'enseignement pour se déterminer le 17 juin. Elle précise que, plus que le pourcentage obtenu, ce qui comptera pour l'opposition ce jour-là sera de « marquer la plus grande distance possible avec la majorité. »

● La campagne de M. Le Pen : incidents à Clermont-Ferrand. « Des incidents se sont produits, lundi soir 21 mai, à Clermont-Ferrand, à la suite d'une manifestation réunissant de quatre à cinq centaines personnes opposées à l'organisation d'une réunion du Front national placée sous la présidence de M. Jean-Marie Le Pen. Les manifestants avaient répondu à l'appel de la Ligue communiste révolutionnaire et de groupes anarchistes. »

Des heurts les ont opposés aux forces de l'ordre au moment de l'arrivée de M. Le Pen, celles-ci ayant répliqué par des grenades lacrymogènes à des jets de boulets et de pavés. L'affrontement a continué pendant deux heures autour de la salle où avait lieu la réunion, au cours de laquelle M. Le Pen a pu s'exprimer normalement. Quelques vitrines de magasins du centre-ville et quelques véhicules ont subi des dégâts. — (Corresp.)

A propos de l'immigration enfin, l'ancienne présidente de l'Assemblée de Strasbourg juge qu'il serait « tout à fait souhaitable que, au niveau de la Communauté, pour dépassionner le débat, il y ait une grande conférence à laquelle participeraient des universitaires, des représentants des cultes, des représentants de toutes les commu-

nautes, des politiques et des sociologues, qui puissent apporter des solutions pour apprendre aux gens à vivre ensemble. » « Il y a une inquiétude profonde de la population face à laquelle on ne peut répondre simplement par de grandes déclarations », affirme Mme Veil.

Propos et débats

M. Chirac : le whisky de Maggie

M. Jacques Chirac invité, le lundi 21 mai, de l'Association des conservateurs britanniques en France qui préside M. Charles Hargrove a déclaré : « La véritable Europe historique et culturelle va jusqu'aux limites du peuple russe. Il ne peut pas y avoir d'Europe sans la Grande-Bretagne ni sans l'Espagne et le Portugal. Sur le plan technique et économique, il est évident que pour le moment tout le monde ne peut pas marcher du même pas. Organisons l'Europe pierre par pierre, construisons la maison pièce par pièce. »

« Si j'avais la responsabilité des affaires je crierais aussi fort que M. Thatcher. Aujourd'hui on accepte ses exigences parce qu'elle crie plus fort que les autres. Il faudrait lui dire : faites comme pour le système monétaire, restez à l'extérieur dans un premier temps. Or on cherche un compromis. Je ne suis pas sûr qu'il interviendra au sommet de Fontainebleau en juin. Il faudrait pour cela que Maggie mette un peu plus de fermeté dans son whisky. »

M. Cot (PS) : pas de leçons à recevoir

« L'action des socialistes français et du gouvernement en faveur de Sakharov et de tous ceux qui se battent pour la liberté d'expression en URSS ne date pas d'hier », a déclaré, dimanche 20 mai à Tarbes (Hautes-Pyrénées), M. Jean-Pierre Cot, qui figure en troisième position sur la liste du PS pour les prochaines élections européennes. « Nous, socialistes, a ajouté l'ancien ministre, avons le fierté de nous battre pour les droits de l'homme où qu'ils soient bafoués, à l'Est comme à l'Ouest, au Nord comme au Sud. Nous ne faisons pas de discrimination en la matière, nous n'avons pas de leçons à recevoir. »

M. Debré (RPR) : un test national

« La place de l'Assemblée [européenne] n'est pas importante, et faire appel au suffrage universel de tous les Européens pour une Assemblée aux pouvoirs qui ne peuvent être que des pouvoirs limités est, à mon avis, une dupé », a estimé, dimanche 20 mai, au micro de Radio-Monte-Carlo, M. Michel Debré. En revanche, les élections européennes du 17 juin auront, pour l'ancien premier ministre, « une valeur très grande, considérable, nationale (...). Tout le monde en tire des conséquences sur l'orientation des affaires nationales. »

M. Fabius (PS) : quatre conditions

M. Laurent Fabius, ministre de l'Industrie et de la recherche, assistait dimanche 20 mai à la Fête de la rose de l'Eure, au Vaudreuil. Il y a énoncé quatre conditions « pour que la gauche gagne : mener à bien ce que l'on a commencé, être unie, se battre contre l'inflation et le chômage mais également proposer un projet culturel, une manière de vivre, et expliquer et informer. »

M. Poperen (PS) : d'autres mises au point

« Quelques écarts, quelques égarés » du PC sont encore à déplorer, juge M. Jean Poperen, secrétaire national du PS, dans un entretien accordé au Journal du dimanche. Pour M. Poperen, « certaines mises au point demeureront nécessaires » au-delà des élections européennes. « Ceux qui prendraient la responsabilité de rompre la coalition gouvernementale en pétrissant durablement », affirme encore le dirigeant socialiste.

Mme Laguiller : bonnet blanc et blanc bonnet

Mme Ariette Laguiller, membre de la direction nationale de Lutte ouvrière (LO, trotskiste), a déclaré, le lundi 21 mai, au cours d'une conférence de presse, que la gauche mène, depuis trois ans, « la même politique que la droite », dont « elle prépare la future victoire électorale ». « Les travailleurs savent qu'un gouvernement de débauché ou de trébouille, c'est toujours la même guibre, et qu'ils ne ramèneront pas toujours », a affirmé Mme Laguiller, qui conduit, aux élections européennes, la liste de LO intitulée Au nom des travailleurs qui en ont assez d'être trahis par la gauche ou opprimés par la droite.

Mme Laguiller a affirmé que, « dans la guerre sociale, le gouvernement est entièrement, sans réserve, du côté de la bourgeoisie ». « En reprenant à son compte, a-t-elle ajouté, la politique et le langage qui sont, traditionnellement, ceux de la droite, la gauche accredit l'opinion que ses idées ne valent rien. (...) C'est cela qui déconcerte et démoralise les travailleurs, comme c'est cela qui renforce la droite et, même, l'extrême droite. »

(1) Les six quotidiens régionaux français concernés sont les Dernières nouvelles d'Alsace, la Dépêche du Midi, le Provençal, l'Est républicain, le Montagnon et le Républicain lorrain, qui ont réalisé en commun un supplément intitulé « Europe 84 ».

UN AN, ÇA PASSE TROP VITE.

Lisez
Le Monde des
PHILATÉLISTES
le magazine de la philatélie

FORMATION
MICRO INFORMATIQUE
LANGAGES

BASIC : durée 5 jours.
Dates : 4 juin, 12 novembre.

GESTION DE FICHIERS
DBASE II : durée 3 jours pour les utilisateurs. 2 jours supplémentaires pour les programmeurs.
Dates : 25 juin, 17 sept., 22 octobre.

AIDE À LA DÉCISION
MULTIPLAN : durée 3 jours.
Dates : 12 juin, 15 octobre.

GRAPHISME en BASIC
Durée 3 jours.
Dates : 28 mai, 10 octobre.

TRAITEMENT DE TEXTE
TEXTOR : durée 3 jours.
Dates : 18 juin, 8 octobre.

LOTUS 1-2-3
Durée 3 jours.
Dates : 24 septembre, 19 novembre.

Renseignements : Frédérique MARTIN

GROUPE SIGMA
18 rue du Cloître Notre-Dame
75004 Paris - (1) 325.63.30 - p.9

OXFORD INTENSIVE
SCHOOL OF ENGLISH
agréée par le British Council
21, rue Théophraste Renaudier
75015 PARIS Tél. (1) 533.13.02
Ann. de 1981 - Lic. A 1109

L'ANGLAIS
EN
ANGLETERRE

Collégiens - Lycéens :
• matin : 15 H de cours
par semaine - groupes
de 8 élèves maximum -
professeurs brillants.
• après-midi : tennis,
équitation, golf, natation,
voile, planche à
voile.

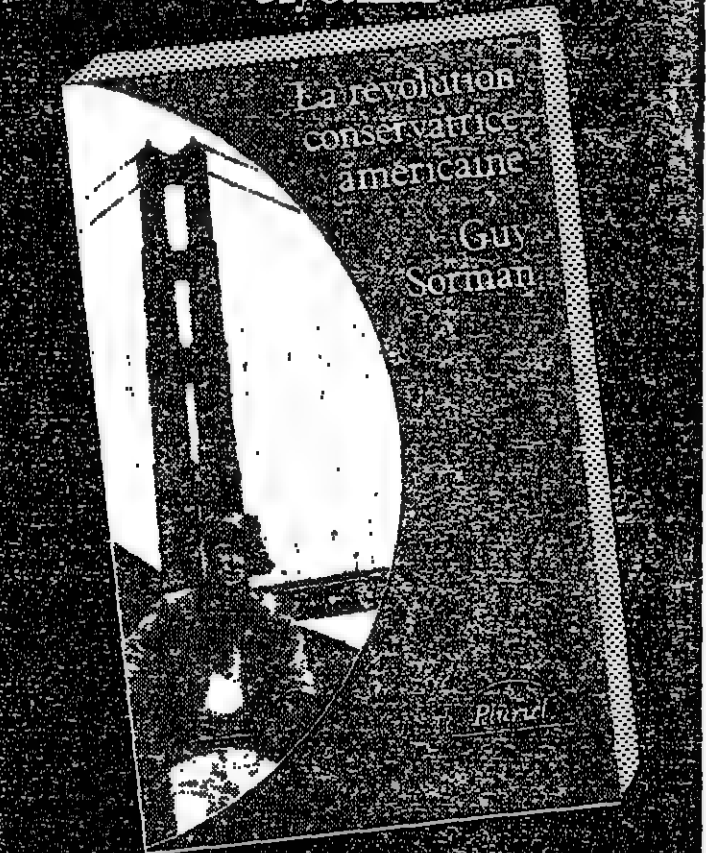
Cette semaine,
dans

Témoignage Chrétien
LA
NOUVELLE SOCIÉTÉ
DE FRANÇOIS MITTERRAND

- La question de PHILIPPE BAUCHARD : « Où est le projet culturel social-démocrate qui pourrait remobiliser la gauche ? »
- L'inquiétude de CLAUDE GAULT : « La troisième voie de la « gauche froide » conduit-elle à la troisième force ? »
- L'interrogation de GEORGES MONTARON : « Avec qui le promoteur de la « société d'économie mixte » gouvernera-t-il au soir du 17 juin ? »

En vente en kiosque et à ETC,
49 rue du Fg Poissonnière, 75009 Paris.

La révolution conservatrice
américaine
Guy Sorman



«Le choc du nouveau modèle
américain» M. Massenet, Le Quotidien de Paris

«Je ne connais pas d'ouvrage plus
utile aujourd'hui à tous ceux que
désolent le socialisme et une
opposition évasive»

L. Pauwels, Le Figaro Magazine

«Mérite le détour» J. Solbes, Revue

«Les Américains sont en train de
s'offrir un supervichysme!»

J. Clémentin, Le Canard Enchaîné

«Des idées que la gauche devrait
creuser avant que l'opposition ne s'en
empare» F.-O. Giesbert, Le Nouvel Observateur

Purjel
HACHETTE

مكتبة الامم المتحدة

مقداد من الاصل

MAÎTRISE de L'ÉNERGIE POLITIQUE

L'AFME FÊTE SES DEUX ANS

■ RÉSULTATS
■ DÉMARCHE
■ PERSPECTIVES
■ TÉMOIGNAGES



Samedi
26 mai
dans
« Le Monde »
daté 27-28

PHOTOCOPIE COULEUR

SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - RÉDUCTION / AGRANDISSEMENT
75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+

LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

Le séminaire gouvernemental procédera à un « toilettage » du dispositif actuel

En convoquant, le vendredi 25 mai, un séminaire gouvernemental pour « arrêter rapidement de nouvelles mesures de défense de l'emploi », le premier ministre veut donner une certaine solennité à sa détermination de ne pas « laisser filer le chômage ». Cette procédure est analogue à celle qui avait précédé l'adoption du plan d'accompagnement social des restructurations industrielles, après le séminaire gouvernemental du 30 janvier à Versailles. Mais l'analogie s'arrête à la procédure. Cette fois, le contexte économique et social oblige à relativiser la portée prévisible du projet de M. Pierre Mauroy, tant il est vrai que, faute de croissance économique, la mise au point de nouvelles mesures contre le chômage s'apparente au problème de la quadrature du cercle (le Monde du 19 mai).

Ce deuxième séminaire ne donnera lieu à aucun nouveau plan proprement dit. L'objectif de M. Pierre Mauroy est d'abord doublement politique. Il s'agit d'essayer de faire entendre M. Georges Marchais en provoquant, si possible, que l'on peut lutter efficacement contre la montée du chômage sans infléchir la politique de modernisation industrielle. A un mois du scrutin européen, cette démarche n'est donc pas totalement exempte de préoccupations électorales. Ensuite, et surtout, M. Mauroy tient à prolonger ses déclarations de dimanche à Lille sur la nécessité de privilégier désormais le partage du travail dans les négociations sociales.

Ce nouveau séminaire gouvernemental dira donc haut et fort la volonté du pouvoir de voir la

semaine de trente-cinq heures faire son chemin dans l'esprit des partenaires sociaux. Moins isolé sur ce point que dans le proche passé, M. Mauroy estime, en effet, que l'irrésolution manifestée, jusqu'à présent, par le gouvernement n'est pas étrangère au peu d'empressement du patronat face à la perspective d'une nouvelle réduction de la durée hebdomadaire du travail.

Il pense donc que, s'il affirme sa volonté politique de s'engager résolument dans cette voie, il parviendra à décaler le patronat, du moins à amorcer un processus.

La marge de manœuvre du premier ministre demeure toutefois limitée. Pour le moment, le chef du gouvernement n'envisage aucune décision par la voie législative. La France n'attend pas non plus, dans l'immédiat, profiter de sa présidence communautaire pour prendre l'initiative au niveau européen. MM. Mitterrand et Mauroy doivent tenir compte des résistances du gouvernement de Bonn aux syndicats allemands, qui en ce moment se battent précisément sur ce terrain. Le gouvernement s'en tiendra donc, vraisemblablement, à une forte déclaration de principes en s'engageant à poursuivre les négociations pour mettre ces principes en application.

Le gouvernement de M. Mauroy se trouve néanmoins dans l'obligation de faire preuve d'imagination, sauf à courir le risque d'apparaître velléitaire. Afin d'aboutir à des décisions concrètes, le premier ministre attend que ce séminaire se traduise par un « toilettage » des dispositions qui constituent actuellement le système de lutte contre le chômage. M. Mauroy considère que, même si

les formules de traitement social du chômage ont atteint leurs limites, il demeure possible d'activer encore quelques touches sur ce clavier. S'il exclut la mise au point de mesures nouvelles susceptibles d'être appliquées d'une façon générale ou au plan national, il retient, en revanche, la possibilité d'adaptations locales ou ponctuelles.

Malgré le coût supplémentaire qui en résulterait pour l'Etat, le premier ministre penche notamment pour l'extension de la formule du PNE, non seulement à certaines zones géographiques autres que les pôles de reconversion industrielle, mais aussi à des secteurs d'activité particuliers. M. Mauroy évoquait, lundi, en privé, l'intérêt qu'il y aurait à inciter aux départs en préretraite dans les professions où le travail exige des efforts physiques très importants, en compensant les départs par l'embauche systématique de jeunes gens en fin de formation professionnelle.

Ce « toilettage » général s'accompagnerait, toutefois, de mesures législatives qui consolideraient notamment à assouplir les dispositions prises depuis 1981 pour étendre la portée, par exemple, des contrats à durée déterminée, des contrats de travail liés aux activités d'exportation, et pour simplifier les formalités d'embauche. L'ensemble de ces retouches serait complété par certaines opérations de relance économique sectorielles, en particulier dans le bâtiment et les travaux publics. M. Mauroy espère que l'effet conjugué de ces diverses mesures permettra au gouvernement de réduire au moins de deux cent mille, environ, le nombre des chômeurs pour la période 1984-1985.

ALAIN ROLLAT

LE SENS DE LA REUSSITE

PARIS, GENEVE, NEW-YORK, SAN FRANCISCO, TOKYO, SEOUL

Construisez votre réussite ! Devenez ce professionnel recherché de tous ! Avec le I.M.B.A.

- INTERNATIONAL MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION -

valorisez vos connaissances et votre expérience par une formation supérieure de haut niveau nationale et internationale.

Choisissez le cycle adapté à votre niveau d'études :

Licence, DEUG, DUT, BTS, titulaire d'une année d'enseignement supérieur.

2^e CYCLE ALTERNANCE NATIONAL ET MULTINATIONAL

Ingenieur, I.E.P., Maître, Médecin, Pharmacien, Architecte,...

3^e CYCLE NATIONAL ET MULTINATIONAL

CONCOURS D'ENTRÉE

- ★ 1^{ère} session : du 2 au 7 juillet 1984 inscription avant le 31 mai
- ★ 2^{ème} session : du 17 au 22 septembre 1984 inscription avant le 31 juillet
- ★ inscription close pour le 2^{ème} cycle classique (1981 candidats en 1984 pour 200 places).

Etablissement libre d'enseignement supérieur - 8, rue de Lota 75116 Paris Tél.: (1) 727.95.99



INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

A PARIS

Les principales organisations juives ont fêté le trente-sixième anniversaire d'Israël

Le trente-sixième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël a été fêté, le dimanche 20 mai, par un gala organisé, salle du Zénith, à Paris, par l'ensemble des grandes organisations juives françaises.

Devant cinq mille personnes environ - M^{me} Simone Veil et M. Lionel Jospin, dont la présence a été annoncée, n'assistaient pas au gala.

mais plusieurs députés socialistes étaient présents - et en contrepoint d'un spectacle de danses et de variétés, M. René Sirat, grand rabbin de France, Théodore Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France, et Ovedia Soffer, ambassadeur d'Israël, ont rendu hommage aux fondateurs de l'Etat juif et formulé des vœux pour l'établissement de la paix au Proche-Orient.

M. Sirat a déclaré que « c'est le peuple juif dans son ensemble qui reconstruit son unité sur la terre d'Israël » et que les juifs de la Diaspora doivent « avoir le courage de remettre en cause leur conception de la communauté juive ». Le grand rabbin a souligné, d'autre part, l'allusion au démantèlement d'un réseau terroriste juif (le Monde du 16 mai), que « la fidélité d'Israël au sens de la valeur de chaque individu l'empêche à refuser toute forme de terrorisme ».

M. Klein a souligné que la « renaissance » d'Israël n'avait pas été le fait « du consentement des nations, ni des remords de l'Europe » après le génocide, mais le résultat de la « volonté » de ses pionniers. « Le meilleur service que nous pouvons rendre à Israël, c'est d'y habiter », a dit M. Klein, après s'être félicité, comme M. Sirat, de la réunion d'un congrès des communautés juives du Maroc, dans ce pays, en présence d'une délégation israélienne et de représentants des autorités marocaines.

Enfin, M. Soffer a souligné que « l'Etat juif est digne des idéaux et de la tradition » juives, et il s'est employé, en réponse aux critiques, à l'objet et aux inquiétudes que fait naître l'Etat de son économie, à exalter les succès d'Israël. P. J.

L'ELECTION MUNICIPALE PARTIELLE DE HOUILLES

Une regrettable erreur nous a fait écrire dans notre commentaire relatif à l'élection municipale de Houilles que la majorité avait enregistré un léger recul. Comme l'indiquait très clairement le tableau récapitulatif des scrutins de mars 1983 et du 20 mai 1984, la liste d'union de la gauche conduite par M. Eugène Seleskovitch, maire communiste sortant, qui a recueilli 45,71 % des suffrages (au lieu de 43,54 % le 6 mars) a progressé de 2,17 points.

Il est vraisemblable en outre que la progression de 5 points enregistrée par la droite s'explique par le fait que la liste de M. Mahier, RPR, était, le 20 mai, l'unique liste d'opposition, alors que le 6 mars 1983, une autre liste de droite participait au scrutin. Elle avait recueilli 4,37 % des suffrages exprimés.

Viva Brasil!

RIO Aller-Retour
6685^F
TARIF INDIVIDUEL

RIO Aller-Retour
6400^F
TARIF DE GROUPE



AIR FRANCE



VARIG
Lignes Aériennes Brésiliennes

Le Monde

La loi du

CA

TEXA

SOI

2 AN

Le Monde

société

AU TRIBUNAL DE PARIS

La loi du cafetier-shérif

Pour le quartier — « Un quartier dur, Madame la présidente », — Gérard Berthelot, derrière le comptoir de son café à l'enseigne Le Soleil, 134, avenue de Clichy à l'angle de la rue Sautroy à Paris, c'était le « shérif », autrement dit un homme qui règle lui-même les inévitables conflits inhérents à une clientèle pas toujours facile. Et voilà que ce shérif, d'allure à la vérité bien paisible — mais devant un tribunal, peut-on jamais être vraiment soi-même ? — avait à répondre devant la trentième chambre correctionnelle de Paris, sous la présidence de M^{me} Jacqueline Chevallier, de non-assistance à personne en péril.

Le 10 août 1983, vers 23 h 30, Le Soleil connaît une fin de journée sans histoire lorsqu'un homme y entre, affolé. C'est un Marocain, Abd El Aziz Zaafane. Il raconte qu'il est poursuivi par deux Algériens qui veulent sa mort et qui, d'ailleurs, sont sur ses talons, armés de couteaux. Des origines de ce différend, l'enquête n'a pas établi les raisons. On sait seulement que Zaafane, qui avait dîné dans le quartier avec un autre Marocain, s'était arrêté ensuite dans un café à 100 mètres du Soleil et que c'est là que les deux Algériens lui avaient cherché noise au motif, bien futile, qu'il aurait occupé indûment la place de l'un d'eux.

En tout cas, Zaafane, que son compagnon a abandonné, arrive au Soleil en réclamant le téléphone. Il veut que le patron appelle la police. Berthelot refuse. Il fait valoir qu'il y a des cabines publiques tout près. Redoute-t-il que la police ferme son établissement, comme c'est souvent le cas après des histoires de ce genre ?

Dans l'action

Il décide donc de régler l'affaire lui-même, comme il l'a déjà fait en maintes occasions. Il le fait bien, du reste, car les poursuivants de Zaafane sont là, pleins de fureur. L'un d'entre eux a même cassé un verre pour en faire une arme. Gérard Berthelot l'a désarmé, repoussé. Comme il a désarmé aussi Zaafane, qui, lui, avait saisi pour se défendre un couteau à pâtisserie. Alors le « shérif » a dit : « Tout le monde dehors. Je ferme ! »

Il a repoussé dans l'avenue de Clichy les agresseurs de Zaafane. Il a proposé à celui-ci de sortir, avec les autres clients, par une autre porte donnant sur la rue Sautroy. Zaafane n'a pas voulu. Pourquoi ? C'est un mystère. Il

s'est retrouvé du coup, lui aussi, avenue de Clichy avec cette fois, dans les minutes qui ont suivi, les deux autres qui, le retrouvant, lui sont tombés dessus et l'ont lardé de coups de couteau.

La police mettra trois mois avant d'identifier les uns et les autres, dont Rachid Melik, qui est jugé avec Gérard Berthelot comme étant l'un des auteurs des coups de couteau portés à Zaafane. Melik, Gérard Berthelot l'avait vu. Il aurait dû le dénoncer, ce qu'il n'a pas fait parce que ce n'est pas son genre. Mais la police n'a pas apprécié. Aussi bien, cette fermeture administrative qu'il voulait éviter a quand même été décidée après coup, alors que l'instruction était en cours.

Devant la trentième chambre correctionnelle, on a essayé de reconstituer tant bien que mal tout cela. Gérard Berthelot dit : « Il fallait être dans l'action pour comprendre. »

Elle cherche assurément à comprendre, M^{me} Jacqueline Chevallier, présidente qui aime volontiers refaire à l'audience les instructions qui lui paraissent insuffisantes. Elle a même dit à son prévenu : « Ah, mon pauvre M. Berthelot ! Moi, je découvre un monde. Et je me dis que si le monde bégaye on appelle la police et que ça boucle le café, ça donne à réfléchir. »

Pour M^{me} Elisabeth Stams, représentante du ministère public, le délit n'est pas moins concret. Gérard Berthelot a choqué d'interventions personnelles mais ce n'était pas dans l'intention de porter secours. En mettant tout le monde dehors, il a pris seulement une mesure dilatoire dans le seul but de s'éviter des ennuis.

Défenseur de Gérard Berthelot, M^{re} Thomas plaide, lui que la non-assistance à personne en péril, c'est l'indifférence, la lâcheté, et que M. Berthelot n'a été ni lâche, ni indifférent. N'a-t-il pas désarmé les antagonistes ? Ne les a-t-il pas séparés ? Ce fut, certes, insuffisant mais la loi n'exige pas un secours efficace, une obligation de résultat. Et il conclut : « Si mon client a connu, pour cette affaire, tous les ennuis, c'est que pour certains, précisément, il ne téléphone pas assez souvent à la police... » Une manière comme une autre de suggérer que le « shérif » ne saurait consentir à un rôle d'indicateur.

Jugement le 7 juin.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

Moon et le bûcher du fisc

(Suite de la première page.)

M. Brédard mérite qu'on s'arrête un instant sur sa personne : c'est un ancien juge des enfants, très bien noté à Béthune et à Avesnes, barbu et chevelu quand il exerçait, un peu « juge rouge », façon Henri Pascal. Et puis, comme il le raconte lui-même, c'est lors d'un séjour aux États-Unis, en 1976-1977, qu'il est devenu mooniste. Revenant glorieux d'outre-Atlantique et dominant, trois ans plus tard, le 1^{er} juillet 1980, sa démission de la magistrature pour se dévouer au « nouveau Messie ».

Le Nouvel Espoir : c'est essentiellement à cette revue de l'AUCM que s'intéresse la justice. Mais le fisc, lui, continue de « creuser » en direction des sociétés satellites de la secte. Pour la France seule, si l'on en croit le Canard enchaîné du 16 mai, elles consistent en « un château en Seine-Maritime et diverses propriétés, une fabrique d'objets en cuir, la société de bijouterie Christian Bernard, le laboratoire cannois Interdus traitant le ginseng coréen, une firme d'importation de (faux) voiles de Chine ».

M. Blanchard s'insurge : « Dans toute cette littérature, il n'y a qu'une chose vraie : le château de Mauny ; et encore, il est hypothéqué. Tout le reste est faux. Nous n'avons que des locations, là, rue Git-le-Cœur, où vous êtes, et dans nos centres de Strasbourg, de Lyon et de Rennes... Pures colonnes de fumée. Le fisc ne fait pas la sourde oreille. »

Ainsi, il s'intéresse, actuellement, à un bateau, ancré quelque part sur les côtes bretonnes, appartenant à un polytechnicien mooniste : c'est un ancien sardinier — le bateau ! — en voie de rénovation, pour une utilisation encore inconnue.

Activités secrètes, sociétés-écrans, influences mystiques, M. Blanchard — dont le frère, Rémy, en « mission permanente » au Zaïre, va être également inculpé de fraude fiscale — ne nie pas que l'AUCM a, pour ne parler que de la France, « une image exécrable ». Mais c'est pour ajouter aussitôt :

« Comme le christianisme à ses débuts... Au Moyen Âge, poursuit-il, nos ancêtres ont trouvé les bûchers. Aujourd'hui, les bûchers, c'est le fisc. »

L'ancien séminariste ne croit pas si bien dire : on parle de « purification » des sectes, à l'échelon gouvernemental, et l'AUCM n'est pas la seule visée, à lire le rapport de M. Alain Vivien (député, PS), récemment remis à M. Pierre Méury. Il faudrait enlever dans les labyrinthes administratifs. Ce sont des procédures très lourdes qui ont été engagées, de manière très minutieuse, exploitant les moindres ressources du droit français, que la partie adverse connaît aussi. On ne donnera qu'un exemple : saisie par le ministère de l'économie, des finances et du budget, c'est la Commission des infractions fiscales (CIF), composée de conseillers de la Cour des comptes, de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat, qui a donné un avis favorable au dépôt de plainte.

Il n'y aura pas de transactions possibles sur les impositions de base (seulement sur les amendes). La première secte à l'avoir compris est Krishnas, qui vient, très discrètement, d'acquiescer un redressement de 3,3 millions de francs. Le « révérend » Moon, dans le collimateur américain, s'intéresse de plus en plus, en dehors de l'Amérique latine, à l'Europe : son adjoint direct, le colonel Bo Hi Pak, est actuellement « en visite évangélique » en France, où il aurait noué — M. Blanchard ne le dément pas — des contacts avec M. Robert Hersant, dans le dessein d'édition d'une édition européenne du Washington Times, le quotidien mooniste.

Dès lors, le « nouveau Messie » sauvera-t-il, financièrement, ses fidèles français ? Ce n'est pas impossible. D'autant que, comme le dit admirablement le bâtonnier Claude Lussan, « ce sont des gens. M. Blanchard et les autres, qui ne se sont jamais intéressés aux contingences matérielles ».

MICHEL CASTAING.

L'INSTALLATION DE LA COMMISSION DES ARCHIVES DE LA JUSTICE

Les « aveux » de Désiré Landru

On a retrouvé les « aveux » de Landru : Condamné à mort à Versailles puis guillotiné le 25 février 1922, Henri Désiré n'avait jamais avoué, lors de son procès, l'assassinat des dix femmes et d'un jeune garçon qu'il avait attirés dans sa villa de Gambais. Un dessin à l'encre, de sa main, nous livre son secret : il représente sa cuisine qui a vu défiler successivement Jeanne, Juliette, Louise, et les autres, ainsi que sa cuisinière dont Landru disait : « Elle marche si bien que l'on brûle tout ce que l'on veut dedans. »

Apposé au dos du dessin, une inscription manuscrite en forme d'aveu : « Mon cher maître, permettez-moi de vous offrir ce modeste souvenir fait pendant la préparation des débats et dont le sujet m'a été inspiré par la déposition d'un témoin, preuve incontestable et indiscutable de l'incommensurable bêtise humaine. Ce n'est pas le mur derrière lequel il se passe quelque chose, mais bien la cuisine dans laquelle on a brûlé quelque chose. Le mot « brûlé » est souligné trois fois. Un texte daté du 8 octobre 1921 et signé : Landru. »

Outre ce document exceptionnel, tout le dossier Landru a été retrouvé à la demande de M. Robert Badinter, garde des sceaux. Alors qu'il visitait la maison de Sigmund Freud à Vienne, en 1982, le ministre de la justice avait demandé pourquoi le fondateur de la psychanalyse n'avait pas davantage écrit sur la pulsion du crime. « Il m'a été répondu, raconte-t-il que Freud s'était intéressé de près au cas de Landru. »

Mais quand M. Badinter a voulu consulter les archives judiciaires françaises, le dossier n'a pas été retrouvé ! Il a fait faire une enquête. Après de multiples recherches

auprès des archives départementales des Yvelines, puis à la cour d'appel de Versailles, deux paquets lui furent apportés avec comme unique signe de reconnaissance, une étiquette portant le nom de Landru. Photos d'identité judiciaire, procès-verbaux, minutes du procès... tout était là !

Documents

Voulant préserver cette « mémoire de la justice », M. Badinter a mis en place, le 21 mai, une commission permanente des archives et de l'histoire de la justice. Cette commission, présidée par M. Robert Schmelck, premier président honoraire de la Cour de cassation, recensera l'état des archives judiciaires, en particulier des grandes affaires politiques et criminelles depuis le Premier Empire où les archives des bagues.

Recensés et restaurés, tous ces documents seront versés aux archives départementales et centralisés sous forme de microfiches aux archives nationales. « Une entreprise qui se révèle d'utilité publique. Par manque de place ou à l'occasion de déménagements, les dossiers sont perdus, détruits ou encore mal classés », a indiqué le ministre.

Une opération de grande ampleur. Quelque vingt-sept kilomètres linéaires de documents pour les cours d'appel et deux cent vingt pour les tribunaux de grande instance vont être classés. Ce volume s'accroît chaque année de deux kilomètres dans les cours d'appel et de onze dans les tribunaux de grande instance. Du travail en perspective pour les prisonniers qui devraient, selon le garde des sceaux, participer à ce « travail d'intérêt général ».

D'un sport à l'autre

ATHLÉTISME. — La Savoyarde Chantal Beaugrand, vingt-deux ans, a établi, les 19 et 20 mai, à Nice, un nouveau record de France de l'heptathlon. En réalisant 13 s 82 au 100 mètres haies, 1,69 m à la hauteur, 12,51 m au poids, 25 s 74 au 200 mètres, 5,89 m à la longueur, 47,88 m au javelot et 2 m 12 s 22 au 800 mètres ; elle a totalisé 6 006 points, soit 107 points de plus que Florence Piesat, trente-deux ans, les 24 et 25 juillet 1982, à Montargis.

BASKET-BALL. — L'URSS, vainqueur de la Grèce (120-80), après avoir dominé Israël (108-79), puis la France (124-99), et l'Espagne, qui s'est imposée devant Israël (120-97) après avoir battu la Suède (97-76) puis la RFA (99-78), occupent les deux premières places du

classement du Tournoi pré-olympique de basket-ball zone européenne au terme de la troisième journée disputée le 21 mai à Paris. Ces deux formations ne devaient pas éprouver de difficulté à être sélectionnées. La France qui, pour sa part, avait enregistré une défaite contre l'URSS et une victoire sur la Grande-Bretagne (114-109) était aussi en bonne position, troisième grâce à sa victoire sur la Suède (110-97).

CYCLISME. — Le Suisse Urs Freuler et l'Italien Moreno Argentin ont remporté respectivement la deuxième et la troisième étape du tour d'Italie, disputées samedi 19 et dimanche 20 mai. La quatrième étape a été gagnée, lundi 21 mai, par le Suisse Stefan Mutter. Le Français Laurent Fignon est toujours leader de l'épreuve devant les Italiens Visentini, deuxième à 31 s, et Moser à 35 s.

ESCRIME. — Président de la Fédération française d'escrime, Roland Botella, âgé de cinquante-neuf ans, a été élu, le 19 mai, à Milan, président de la Fédération internationale, par 29 voix contre 26 au président sortant, l'Italien Gian Carlo Brusati.

Halte au Vol

1 serrure à 5 points
PICARD
+ d'autres marques

Matériel
GARANTI 5 ANS

+
1 blindage acier
15/10°

+
4 goudons d'acier
anti-dégondage

+
3 cornières
anti-pince

à l'extérieur sur le
pourtour de la porte

OFFRE EXCEPTIONNELLE

3.500 F TTC
Pose et démol. comp.
PARIS-BANLIEUE

Sté S.P.P.
11, rue Minard
92130 Issy-les-Moulineaux
554.58.08
554.41.99

CRÉDIT GRATUIT
3 MOIS

Sortir de la crise
St-Ch. Kolm

Sortir de la crise
Christophe Kolm

«Un économiste de gauche pour le moins déroutant» — Le Monde

«Un iconoclaste» — Le Monde

«Une longue lettre d'humeur adressée à la nation» — Le Monde

«L'anti-crise clefs en main» — Libération

«Un reconstruteur de l'économie» — Agence

«Une bonne pinte d'optimisme» — Le Point

Puriel
ACHATÉ

(Publicité)

UNIVERSITE DE PARIS I
CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE
DEUG ET LICENCE EN DROIT

Réservé aux salariés (en CONGÉ-FORMATION notamment)
1984-1985 Préparation à la première année de DEUG à raison de deux journées par semaine (octobre à juin)

Renseignements, inscriptions, jusqu'au 26 juin 1984 : 14, rue Cajas,
75005 Paris, tél. 329-75-23, 354-67-80

TENNIS
A PARIS

STAGES LONGUE DUREE
1-150 heures - 25 au 6 mois
TOUS NIVEAUX (Adultes - Enfants)
Pont de Neuilly - Pont de Neuilly - Pont de Neuilly
734-36-36 ACTION
Equipe par DENLOF

AUJOURD'HUI SEULES LES CALCULATRICES TEXAS INSTRUMENTS SONT GARANTIES 2 ANS.

TEXAS INSTRUMENTS

dossier

LE POINT SUR...

L'avenir de la fusée Ariane

C E mardi 22 mai, le neuvième exemplaire de la fusée européenne Ariane devait quitter son pas de tir guyanais de Kourou et prendre la route du cosmos. A bord, un unique satellite, Spacenet-1. La mise à feu devait intervenir entre 20 h 14 et 23 h 34 (heure locale), soit mercredi 23 mai entre 1 h 14 et 4 h 34 (heure française).

Ce tir est plus une « dernière » qu'une première. L'exemplaire de la fusée utilisée est en effet une Ariane-1, identique aux lanceurs qui l'ont précédée, alors qu'à partir du tir suivant, programmé pour le 4 août, ce seront essentiellement des Ariane-2 et Ariane-3, plus puissantes, qui seront mises en œuvre. De même, il s'agit d'un lancement simple, ce qu'on ne devrait plus voir qu'exceptionnellement.

Pourtant l'événement est remarquable et « inaugural » à plusieurs points de vue. Il marque l'entrée en fonction officielle de la société Arianespace, créée il y a quatre ans pour produire, commercialiser et lancer la fusée. Les mises en orbite de satellites ont toujours été sous la responsabilité directe d'organismes gouvernementaux, et c'est la première fois qu'un lancement est réalisé par une société privée. Arianespace a d'ailleurs fait école, puisque la NASA vient de signer un accord avec la société américaine privée Transpace Carriers autorisant celle-ci à fabriquer et à commercialiser des fusées du type Delta.

C'est aussi la première fois qu'Ariane, lanceur construit par l'Europe pour assurer son indépendance spatiale vis-à-vis des Etats-Unis, se voit confier, pour un prix d'environ

25 millions de dollars, un satellite appartenant à une firme privée américaine, ce dont les esprits les plus aventureux n'auraient pas osé rêver il y a une dizaine d'années.

Le satellite est la propriété de la firme GTE-Spacenet. C'est d'ailleurs le baptême spatial de cette société, qui confiera, au cours des prochains mois, quatre autres satellites à Ariane, deux autres Spacenet et deux G-Star. Il s'agit donc d'une première « exportation » d'Ariane sur le marché intérieur américain, qui, espérons-le, sera suivi de beaucoup d'autres. La présence à Kourou de M^{me} Edith Cresson, ministre du commerce extérieur, souligne l'intérêt du gouvernement français pour cet aspect commercial du tir de ce mardi.

Des ambitions spatiales sous la responsabilité d'une société privée

Arianespace : société privée de droit français, au capital de 120 millions de francs, réparti entre de nombreuses sociétés ou banques européennes ; effectif de cent soixante personnes ; « usines » à Kourou (Guyane) ; activités connues le 22 mai 1984 : aucune, sauf pour quelques initiés : activités connues le 23 mai : s'est signalée à l'opinion publique de l'Europe et des Etats-Unis pour avoir : (1) réussi - (2) manqué (barre la mention inutile) le premier lancement d'un satellite par un organisme non gouvernemental.

Cette présentation est un peu sommaire pour être honnête. Il y a beaucoup à dire sur cette société qui ne ressemble à aucune autre et qu'on distingue malaisément dans l'ombre des organismes qui, à divers titres, lui ont donné naissance : l'Agence spatiale européenne (ESA) et le Centre national d'études spatiales (CNES).

L'ESA est propriétaire en droit du lanceur Ariane, dont elle a financé et surveillé le développement. Elle a ensuite commandé une préserie. Les huit tirs d'Ariane, intervenus entre le 24 décembre 1979 et le 5 mars 1984, ont tous été faits sous sa responsabilité. En 1978 et 1979, l'ESA s'est malaisément laissée convaincre qu'une organisation internationale dont l'instance directrice est, en théorie du moins, formée des ministres de la science d'une douzaine de pays n'était pas la structure la mieux adaptée pour développer les futurs clients du lanceur. Il appartenait aussi à ceux qui prendraient en charge cette tâche de commercialisation de prévoir la pleine responsabilité de la production du lanceur et des opérations de tir pour être crédibles. Il fallut, en outre, convaincre les industriels qui construisaient Ariane d'entrer dans le capital de la société en gestion, alors nommée Transpace et qui prit, ensuite, le nom d'Arianespace, ce qui signifiait, comme l'un d'eux le dit sans fard, « payer d'avance un des lanceurs que la société leur achèterait ultérieurement ».

Ces difficultés levées, Arianespace fut créée le 26 mars 1980, et M. Frédéric Allent, ancien directeur des lanceurs du CNES, fut nommé président-directeur général. Depuis

cette date, M. Allent est devenu directeur général du CNES, et il est secondé à la tête d'Arianespace par un directeur général, M. Charles Bigot, venu de l'Aérospatiale et qui, lui aussi, avait été, il y a une vingtaine d'années, directeur des lanceurs du CNES.

Le CNES, qui fut maître d'œuvre du développement d'Arianespace, est un parent d'Ariane très proche puisque, actionnaire d'Arianespace à concurrence de 34 %, il a fourni à la société une bonne part de ses effectifs. Le cordon ombilical est matérialisé par une passerelle qui relie, à Evry (Essonne), le siège de la direction des lanceurs à celui d'Arianespace.

Séries industrielles

De sa création à ce premier tir du 22 mai, dont elle est officiellement responsable, la société Arianespace n'est pas restée inactive. Au plan technique, l'équipe de tir du CNES a été transférée à Arianespace en avril 1982, et c'est donc du personnel de cette société qui, en pratique, a procédé à quatre des huit lancements d'Ariane, avec l'aide, comme auparavant, des équipes techniques amenées à Kourou par les industriels qui construisent le lanceur. De même l'équipe du CNES qui dirigeait la production d'Ariane relève maintenant d'Arianespace.

Des commandes de nouveaux lanceurs ont été passées qui permettront d'assurer les tirs jusqu'au vingt-neuvième, en principe au printemps 1987, et une série supplémentaire de six lanceurs devrait être commandée avant la fin de cette année. Cela représente au total plus de 200 moteurs Wdwing qui équipent les deux premiers étages et les propulseurs d'appoint à carburants liquides de la fusée : 72 réservoirs de premier étage ; 36 moteurs de troisième étage ; 30 propulseurs d'appoint à poudre, etc. Pour les industriels qui construisent Ariane, les séries deviennent significatives (1).

La contrepartie de ces achats, c'est un carnet de commandes bien rempli, qui avoisine 7 milliards de francs pour le lancement de vingt-

huit satellites. De plus, des réservations sont prises pour dix-neuf autres - la Chine vient d'en prendre deux - qui devront être annulées ou transformées en commandes fermes trente-six mois avant la date prévue du tir. Si toutes étaient confirmées, le calendrier des lancements serait rempli jusqu'à la fin de 1987.

Toutes ne le seront pas, ne seraient-elles qu'en raison de doubles réservations faites à la fois sur Ariane et sur la navette spatiale américaine. Aux utilisateurs de celle-ci, Arianespace apparaît comme une « seconde source d'approvisionnement ». Mais la navette a connu en février un double échec, quand les satellites Westar-6 et Palapa-B2 ont été placés sur de mauvaises orbites. Les propriétaires de futurs satellites ont ainsi pris conscience que l'extrême fiabilité de la navette, liée à la présence d'hommes à bord, ne s'étend pas à la dernière partie de la mise en orbite, lorsque le satellite est extrait de la soule et qu'un propulseur à poudre l'envoie vers l'orbite géostationnaire. Pour cette phase, Ariane est supérieure, puisque son troisième étage est piloté et s'arrête dès que la vitesse requise est atteinte, alors que les moteurs à poudre fonctionnent jusqu'à l'épuisement de leur combustible.

Globalement, Ariane peut ainsi assurer une précision dix fois meilleure sur les paramètres de l'orbite finale, ce qui a d'heureuses conséquences sur la durée de vie du satellite. Divers autres facteurs favorisent la fiabilité : une plus grande disponibilité, ou de meilleures conditions financières faites aux clients,

ont aussi permis à Arianespace de gagner contrats et réservations.

Un lancement sur cinq

L'objectif des dirigeants d'Arianespace est de prendre environ 30 % du marché des lancements, évalué à quelque 250 satellites entre 1985 et 1991. Ce n'est pas tâche facile, de nombreux utilisateurs de satellites étant américains, ou liés à des sociétés américaines. Arianespace souhaite particulièrement convaincre les sociétés américaines de télécommunications spatiales, qui ont de nombreux satellites à mettre en orbite, d'en confier environ un sur cinq au lanceur européen, de manière à éviter de lourds retards si la navette a des ennuis ou si les militaires américains, comme ils se ont le droit, la réquisitionnent : réquisition qui, de surcroît, peut s'écrouler aux fusées américaines plus onéreuses qu'Ariane.

La réussite ou l'échec de ce premier tir, où Arianespace apparaît en pleine lumière, du premier aussi où Ariane emporte un satellite commercial américain en conclusion d'un contrat qui ne doit rien à l'influence diplomatique, peuvent conforter ou fragiliser ces espoirs. On se attend à un impact important sur les tarifs des compagnies d'assurance. Celles-ci n'avaient pas pris très au sérieux le transport spatial et avaient mal en appréhender les risques. En quelques circonstances, elles ont été amenées à payer de lourdes indemnités. Les tarifs sont, de ce fait, en augmentation, pour Ariane comme pour la navette, mais la surprise de 4 à 5 % qui pénalisait le lanceur européen pourrait se réduire à 2 ou 3 %. C'est un des enjeux du tir qui va avoir lieu.

Quarante-neuf actionnaires et 120 millions de capital

Quarante-neuf entreprises industrielles ou bancaires se partagent, avec le Centre national d'études spatiales (CNES), l'actionnariat d'Arianespace. La répartition par pays n'est pas homogène : elle fut adoptée pour le développement du lanceur. Ainsi les actionnaires français tiennent 59,25 % du capital d'un montant total de 120 millions de francs. Puis viennent les actionnaires allemands (19,8 %), belges (4,4 %), italiens (3,6 %), suisses (2,7 %), espagnols (2,5 %), britanniques et suédois (2,4 % chacun), néerlandais (2,2 %), danois (0,7 %), irlandais (0,25 %).

Avec 34 %, le CNES s'est assuré le minimum de blocage, et, comme les deux principaux actionnaires industriels, l'Aérospatiale et la Société européenne de propulsion (SEP), qui détiennent chacune 8,5 % des actions, sont une société nationale et une filiale de sociétés nationales, le gouvernement français a, en pratique, le contrôle de la société. Le conseil d'administration est composé, en plus du président, de onze administrateurs et de six conseillers, formés qui permet de rassembler de tous les pays participants d'y séjournent.

A la fin de 1982, une filiale, Arianespace Inc., au capital de 100 000 dollars, a été créée aux Etats-Unis pour assurer la représentation d'Arianespace en Amérique du Nord.

Les exercices financiers ont été, jusqu'à présent, légèrement déficitaires ou équilibrés. Mais ces bilans n'ont guère de signification au stade actuel des activités, pas plus que n'en a la trésorerie florissante (les clients réglent l'essentiel de ce qu'ils doivent bien avant le lancement). Le directeur général, M. Charles Bigot, considère que la situation devrait se stabiliser vers 1986 ou 1987, avec un compte d'exploitation dégagant une marge suffisante pour constituer des réserves couvrant le coût d'échecs qui se produisent inévitablement un jour ou l'autre.

Les trois raisons d'un deuxième pas de tir

« Même s'il demeure encore fragile, le marché des services de lancement de satellites se développe d'une manière formidable. » Aussi ne faut-il pas s'étonner que la société Arianespace, chargée de promouvoir et de commercialiser le lanceur européen Ariane, revendique la possibilité d'enlever, dans les prochaines années, environ 30 % des lancements à effectuer sur le compte de pays du monde occidental. Un tel objectif n'est pas hors de portée, et les premiers succès enregistrés par les « commerciaux » d'Arianespace sont là pour le prouver.

Les Européens, à l'image de ce qu'ont fait les Etats-Unis et l'Union soviétique pour leurs systèmes de transport spatial, ont fait construire à Kourou (Guyane) un second pas de tir (ELA-2), complémentaire de l'installation existante (ELA-1). L'investissement se monte à 850 millions de francs. A cela, il y a trois raisons :

1. S'affranchir de l'indisponibilité temporaire de l'aire de lancement actuelle qu'une panne ou un incident grave pourrait provoquer. Le risque d'un tel contretemps n'est, en effet, pas nul et, dans le passé, des fusées américaines sont retombées sur leur table de lancement peu après le décollage. Ou une panne mésestime se produise et le calendrier de tir des fusées Ariane subirait de sérieux bouleversements peu compatibles avec les engagements pris à l'égard de la clientèle.

2. Multiplier les vols pour répondre à l'accroissement de la demande et réduire, par conséquent, le temps minimal - deux mois - qui s'écoule entre deux lancements successifs. Dans sa configuration actuelle, ELA-1 ne permet pas plus de cinq à six tirs par an. Aussi, l'adjonction d'une deuxième aire de lancement (dix tirs par an) offrirait-elle à Arianespace une plus grande marge de manœuvre. Les responsables de la construction d'ELA-2 ont conçu un pas de tir différent de celui qui existe. Comme la durée des campagnes de tir est incompressible, ils ont dû, pour gagner du temps, jouer sur le déroulement des opérations.

Ainsi, le lanceur ne sera plus, comme aujourd'hui, assemblé sur la plate-forme de lancement, ce qui le rend indisponible pour une longue période, mais directement monté dans un bâtiment spécial, analogue au fameux Vehicle Assembly Building de la NASA où sont assemblés les différents éléments de la navette. Une fois cette opération achevée, le lanceur est transporté par voie ferrée jusqu'à son pas de tir, distant de 850 mètres. Cette méthode est à rapprocher de celle utilisée par les

Soviétiques, dont les lanceurs, contrairement au projet européen, arrivent couchés sur un train au lieu d'être transportés verticalement comme c'est aussi le cas pour la navette spatiale américaine.

3. Mettre en œuvre des fusées plus puissantes. Plus les lanceurs sont performants et plus les coûts de mise en orbite sont réduits. Le savoir est donc, aujourd'hui, à la construction de lanceurs plus importants, capables d'emporter des charges utiles plus lourdes comme, par exemple, le futur satellite de télécommunications Intelsat-VI. Dans cette course à la performance, l'Europe n'est pas en reste et propose, outre les fusées Ariane de première et de deuxième génération (Ariane-1, Ariane-2, Ariane-3), un engin plus puissant, Ariane-4, dérivé des lanceurs actuels. Mais à cause de ses dimensions, cette nouvelle fusée ne pourra être tirée que depuis l'aire de lancement ELA-2 optimisée à cette fin (1). Un tir de cet engin pourrait avoir lieu au début de 1988.

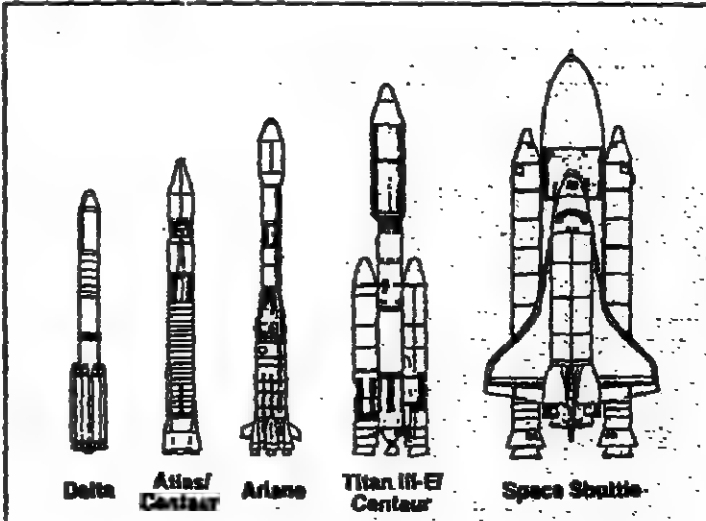
Un planeur habité

Décidé il y a trois ans environ par l'Agence spatiale européenne (ESA), ce deuxième pas de tir entrera en service dans le courant du mois de juillet 1985 avec le lancement d'une fusée de type Ariane-3. Les travaux de génie civil d'ELA-2 étant depuis longtemps achevés, l'ESA doit, en effet, « rééquiper » l'installation du pas de tir dans le courant du mois de juin. Elle pourra donc mettre à profit la longue période de temps qui lui reste avant le premier tir pour « faire tourner la machine, faire des essais de matériels, repérer ses pannes de jeunesse » et surtout former les utilisateurs.

Dans le même temps, une partie des équipes qui ont réalisé cette nouvelle installation se remettront au travail pour préparer l'acquisition d'une troisième aire de lancement (ELA-3) optimisée pour le tir de fusées Ariane-4 mais aussi pour celui d'un lanceur lourd, Ariane-5, permettant d'envoyer, demain dans l'espace, un planeur habité. Cette installation pour laquelle un appel d'offres sera fait dans le courant du deuxième semestre de l'année prochaine devrait être opérationnelle en 1988-1989.

(1) Il n'est, pour le moment, pas question de modifier à grands frais le pas de tir ELA-1 pour qu'il permette le lancement d'Ariane-4. Seul le tir d'Ariane-1, Ariane-2 et Ariane-3 seront effectués sur cette installation qui devrait, en principe, être mise en sommeil après 1987.

Les systèmes concurrents



Il existe plusieurs systèmes de transport spatial capables de placer des charges utiles sur orbite géostationnaire, c'est-à-dire en position apparentement fixe au-dessus d'un point de l'équateur. Quatre sont américains. Trois d'entre eux sont de type classique non récupérables après usage (Delta, Atlas-Centaur et Titan). Le quatrième est la navette spatiale (Space Shuttle), dont deux exemplaires - Challenger et Columbia - sont actuellement opérationnels. Une troisième navette - Discovery - devrait entrer prochainement en service.

Seuls les moyens de lancement américains sont véritablement des concurrents, au sens économique du terme, des différentes versions de lanceur européen Ariane.

Les Soviétiques, pour leur part, bien qu'ils aient à plusieurs reprises mis sur orbite des charges utiles appartenant à des pays étrangers, ne se sont pas encore officiellement introduits sur le marché des services de lancement avec leurs fusées Proton, pas plus que les Chinois avec leur Longue-Marche-3, ou les Japonais avec leurs fusées construites en partie sous licence américaines.

1 200 kilos de charge utile

Home « H » - plus qu'une minute et vingt-sept secondes et la station de télécommunications Spacenet FI devrait se séparer d'Ariane et atteindre, quelques heures plus tard, l'orbite géostationnaire (à 36 000 kilomètres au-dessus de l'équateur). Si tout se passe comme prévu, le lanceur européen aura alors réalisé son triple « premier » : premier lanceur européen, premier client américain pour Ariane, premier satellite lancé par GTE-Spacenet, société récemment née de la fusion de General Telephone and Electronics et de Southern Pacific Communications.

Spacenet FI, dont la durée de vie est estimée à dix ans, pèse près de 1 200 kilogrammes (1 195 kilogrammes exactement au lancement et 705 kilogrammes lorsqu'il est en poste). Construit par la société RCA, il ne constitue, en fait, qu'un des éléments d'un réseau de trois satellites qui devraient véritablement opérationnel après les mises en orbite, par Ariane-3, de Spacenet-II (véritablement à la fin de 1984) et de Spacenet-III (prévu pour le début de 1985). Les clients américains de Spacenet disposeront alors d'un système de télécommunications offrant des liaisons voix, vidéo et des transmissions de données.

Le programme aura coûté 300 millions de dollars (environ 2,5 milliards de francs) à GTE-Spacenet. Cette société aura, en outre, dépensé 100 millions de dollars (850 millions de francs) pour concevoir, construire et assurer le fonctionnement d'un réseau de stations terrestres, reliées pour le compte de GTE-Spacenet, à un système de télécommunications de l'Agence spatiale européenne.

jeune

afrique

ECONOMIE

le n° 40 vient de paraître

Au sommaire :

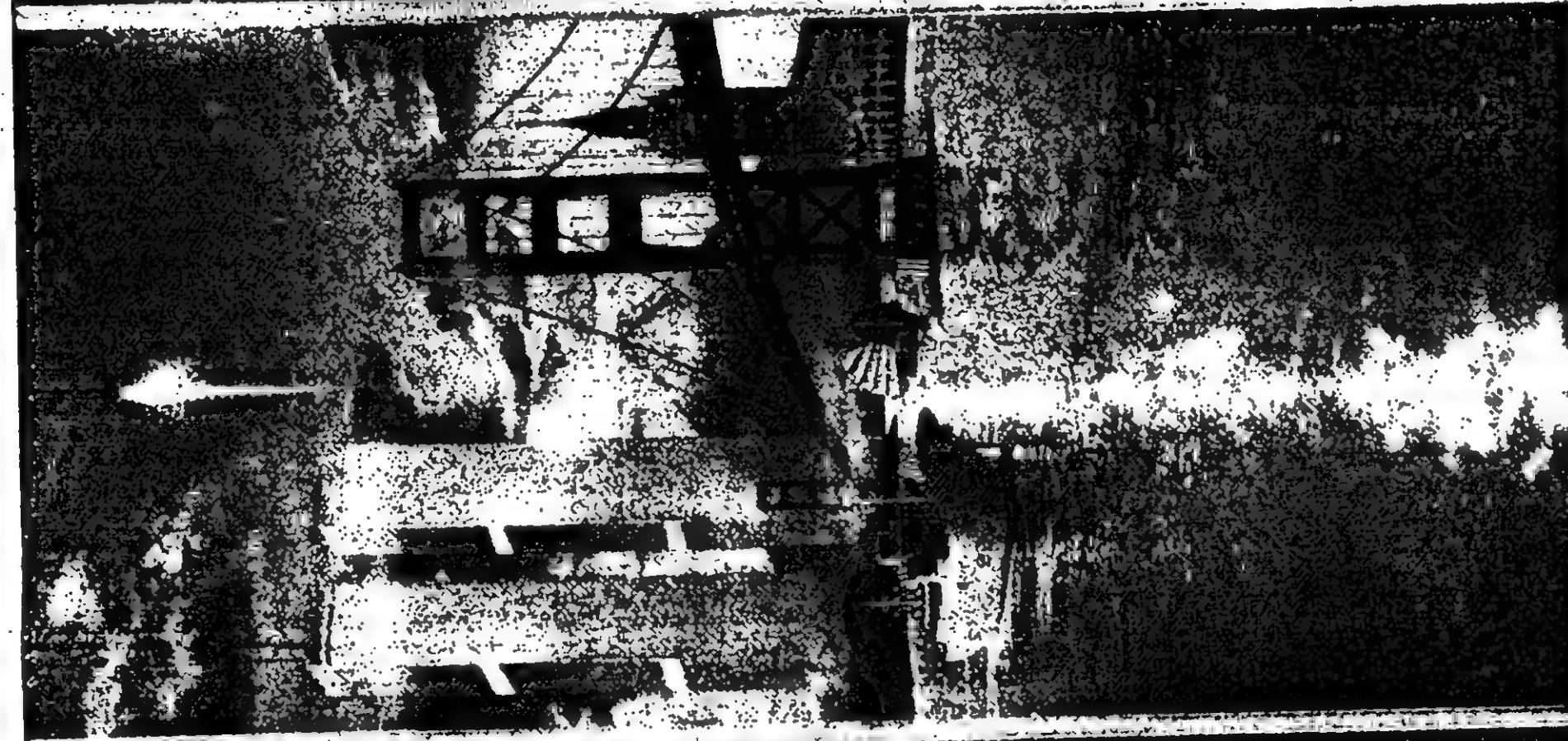
JAPON : forte de frappe à l'export

SOUDAN : les multinationales dans l'impasse

En vente chez votre marchand de journaux

les éditions jeune afrique

3, rue République - 75003 Paris



LES COMPOSANTS DU SUCCÈS

6125

PORTES OUVERTES

SUR LE SUCCÈS

Thomson Composants, premier fabricant français de composants électroniques ne connaît qu'un seul marché : le monde.

Pour être efficace, pour s'imposer dans la compétition mondiale, Thomson a déployé tous ses moyens commerciaux, industriels et techniques.

Thomson Composants c'est désormais six grandes activités qui servent tous les besoins en composants : tubes électroniques, semi-conducteurs, composants passifs (condensateurs, ferrites, piézoélectriques), circuits hybrides, connecteurs et microondes.

Des usines en France, aux USA, au Brésil, en Espagne et à Singapour, un réseau commercial international, une activité de 4,7 milliards de francs, 15 000 personnes, Thomson Composants s'est donné la dimension qui lui ouvre les portes du monde.

La maîtrise des composants électroniques : la clé du succès.

THOMSON - CSF
Branche Composants Électroniques.
101 Boulevard Muret - 75781 Paris Cedex 16
tél. (1) 743.96.40 - Télex : TCSF 204 780 F.



MEADINE

مقتدا من الاميل

MÉDECINE

CRI D'ALARME DES CADRES HOSPITALIERS

Les restrictions budgétaires menacent la qualité des soins

Au moment où le gouvernement estime avoir favorablement infléchi l'évolution des dépenses de santé, les cadres hospitaliers estiment que l'hôpital public est la première victime de cette austerité, qu'une politique de restrictions aveugles se traduit inéluctablement par une détérioration du patrimoine et, à terme, par une dégradation de la qualité des soins. Les compressions budgétaires s'expriment par quelques chiffres, qu'a rappelés M. Gérard Vincent, président du SNCH et directeur de l'Hôtel-Dieu de Paris, à M. Jean de Kervadec, directeur des hôpitaux au secrétariat d'Etat à la Santé, à qui revenait la tâche difficile d'exposer, devant une salle bondée, le point de vue des pouvoirs publics.

Pour 1984, a rappelé M. Gérard Vincent, les hôpitaux publics ont obtenu une autorisation d'augmentation budgétaire de 6,6 %. Cette somme, a ajouté le président du SNCH, « est déjà consommée du fait des taux d'inflation supérieurs aux prévisions et du dérapage des salaires : à partir d'aujourd'hui, les hôpitaux s'engagent dans une phase de déficit généralisé ».

Or, ajoute M. Vincent, « loin de tirer les conclusions qui s'imposent, les pouvoirs publics réclament pour 1985 en accordant, sans savoir comment évolueront les prix et les salaires, une augmentation budgétaire de 5,3 % ». Les conséquences, note le président du SNCH, ne se font pas attendre : les personnels qui partent (à la retraite, en congé) ne seront pas remplacés, les effectifs diminueront, ce qui se répercutera directement sur la qualité des soins.

Le gouvernement annonce, en effet, que ce taux d'augmentation

Angers. — Les hôpitaux sont-ils menacés de « strangulation » par les restrictions budgétaires ? C'est par des mots très durs que le Syndicat national des cadres hospitaliers (SNCH, autonome), qui représente, avec plus de quatre mille membres, quelque 60 % des cadres hospitaliers et vient d'adhérer à Angers son congrès annuel, a attaqué la politique hospitalière du gouvernement. Dans leur motion finale, les cadres hospitaliers « dénoncent les incohérences de la politique actuelle » et « s'insurgent des mesures à court terme prises par les pouvoirs publics dans le seul but de maintenir l'équilibre financier du système de protection sociale ».

De notre envoyée spéciale

prévu pour 1985 serait formellement tenu et que, contrairement à une pratique solidement ancrée dans les traditions, les hôpitaux ne bénéficieraient pas de « rallonges budgétaires » en fin d'année.

Un autre point inquiète fortement les directeurs d'hôpitaux : traditionnellement, un certain nombre d'investissements et de travaux étaient financés dans les établissements par des prêts d'origines diverses (Caisse des dépôts, caisses d'épargne, banques, compagnies d'assurance) qui venaient compléter les subventions de l'Etat et des collectivités locales (1).

« Recentralisation »

Or les pouvoirs publics auraient décidé qu'aucun prêt de quelque origine ne pourrait être fourni aux hôpitaux si l'opération à réaliser n'était subventionnée à hauteur de 40 % par l'Etat. Ce sont donc les pouvoirs publics, estiment les directeurs d'hôpitaux, qui prendront les décisions d'investissement : c'est tout le contraire de la décentralisation, et c'est porter atteinte à l'autonomie des hôpitaux (qui sont des établissements de droit communal).

Reste le projet de « départementalisation » des hôpitaux préparé par le gouvernement, projet que les cadres hospitaliers jugent sévèrement, car il conduit des pouvoirs importants aux futures « chaires de département » (médecins). En outre, il n'est pas prévu, en l'état actuel du texte, que la « commission de départementalisation » qui arrêtera la réorganisation interne des établissements sera présidée par le directeur de l'hôpital, ce que le SNCH juge inacceptable.

Nous ne revendiquons pas, concluent les cadres hospitaliers, « le pouvoir pour le pouvoir » : nous estimons qu'une politique animée par le seul souci du court terme ne saurait comporter de résultats tangibles. Nous ne refusons nullement, ajoutent-ils, « de participer à l'effort de maîtrise de l'évolution de notre système de santé ». Mais « nous n'accepterons pas d'être les bœufs émissaires d'une politique de démantèlement du service public hospitalier ».

La réponse du gouvernement précède évidemment d'une autre logique. Il ne s'agit nullement, disent les pouvoirs publics, de « démanteler », puisque, bien au contraire, un effort

considérable est consenti en faveur des équipements lourds. Mais il est vrai que, dans ce domaine, des gains de productivité peuvent, dans certains secteurs, être obtenus ajustement.

Il s'agit, a dit M. Jean de Kervadec, d'une utilisation optimale des deniers de la Sécurité sociale. Il est normal que l'Etat ait son mot à dire dans l'approbation des budgets. Qui, il y a une volonté du gouvernement de contrôler la croissance des dépenses hospitalières.

Des dépenses qui représentent à elles seules chaque année plus de la moitié de ce que les Français consacrent à leur santé. La France compte quelque mille hôpitaux publics, qui emploient près de six cent mille personnes. Le secteur hospitalier est donc l'un des tout premiers employeurs de France.

Personne n'ignore qu'il s'agit d'un domaine ultra sensible au regard de l'opinion. Restreindre les dépenses hospitalières, c'est courager si l'on porte effectivement le fer dans les secteurs excédentaires, péroratoires, mal gérés. C'est imprudent si l'on se montre insuffisamment sévère, si les secteurs déjà délaissés (les personnes âgées, les malades mentaux, les chroniques) doivent être les premiers touchés et si le renouvellement du patrimoine n'est pas assuré. C'est en tout cas politiquement difficile.

CLAIRE BRISSET.

(1) Les gros investissements bénéficiaient aussi de prêts sans intérêt de la Sécurité sociale, qui ont été supprimés.

LE PROFESSEUR JACQUES ROUX ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'OMS

Le professeur Jacques Roux, directeur général de la santé, a été élu, le lundi 21 mai, président du conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la santé. Cette instance, qui compte trente et un membres, joue un rôle déterminant dans la conduite des actions de l'OMS dont elle prépare l'assemblée générale, double chaque année en mai. C'est la deuxième fois dans l'histoire de cette institution que la France occupe cette position. L'élection de M. Roux intervient à un moment crucial puisque l'OMS devra, sous cette présidence, prendre d'importantes décisions budgétaires pour 1986-1987, dans une perspective de croissance nulle des ressources de l'Organisation. Le conseil exécutif est réuni chaque année.

En 1966, le 6 janvier 1972, M. Jacques Roux est originaire de Montpellier où il devint successivement docteur en médecine (1950), maître de conférences agrégé (1955), puis professeur titulaire de chaire (1963) et chef de service au centre hospitalier universitaire. Professeur de microbiologie, il est directeur de recherches médicales (INSERM), membre de l'Académie nationale de médecine et directeur du centre de référence de l'OMS pour la brucellose. C'est à cette maladie infectieuse qu'il a consacré des travaux qui font de lui un expert mondial reconnu. Il vient de mettre au point le premier vaccin humain contre cette affection, qui sera fabriqué par l'Institut Mérieux et commercialisé au début de 1985.

M. Roux adhère au Parti communiste en 1956. Il est membre au comité central depuis 1964. En novembre 1981, M. Jack Rabin, alors ministre de la Santé, le nomma directeur général de la santé, poste qu'il conserva lorsque M. Edmond Hervé devint secrétaire d'Etat.

Vente aux particuliers

MOQUETTE

100% Pure laine

-50%

de sa valeur

Grand choix de coloris
Petite et grande largeurs
Devis gratuit
Pose par spécialistes

LA MOQUETTERIE
334 rue de Valenciennes - Paris 19
842-42-62 et 250-41-85

BENNETON

FAIRE PART
DE MARIAGE
PAPIER À LETTRE
EN LIBRIS

75, bd Malesherbes
Paris 8 tel 387.37.39

CARNET DU Monde

Décès

— Les élèves de
M. Martin CHADEFAUD, professeur honoraire à la Faculté des sciences de Paris, chevalier de la Légion d'honneur.

ont la tristesse de faire part de son décès, survenu le 11 mai 1984, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Montparnasse (Charente-Méridionale), le 14 mai, dans la plus stricte intimité.

— La direction.
Les enseignants.
Les élèves et les anciens élèves de l'École normale supérieure de Saint-Cloud.

ont la tristesse de faire part de son décès, survenu le 11 mai 1984.

— L'Association des anciens des services spéciaux de la Défense nationale a le regret de faire part du décès, survenu le 20 mai 1984, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, de

colonel GÉRARD DUBOT, commandant de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, médaille de la Résistance, officier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques seront célébrées le jeudi 24 mai 1984, à 10 h 30, au cimetière Notre-Dame-de-Victoires, place des Petits-Pères, Paris-20, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu le mardi 5 juin 1984, à 9 h 45, au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Ni fleurs, ni couronnes, ni discours.

ASSDN,
20, rue Eugène-François,
75017 Paris.

— M^{me} Jean-Jacques Lohet,
M^{me} et M^{me} Gérard Beau,
Esther et Maximilien Beau,
M^{me} Madeleine Brindel,
M^{me} Jacques Drappier,

ont la douleur de faire part du décès de **M. Jean-Jacques LOHET-BLOCH**, premier prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, survenu le 9 mai 1984.

17, rue Georges-Agassiz,
75018 Paris.

64, quai Fernand-Segret,
94 Maisons-Alfort,
7, chemin de la Justice,
27 Verpigneux.

— M. Louis Noel,
son épouse,
M^{me} et M^{me} Michel Gault,
M^{me} et M^{me} Pierre Noel,
Françoise, Olivier, Christophe, Hervé,
Pierre, Sylvain, Alexandra,
M^{me} Lucile Meyer Houdouet
et ses enfants,
M^{me} Pauline Houdouet,
ses sœurs,
Les familles Houdouet, Chevalley,
Harnoy et Neel.

ont la douleur de faire part du décès de **M^{me} Hélène NEEL**, née Houdouet, agrégée de l'Université, survenue le 19 mai 1984, dans sa quatre-vingt-unième année.

La cérémonie religieuse et les obsèques seront célébrées le mercredi 23 mai, à 16 heures, à Saint-Georges-de-Dionne (Charente-Méridionale).

Le présent avis tient lieu de faire part.

15, rue Marcel-Albégot,
92190 Mondonville.
41, rue Pierre-Benoît, 19100 Briey.
Bouffiers, 60240 Chaumont-en-Vaux.

— M^{me} Abel Pain,
son épouse,
M^{me} et M^{me} Jean Pain,
M^{me} et M^{me} Alain Pain,
ses enfants,
M^{me} Véronique Pain,
M^{me} Frédéric, Pascal, Jean-Marie et
Sébastien Pain,
M^{me} Renée Neveu,
M^{me} et M^{me} Pierre Neveu
et leur fils,
M^{me} et M^{me} Jacques Chateau
et leurs enfants.

Toute la famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Abel PAIN, chevalier des Palmes académiques, survenu le 19 mai 1984, à l'âge de soixante-dix-sept ans, en son domicile, 4, rue du Docteur-Calmette, 94350 Villiers-sur-Marne.

L'inhumation aura lieu mercredi 23 mai, à 10 heures, dans le cimetière de la famille, au cimetière de Villiers-sur-Marne. On se réunira au cimetière.

De 24 mai 1907 à Paris-19, Abel Pain fut conseiller au « Monde » de 1946 jusqu'à 1972, date à laquelle il prit sa retraite. Il fut conseiller municipal de Villiers-sur-Marne (94-de-Paris) de 1962 à 1977 et adjoint au maire pendant son dernier mandat.

Il dépensa toute son activité dans le domaine culturel, pour la création d'une bibliothèque municipale, qu'il a enrichie de nombreux ouvrages.

Décès

— M^{me} Henri Schaeffer,
née Chèvre-Graff, son épouse,
Ses enfants et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri SCHAEFFER, agrégé de l'Université, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, officier de l'Instruction publique, ancien de l'École Polytechnique.

survenu à Antibes le 13 mai 1984, dans sa quatre-vingt-troisième année.

L'office religieux a été célébré le mercredi 16 mai en l'église paroissiale de Vallauris (Alpes-Maritimes).

Cet avis tient lieu de faire part.

Résidence : Les Arcades,
Vallauris-Golf-Juan,
19, rue Général-Henri-Berlier,
92200 Neuilly-sur-Seine.
46, rue Rongé,
75015 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès, à l'âge de soixante-cinq ans, du

professeur Stanislaw M. ULAM, survenu à Santa-Fé, le 13 mai 1984.

De la part de
M^{me} Stanislaw Ulam,
Docteur Steve Weiser et M^{me},
M^{me} Claire Ulam
et leur fille,
Professeur Adam Ulam
et leur fille,
M^{me} Pierre Spina
et ses enfants (Paris),
Docteur et M^{me} Robert Chmielewski
(Paris),
M^{me} et M^{me} Bernard Lévi (Paris),
M^{me} et M^{me} Jacques Margaria (Paris).

1722-Old Santa-Fé Trail,
Santa-Fé NM 87501 USA.
(Voir le Monde du 18 mai 1984.)

Anniversaires

— A ceux qui l'ont connu et aimé, une pensée et une prière est adressée en souvenir de

Philippe AGACHE, docteur d'Etat, à son 83^e anniversaire, le 23 mai.

— Pour le quarantième anniversaire de la mort de

René CAPITANT, ancien garde des sceaux, la cérémonie annuelle aura lieu le jeudi 24 mai prochain, à 11 h 30, au cimetière de Montparnasse. Association des amis de René Capitant, 8, square de La Tour-Maubourg, 75007 Paris.

Messes anniversaires

— A l'occasion du cinquantième anniversaire du décès de

Jean BONET, officier de la Légion d'honneur, une messe sera dite à son intention le vendredi 25 mai 1984, à 7 h 30, en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, 66, avenue Ledru-Rollin, Paris-12.

Communications diverses

— La comité de Paris de la Ligue nationale française contre le cancer informe que ses adhérents se réuniront en assemblée générale extraordinaire, le mercredi 6 juin 1984 à 16 heures, 1, avenue Sédouin, Paris-17.

— Ordre du jour : rapport moral ; rapport financier ; élection d'administrateurs ; questions diverses.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT
Université Paris-IV, vendredi 25 mai, à 9 h 30, salle des Commissions (centre Panthéon). M. Abdelrazzak Boujdelt : « La formation administrative en Algérie, un aspect des difficultés d'application des principes d'une fonction publique de carrière dans un pays en voie de développement ».

— Université Paris-V, vendredi 25 mai, à 14 heures, salle 126, M. Ahmed Chabchoub : « La situation de classe dans l'école secondaire tunisienne : représentations et conditions de production des représentations ».

— Université Paris-V, samedi 26 mai, à 14 h 30, amphithéâtre Durkheim, M. Alain Gras : « Les formes de temps social. Morphologie du devenir ».

— Université Toulouse-II, samedi 26 mai, à 14 h 30, salle du Château, M. Jacques Birosio : « Évaluation de la singularité. L'émancipation et le regard chez le sujet ».

— Université Paris-I, samedi 26 mai, à 14 heures, amphithéâtre Richelieu, M. Pierre Pichoux : « Diffusion d'une œuvre : Bekouzine. Publication dans la langue originale et en traduction ».

— Université Paris-III, mercredi 30 mai, à 14 heures, salle Bourgas, M. Georges Daniel : « La style de Diderot. Légende et structure ».

EN BREF

Le Synode romain étudiera le rôle des laïcs

Jean-Paul II a annoncé, samedi 19 mai, que le prochain synode des évêques, qui se tiendra au Vatican en 1986, sera consacré à « la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde ». Dans un discours adressé aux membres de la secrétairerie du synode, réunis ces jours-ci au Vatican, le pape a déclaré qu'il acceptait les suggestions de la majorité des évêques du monde entier qui souhaitent approfondir ce thème.

« La mission des laïcs, a-t-il souligné, est d'une importance fondamentale pour le service que l'Eglise est appelée à offrir au monde, dans le domaine des réalités temporelles ».

La nouvelle direction de l'Association professionnelle des magistrats

L'Association professionnelle des magistrats (APM), classée à droite, vient d'élire son nouveau bureau national. Le président, M. Jean Priguez, procureur de la République adjoint à Béthune, et le secrétaire général, M. Alain Terrail, premier substitut à Paris, restent inchangés pour assurer, dit l'APM, « la continuité de l'action cohérente et efficace » de cette association.

Trois vice-présidents ont été élus, M. Raoul Bécille, conseiller à la Cour de cassation, M^{me} Anne Fremiot, vice-président à Béthune, et M. Patrick Ouart, juge à Lille, ainsi qu'un secrétaire général adjoint, M. Alexandre Ben-Makhlof, magistrat de l'administration centrale de la justice, un trésorier, M. Jean-Michel Parange, premier substitut à Paris, et un trésorier adjoint, M. Vincent Gorin, juge à Troyes.

Enfin, sept magistrats ont été élus membres du bureau : MM. André Abelson, premier juge d'instruction honoraire à Versailles, Philippe Bailu, conseiller à la cour d'appel de Caen, Serge Dintroz, substitut à Besançon, Pascal Le Fur, substitut à Nevers, Dominique Matgrin, magistrat de l'administration centrale de la justice, Yves Roosa, avocat général à la Cour de cassation, et M^{me} Odile Hucher, substitut à Boulogne-sur-Mer.

Deux associés étrangers à l'Académie des sciences

Deux mathématiciens étrangers ont été élus, lundi 21 mai, à l'Académie des sciences en tant qu'associés étrangers. Il s'agit de l'Italien Enrico Bombieri, médaille Fields 1974, connu pour ses travaux sur la théorie analytique des nombres, sur les fonctions de variables complexes et sur la théorie des groupes finis, et de l'Américain, d'origine argentine Alberto Calderon, à qui l'on doit nombre de résultats qui ont aidé au développement de l'analyse contemporaine.

M^{me} Bouchardeau veut limiter la chasse à la tourterelle

M^{me} Huguette Bouchardeau, secrétaire d'Etat à l'environnement et à la qualité de la vie, a annoncé, le 20 mai à Bordeaux, qu'elle allait tout mettre en œuvre pour limiter la chasse à la tourterelle. « Il faut absolument éviter que cette chasse traditionnelle, autorisée en France de manière exceptionnelle, se développe, a déclaré M^{me} Bouchardeau. Nous devons aller vers une limitation, donner un sérieux coup de frein ».

« La chasse à la tourterelle est interdite en Europe, et elle a été ouverte de nouveau cette année en France (du 1^{er} au 23 mai) par dérogation aux directives européennes », a expliqué le secrétaire d'Etat, qui, avant de prendre une décision, attendra de connaître le bilan exact des observations faites conjointement par le ministère de l'environnement, l'Office national de la chasse, la Fédération des chasseurs de Gironde et les défenseurs des oiseaux ».

● La Grèce signe la convention Entelsat. — La Grèce est devenue le vingt-quatrième pays membre d'Entelsat, organisation européenne de télécommunications par satellite. Cette signature devra être ratifiée par le Parlement grec. Entelsat est l'équivalent, pour l'Europe, de ce qu'est l'organisation Intelsat pour les télécommunications internationales. A ce titre, elle a la charge de la gestion des satellites de télécommunications européens ECS, dont le premier exemplaire a été lancé en juin 1983.

Non-lieu pour le directeur de Radio-Corse

M. Jean-Louis Eyssartel, directeur de Radio-Corse, radio départementale de Corse, vient de bénéficier d'un non-lieu après avoir été inculpé de « propagation de fausses nouvelles » le 12 septembre 1983 à Bastia. D'autre part, M. Eyssartel quittera ses fonctions de directeur de Radio-Corse le 31 mai. Son remplaçant n'a pas encore été désigné.

Un chalutier espagnol arraisonné dans le golfe de Gascogne

Un chalutier espagnol immatriculé à Giron a été surpris lundi soir 21 mai par la vedette de surveillance des affaires maritimes *Marjolaine* en train de pêcher sans licence dans la zone économique française au sud-ouest de l'île d'Yeu.

Ce chalutier qui s'appelle *Cibernet* est un « récidiviste, notoire », indique-t-on au secrétariat à la mer. On apercevait la vedette des affaires maritimes, le patron du chalutier a tenté de prendre la fuite. Mais l'équipage de la vedette, après avoir tiré quelques salves de mitrailleuse en l'air pour éviter d'être abordé, a pu arraisonner le chalutier et effectuer les opérations de contrôle.

Le *Cibernet* devait arriver aux Sables-d'Olonne ce mardi soir, c'est-à-dire, où les procédures judiciaires seraient engagées.

Un médecin grenoblois inculpé de recel

Le docteur Gaston Bertrand vient d'être inculpé de recel de malversation pour avoir réussi à racheter, pour 300 000 francs, la clinique Saint-Paul de Grenoble, un établissement de cinquante-cinq lits, grâce à l'entremise de M^{me} Jean-Louis Cavat, syndic et principal inculpé de l'affaire des escroqueries des syndicats grenoblois (*le Monde* du 17 avril). M^{me} Cavat avait favorisé la mise en liquidation de la clinique contre l'avis du commissaire aux comptes. L'établissement avait alors été racheté par une SARL dirigée par le docteur Bertrand. Dans cette affaire, révélez en novembre 1983, plus d'une dizaine de personnes ont déjà été inculpées, entre autres un expert-comptable, un notaire et plusieurs P-D-G ainsi que le fils de M^{me} Cavat.

● Agression simulée contre un dépôt d'armes. — Quatre militaires du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes, basé à Pau (Pyrénées-Atlantiques), ont tenté de voler, dans la nuit du dimanche 20 au lundi 21 mai, de l'armement dans un dépôt dont ils avaient la garde. Ces soldats, un caporal et trois appelés qui allaient être bientôt libérés, ont simulé une agression ou se blessant eux-mêmes, mais leur mise en scène n'a pas convaincu la gendarmerie, qui a récupéré la totalité du matériel. On ignore encore si les quatre militaires avaient organisé ce vol pour leur compte ou s'ils agissaient pour un commanditaire extérieur.

Grand Hotel DEI CASTELLI

SESTRI LEVANTE
Riviera - Italie

Tél. 0185/41044-41168

Merveilleuse position au centre de la fameuse péninsule de Sestri Levante, jouit d'un spectacle ravissant des deux golfes Tigullio et Marebello.

Entouré d'un immense parc (plus de 160 000 m²) descendant vers la mer, garanti des promenades suggestives qui descendent et un séjour de tranquillité absolue. Deux piscines facilitent l'accès plage/piscine privée et le rôle au village et port touristique.

LOCATION DE CAMIONS. LA PROPRIETE DU SERVICE.

Si la location de véhicules industriels se développe depuis 10 ans, c'est qu'elle est un bon exemple des progrès apportés par le tertiaire industriel. Prendre en charge le service camions des entreprises, importantes ou non, ponctuellement ou à long terme, et les

seconder ainsi dans leurs activités de transport. La preuve: nous sommes 140 000 camions sur la route, 60 000 salariés et 40 000 conducteurs. L'industrie compte sur nous. Nous comptons continuer.



**chambre syndicale nationale
des loueurs de véhicules
industriels**

30, RUE EUGENE-FLACHAT 75017 PARIS - TEL. (1) 380 64 18

Orange

قناة ١٧

INTÉRIEUR
NUIT

L'art
de
l'exécution

VOILA sans doute la première vraie querelle de ce festival : la Pirate, rejeté à haute voix, sifflé dès la projection de presse de la salle. Des critiques, et comme l'on dit non des moindres, quittent leur fauteuil avec mauvaise humeur après une demi-heure de film. Des rires enhardis par la grandiloquence du dialogue, et la schizophrénie du jeu des comédiens. Et surtout cette clameur de collégiens, cette huée venue au générique de fin.

Sans doute parce que le Festival avait été jusqu'à trop sage, trop courtois, le public averti s'est offert lundi une pinte de défoulement, renouant avec l'art de l'exécution qui avait eu raison, en 1983, de Jean-Jacques Beimez.

Le comédien Philippe Léotard, assis à côté de nous, encaissait sans broncher les coups de plus en plus durs de cette mise à mort. Son rôle était pourtant le moins intelligible de cette histoire de coups de poings, avec une frénésie très hermétique.

Dès la fin de la projection, Jean-Claude Brialy laissait, lui, exploser son indignation : « Quand on est journaliste, on n'a pas le droit, affirmait-il, de manifester son hostilité à un film, de se lever après cinq minutes et d'écrire le lendemain comme si on était resté jusqu'au bout. »

Brialy n'avait pas aimé la Pirate parce que, comme tant d'autres dans la salle, il n'y avait « rien compris », mais l'amour du cinéma, un sentiment qui devait être en principe partagé par toute une salle de presse, commandait qu'une œuvre même détestée soit accompagnée jusqu'au mot « fin ».

Devant l'accueil des journalistes, beaucoup redoutaient déjà, de retour sur la Croisette, les réactions, ce mardi en soirée, de la séance officielle. La conférence de presse aussi promettait d'être mouvementée. Jacques Doillon risquait de devoir affronter une forte houle.

Ph. Bg.

SÉLECTION
OFFICIELLE

« LA PIRATE », de Jacques Doillon

La terrible impudeur

Le film de Jacques Doillon est un orage. Cinq personnages se cherchent, se trouvent, se heurtent, s'aiment, se haïssent, se disputent, se battent. Ils orientent, reprennent un peu leur souffle, hurlent leurs sentiments, leurs désirs, leurs colères. Au début de chaque séquence, un signal de la mise en scène annonce, tel l'éclair, la proximité plus ou moins grande d'une crise. La foudre, à la fin, c'est un coup de revolver.

Cinq personnages, seuls sur l'écran du CinémaScope. Ils ont fait le vide autour d'eux. Un appartement, des escaliers, les rues d'une

ville morte, un grand hôtel où ils passent, de chambre en chambre, ouvrant, fermant, claquant les portes ; des paysages naturels où ils errent en nomades. Et tout cela pourquoi ?

Alma (Jane Birkin) aime une femme, Carol (Maruschka Detmers). Après une longue séparation, elle quitte son mari (Andrew Birkin), pour la rejoindre. Lui veut reprendre Alma. En même temps, il agit sur les événements, complice d'une adolescente venue de nulle part (Laure Marzac), mais qui vit avec Carol et aime, aussi, Alma.

La Pirate n'est pas à l'homosexualité féminine ce que fut, magnifiquement, l'Homme blessé, de Chéreau à l'homosexualité masculine. Ce film représente une sorte de happening où, à partir de Jane Birkin, Jacques Doillon pousse ses interprètes à des actes de passion contradictoires, des ruses, des empoignades féroces,

pour leur faire sortir d'eux-mêmes les personnages de ses fantasmes.

Les scènes où deux femmes nues se caressent sur un lit n'ont rien de provocant. Elles paraissent belles et tendres, en regard de l'impudeur terrible des sentiments jetés par les paroles et les gestes, des visages traqués, explorés par la caméra. Laquelle des trois est la pirate ? Qui pirate, pirate qui ? La réponse est dans cette impudeur soutenue comme un défi par la mise en scène.

Jane Birkin (dramatique et formidable), son frère Andrew (jouant le

mari, la « Carmen » de Godard - Maruschka Detmers - Laure Marzac, Léotard, morbide miroir de toutes les passions, sont bousculés, transformés, dans l'épreuve de force que leur impose Doillon. On voit en même temps le film et le tournage du film, la relation de ces cyclatures à leur dénouement. On peut aussi bien en être gêné comme devant des scènes intimes étalées au grand jour que juger cela extraordinaire. Dans sa manière, Doillon s'est surpassé.

JACQUES SÉRIER.

Sortie nationale le 23 mai.

RENCONTRE AVEC JANE BIRKIN

« Depuis longtemps, la souris

« Quel est le drame mis en jeu dans la Pirate ?

— Le drame de la culpabilité, de la séduction, et finalement une volonté de ne pas leur survivre. Je crois que le film met en jeu quelque chose de plus fascinant que la classique histoire d'amour. Ces personnages sont perçus par deux caractères extérieurs qui les commentent, un peu comme Rosenkrantz et Guildenstern, dans la pièce du même nom, commentent le malheur Hamlet/Ophélie. Le personnage appelé Numéro 5 et l'enfant sont les témoins et les arbitres qui poussent les joueurs à continuer jusqu'au bout : ils essayent de se trouver une place dans cette pièce dont ils aiment les acteurs, et dont la passion en même temps les dégoûte.

— De la passion, on n'a que la gesticulation : son noyau narratif est anodin.

— Le film commence après une histoire d'amour. On peut très bien imaginer quelle a été cette histoire : on a ses références. C'est un vertige irrésistible, pour ces personnages, de la poursuite. Mais il y a trop de blessures ouvertes : le mari en est une. Être coupable de tant de souffrance est insupportable.

— Avec Jacques Doillon, vous êtes-vous racontés le passé de ces personnages, ou n'en savez-vous rien ?

— C'est surtout le choix des acteurs qui a fixé ce passé. Maruschka Detmers a une qualité animale, un peu comme Maria Schneider : à cause d'elle, on peut imaginer sans difficulté le physique de l'affaire des deux femmes, il devient une évidence. On présume par sa nature et par l'insécurité du mari et de Numéro 5 que cette passion a été si forte qu'elle a déjà failli rompre le couple. Elle a été interrompue par la lâcheté de la

femme et de son mari : par peur de ce qui aurait pu se faire comme mal. Mais la tentation de recommencer prend le dessus. Et la seule chose intéressante est le chemin comparatif de ces deux personnes en crise. Dans la Femme d'à côté de Truffaut, on pouvait imaginer l'histoire des personnages avant le film ait commencé : dès qu'on voit leurs yeux on sent qu'ils se sont frottés sur un chemin de perdition.

— Quel est ce goût du malheur ?

— Je ne sais pas si le bonheur est photographiable. Et puis il est une chose inattendue : on ne sait pas quand on se dedans. Alors on ne sait pas non plus comment ça se filme. Le metteur en scène s'efforce de préférer le moment des crises.

— D'où vient la violence qui agit le corps de votre personnage ?

— Je suis sûre que cette violence n'est pas propre à moi : beaucoup de gens qui ont l'air le plus raisonnable, qui se contrôlent selon la demande de l'éducation et de la politesse, connaissent cette sorte de passion destructrice contre soi-même. A l'intérieur je l'avais, je tenais un journal, ou dort mieux quand c'est écrit sur une page. J'ai retrouvé ce journal : j'avais écrit que je pouvais continuer à suivre le règlement et être une élève exemplaire qui rapporte de bons carnets à son père, à condition qu'il me donne une chambre insonorisée où je pourrais hurler.

— Comment s'est tournée la scène du couple ?

— On a tourné à peu près douze minutes. A la première prise j'étais partie tellement haut qu'après deux minutes j'avais les bras transpercés. Jacques m'a demandé de la refaire avec une montée : d'être un peu perdue avant de me lancer. Il a



Gravure sur bois de MAZUEL

gardé cette deuxième prise. Comme toutes les scènes je voulais en faire une autre. On m'a supplié de m'arrêter. J'étais comme une souris mécanique qu'on a trop remontée : soit elle s'arrête complètement parce que le ressort est brisé, soit elle part dans une course éperdue. Ma seule difficulté a été de ne pas me faire plus mal.

avait envie de briser son ressort

— Ça fait du bien de s'échapper ?

— J'étais paniquée qu'on ne me l'ait pas demandé plus tôt. J'avais peur de me rater. Dans la vie les gens vous guideront vers un endroit calme pour que vous vous y reposiez. Je savais que j'avais une violence que j'avais besoin de décharger, d'habitude on fait ça tout seul pour ne pas déranger les gens. Cette fois on m'a demandé de le faire en exhibition, c'était presque un soulagement. J'ai juste eu la chance de tenir bon pendant de longues années pour qu'on me le demande encore, et que je sois encore là pour le faire. Avant je n'aurais pas osé : je n'aurais pas osé raconter et la réserve me faisait préférer le rire, personne ne me posait de questions.

— Quelle est la valeur de la violence ?

— Il faut faire passer sa violence. Tout dépend de la puissance émotive. Le désespoir d'un personnage doit convaincre le spectateur qu'il est vrai. Le dilemme doit dépasser la névrose, sinon il devient ennuyeux, et on ne lui pardonne pas. Dans certains films on reste témoin du désespoir : l'acteur pleure, s'arrache les cheveux, et vous êtes froids, vous pouvez devenir cynique. Si quelqu'un meurt sous un coup de feu au cinéma : vous pleurez, vous l'aimez ; vous êtes solitaires, cette personne ne souffre plus. Si vous êtes hors du film, vous ne voyez que le sang, comme dans un film de Peckinpah, vous ne voyez pas une larme, ce n'est qu'un truc. Ça ne valait pas la peine de mourir : c'était juste pour la beauté de la scène de sang au ralenti. Moi, je préfère être ému.

— Comment se retrouve le spectateur devant la vraie violence des sentiments ?

— Elle a touché les yeux d'un juge. Quand elle se regarde dans le miroir, elle se traumatise par l'idée qu'elle va devenir une grande personne. Ça a touché un juge vertige vers les questions : on a envie d'entrer dans le monde de quelques années plus tard et se demander si on n'a pas eu tort de ne pas rester plus longtemps dans l'enfance. C'est un âge où les salutes commencent, où se pointe l'adulte. La petite fille est un peu comme le petit garçon dans le Silence de Bergman : on lui ferme les portes au nez pour lui ravir les passions féminines, on le laisse dans le couloir. Elle, au contraire, ouvre les portes. A la fin elle ressemble plutôt à un ange.

Propos recueillis par NERVE GIBERT.

« BEAT STREET », de Stan Lathan

La culture des bouts de ficelle

On craignait le pire, l'arnaque estampillée. Trop beau, trop vite pour être honnête, il y avait, dans l'annonce de Beat Street, de la récupération sous cape. On a même, lorsqu'on lance un film à grands renforts de publicité, avec une séance de minute en première mondiale dans la sélection officielle du Festival de Cannes, lorsqu'on organise à côté ouvert une démonstration à deux pas du nouveau Palais avec les groupes américains de breakers présentés par Harry Belafonte (le producteur) et Sidney (le champion hip-hop français), et qu'on se propose de créer un événement à la mesure de E.T. ou War Games, il faut un sacré toupet pour écrire que le dossier de presse : « le hip-hop ressuscite ce mythe d'un royaume inaccessible aux « grands » même si aujourd'hui le mouvement fait la fortune des médias et de quelques petits mafins qui ont compris avant les autres ce qu'on pouvait en tirer... Il y a des vessies qu'on prend facilement pour des lanternes.

On revient de loin. Ils vont adorer ça, les hip-hopers. Beat Street de Stan Lathan est fait pour eux, avec eux. Sans eux, d'ailleurs, le film n'existait pas. A ce stade il est difficile d'improviser : prenez le meilleur danseur du monde et demandez lui de faire la

touille sur la tête au rythme d'une musique de sauge. Impossible. C'est soit le touille, soit la musique (s'éclater), l'histoire qu'ils vont vivre, réduite à sa plus simple expression, est le dénominateur commun de tous les goûts qui révent du tourbillon de la gloire en faisant la touille. Partir de rien pour arriver au sommet par ses propres moyens : c'est le rêve de Kenny et de Lee, mais quand elle leur demande sur le pas de la porte ce qu'ils vont faire, l'un répond : « travailler » l'autre : « s'amuser » et le troisième : « les deux ».

Le film démarre tambour battant, pléine scratchants devrait-on dire : montage cut, images rapides, plans saccadés sur fond d'électro-funk. Ghetto-Blaster à même le sol, gros plans sur les baskets, graffiti sur les murs, breakers dans la rue, hip l'épaule, hop la jambe, chipe le geste, chape le rythme, debout, partez, partez, partez, et touille la touille. C'est fresh.

Dans la chambre commune, Kenny s'entraîne au scratch sur ses platines pour devenir un D.J., et Lee, son frère, sur un morceau de lino posé devant la cheminée, répète ses mouvements de break. Chelle, magouilleur fûlé et barouleur de première a toutes les qualités requises pour faire un manager de choc et Tracy pour séduire Kenny. Ramon bombe des graffiti sur le plus du positif. Electro et urbain, c'est la culture des bouts de ficelle. Le seul moyen pour s'en sortir. La présence dans Beat Street, d'Afrika

Bambataa, un ancien voyou du Bronx qui a créé la nation Afro en demandant aux gangs de cesser les combats, en est la meilleure preuve.

Les bandes rivales se défont, s'affrontent, menaçantes, mais quand elles donnent le départ des hostilités, la danse remplace le best-of. Ils ne font que ça, ils ne pensent qu'à ça, ils dansent avec ça et pour les réveiller, inutile d'augmenter le volume. Il faut couper le son.

Rien de commun avec l'aérobic de Flashdance (Beat Street se rapproche plus de Saturday Night Fever) : smart, break, electro, boogie, moon-walking, les démonstrations sont terrassantes, vertigineuses, et le film s'égare, perd son rythme, on s'échappe des courts. Évidemment on s'échappe pas aux coups trébuchés de la variété-américaine pour gagner le sommet des hit-parades et attirer le public, non spécialisé, celui des « grands ».

Avec Flashdance, les hip-hopers se sont précipités à plusieurs reprises pour piquer les plans de M. Freeze, qui apparaît à peine plus d'une minute dans une scène de rue. Avec Beat Street, ils vont camper dans les salles.

ALAIN WAIS.

SWING VALSE MACHINE
PIRELLA GÖTTSCHE LOWE
Vestiaire Swingueuse de
Beat Street
Claude Nougare

Un disque Stif, 30 cm, 33 tours, n° 1007S83
Chez votre disquaire et aux éditions Stif
rue de Charonne 75011 Paris. Tél. : (1) 806 28 19

Les journalistes du monde entier sont accueillis à Cannes. Ils ont droit à une chambre d'hôtel, à un repas, à un accès privilégié aux films. Mais ils ont aussi droit à une certaine liberté d'expression. Ils peuvent critiquer le festival, les films, les acteurs. Ils peuvent même se battre. C'est ce qui s'est passé hier soir. Un journaliste américain, John... a été agressé par un groupe de jeunes gens. Les policiers ont dû intervenir. L'incident a été condamné par le festival. Les journalistes ont le droit de critiquer, mais pas de se battre.

Se reconverte... Les journalistes du monde entier sont accueillis à Cannes. Ils ont droit à une chambre d'hôtel, à un repas, à un accès privilégié aux films. Mais ils ont aussi droit à une certaine liberté d'expression. Ils peuvent critiquer le festival, les films, les acteurs. Ils peuvent même se battre. C'est ce qui s'est passé hier soir. Un journaliste américain, John... a été agressé par un groupe de jeunes gens. Les policiers ont dû intervenir. L'incident a été condamné par le festival. Les journalistes ont le droit de critiquer, mais pas de se battre.

Se reconverte... Les journalistes du monde entier sont accueillis à Cannes. Ils ont droit à une chambre d'hôtel, à un repas, à un accès privilégié aux films. Mais ils ont aussi droit à une certaine liberté d'expression. Ils peuvent critiquer le festival, les films, les acteurs. Ils peuvent même se battre. C'est ce qui s'est passé hier soir. Un journaliste américain, John... a été agressé par un groupe de jeunes gens. Les policiers ont dû intervenir. L'incident a été condamné par le festival. Les journalistes ont le droit de critiquer, mais pas de se battre.

INTERNATIONAL DU FILM

Le cinéma italien ne guérit pas du petit écran

Henri IV, le roi fou adaptation de Pirandello par Marco Bellocchio, et Un poète nel cinema : André Tarkovski, de Donatella Baglio sont les deux seuls films italiens du festival. Jamais l'Italie ne s'était présentée à Cannes les mains aussi vides. Quel est donc arrivé ? On est le temps où les cinéastes du monde entier avaient les yeux rivés sur Rome ? Ou Cincittà était « Hollywood sur Tibre » et où les Italiens étaient friands de cinéma ? Le temps où le cinéma était à la fois art et loisir, le lieu privilégié de l'expression d'une culture. Avec son humanisme, son sens du beau, sa poésie, ses rêves. Mais aussi son mal de vivre dans une société en mutation, ses luttes sociales, son ironie, son scepticisme séculaire... Le cinéma de Rossellini, de Sica, Visconti, Fellini, Antonioni, Rosi, Petri.

Seulement deux films à Cannes, donc : rien d'étonnant si l'on sait que, de tous les films à l'affiche à Rome en ce moment, deux seulement sont italiens. En 1983, la production, déjà en forte baisse depuis des années, s'est encore réduite : dix films ont été produits ou coproduits ; en 1979, il y en avait cent quarante et un ; en 1972, deux cent vingt-quatre, soit plus du double. Les spectateurs ne sont plus que 162 millions, ils étaient 513 millions en 1972 et, en 1955, ils dépassaient les 819 millions. Même décade vertigineuse du nombre des salles : 9 300 en 1979, 725 à la fin de 1982. Elles ont complètement disparu dans les périphéries des grandes villes et dans les villes moyennes.

La situation est devenue tellement désespérée que, pour la première fois, les cinéastes, abandonnant leurs individualismes et leurs antagonismes, viennent de se rassembler en une convention nationale des cinéastes de l'audiovisuel contre le massacre de la culture audiovisuelle en Italie. Comme tous les autres secteurs du spectacle, le cinéma ne survit plus sans aide financière substantielle et régulière de l'Etat.

Abandonné à lui-même

Maïs, pis, les lois qui le concernent n'ont pas été modifiées depuis des années. La situation s'est dégradée, d'autant plus vite qu'apparaissent une multitude de chaînes de télévision privées. « Aucun cinéma au monde ne subit comme nous, fait-on remarquer à Rome, la concurrence monstrueuse de certaines de télévisions privées dont trois à réseau national (sans compter les trois chaînes de la télévision d'Etat, la RAI). La plupart de ces réseaux programment, du matin au soir et, parfois, du soir au matin des films anciens et récents, des navets et des chefs-d'œuvre, sans distinction, plus tous les Dallas, Dynasty et autres feuilletons américains.

« Dans les autres pays, le cinéma jouit d'une certaine protection de la part de l'Etat. En Italie, il est abandonné à lui-même », constate avec amertume Pio Angeletti, producteur

depuis des années, entre autres des films de Dino Risi. « Je ne parle pas seulement du problème financier. Personne ne fait rien pour empêcher, par exemple, le piratage des vidéo-cassettes... Si vous vous promenez à Rome un soir de première, vous verrez, à proximité du cinéma, une camionnette à la fin de la dernière séance, le projectionniste « empruntera » les bobines et ira faire des copies vidéo dans la camionnette aménagée en laboratoire, le lendemain vous pourrez acheter la cassette du film dans les magasins, les télévisions privées font mieux encore : elles projettent de temps à autre des films en avant-première ; intenter des procès ne sert à rien. Au mieux, le « coupable » devra payer une amende de 100 000 ou 200 000 lire, ce qui ne le détournera certainement pas de ses activités extrêmement lucratives.

Si la réglementation des télévisions privées, qui relève encore du ministère des postes et télécommunications, est manifestement bloquée par un assaut de volonté politique, il n'en est pas de même pour l'aide au cinéma. La semaine dernière, le ministre du spectacle et du tourisme, M. Lello Lagorio, a présenté au conseil des ministres son projet de loi sur le financement du spectacle - dont le cinéma - qui prévoit la création d'un fonds national du spectacle. Un fonds stable et alimenté régulièrement. M. Lagorio estimant qu'il serait « dangereux que la culture dépende uniquement de l'argent du prince », la loi finan-

cière comporte un deuxième volet destiné à encourager les investissements privés dans le spectacle par des systèmes d'allègements fiscaux. L'instauration du tax shelter (abri anti-taxes) a permis aux Australiens de créer une industrie cinématographique florissante, pourquoi ne pourrait-il pas sauver le cinéma italien malade ?

D'autres mesures devraient être décidées dans un deuxième temps. Notamment la façon d'utiliser les fonds. Il faut noter que la loi actuelle prévoit surtout de faciliter les emprunts et non des aides financières à fonds perdus, si ce n'est dans des mesures restreintes, dérisoires, selon les cinéastes qui en ont bénéficié : « De quoi tourner le générique. Il n'existe pas de système d'avances sur recettes mais une aide financière donnée a posteriori, comme prime aux films qui ont bien marché ! »

Le cauchemar américain

Le ministre Lagorio, relativement nouveau dans le secteur (il a été auparavant ministre de la défense), semble optimiste. Il souligne, toutefois, que pour sortir de la crise un nouveau dispositif financier est insuffisant : « Il faut également se moderniser, utiliser les dernières découvertes de la technologie, faire fonctionner l'imagination créatrice », en crise elle aussi. Il craint surtout que l'Italie n'élève des murs

pour protéger sa culture. « Nous devons, au contraire, nous ouvrir aux autres, nous élever au même niveau que ceux qui sont allés plus loin. La culture doit être ouverte et non compartimentée. »

Pourtant, la concurrence des Etats-Unis, non seulement sur les grands écrans via les télévisions privées qui achètent moins cher les produits déjà amortis sur le marché nord-américain, est devenue le cauchemar des responsables de la télévision d'Etat, la RAI qui, désertée d'une partie de son public, concentre désormais tous ses efforts dans la récupération de son audience. Non seulement le niveau des programmes de la RAI risque de baisser, mais c'est aussi un nouveau coup dur pour le cinéma. Il y a quelques années, en effet, les cinéastes en mal de production se tournaient vers la « mamma-RAI », toujours prête à intervenir. L'intérêt de la chaîne publique pour le cinéma avait commencé avec Padre Padrone, des frères Taviani, qui devait remporter la Palme d'or du Festival de Cannes en 1976. Après ce succès inattendu, il y eut L'Arbre aux sabots d'Olmi, Prova d'Orchestra de Fellini, Le Christ s'est arrêté à Eboli de Rosi, et d'autres encore... En général, des grands noms mais aussi des œuvres peu nécessairement destinées à réussir, trop risquées pour des producteurs affaiblis par la crise économique générale.

Mais aujourd'hui, la RAI a abandonné le cinéma italien à son triste sort. - V. L.

SÉLECTION OFFICIELLE

« QUILOMBO » de Carlos Diegues

Une utopie pour l'an 2000

Le jury de Cannes songera-t-il une seconde à retenir ce merveilleux film de Carlos Diegues pour la discussion finale ? J'en doute fort et, au fond, qu'importe ! Avec l'un des plus gros budgets de l'histoire du cinéma brésilien, quelque 2 milliards de nos centimes, Diegues a réussi une œuvre des plus simples, les plus naïves, au meilleur sens, qui nous soient jamais venues du pays de Glauco Rocha.

Il y a juste vingt ans, en 1964, Carlos Diegues tournait son premier long métrage, Ganga Zumba, où toutes les qualités qu'il épanouissait aujourd'hui dans Quilombo étaient déjà en embryon. Avec quelque chose de plus volontaire, de plus démonstratif, mais une égale passion pour ses compatriotes noirs (un tiers de la population du pays), un même amour de la musique. Ganga Zumba s'achevait où commence Quilombo, quand cette première révolte d'esclaves, au dix-septième siècle, devient garante de l'avenir. Ganga Zumba, lors de diverses manifestations en Europe, avait été plusieurs fois représenté africains d'un cinéma à peine né.

Quilombo, et c'est là le plus admirable, célèbre la philosophie de Carlos Diegues, son côté transhistorique et fou, son identification totale à la cause noire, loin du moindre paternalisme. Les Noirs du Quilombo de Palmares - Quilombo, mot africain, signifie communauté noire - créent le premier Etat libre du Brésil, ébauchant la première approximation du rêve brésilien d'une société multiraciale. Carlos Diegues partage avec plusieurs de ses amis du cinéma novo, et pas seulement eux, la conviction que sa patrie représente l'avenir du monde, que derrière la misère la plus totale se cache l'espoir. Il appellerait volontiers son film « une utopie pour l'an 2000 ».

Carlos Diegues montre la guerre, les ruses et l'horreur de la guerre, avec malice, crudité, sans précaution. A Palmares, des Noirs vivent non pas à la Jean-Jacques Rousseau, mais au bonheur de Dieu, au milieu d'une belle pagaille, qui trouve toujours un sens. Un roi élu succède à la vieille reine qui s'écroule. Ganga Zumba, puis Zumbi prend le relais. L'action s'éprouve sur plusieurs décennies, avec le même goût de l'instant, le même plaisir de vivre. Les Portugais, qui créent des annués et un jour triomphent, sont des âmes plus qu'autre chose. « Palmares est immortel », répète-t-il à l'envi la mine, et Zumbi, par-delà la mort.

Ni en comédie musicale, malgré le superbe spectacle de Gilberto Gil, ni film historique, Quilombo est d'abord le rêve de Carlos Diegues, un rêve sans esthétique, bonhomme, radieux, jamais déclamatoire. Aimer ce film si peu européen, si peu exotique, pourtant, c'est découvrir l'âme d'un pays, d'une culture, d'un art de vivre. 1984 à Cannes : années fastes pour le Brésil.

LOUIS MARCORELLES.

Un avenir sans RAI ni Gaumont ?

Depuis un an ou deux, la RAI a changé de cap : même s'il n'y a qu'à dire au conseil d'administration. En effet celui-ci devrait être renouvelé depuis des mois, mais les pertes politiques qui y sont représentées selon des quotas très précis ne parviennent pas à se mettre d'accord. Ce sont là quelques fonctionnaires responsables des programmes qui ont modifié la politique, au jour le jour, et en liaison avec la SACIS, société de distribution liée à la RAI.

La RAI s'est ainsi orientée vers les mini-séries, les films de TV de cinq à six heures qui passent en plusieurs épisodes rapprochés dans le temps (trois ou quatre soirées). La formule, qui en Amérique a déjà fait ses preuves, en Italie, a réussi au-delà de toutes les prévisions. Histoire d'Amour et d'Amis, de Franco Rosi, Le vie continué, de Dino Risi, et, surtout, Le Pleure, de Renzo Rossellini, ont atteint le but recherché : reprendre le public aux TV privées. Le Pleure, coproduit notamment avec Antenne 2, a battu tous les records : 16 millions de téléspectateurs, soit près des trois quarts du public national. Le responsable de ces opérations brillamment réussies, Sergio Silva, est plus que satisfait.

Se reconvertir

L'« audience » est donc récupérable et, en plus, la RAI place de mieux en mieux ses produits sur les marchés étrangers. D'après Sergio Silva, le secret de cette récente réussite est la qualité. « Il ne s'agit plus de téléfilms enregistrés en studio mais de véritables films de télévision coulés selon les règles cinématographiques par des gens qualifiés... Grâce aux mini-séries le cinéma ne meurt pas, mais se déplace du grand vers le petit écran », affirme Silva.

De fait, dans les nombreux projets RAI-SACIS, on retrouve des noms importants comme les Taviani ou Monicelli. Des cinéastes et des scénaristes, qui, hier encore, considéraient la TV avec un certain mépris, ne font plus de manières. Par conviction ou par nécessité ? Le scénariste de Le Pleure, Ennio De Concini, qui depuis de longues années collabore avec les cinéastes les plus prestigieux, est enthousiaste de sa nouvelle expérience : « Dire que je voulais me retirer. J'avais déjà assisté à la mort du cinéma anglais. Je ne voulais pas revivre cela. » De Concini avait, comme tout le monde, des préjugés contre la TV : « J'avais toujours refusé d'entrer dans ce que je croyais être une usine de série 2. Or ce n'est pas du tout cela. Bien sûr, c'est difficile de raconter une histoire qui soit populaire, qui plaise à un vaste public. Le dosage est très délicat, mais ce n'est pas impossible.

« Il est vrai qu'un certain cinéma est mort. Mais la civilisation de l'image est plus vive que jamais. Les canaux de transmission, seuls, ont changé. »

L'enthousiasme de De Concini n'est pas général. Beaucoup de professionnels du cinéma se détournent de plus en plus des productions italiennes et vont travailler à

l'étranger. C'est le cas, par exemple, du musicien Ennio Morricone, qui a largement contribué, autrefois, au succès du cinéma italien dans le monde entier. Aujourd'hui, Morricone ne travaille pratiquement plus dans son pays, il peut se le permettre, il est riche. Ceux qui ne peuvent pas se le permettre de se reconvertir, tel Maurizio Poni, un jeune cinéaste, autrefois d'avant-garde, et qui s'apprête à tourner un film avec Sophia Loren et son fils, Nanni Moretti est le seul de sa génération à avoir pu tourner un quatrième film, Bianco (un des deux films italiens à l'affiche à Rome) en restant fidèle à lui-même et à son personnage de Woody Allen italien, à la fois comédien, cinéaste et scénariste, narcissique, mais attachant.

De nombreux cinéastes regrettent le temps où RAI et cinéma marchaient main dans la main et se préoccupaient des indigents méfaits de l'obsession de l'audience. « Il y a quelques années, disaient-ils, le cinéma italien pouvait être sauvé par une alliance avec la TV semblable à celle qui a fait renaitre le cinéma allemand. Mais le peur de la concurrence des TV privées a tout gâté. » « Il n'est pas vrai que tourner des films de cinéma ou des mini-séries, soit le même chose », s'indigne Emilio Greco, dont le film Un cas d'inconscience, produit par la TV nationale, est un des derniers recueils de l'époque cinéphile de la RAI, lorsque la politique primait d'ailleurs de Gaumont Italie donnait le ton.

La présence pendant près de cinq ans de Gaumont à Rome est évoquée par les uns et les autres avec une certaine nostalgie. Gaumont, en dépit de tous les déboires

dont on l'accusait (mauvaise gestion, collaborateurs non professionnels, arrogance, etc.), représentait l'espoir. Enfin on allait pouvoir tourner autre chose que les comédies avec Pozzetto et Calisto Tanzi, confondues sur mesure pour le grand public italien avec des budgets le plus bas possible. Entre 1980 et fin 1984, plus rien ne se faisait à Rome sans Gaumont. Au Festival de Venise, la « marguerite » était omniprésente.

Hélas ! Il faut bien se rendre à l'évidence. Malgré les fortunes déversées pour la promotion, malgré les noms illustres, quelque chose ne fonctionnait pas : les salles de cinéma (dont une centaine de programmation Gaumont et une vingtaine lui appartenant) restaient vides. De plus en plus, les mauvaises langues parlaient de milliards de déficit, de démission du président, Renzo Rossellini. Finalement, en novembre dernier, la démission était officielle. Depuis, la Gaumont Italie ne contient de ses projets déjà décidés sous la présidence de Rossellini et, à moins d'un coup de théâtre, la grande aventure italienne de Gaumont touche à sa fin. Mais pourquoi cet échec alors que Gaumont semblait avoir en main tous les atouts nécessaires : l'argent, l'enthousiasme et l'expérience d'une maison née avec le cinéma ?

Renzo Rossellini s'explique : « Les raisons de l'échec de Gaumont sont multiples. Parmi celles-ci figurent certainement les mauvaises conditions dans lesquelles nous avons dû travailler. L'infrastructure italienne n'est pas prête à répondre à l'explosion de la demande du produit audiovisuel. En Italie, il n'existe

pas d'ambiguïté de l'authenticité et du factice, de la fiction et de la vérité des sentiments et des souffrances. Il place l'action dans une nature calme et sans âge, dans un château ancien où se sont rajoutés des bouts de décors en stuc. Les costumes médiévaux semblent arrachés à une fête de charité, ce sont les costumes de la chevauchée de carnaval qui revient régulièrement en leitmotiv, comme si dans cette fête des masques se tenait la vérité.

Le film est construit à la manière d'une chanson : il y a les couplets qui racontent l'évolution d'une histoire en forme de fable, et le refrain - les flash back de la fête - qui en donnent le sens, l'ambiance, la clef. En définitive, ça donne un cinéma assez littéraire, théâtral, sauté de l'ennui total par la personnalité de Marcello Mastroianni, la sensibilité de son cynisme, son humour nonchalant, douloureux et acerbe. Les autres lui donnent plus ou moins bien la réplique. Encore un film qui court derrière une utopie.

COLETTE GODARD.

« HENRI IV, LE ROI FOU » de Marco Bellocchio Mastroianni le Sage

Il y a vingt ans, au cours d'une chevauchée carnavalesque, Henri tombe de cheval, probablement poussé par son rival heureux auprès de Mathilde, la jeune fille qu'il aime. Depuis, il s'enferme dans un Moyen Âge de camelote. Il se prend pour son rôle d'alors, Henri IV - ce n'est pas notre Béarnais, mais un roi d'Allemagne, et c'est Marcello Mastroianni. Il oblige son entourage à se costumer, à entrer dans sa folie. Jusqu'à quel point est-il dupe ? Le film de Marco Bellocchio est aujourd'hui d'une pièce de Pirandello, et avec Pirandello, on ne sait jamais. A chacun sa vérité, etc.

L'histoire commence vingt ans après le drame original. Les acteurs sont là, famille et amis. Chacun reprend le déguisement qu'il portait alors. Le but est de provoquer un choc, de ramener le roi fou à la réalité du présent, mais le psychodrame tourne à son avantage, il répète ces personnages couverts des mensonges de l'hypocrisie et du conformisme, il choisit la liberté de l'imagination.

Contrairement à son habitude, Bellocchio n'insiste pas sur la satire des caractères familiaux, mais sur

des cas comme ceux de petites entreprises artisanales. La crise économique, le manque de capitaux, n'ont pas permis le développement de l'infrastructure industrielle nécessaire.

Gaumont est venue remplir ce vide. Immédiatement, elle a réorganisé la modernisation du système de distribution. Un premier circuit national de salles d'exploitation a été créé. En quatre ans, Gaumont a investi (en produisant ou en distribuant) dans quatre-vingt-cinq films. Des gens comme Fellini, comme Antonioni, ont pu recommencer à travailler après une longue absence. De nombreux jeunes, aussi, ont pu enfin se lancer dans le cinéma.

Il est vrai que, à part quelques succès commerciaux, la plupart des initiatives de Gaumont ont eu de pitoyables résultats. Pourquoi ? Probablement parce que ces films étaient déjà trop vieux, la crise qui avait commencé dix ans plus tôt les avait fait traîner trop longtemps dans les tiroirs. Mais les énormes déficits, dont a été victime la presse italienne, ne viennent pas de cela.

Sortir de ses frontières

« Alors, pourquoi avoir démissionné ?

« J'estime qu'en 1984 il fallait appuyer sur l'accélérateur. Faire croire la société. Élargir la distribution et la production. Le moment historique actuel l'exige. Gaumont France ne partageait pas mon point de vue. A Paris, on voulait au contraire mener une politique financière qui exigeait une réduction des dépenses pour 1984. Peut-être cela explique-t-il pourquoi Gaumont n'a pas réussi en Italie. Pour qu'un pays puisse être fait-il avoir un capital national capable de sentir les exigences nationales. Mais si Gaumont Italie n'avait pas été créée en 1978, aujourd'hui le cinéma italien serait dans une situation de banqueroute totale. »

L'échec de la Gaumont n'a pas découragé Renzo Rossellini. Déjà, il prépare la mise en place d'une société de distribution, Artisti Associati, soutenue par le même groupe financier milanais, SIM, qui a participé à la production de E la nave va, de Fellini.

« Enfin en Italie le grand capital semble avoir découvert l'audiovisuel », s'exclame Rossellini, qui raconte comment il a été pratiquement forcé de constituer Artisti Associati (société à laquelle participent des cinéastes tels que Scialoja et Bertolucci, qui déjà s'occupent de production). « Après ma démission de Gaumont, dit encore Renzo Rossellini, un cinéaste, Franco Giraldi, est venu me trouver pour me proposer un scénario. Le projet m'a enthousiasmé. Hélas ! je ne voyais pas qui accepterait, en ce moment, un tel scénario : la crise d'un vieux communiste, interprété par Mastroianni, face à une nouvelle société de distribution... »

« Ce n'est donc pas vrai que vous ne croyez plus aux films d'auteurs comme l'a dit la presse ?

CHACQUE JOUR EN DIRECT DU FESTIVAL DE CANNES 16H - 18H

ECOUTEZ LE CINÉMA

une émission

Radio RCA FM

RADIO CÔTE D'AZUR 100,7

Le Monde

مجلس الامم المتحدة

ARTS

M. MITTERRAND INAUGURE LE MUSÉE DAVID-D'ANGERS

Vertus, gloires et mérites

Le président de la République a visité, ce mardi 22 mai, l'insigne Ball d'Angers en compagnie de M. Laurent Fabius, ministre de l'Économie. Dans l'après-midi, accompagné par M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, il a inauguré le musée David-d'Angers.

Pierre-Jean David, sculpteur, a dû rajouter à son nom celui de sa ville natale pour bien se différencier de son illustre homologue, Louis David, le peintre, dont il reçut un temps les conseils. Si David d'Angers est peu connu, ses statues sont sans doute plus familières. Le cimetière du Père-Lachaise est peuplé de ses sculptures érigées sur des tombes d'hommes célèbres. Bien des villes de France, à commencer par Angers, ont la statue du roi René, et Dunkerque, avec le colossal Jean Bart sabre au clair, ont des places parées de ses œuvres, sinon de ses chefs-d'œuvre. La France n'a pas de sculpteur qui ait, comme ce fut son cas, connu un tel succès de son vivant. Cela tient-il à la vanité de nos grands hommes, qui étaient si sensibles devant leur tête en pierre, en plâtre, en marbre ou en bronze ? Pour ses contemporains, il était connu à la fois Phidias, Michel-Ange, Praxitèle et David (le peintre)...

« Voilà un buste qui donne bien l'idée de ma tête : je peux mourir maintenant. » La satisfaction de Chateaubriand était sans mélange. Même Balzac, qui refusait obstinément de se faire portraiturer, voyant les ravages faits par David parmi les grands de France et de Navarre, finit par céder. Heureusement ! C'est avec le portrait de David d'Angers que Rodin, qui ne l'avait jamais vu, a fait son monument pour la Société des gens de lettres. Sans David d'Angers, sculpteur-reporter et phil-

losophe de son temps, point de Balzac par Rodin. Il n'est pas beaucoup d'hommes de mérite, de vertu, de gloire, qui aient échappé au travail fin de sa gouge.

Tout le panthéon de David d'Angers est aujourd'hui installé dans la grande nef gothique d'une église du treizième siècle, agrandie au dix-huitième, qui fut durant cent ans une de ces ruines comme aimait en peindre Hubert Robert, envahies de verdure sauvage avec une grande trouée de lumière venant par les voûtes ogives. Restaurée par P. Prunet, architecte des Monuments historiques, la « ruine » a gardé sa clarté de grand vaisseau de lumière. Une verrière servant de toit fait de cette ancienne église un jardin de sculptures peuplé de statues, mises en place par M^{me} Huchard, le conservateur du musée.

David d'Angers était un artiste qui avait introduit les valeurs morales dans la sculpture. Il avait, pour l'exprimer, une science bien à lui, qu'il s'est forgée à force d'approcher les grands esprits. Rationaliste et romantique, il voulait sculpter le génie, le donner à voir, par l'étude physiognomonique. Aussi, pour faire une bonne sculpture, il fallait à David d'Angers un grand homme. Il n'hésitait pas à entreprendre un long voyage pour le trouver. Le génie personnel ? C'est Goethe. Le sculpteur a été subjugué par le poète, dont il a rapporté de précieuses conversations. Il avait remarqué sa manière « d'étudier les détails pour en arriver au tout ». « Moi, ajoutait-il, je ne puis faire autrement que de voir des masses. J'ai vu Lavater. Lavater ne regardait pas la figure, mais les mains : alors il y voyait des nuances bien extraordinaires. »

Les « mains », c'est souvent pour David d'Angers la chevelure. Toutes ces gloires qui figurent dans son musée, dans l'espace comme de leur époque, bien de leur temps, il a voulu en sculpter l'expression intérieure, la force de la pensée qui devient visible, lisible sur les traits d'un visage. Sans sa manière académique, il aurait sculpté l'équivalent de ces expressions en faveur dans l'Actor's Studio, dont le trac consiste à faire « voir » une pensée vécue, sans mot dire. C'est ainsi que David d'Angers a sculpté Goethe en lui faisant jouer son rôle : Goethe par Goethe, pour le statuaire avec les idées qu'il se faisait sur le grand homme. Et c'est là qu'intervient le

rôle de la chevelure sur un front colossal, un visage impressionnant d'expression intérieure. Chez Paganini, la chevelure a un air de folie ; chez Jean Bart, le vent du grand large la remue lourdement. Elle tresse une couronne de lauriers à Lamartine disant des vers dans le salon obscur de M^{me} Récamier. Même au crâne chenu de Béranger... C'est à croire qu'autrefois les grands hommes avaient tous une puissante chevelure. Pour le sculpteur, elle dessine les visages, accompagne l'expression toujours travaillée finement dans la matière dure.

Parmi tant de grands hommes - Fresnel, dont la statue figure ou a figuré dans tous les phares de France, Racine, Arago, le général vendéen Bonchamp, Guizot, Jefferson, Benham... On ne trouve que deux têtes de femmes, bien raides, striquées, revêches ! Sans doute des prix de vertu. Lui qui avait besoin d'aimer ses modèles ! - Ça ne devait pas être le cas. Il l'a dit d'ailleurs à Goethe : « Les femmes ont une trop grande influence dans notre nouvelle civilisation. Lorsqu'elles ont été trop d'empire, cet Empire est près de leur ruine... »

Ce n'est qu'à ces débuts qu'on peut voir dans son œuvre, par la suite tout imprégnée de grandes idées, un brin de sensualisme plus ou moins libéré : dans le diosyrique *Enfant à la grappe*, pour lequel avait posé son fils de quatre ans ; dans la *Mort du jeune Bara*, peint d'autre part par Louis David, où brant le petit tambour tombé pour avoir crié : *Vive la République !* ; dans la *Jeune Grecque* apélan le nom de Botsaris. Toute cette sculpture de chair souple en marbre blanc, plutôt intimiste, fut son œuvre de jeunesse, où l'on sent l'influence de Canova, que David d'Angers connaît dans ses années romaines à la Villa Médicis.

Mais la sculpture du Grand Condé, que Guizot lui confia à la mort de son maître Roland, avait, du jour de son exposition au Salon de 1817, fait de David d'Angers un célèbre sculpteur de statues publiques. Cette œuvre très baroque est restée par la force de l'âme que l'artiste prête au Grand Condé à disparu, volatilisée au fil des ans. Il n'en reste que le plâtre (3,50 mètres) que David d'Angers avait envoyé à sa ville natale, comme le reste de son œuvre.

Né dans une famille pauvre, David d'Angers éparpillait les plâtres originaux de chaque œuvre pour les expédier à Angers en caisses bien emballées. Avant de mourir, en 1836, il avait mis en lieu sûr 40 statues monumentales, 80 bustes, 500 médailles et quelque 2 000 dessins : le portrait global qu'il fit d'une époque dont nous ne connaissons les visages qu'à travers son art sévère et profond.

NOTE

Variétés

« 6th CONTINENT » au Phil One

Tous les styles caribbes

On dit qu'ils montent, ceux-là aussi, aux Antilles. Un tout jeune groupe, un nouveau courant perçait-il qui n'est pas « travaillé » par le retour aux sources, les racines de Martinique, et qui navigue entre tous les styles : des Caraïbes, influencé violemment surtout par la Jamaïque. Les cheveux nattés en dreadlocks comme les rastas, les cinq musiciens vont du rock au reggae, de la cadence haïtienne aux rythmes « latins », chantent en anglais, en créole et en français avec une certaine ironie contestataire, pas méchante - pas assez ? - une distance un rien décalée. Kiki, le leader, est habillé d'un drapeau décoloré.

Les 24, 25, 26 mai vers 22 h 30 au Phil One à Paris-Défense ; le 10 juin au Festival de jazz d'Angoulême.

Les lauréats des prix du Rayonnement français

Les prix 1983 du Rayonnement français, dotés chacun de 50 000 F, ont été remis le 21 mai au cours d'une cérémonie organisée au Sénat. Voici la liste des lauréats :

● Prix des sciences biologiques et médicales : docteur Jean Crozier, professeur de clinique néphrologique à l'hôpital Necker, membre de l'Académie de médecine.

● Prix des sciences physiques et mathématiques : M. Roland Gaudin, conseiller scientifique à la société Rhône-Poulenc.

● Prix des sciences économiques et sociales : MM. Luc Bouchet, Marcel Chazelas, Jean-Claude Gougis, Christian Lirot, Daniel Naudou, Jacques Rousseau, de la société Legend à Limoges.

● Prix de l'illustration des arts : M. Daniel Berenboim et l'Orchestre de Paris.

● Prix Chateaubriand : M. Henri Amoureux, membre de l'Institut.

● Prix du Rayonnement français dans le tiers-monde : docteur Alain Provost, directeur général de l'Institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux.

● Comité du Rayonnement français, association reconnue d'utilité publique, 11, rue Nicolo, 75116 Paris, tél. : 527-46-17.

VYRON BELLAS

16 sonates pour piano
BEETHOVEN
Salle ADYAR - Paris (7^e)
22-23-24-25 mai, à 20 h 30
Location, rens. : 028-28-17

Theatre Ouvert
LA WALDSTEIN LES ORPHELINS
De plaisir (Télérama). Metteurs en scène à personnalité intéressante (Le Quotidien de Paris). Un beau travail de comédiens (Le Monde). Graduellement et diaboliquement instable (Le Matin). Un petit chef-d'œuvre d'humour et de cruauté (Les Échos). Bien joué Théâtre Ouvert (Actuel).

4 bis Cité Véro 18^e loc. 262.59.49

ATELIER GEORGE LEWIS "RAINBOW FAMILY"
avec DEREK BAILEY - DOUGLAS EWART
JOELLE LEANDRE - STEVE LACY
23-24-25 mai à 20 h 30
Espace de Projection loc. 278 79 95

MUSIQUE

CONCERT DE LA FONDATION PATHÉ-MARCONI

Jeunes solistes

Le mécénat industriel et commercial progresse peu à peu dans le domaine musical et, ce qui est réjouissant, à côté des entreprises qui soutiennent nos orchestres de prestige, d'autres s'attachent à favoriser les jeunes artistes, tels Air-Inter, le Jean-Marie, le Crédit agricole ou la SEITA. C'est aussi le cas de Pathé-Marconi, « fabricant de matériel électronique » du groupe Thomson, qui patronne en septembre le Festival de l'Orne et a présenté lundi, au Théâtre du Rond-Point, neuf « nouveaux solistes » français, âgés de dix-neuf à vingt-cinq ans, copieusement applaudis par un public conquis d'avance.

Manifestation de groupe sympathique, bien qu'il ait été difficile d'apprécier toutes les qualités de ces artistes à travers des œuvres courtes qui se succédaient à la manière d'une « audition » d'élèves ; certains heureusement revenaient dans des pages de musique de chambre. On n'établira donc pas de palmarès, notant seulement quelques impressions.

Honneur aux bois français : la belle clarinette intime, perçante et percuteuse de Philippe Cuper, sa maturité, son style, donnaient profondeur et éclat aux *Contrastes* de Bartok, tandis que le hautbois de David Walter rayonnait dans un *Quatuor* de Mozart au milieu de cordes un peu intimidées. Honneur

aussi à l'artiste Laurent Verney, qui s'est attaqué avec entrain à la *Sequenza* de Berio, découvrant une réelle richesse dans cette partition aride.

Chez les violonistes, Luc Héry reste assez éloigné du phrasé tzigane, si précisément recréé par Ravel, malgré une virtuosité de bon aloi, et Laurent Koreia, s'il possède la brillante technique indispensable pour jouer les diaboliques *Variations* de Paganini, devra travailler une couleur instrumentale trop commune, qui manque d'originalité et d'aura.

En revanche, Dominique de Willemcourt a montré, simplement dans une *Poésie* de Chopin, qu'il est déjà un vrai violoncelliste à la sonorité complexe et frémissante, avec une expression qui gagnera en

ampleur mais révèle un accent très authentique et intérieur.

Le toucher joli, clair, sans dureté, de Jean-Marc Luisada, son visible enthousiasme, ne lui permettent pas encore de percer les secrets d'une grande œuvre lyrique comme le *Scherzo* de Chopin, alors que Laurent Cabasso a interprété la *Sonate en ut majeur* K. 330 de Mozart comme un elfe bondissant, avec une justesse de ton, un phrasé et un esprit qui dénotent beaucoup de sensibilité et d'élégance.

Trois « parrains », Michel Portal, Bruno Pasquier et Michel Béroff concluaient par une admirable leçon de musique dans le *Trio des quilles* de Mozart, aux lignes mystérieuses et parfaites, tissées, par le clarinetiste et l'altiste en particulier, dans les chambres les plus secrètes.

JACQUES LONCHAMPT.

couleur nobles, lieu de passage obligé entre l'Afrique et le monde méditerranéen.

● STEVIE WONDER EN RETARD. - Stevie Wonder arrivera en Europe le 20 juin au lieu du 28 mai. Les concerts des 4 et 5 juin au Palais omnisports de Bercy sont remis aux 4 et 5 juillet. Le concert du 12 juin à Metz est reporté au 14 juillet, tandis que les concerts prévus à Lyon et à Cannes les 11 et 12 juillet ne changent pas. En revanche, le concert prévu le 15 juin à Toulouse est annulé. Les billets revendus valables, mais les spectateurs désireux de ne faire rembourser peuvent le faire auprès des points de vente habituels.

RÉCITAL UNESCO salle 1 - 28 mai à 18 h 30
[CLAUDE KAHN]
et 6 JEUNES PIANISTES de 8 à 12 ans-Discques EPIDAURE

200^e
THEATRE DE L'ŒUVRE
874.42.52 - 874.47.36
MARITHE VILLALONGA
ANDRÉ VALADY
Comment
devenir une mère juive
en dix leçons

PIANO ★★★
TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Mercredi 6 juin, 20 h 30
PERLEMUTER
CHOPIN - RAVEL
Mardi 12 juin, 20 h 30
SODERGREN
BRAHMS - BEETHOVEN
SCHUMANN
Lec. 723-47-77
SALLE PLEYEL
Mercredi 13 juin, 20 h 30
ARRAU
BEETHOVEN - LISZT
Jeudi 14 juin, 20 h 30
BRENDDEL
SCHUBERT
Lec. 563-88-73

CHAI LOT
GOMBROWICZ
MARIAGE
Théâtre Gémier de Daniel Martin
Du 10 mai au 17 juin à 20h30. Dimanche à 15h.
Relâche dimanche soir et lundi. 727 81 15

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN
pour quarante représentations
Le Pain Dur
Paul Claudel
Création de la Salamandre
Un théâtre intelligent et coupant... à l'humour sournois... un vrai bonheur de théâtre. P.M. Le Point
Une tragi-comédie, une mécanique conçue de très grands moments de théâtre. Pierre Maréchal - Le Figaro.
La pièce au langage dur et enroulé de toute force. Fabienne Pascaud - Télérama

Irlande : en navigateur ou en gentilhomme ?

Déchirante alternative s'il en est ! Sans passer le moindre permis, se retrouver seul maître à bord d'un bateau descendant le Shannon, ce fleuve tellement plus formidable à parcourir que des canaux, quoi de plus tentant ?

Oui, mais se retrouver dans une country house irlandaise avec son hospitalité d'un autre temps, sa table, ses fauteuils profonds, son parc, qu'en faites-vous ?

Pour vous décider, vous voulez des prix ? Les voilà :

- Bateau seul (6-8 personnes) 4.000 F
- Bateau et voyage en avion 3.300 F
- Country houses (8 jours)
- Votre voiture et voyage ferry 3.025 F
- Voiture de location et avion 4.535 F

Irlande
Allez loin sans aller loin.

groupe du mardi daté max-
que de Montessary, 75007

مقدار من الاصل

REPRODUCTION INTERDITE

	Le Signe	La Signe T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	83,00	98,44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65
IMMOBILIER	56,00	66,42
AUTOMOBILES	56,00	66,42
AGENDA	56,00	66,42
PROP. COMM. CAPITAUX	164,00	194,50

ANNONCES CLASSEES

	Le Signe	La Signe T.T.C.
ANNONCES ENCADREES	47,00	55,74
OFFRES D'EMPLOI	14,00	16,60
DEMANDES D'EMPLOI	36,00	42,70
IMMOBILIER	36,00	42,70
AUTOMOBILES	36,00	42,70
AGENDA	36,00	42,70

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

AFRIQUE DE L'OUEST

Nous sommes mandatés par un consortium international exploitant une des plus importantes mines de bauxite à ciel ouvert du monde. Nous recherchons

LE DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT ENTRETIEN GÉNÉRAL ET ENGINEERING

Rattaché au Directeur de l'Exploitation, il sera responsable de la gestion et de l'administration de 3 grands services : o Etudes, o Entretien Général, o Garage tous véhicules. L'entretien recouvre entre autres l'atelier central de mécanique et chaudronnerie, le laboratoire d'électronique, l'atelier de réparations des locomotives et aussi l'entretien de la centrale électrique et des systèmes de distribution. Electromécanicien d'origine, ingénieur diplômé d'une grande école, le candidat devra avoir une très solide expérience professionnelle se situant entre des actions de conception technique et la conduite de grands services de maintenance industrielle. Il aura sous sa responsabilité un effectif d'environ 500 personnes. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Une approche du matériel minier serait très appréciée.

- Nous proposons
- o une rémunération attractive en \$ US.
 - o une infrastructure et une organisation autorisant une vie de famille dans les meilleures conditions.
 - o une maison meublée et une voiture de fonction.
 - o une couverture médicale complète avec hôpital ultra-moderne.
 - o la garantie d'une scolarité normale pour vos enfants, gratuite sur place jusqu'à 13 ans et une aide pour les études hors Afrique ensuite.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 2205 M à

BAILLY CONSEIL
128, bd Hausmann
75008 PARIS

UNE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE PREMIER PLAN recherche

DIRECTEUR DE SEMINAIRES

Pour son Centre de Conférences situé au Sud-Est de la France.

Pour occuper ce poste, le candidat retenu doit :
o avoir une parfaite maîtrise du français et de l'anglais (la connaissance d'autres langues serait un atout),
o être capable de planifier, d'organiser et de présider des séminaires s'adressant à des dirigeants et cadres au plus haut niveau,
o connaître le marché de l'électronique, ou de l'informatique et des télécommunications. Les candidats doivent, si nécessaire, posséder un permis de travail.

Adresser CV détaillé, lettre manuscrite sous référence 94031 à CONTEXTE PUBLIQUE, 20, avenue de l'Opéra, 75004 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

Directeur d'Usine

Directeur d'une unité de production depuis déjà quelques années, vous avez éprouvé vos qualités de gestionnaire et d'animateur. Vous souhaitez maintenant jouer aussi un rôle stratégique en prenant une part active à la définition des politiques de votre société.

C'est ce qu'attend de vous le Département Filaco du Groupe BSN. Ce Département, qui réalise un CA de 400 MF, fabrique et commercialise des filacs, essentiellement pour la parfumerie et la pharmacie. Son usine, située près de Cambrai, emploie un millier de personnes. Un important programme d'investissements et d'amélioration de la productivité y a été entrepris et sera poursuivi.

Vous serez à assurer la production au meilleur prix de revient avec des critères de qualité et de service exigeants.

Mais votre mission ne s'arrêtera pas là. C'est vous qui devrez proposer puis faire passer dans l'usine la stratégie du Département au plan industriel et humain. Homme du quotidien, vous serez aussi un homme de progrès et donc de l'avenir.

Votre réussite à ce poste confirmera que vous avez la dimension d'un véritable patron. Et le Groupe BSN saura vous reconnaître comme tel.

BSN

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. BSN à notre service recrutement, 2, rue de Valenciennes, 59000 Lille Cedex 03.

Directeur commercial

300 000 +

L'homme que nous recherchons doit prendre en charge le développement planifié de la Société sur le marché mondial. L'avance technologique de l'entreprise, reconnue et enviée par les concurrents internationaux, doit être davantage exploitée.

Les techniques d'approche et de pénétration des marchés seront appliquées avec plus de rigueur et de volonté.

Des partenaires commerciaux doivent être découverts et/ou fidélisés, les équipes de vente motivées, optimisées dans des actions mieux ciblées.

Pour réussir dans cette tâche d'envergure, le Directeur Commercial aura l'appui constant de sa Direction. Il utilisera les moyens logistiques d'un Groupe qui possède des filiales structurées dans tous les pays. Sa carte de visite sera enrichie par la renommée de l'Entreprise et l'image du Groupe.

Homme de caractère, le candidat que nous recherchons a fait la preuve de son efficacité opérationnelle, et de sa capacité à proposer et mettre en œuvre les actions stratégiques.

Le poste est à pourvoir dans la région parisienne.

Prière d'adresser lettre manuscrite + C.V. + photo sous la réf. AW/143 à

MEDIA BA
9, Bd des Invalides, 75002 Paris
qui transmettra

(réponse et discrétion assurées)

S.S.C. INFORMATIQUE PARIS

EN VUE DE CRÉER UN DÉPARTEMENT DANS TECHNIQUE INFORMATIQUE DE POINTE C.A.O., F.A.O., E.A.O.

recherche

UN DIRECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Très introduit dans les domaines de l'informatique et de la formation. Capable de vendre ce type de services auprès d'une clientèle à créer.

Rémunération comprise entre 150.000 F et 350.000 F par an selon les résultats.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et rémunération s/r 7 045.697 M, Régie-Presse, 7, r. de Montesson, Paris 7.

VILLE DE LA BANLIEUE PARISIENNE recherche d'urgence :

DIRECTEUR DE SERVICES ADMINISTRATIFS OU ATTACHÉ COMMUNAL

Pouvant accéder à ce grade pour assurer la responsabilité des Services Sociaux.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Echelle indiciaire 40 à 80.000 habitants, suivant conditions statutaires.

Ecrire sous n° 288.778 M, RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Montesson, 75007 PARIS.

Diriger l'exploitation des services techniques et généraux

Tours, ensembles immobiliers commerciaux... Paris

Nous sommes une société de services, filiale d'un important groupe français d'ingénierie, de chauffage, climatisation et protection incendie. Notre spécialité est de prendre en charge, pour des grands ensembles immobiliers (hospitaux, commerciaux, bureaux...), la totalité des prestations techniques (électricité, chauffage, climatisation...) ainsi que la mise en place et la gestion des services généraux (réception, standard, gardiennage...).

Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons un ingénieur de 35 ans environ, ayant complété sa formation par l'IAE, l'ICG... et qui doit pouvoir justifier d'une expérience réussie de direction et d'animation dans des sociétés de services similaires.

Il doit être un ingénieur polyvalent, un animateur, mais aussi un homme d'organisation et de gestion.

Sous l'autorité du Directeur Général, il aura la charge d'une dizaine de contrats, qu'il devra gérer au mieux, en coordonnant l'activité des chefs d'établissement, les appuyant dans leur rôle technique, administratif, commercial, ainsi que dans la gestion et l'animation de leur personnel.

CORT

A. RUELLAN vous remercie de lui envoyer votre CV + photo s/réf. B 989 M en indiquant votre rémunération actuelle à CORT - 65, avenue Kléber - 75116 PARIS.

MEMBRE DE SYNTHEC

Une expérience internationale vous motive
notre Réseau Commercial recherche
pour sa Filiale Ivoirienne

le DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

Vous maîtrisez les techniques comptables ainsi que la gestion financière et administrative. Vous avez une expérience d'encadrement qui a confirmé votre intérêt pour les problèmes humains.

Nous vous proposons la Direction Financière de la Région d'ABIDJAN qui comporte 5 pays (Côte d'Ivoire - Niger - Haute Volta - Togo - Bénin). La filiale compte une soixantaine de personnes. Vous y encadrerez les services : Comptabilité, Trésorerie, Importation-Dédouanement, Budget.

Le poste est basé à ABIDJAN.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence 436M à

Véronique Bourlet
C/o Honeywell Bull
PC OG021C
94, av. Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20

Bull

diriger une entreprise de négoce

produits pour l'industrie et le bâtiment : 40 MF

nous confions la direction de cette filiale à un homme d'environ 35 ans ayant déjà une expérience confirmée du métier.

son challenge sera :

- d'en développer restructurer les ventes : conception et mise en œuvre de la politique commerciale,
- d'en maîtriser la gestion administrative et financière.

en cas de succès, ses responsabilités seront étendues à une autre filiale.

Si vous désirez participer à ce recrutement, envoyez votre C.V. sous la référence 681-17 à notre Conseil :

ONOMA

Tour Crédit Lyonnais,
60431 LYON Cedex 03
(confidentialité, réponse assurée)

REGION LILLOISE

Pour participer au développement de notre groupe, nous recherchons un :

DIRECTEUR D'IMPRIMERIE

A 35 ans minimum, il a :

- la connaissance et l'expérience d'un vrai professionnel,
- la personnalité d'un chef d'entreprise avec de solides qualités d'organisation, de gestion, d'homme de terrain ayant su diriger des hommes avec succès.

Ses capacités personnelles et le dynamisme du groupe doivent permettre d'évoluer vers une unité performante.

Merci d'adresser vos candidatures (lettre manuscrite + C.V. + photo) sous réf. : G U 165 M à :

N.A. consultants
A2 Résidence Les Bains
Centre de Santé
59200 TOURCOING

FD

Consultants

VILLE RECHERCHE pour son Conservatoire Municipal de Musique et de Danse

DIRECTEUR (TRICE)

Admission aux études en plus des connaissances musicales :

- animation pédagogique,
- gestion-administration.

Env. C.V. : HOTEL DE VILLE 89, av. du Général de Gaulle, 94500 CHEVILLY-LARUE.

secrétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

Quartier ALMA rue gauche recherche

DACTYLO EXPERIMENTÉE

Bon niveau de culture générale. Bonne présentation.

Tél. ou écri. pour rendez-vous RÉGIE-PRESSE

Service du Personnel 7, rue de Montesson 75332 PARIS CEDEX 07 968-81-71, pte 4.077 ou 968-16-42.

ainf ressources humaines

Bordeaux - Dijon - Dunkerque - Lille - Lyon - Marseille - Metz - Montpellier - Nantes - Paris - Strasbourg - Valenciennes

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

CENTRE DE RESSOURCES ET DE FORMATION A L'INFORMATIQUE
recrute son
RESPONSABLE

Profil : Connaissances micro-informatique et formation commerciale ; esprit d'initiative.

Adresser C.V. plus lettre manuscrite au C.R.F.P.
Château de Pissis
85000 LA ROCHE-SUR-YON.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX
recherche pour la province

JEUNES JURISTES
MAÎTRES EN DROIT DES AFFAIRES.

Petite expérience nécessaire (en Entreprise ou en Cabinet de Conseils).
Formation comptable souhaitée.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo s / réf. 1149 à PARAPHIE,
10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transmettra.

LYON

Importante Société, leader dans une activité de pointe para-médicale recrute dans le cadre du développement de ses recherches

INGENIEUR MECANICIEN
Option hydraulique, physique, génie chimique (ECL ou équivalent) pour poste de Recherche et Développement Procédé-Produit.

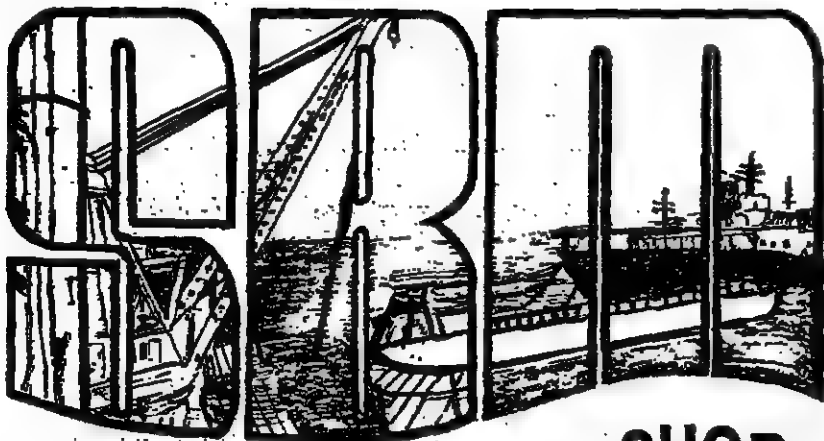
INGENIEUR
(Ecole Centrale, Compiègne, ICP) possédant les techniques de base en hydraulique et calcul et une spécialité en micro-informatique et électronique micro-processeurs pour poste de Recherche et Développement Produit.

Age requis : 28 - 30 ans - Expérience de 2 à 3 ans.
Anglais indispensable (Italien ou Allemand souhaité) - Mobilité.

Evolution possible vers Marketing International.
Ecrire avec C.V. sous réf. 13888 à CONTESSÉ PUBLICITE
74, rue Béchavelin 69363 LYON Cedex 07, qui transmettra.



emplois internationaux emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)



INSTALLATIONS OFFSHORE

SINGLE BUOY MOORINGS INC., leader dans le domaine de la technique offshore, est en particulier à l'origine du système de plates-formes flottantes pour l'acheminement et le stockage pétroliers.

La société offre à des ingénieurs les opportunités de carrières très attirantes dans un environnement professionnel hautement stimulant.

CHEF DE PROJETS
basé à MONACO

- Responsabilités :**
- l'exécution des projets d'installations avec un budget donné.
 - la gestion et la coordination des projets.
 - la liaison avec le client.
- Qualifications :**
- diplôme d'Ingénieur mécanique, génie maritime, ou architecture navale.
 - expérience d'environ 10 ans acquise dans un (ou plus) des domaines suivants dont 2 ans en tant que Chef ou Assistant Chef de Projets.
- INSTALLATION OFFSHORE**
HOOK-UP OFFSHORE
FABRICATION DE PLATES FORMES METALLIQUES OU DE MODULES
CONSTRUCTION ET REPARATION NAVALES
- Bonne connaissance de l'exploitation des champs pétroliers de la construction maritime, de l'informatique, de l'utilisation de masquettes, des estimations de coûts.
- Pour ce poste une connaissance parfaite de l'anglais est indispensable.

INGENIEUR DE CONTRATS
basé à MONACO

- Responsabilités :**
- la coordination des projets et des contrats d'ingénierie et afférent.
 - il sera le lien entre le Bureau d'Etudes et les équipes aux chantiers à qui il communiquera les plans, calculs et moyens de contrôle.
- Qualifications :**
- diplôme d'ingénieur ou niveau équivalent.
- Expérience :**
- bonne expérience minimale de 5 ans dans un des domaines cités pour le Chef de Projets, dont 2 ans dans l'administration des contrats ou dans un département commercial.
 - aptitude à représenter la société dans les négociations avec les clients.
 - une connaissance parfaite de l'anglais est indispensable.
- Les réponses sont à adresser en langue anglaise avant le 14 Juin avec C.V. détaillé et photo au :

Directeur du Personnel
SINGLE BUOY MOORINGS INC.
BP 199 - MONACO (PRINCIPALITE)



IMPORTANT GROUPE DE B.T.P.
recherche pour ses activités internationales
MOYEN-ORIENT ou SUD-EST ASIATIQUE

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Pour prendre en charge l'ensemble des fonctions administratives, comptables et financières d'une structure export (Filiale ou Grand Chantier).

Les candidats, de formation supérieure (HEC - ESSEC - SUP DE CO + DECS...) posséderont de bonnes notions d'informatique ainsi qu'une expérience de 5 années environ de gestion de filiale à l'export.

Anglais indispensable.

Les dossiers de candidature seront traités confidentiellement sous la référence R.A.F. 631 par

CURSUS CONSEIL
94, rue Lauriston - 75116 PARIS.

UN DES PREMIERS GROUPE DE B.T.P.
à vocation internationale, recherche

JURISTE INTERNATIONAL

De formation supérieure juridique (maîtrise de droit privé, Institut Droit des Affaires, M.B.A...) possédant une expérience professionnelle de 4 à 5 années, principalement axée en montage contrats internationaux, de préférence acquise dans secteur Ingénierie - BTP.

Connaissance du droit des Sociétés appréciée.

Anglais indispensable. Espagnol vivement souhaité.

Les dossiers de candidature seront traités confidentiellement sous la référence J.I.J. 743 par

CURSUS CONSEIL
94, rue Lauriston - 75116 PARIS

EUROPE DATA

Société néerlandaise d'édition
informatisée cherche pour son siège à Maastricht (Pays-Bas)

jeune analyste
de langue maternelle française

Principales activités :

- indexation et rédaction de résumés de divers documents
- traduction en français de résumés rédigés en anglais

Niveau universitaire, notions et aptitudes à la rédaction souhitées.

Langue de travail : anglais.

Adresser CV, exemple rédactionnel de 2 à 3 pages et présentations à : EUROPE DATA, Broedstraat 24, 6211 HC Maastricht, Pays-Bas, Tél. 1931 43 54751.

THOMSON-TITN
recherche pour la réalisation de systèmes informatiques temps réels :

Ingénieur logiciel
1 à 3 ans d'expérience sur gamme PDP (réf. STR 01).

Analystes-programmeurs
formation IUT Informatique, connaissant le matériel et logiciel Digital. (réf. STR 02).

Analyste-programmeur (réf. JLE 01).
formation IUT Informatique, ayant 2 à 3 ans d'expérience et connaissant le matériel IBM 43XX ou 30XX et les logiciels COBOL, PL/I.

Envoyer curriculum vitae, photo et présentations à :
THOMSON TITN 7 rue Louis Armand BP 88 13762 Les Milles Cédex.

THOMSON-CSF

A l'intérieur d'un groupe dynamique, société ayant son activité dans des produits techniques Grand Public (domaine loisirs)

recherche

Ingénieur brevets et normes

Profil :

- Ingénieur mécanicien (ENSA, ENSM, IDN ou équivalent).
- Formation en propriété Industrielle (CEPI ou équivalent).
- Bonnes connaissances allemand et anglais.

Poste situé dans ville moyenne de province.

Adresser C.V., photo et présentations sous réf. 76138 M à BLEU Publicité
17, rue du Docteur Label
94307 VINCENNES CEDEX

VILLE DE LAON (AISNE)
(30.000 habitants)

recrute

ATTACHÉS

L'un sera chargé de diriger le service des **AFFAIRES CULTURELLES**

Son rôle consistera à coordonner l'action de tous les équipements culturels de la ville, de faire le suivi administratif et financier en collaboration avec chaque responsable d'équipement.

L'autre sera rattaché directement auprès du :

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Il aura une mission de généraliste et assurera le suivi de dossiers très divers. Il sera en contact très fréquent avec les administrations.

Les candidatures manuscrites sont à adresser :
MONSIEUR LE MAIRE DE LAON
HOTEL DE VILLE, 02011 LAON CEDEX
avec C.V. et photo.
DÉLAI LIMITE : 30 MAI 1984.

SPRAGUE
Composants électroniques à TOURS (+ 700 pers.) en forte expansion rech.

INGENIEUR ADJOINT

Service Technique équipements.

Il prendra en charge le développement d'équipements faisant appel à la mécanique, l'automatisme et l'électrotechnique.

Il assurera la coordination des différents groupes du service pour respecter la réalisation en qualité et délais des projets.

Nombreuses possibilités de déplacements en Europe et Amérique.

Ce poste très motivant concerne un jeune Diplômé ENSAM, INSA, ENSI, 1 à 2 ans d'expérience, voire débutant brillant.

Anglais courant indispensable.

Merci d'adresser courrier, C.V. et présentations à notre Conseil P.G. CONSULTANTS, 22, rue V.-Laloux, 37000 TOURS, sous réf. : 84.056.04 T.

ANGERS TOURS

DIRECTIONS . DIRECTIONS
Fonctions Nationales et Internationales

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ELECTRONIQUE
cherche à pourvoir le poste de

DIRECTEUR COMMERCIAL
de sa division **TELECOMMUNICATIONS**

Cette fonction comporte la responsabilité des Services Commerciaux France et Exportation ainsi que celle des Services Assistance Technique et Après-Ventes.

Ce poste nécessite une bonne formation technique et une expérience commerciale d'au moins 5 ans dans ce domaine. Anglais courant nécessaire.

Pour cette fonction basée à Paris, et pour laquelle de fréquents déplacements sont à prévoir, écrivez avec C.V., photo et présentations sous réf. 94330 à CONTESSÉ PUBLICITE
20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

AVIS DE RECRUTEMENT
L'Organisation Islamique pour l'éducation, les sciences et la culture, recrute

2 INGENIEURS INFORMATIENS
possédant trois années d'expérience, dans le traitement des données scientifiques et techniques.

CONDITIONS :

- Etre ressortissant de l'un des pays membres de l'ISESCO.
- Maîtriser la langue anglaise et l'une des deux autres langues officielles de l'ISESCO (l'arabe et le français).
- Les dossiers de candidature doivent être adressés à l'ISESCO avant le 10 juin 1984, à l'adresse suivante : ISESCO, 16 bis, avenue Omar-Ibn-Khattab, Agdal, Rabat, royaume du Maroc.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

مكتبة الامم المتحدة

مقدنا من الامثل



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



BRAGARD

LEADER EUROPÉEN DANS UNE IMPORTANTE SPÉCIALITÉ DE L'HABILLEMENT
recherche son futur

CHEF DU SERVICE MARKETING

Le poste créé comporte :

- L'animation des ventes, notamment par l'étude des marchés actuels ou potentiels, et par l'analyse des résultats des réseaux de vente.
- La promotion et la mise en valeur des produits auprès des Clients, de la force de vente et des filiales étrangères implantées dans toute l'Europe Occidentale et aux U.S.A.

Ce poste convient à un jeune E.S.C.P., E.S.S.E.C. ou équivalent qui, à travers une première expérience réussie, aura fait la preuve de son goût du terrain et du dialogue, mais aussi de ses capacités de conviction et de créativité.

La connaissance de l'anglais et de l'allemand est souhaitée pour ce poste situé à ÉPINAL (Vosges). La rémunération sera fonction du potentiel et des capacités d'évolution.

Adresser votre dossier avec C.V., photo et rémunération actuelle à :
G. KELLER - DIRECTION DES VENTES - BRAGARD 88025 ÉPINAL CEDEX

Normandie

Techniques du futur

Ingénieur généraliste Manager en potentiel

2 ans ou moins d'expérience industrielle

Nous sommes une très grande entreprise, filiale du Commissariat à l'Energie Atomique mettant en œuvre des techniques de très haut niveau au service d'une industrie unique au monde. Notre usine en Normandie travaille 24 h sur 24. Nous confions après formation et par rotation à des ingénieurs jeunes, et de fort potentiel, le soin d'en superviser le fonctionnement afin qu'ils acquièrent la maîtrise des techniques de l'entreprise et qu'ils se préparent aux responsabilités auxquelles ils sont destinés d'ici à deux ans.

Les candidats, diplômés d'une grande école d'ingénieurs à dominante mécanique ou chimique, seront des hommes de sang froid et de dialogue, rigoureux et vigilants, ils auront le goût des responsabilités majeures.

Pour information complémentaire et premier dialogue en vue d'un rendez-vous, appelez 763.11.15. Réf. 102.

Ressources Humaines Conseil
65 avenue de Wagram 75017 Paris

Bureau d'études pour l'urbanisme et l'équipement de la région méditerranéenne, nous sommes filiale de la Caisse des Dépôts et intervenons dans de nombreux domaines (aménagement, transports, bâtiment, techniques de l'environnement, informatiques...) depuis le conseil jusqu'à la réalisation. Nous recherchons aujourd'hui pour compléter le service ingénierie un

ingénieur thermicien

MARSEILLE

DEBUTANT OU 1ère EXPERIENCE

Votre excellent niveau dans le domaine des connaissances techniques du bâtiment ainsi que dans les problèmes d'énergie vous sera nécessaire pour répondre aux exigences du poste. Vous serez en lien avec notre interlocuteur auprès des entreprises, des bureaux de contrôle, mais aussi des services techniques, et des maîtres d'ouvrage.

Vos qualités : esprit d'entreprise, souci constant de rentabilité, tempérament commercial.

Basé à Marseille, nous vous demandons d'accepter une certaine disponibilité ainsi qu'une mobilité fonctionnelle et géographique qui sont les conséquences d'un travail varié et peu répétitif.

chef de projets informatique scientifique

MARSEILLE

Votre expérience d'au moins 3 ans en informatique scientifique sur moyens ou gros systèmes vous a préparé à assumer les responsabilités du poste. Vous aurez à animer une équipe de développement et de conception informatique sur notre VAX 750. En particulier, vous conduirez notre développement en C.A.D. pour lequel nous jouons un rôle de leader au sein du groupe de la Caisse des Dépôts, et vous commercialiserez nos applications. Pour cela, votre connaissance du secteur de l'ingénierie sera indispensable. En effet, non seulement, vous serez notre interlocuteur auprès de nos groupes et de nos clients, mais vous interviendrez en collaboration avec les responsables techniques, notre propre mutation technologique.

ingénieur d'affaires

LANGUEDOC/ROUSSILLON

Vous avez exercé tout ou partie de votre carrière dans le secteur de l'ingénierie. Vos qualités de dynamisme et l'expérience que vous avez acquise depuis 10 ans vous ont permis d'assumer des responsabilités importantes sur le plan technique et commercial. Spécialistes en bâtiment, vous êtes suffisamment généraliste pour animer une équipe pluridisciplinaire et être notre interlocuteur auprès des collectivités locales et des maîtres d'ouvrage. Responsable de A à Z de "vos projets", vos qualités sont celles d'un manager de haut niveau : rigueur de gestion, efficacité commerciale et sens du facteur humain.

Pour ces postes de très bon niveau, nous souhaitons rencontrer des ingénieurs diplômés de grandes écoles souhaitant faire rapidement leurs preuves pour évoluer au sein de notre structure. Pierre FIATRE attend votre candidature (C.V., photo et prétentions) adressée à :

BETEREM 17, allée Cervantes - 13009 MARSEILLE

A 40 Km de Mons, notre Entreprise est spécialisée dans la conception, la réalisation et l'entretien d'équipements de conditionnement de liquides et semi-liquides. Elle recherche son

Ingénieur Responsable du Département Automatisme et Electronique

Pour réussir dans une entreprise jeune, dynamique et performante, au sein d'une petite équipe motivée, il est nécessaire de :

- posséder une formation d'ingénieur en électronique industrielle et automatisme type I.N.S.E.T.-I.N.S.E.T. et une expérience de 4 ans minimum en Entreprise;
- être un homme de contacts internes et externes (sous-traitants);
- être autonome, polyvalent pour réaliser techniquement en soin de l'entreprise;
- savoir mener des négociations en anglais et/ou allemand, espagnol.

Si ce poste vous intéresse, merci d'envoyer votre curriculum vitae et prétentions sous référence 54713 M à notre Conseil Jacques-Henry CAILLÉ qui vous documentera avant de vous rencontrer.

EMPLOI
centor

13 bis, rue Henri Monnier
75008 PARIS
Tél. : 255.18.53
APCOREM 1111

L'ADJOINT DE NOTRE CHEF COMPTABLE

Si pour l'instant vous êtes le 1er de notre service comptable, cela ne veut pas dire que vous devez être moins brillant que votre patron direct. Nous vous voulons d'ailleurs à l'image de notre entreprise : performant. Vous vous-même : CA 130 MF, 70 pers., leader dans le secteur de l'industrie agricole. La mission qui vous est destinée est assez large : trésorerie, provision à court et moyen termes, comptabilité générale, crédits, relations avec les clients et les banques, plus en fait toutes les tâches classiques inhérentes à une telle fonction. Nous vous voulons pour cela jeune, musclé, c'est-à-dire avec une bonne expérience humaine et apte au travail d'équipe. L'idéal voudrait que vous soyez titulaire d'un DECS. Très bonne rémunération pour ce poste basé dans une agréable ville du Centre-Ouest.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous réf. 5495110 à notre Conseil.

1 rue Grecoeur - BP 1522 - 37015 Tours Cx

DIVISION MOYENS DE PAIEMENT : DE L'INFORMATIQUE A LA MONÉTIQUE

Leader européen dans le domaine des moyens de paiement (cartes magnétiques, terminaux points de vente, autorisations en temps réel...) LE GROUPE SLIGOS, importante société de Services et de Conseil en Informatique (1900 personnes) recherche pour son Centre de VINEUIL :

INGÉNIEUR TÉLÉMATIQUE

- 5 ans d'expérience minimum ;
- maîtrise des applications téléinformatiques (réseaux, protocoles, etc.);
- missions encadrement d'une équipe de développement ;
- évaluation et suivi des besoins techniques en relation avec différents interlocuteurs (exploitation, système et clientèle);
- connaissances bancaires appréciées ;
- aptitude aux dialogues.

INGÉNIEUR

- 2 à 4 ans d'expérience informatique ;
- connaissances des systèmes d'exploitation temps réel sur minis et équipements de télécommunications ;
- devra s'intégrer dans une équipe chargée de la conception, de la réalisation et du suivi de logiciels d'application téléinformatique ;
- connaissance matériel IBM (série 1, 43XX...) souhaitées.

TECHNICIEN TÉLÉCOMMUNICATION

- BAC F (électronique) + 2 ans ;
- expérience équipements téléinformatiques ;
- assistance technique clientèle (matériel grand public) ;
- télédiagnostic ;
- centralisation et suivi des problèmes ;
- connaissances bancaires souhaitées.

TECHNICIEN D'EXPLOITATION

- Niveau BAC ;
- 1 à 2 ans d'expérience dans un environnement informatique ;
- suivi d'exploitation - production - bureau de contrôle ;
- notions de programmation ;
- contacts avec clientèle ;
- connaissances bancaires souhaitées.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

- 2 à 3 ans d'expérience ;
 - connaissances CICS ;
- Adresser CV et photo à M. CHAUVIN - SLIGOS - Zone Industrielle - 41350 VINEUIL

GRUPE
SLIGOS

Filiale d'une puissante multinationale US, nous concevons, fabriquons et distribuons des produits de grande consommation, produits dont la renommée nous donne une place de leader. Convaincus que nous pourrions encore accroître notre production, nous recherchons le n°2 de notre usine située tout près de Bourges. Il doit pouvoir s'occuper de nos nouveaux équipements et c'est à ce titre qu'une bonne expérience du conditionnement plastique nous paraît un précieux appui. Une formation de base d'ingénieur Mécanicien ou Electromécanicien est en tout cas nécessaire.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 4874 à l'agence DESSEIN - 69 rue de Provence - 75009 PARIS.

L'adjoint de notre directeur d'usine

un Ingénieur Contrôle Qualité

NOUS NE DÉCRIRONS PAS ICI UNE FONCTION QUE VOUS MAÎTRISERIEZ BIEN POUR L'APPREHENDER DEPUIS QUELQUES ANNÉES. A 30/35 ANS ENVIRON, OUTRE CETTE EXPERIENCE, VOUS POUVEZ DANS L'IDEAL JUSTIFIER D'UNE FORMATION SUPERIEURE EN CHIMIE. C'EST DANS NOTRE USINE DE PRODUCTION DE SAINT-FLORENT, TOUT PRES DE BOURGES, QUE CETTE OPPORTUNITE VOUS EST PROPOSEE. ECRIVEZ AUSSI SANS TARDER A CH. BATHÉLIER SOCIÉTÉ O'CEDAR - 23 BD POISSONNIÈRE 75002 PARIS.

cedar

O'CEDAR - J.B. WOOLITE - DESTOP - WIZARD - 3 EN 1

emp
INGENIE
CHEF
DE SERV
ENTRETIEN
TRAVAUX NE
9
RESPONSABLE
à Commerce Ex
à Marseille
ORSAI
EUNE II
Systèmes Autom
vous vous doi
mercredi 23 m
brique OFF
SWACE date 24 mai 19



emplois régionaux / emplois régionaux / emplois régionaux / emplois régionaux

Vos idées d'aujourd'hui seront les techniques de demain

Prenez part au développement d'un groupe industriel français à location internationale et présent dans des activités de pointe telles que l'aéronautique, l'espace, le paiement électronique ou les composants industriels.

Rejoignez nos équipes à Valence : notre secteur Spatial-Engins crée des fonctions de conception dans le développement d'équipements embarqués à haute technicité :

Ingénieur électromécanicien

(ensem, insa...)

Il assure l'étude de produits mettant en œuvre des mécanismes dans des conditions d'environnement sévères (robotique...). Des connaissances en modélisation structurale et thermique sont nécessaires.

Ingénieurs électroniciens

(ess, enserg...)

Ils sont responsables de l'étude et du développement

- de produits nouveaux dans les domaines :
- techniques numériques (traitement bord)
- techniques analogiques (alimentation)

Ingénieurs informaticiens

(ensem, insa...)

Ils sont responsables du développement de logiciels

- temps réel pour des :
- processeurs embarqués
- moyens de test automatiques



Adresser votre dossier de candidature, en précisant la référence 21 au responsable du recrutement Crouzet S.A., 28027 Valence cedex

(Les entretiens auront lieu à Valence, les frais de déplacement sont remboursés)

Région Rhône-Alpes

Siderurgie

Jeunes ingénieurs diplômés
débutants ou possédant une première expérience industrielle.

Notre usine sidérurgique (650 personnes) est leader dans sa branche et réalise 50 % de son CA à l'exportation. Elle offre

2 Postes d'ingénieurs en fabrication



Guy Postel

à de jeunes diplômés débutants ou possédant une première expérience industrielle. Ils auront pour mission de contribuer aux progrès de notre aciérie ou de l'un de nos laminés. Après avoir réalisé dans un premier temps des études techniques pour nos ateliers (réduction des arrêts fabrication - amélioration des produits - démarrage d'installations nouvelles), ils seront progressivement conduits à se voir confier des missions directement liées à la fabrication (sécurité - productivité - organisation - supervision du personnel).

Si vous êtes un homme de terrain, motivé par le goût des contacts humains et sociaux, vous pouvez entrer dans notre groupe.

Préférez adresser votre CV, avec photo et présentations, en précisant un numéro de téléphone où nous pourrions vous joindre, sous réf. 220 LM à Guy POSTEL CONSEIL, B.P. 19 - 68480 La Colle-sur-Loup.

un spécialiste du conditionnement...

parce que
l'habit
fait
un peu
le moine

Les produits O'CEDAR vous connaissent bien sûr. Vous en appréciez l'efficacité et, avec l'œil du professionnel, vous avez remarqué la qualité de leur emballage. C'est aujourd'hui pour nos nouveaux produits que nous recherchons des spécialistes, compétents, expérimentés, capables de nous apporter une solution qui a fait de vous un véritable technicien de l'emballage et du conditionnement des produits de grande consommation. Vous aurez la responsabilité de la conception et de l'adaptation de nos conditionnements en y mettant bien sûr du goût, de l'originalité, mais en ne perdant pas de vue les contraintes techniques de fabrication. L'usine de SAINT-REMY (près de Bourges) à laquelle vous serez affecté est, vous le verrez, très bien équipée. Nous accordons beaucoup d'importance à ce poste rattaché à la Direction Technique et c'est la raison pour laquelle nous lui destinons une rémunération particulièrement motivante.

Cherchez BAKELER, Société O'CEDAR, vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (CV, photo et présentations) 22 rue Pasteur - 75002 Paris.

O'CEDAR - JEX - WOOLITE - DESTOP - WIZARD - 3 EN 1

INGENIEUR QUALITIGIEN(NE)

La qualité, c'est votre spécialité et vous voulez la mettre en œuvre dans un environnement réceptif aux nouvelles idées et volontariste quant à leur application.

Il faut que nous fassions connaissance : des postes de RESPONSABLES QUALITE EXPERIMENTES (ess) sont à pourvoir dans notre Etablissement de Bellort (2500 personnes). Nous concevons, fabriquons et commercialisons sur le marché OEM les périphériques d'ordinateurs : mémoires à disques magnétiques, imprimantes, dérouleurs de bandes...

VOUS ETES SPECIALISTE QUALITE, INGENIEUR DIPLOME(EE) EN ELECTRONIQUE OU EN MECANIQUE et vous cherchez à valoriser votre expérience actuelle dans un domaine technologique de pointe et dans un cadre agréable en province, alors prenons contact...

Envoyer lettre et CV à
Françoise COHEN
Recrutement
Bull Périphériques
6, av. des Usines
93001 BELFORT



Important groupe d'entreprises de la région
Nantaise, (600 personnes - CA 140 MF),
leader sur son marché dans l'INDUSTRIE DE
LA MODE, recherche pour étoffer son équipe
de Direction, son

RESPONSABLE INDUSTRIALISATION

Jeune INGENIEUR, (A et M, INSA, ENSAIT, ENSITM...) il a déjà une première expérience réussie d'au moins trois ans en production ou en Bureau d'Etudes.

Dans ce secteur en pleine évolution technique, il est responsable de l'optimisation des coûts industriels :

- il dirige une équipe de techniciens au sein du bureau industriel (7 personnes) ;
- il développe et améliore les fabrications existantes et celles des produits nouveaux, pour lesquelles il conçoit les matériels, leur implantation et l'organisation de la production.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en joignant C.V. détaillé et en précisant rémunération actuelle, sous réf. 498 M à Denis JOUSSET

plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

ANNECY HAUTE-SAVOIE

Importante Société
recherche

UN INGENIEUR

Pour étude et mise en place DE MOYENS NOUVEAUX EN AUTOMATISMES INDUSTRIELS (en particulier étude de logiciels pour microprocesseurs).

Formation : Grande Ecole Scientifique ou équivalent

Cette création de poste :

- offre à un candidat débutant ou ayant quelques années d'expérience industrielle ou scientifique, la possibilité d'acquiescer par un travail d'équipe une solide formation en informatique industrielle ;
- lui réserve pour l'avenir des possibilités d'évolution diversifiées au sein d'une entreprise dynamique.



Ecrire avec C.V., photo et présentations
s/réf. 3737, à Pierre LICHOU S.A.
12, rue Président Carnot - 69002 Lyon
qui transmettra



RENFORCE SON POTENTIEL HUMAIN

IMAJE SA : Un des leaders mondiaux de l'impression par projection d'encre.
IMAJE SA : PMI dynamique de la région valencienne
moyenne d'âge 28 ans, 1/3 d'ingénieurs, 1/3 de techniciens ;
IMAJE SA : - Conçoit, produit et commercialise des imprimantes à jet d'encre pour le mariage industriel et commercial ;
- Les intègre dans des systèmes complets allant de l'impression et la lecture automatique ;
- Offre un potentiel performant de recherche et développement dans ce domaine à des partenaires industriels.

Nous recherchons :

Notre futur CHEF des VENTES FRANCE

Notre futur CHEF des VENTES EXPORT

Au sein de la direction commerciale, ces collaborateurs prennent en charge la gestion complète des ventes et l'animation de la force de vente. Nous souhaitons rencontrer de jeunes responsables justifiant d'une première expérience professionnelle acquise dans la vente de biens d'équipements technologiquement évolués en France et/ou à l'étranger. Ils maîtrisent parfaitement au minimum l'anglais et sont désireux de participer à la croissance d'une entreprise de pointe tant technique que sociale.

Ecrire à IMAJE SA, B.P. 350, 26303 BOURG-LES-VALENCES Cedex.

Compensation manager

Sud Alsace

Proximité Suisse

Un Important Groupe Américain recherche pour la Direction du Personnel de sa Filiale Française la plus importante un

responsable des rémunérations

Rattaché au Directeur du Personnel, il sera chargé de la réalisation et de l'exploitation des modes de salaires et de la mise en place des outils de gestion correspondants.

De formation supérieure il aura une expérience de 3 à 5 ans en Relations Sociales et une connaissance des techniques d'analyses et d'évaluation des salaires dans une entreprise multinationale industrielle et commerciale.

La maîtrise de l'anglais est indispensable. La culture du Groupe permet une évolution très importante pour un responsable de cette valeur, cette évolution pourrait se faire, dans un premier temps, vers un poste de Directeur du Personnel.

La sélection sera envoyée aux candidats pré-sélectionnés.

Merci d'adresser votre dossier en toute confidentialité s/réf. 324/LM

SODERHU Société pour le Développement des Ressources Humaines

75002 Paris - Tél. 01 42 50 10 10

MEMBRE SYNTHEC



JEUNE RESPONSABLE MARKETING

OUEST
Industrie Agro-Alimentaire

Une société (CA 300 millions de francs), filiale de l'un des premiers groupes agro-alimentaires français, et spécialisée dans la fabrication de produits à base de viande, recherche un RESPONSABLE MARKETING. Sous l'autorité du Directeur Commercial du Groupe, il sera chargé de déterminer les besoins et attentes du marché et de proposer des produits nouveaux susceptibles d'y répondre. Il sera responsable de la définition de ces nouveaux produits et de leurs plans de lancement et de commercialisation. Il élaborera les programmes de merchandising et il proposera des plans d'action aux équipes de vente. Il s'occupera du montage d'opérations promotionnelles. Il sera chargé de la publicité en liaison avec une agence extérieure. Il élaborera des tableaux de bord permettant un suivi des résultats par article, par zone et par type de clientèle. La candidate retenue, âgée d'au moins 25 ans, de formation type ESC, possédant une première expérience (1 à 3 ans) acquise dans une fonction similaire en entreprise ou en agence de publicité. Cette fonction sera demandée progressivement à l'ensemble des sociétés du Groupe.

Ecrire sous référence 689/M à :

GRH conseils

3, avenue de Séguier 75007 PARIS

Discrétion assurée.

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

ARCOREM 885

emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux



PAYS DE LOIRE GLAENZER SPICER

Filiale groupe international important, leader dans son domaine (secteur automobile) - 6 usines en France - C.A. 83 = 1 milliard résultats en forte progression - perspectives positives

recherche dans le cadre du développement de son potentiel humain

Ingénieur méthodes

Celui-ci, diplômé grandes écoles (A.M., I.D.N., I.N.S.A., H.E.I., ...) et ayant déjà 2 à 3 ans d'expérience industrielle, jouera un rôle essentiel dans l'industrialisation des produits nouveaux, la conception et la mise en place de nouvelles techniques (usinage, traitements thermiques, ...). Il sera, à ce titre, le point de rencontre entre les études, les recherches et les services techniques de production.

De réelles perspectives sont ouvertes à court terme dans le Groupe pour un ingénieur attiré par l'animation d'une équipe et mobile géographiquement.

Adresser C.V. détaillé avec lettre manuscrite et prétentions à J.M. LEGRAND, en précisant la référence 585/M

CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL
3, bd René Levasseur - 72000 LE MANS.

LE MANS - ANGERS - LIMOGE



Filiale française d'un groupe multinational. Spécialiste du contrôle de procédés industriels, produit et commercialise une gamme de contrôleurs-transmetteurs, de distributeurs et de systèmes de contrôle, de commande et de régulation.

Nous recherchons, dans le cadre de notre développement, le

Chief du Département Informatique de Gestion

Agé de 35 ans environ, de formation supérieure (Ingénieur + MIAGE), vous avez quelques années d'expérience de l'informatisation de PMI performantes et de la conception de programmes adaptés. Nous vous offrons des responsabilités à la mesure de vos capacités et la possibilité de mettre en valeur vos idées et votre créativité.

Votre candidature sous référence 84802 M sera examinée confidentiellement par notre Conseil Michel BARBEY qui vous documentera avant de vous rencontrer.



13 bis, rue Henri Monnier
75009 PARIS
Tél. : 265.15.53

AFCOREM 1111



CENTRE TECHNIQUE EUROPE

N° 2 Informatique, notre centre technique européen est situé à Sophia Antipolis. Afin de préparer le lancement de notre nouvelle unité de production, nous restructurons notre service administratif et recherchons un

Chief comptable HF

250 KF +

Nous recherchons des candidats bilingues (Français-Anglais), de formation DECS et justifiant d'une dizaine d'années d'expérience (surtout analytique). Ils devront en outre avoir déjà travaillé sur une comptabilité Anglo-saxonne et être performant en informatique.

Enfin, leur potentiel de gestionnaire à haut niveau influera favorablement notre décision, car un élèvement de la fonction à moyen terme est raisonnablement envisageable. Adressez votre candidature, sous réf. LM, (lettre manuscrite + CV + photo), à notre conseil :



Claude Geron
4 rue d'Aquitaine 30000 Nîmes
Confidentialité de rigueur

PARIS - NÎMES

**THOMSON-CSF
DIVISION DES ACTIVITÉS
SOUS-MARINES**

recherche

**INGÉNIEURS
CONFIRMÉS**

pour travailler sur les techniques numériques et les technologies les plus avancées en ACOUSTIQUE, TRAITEMENT DU SIGNAL et TRAITEMENT DE DONNÉES.

Grandes Ecoles : ESCPI, SUPELEC, TÉLÉCOM, CENTRALE...

Envoyer C.V. + photo au Service du Personnel, THOMSON DASM, Chemin des Travaux, 06801 CAGNES-sur-MER.



BRANCHE ÉQUIPEMENTS ET SYSTÈMES

OFFRES D'EMPLOIS : OFFRES D'EMPLOIS

Organisateur Système à Fort Potentiel
Pour une Entreprise Pilote dans le Logement Social

Notre Entreprise d'Aménagement et de Construction (20 000 logements ; effectif : 450 personnes) innove avec efficacité tant sur le plan des réalisations de construction, de maintenance et de réhabilitation, que sur celui de la gestion et de l'organisation internes.

La mise en place d'une gestion par objectifs, la volonté de maîtriser les changements organisationnels, amènent notre Direction Administrative et Financière à créer le poste : Organisateur-Système, au Siège proche RER Saint-Maur-Créteil.

En liaison avec les responsables opérationnels, vous prendrez en charge, suivrez la mise en œuvre du plan d'organisation. Vous jouerez un rôle imaginaire et moteur dans la définition et la mise en place de l'informatic de pointe l'accompagnant.

Ce poste évoluera d'un diplôme d'une Grande École ou 3^e cycle universitaire, alliant la rigueur et l'efficacité aux qualités de contact. Il a acquis dans une entreprise très bien gérée du secteur tertiaire ou en Cabinet d'Organisation, une première expérience d'au moins deux ans d'organisation nécessitant une utilisation active de l'informatique et de la bureautique.

Pour recevoir des informations complémentaires, merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et salaire actuel) sous référence 7207 M à notre Conseil.

EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS

NOUS SOMMES SPÉCIALISTE D'UN SECTEUR TECHNOLOGIQUE DE POINTE :
LA BUREAUTIQUE ET L'INFORMATIQUE DISTRIBUÉES

Notre croissance conduit notre Direction Support à rechercher un

INGÉNIEUR ET MANAGER

Vous offrez des compétences techniques en télécommunications et des qualités d'organisateur et d'animateur d'une équipe (15 à 20 personnes).

Nous vous proposons la responsabilité d'un service Support International Télécom.

Si vocation - aider les 74 pays du groupe à former notre clientèle, notre réseau technico-commercial et de maintenance, à mettre en place la logistique nécessaire d'analyse et résoudre les problèmes techniques soumis par nos clients.

Merci d'adresser votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) à référence 1276 M à G. Michèle CORBINEAU - BULL TRANSAC - BP 92 - 91301 MASSY



Transac

Important groupe d'établissement financier - recherche pour sa Direction Contrôle en Région Parisienne et sa Direction Régionale de Lyon

Contrôleurs de gestion

Rattachés à la Direction Générale ils auront pour mission de :

- mener les analyses de gestion des Unités et Directions Opérationnelles,
- participer à l'élaboration des budgets et en assurer le contrôle,
- contribuer au développement de la fonction contrôle de gestion,
- participer à la conception et à la mise en place du nouveau système d'information de gestion.

Ces cadres, diplômés de l'enseignement supérieur devront justifier d'une expérience de 4 à 5 ans dans un domaine similaire ou dans une activité comptable, financière ou d'audit.

HF Justifier d'une expérience de 4 à 5 ans dans un domaine similaire ou dans une activité comptable, financière ou d'audit.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf 8091 (mentionnée sur l'envoi) à Média-System, 104, rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.

La Crédit Agricole de l'Ain, c'est aujourd'hui 750 personnes réparties entre le siège et les 60 agences du département. Notre responsable de formation recherche pour le siège départemental de BOURG-EN-BRESSE un

animateur de formation

Collecter et analyser les besoins, participer à l'élaboration et la conception des programmes et bien sûr, animer les actions de formation, telle sera la mission que nous souhaitons vous confier. Diplômé de l'enseignement supérieur ou autodidacte de très bon niveau, vous possédez une bonne pratique de l'animation de groupe dans les domaines de la vente ou du Marketing en particulier. Esprit d'analyse et de synthèse, vous savez faire preuve d'initiative et vos qualités de contact ne doublent d'un excellent sens de l'autonomie. Nous vous proposons de rejoindre une équipe jeune et de travailler dans un bon environnement pédagogique. Les nombreux avantages liés à notre domaine d'activité sont complétés par de réelles perspectives d'évolution au sein de nos différents services. De nombreux déplacements seront à prévoir dans le cadre de votre activité.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous la référence AF au CRAM de l'AIN
3, boulevard John Kennedy - B.P. 7 - 01001 BOURG-EN-BRESSE

CREDIT AGRICOLE DE L'AIN



recherche à Lille pour son établissement financier

CREDIT FORD

**ATTACHÉ COMMERCIAL
ESC, MAÎTRISE DE GESTION...**

Sous la responsabilité du chef d'agence vous assurerez les relations commerciales avec les concessionnaires Ford et participerez activement aux résultats de l'agence.

Homme de contact et de négociation, vous êtes capable de persuasion. Vous avez si possible une première expérience du crédit à la consommation. L'évolution peut être très large pour un candidat de valeur. (Véhicule de service fourni).

Merci d'adresser votre dossier de candidature + photo à Vincent Béranger sous référence AC 1
FORD FRANCE - 344, avenue Napoléon Bonaparte
92506 RUEIL-MALMAISON Cedex

**HYDROLOGUE
CONFIRMÉ**

Recht. des. administr., à Lille. Écrire avec C.V. détaillé à : Direction régionale navigation du Nord-Pas-de-Calais, 62, avenue Pasteur, B.P. 39, 59631 LAMBERSART CEDEX.

**INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHE
ET DE SÉCURITÉ**

Recrute pour Nancy

**2 INGENIEURS
GRANDE ÉCOLE
(H ou F)**

- Le premier aura de bonnes connaissances en mécanique des fluides - statistiques pour des travaux de recherche en ventilation.
- Le second sera un spécialiste de l'analyse numérique pour mener des travaux de recherche sur la modélisation des écoulements (collation prévisionnelle).

Pour ces 2 postes une expérience de la recherche est requise.

**TECHNICIEN
SUPERIEUR
(H ou F)**

Il participe à la réalisation d'un système de collecte des données d'analyse, à son implantation à l'I.N.R.S. et dans les C.R.A.M. et traite des applications informatiques ou statistiques à façon. Il possède :

- Soit un niveau minimum BAC + 2 en mesures physiques, chimie ou physique et une expérience du traitement de l'information.
- Soit un niveau équivalent en informatique ainsi qu'une expérience dans un domaine appliqué à la psychométrie.

Adresser C.V. + photo à : I.N.R.S.

Service du personnel avenue 54500 VANDOEUVRE.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

مكتبة من الامم

مقدار من الإمل

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

CATIA® PRÉPARE, AUJOURD'HUI, L'INFORMATIQUE DE L'AN 2000 AVEC VOUS, JEUNES DIPLÔMÉS 1984.

CENTRALE, MINES, PONTS, SUP'AÉRO, TÉLÉCOM, SUP'ÉLEC, ENSAM, ESTA, ENSI, IDN

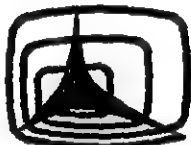
DASSAULT SYSTÈMES, leader de la CFAO d'avant-garde avec le logiciel CATIA, vous offre de participer à son expansion, aujourd'hui de 50 % par an.

Nos réalisations commerciales à l'échelle mondiale couvrent un vaste horizon industriel : Aéronautique, Automobile, Ingénierie, Métallurgie, Bâtiment...

Nous assurons une période de formation, au sein d'un petit groupe d'ingénieurs, pour vous confier très rapidement des responsabilités de développement dans des domaines aussi différents que :

- Géométrie tridimensionnelle,
- Production automatisée,
- Traitement d'images couleur,
- Bases de données,
- Robotique,
- Simulation...

Pour préparer, aujourd'hui, vos débuts dans la CFAO avec CATIA, adressez un dossier complet de candidature, accompagné d'une lettre manuscrite et d'une photo, sous référence DS225, à Dominique CALMELS - Directeur Technique - DASSAULT SYSTÈMES - 40, boulevard Henri Sellier - 92150 SURESNES.



dassault systemes

INSTRUMENTAL COLOUR SYSTEMS
Leader Mondial dans les techniques informatiques de contotypage de couleurs

UN CHEF DE VENTE

POUR SA NOUVELLE FILIALE FRANÇAISE

Expérience commerciale confirmée et connaissances informatiques solides, anglais courant. Rémunération : fixe + primes. Position cadre. Volonté de l'emploi.

Envoyer curriculum vitae complet et prétentions à : I.C.F., 1, rue Jules-Julien, 60100 CREIL.

Paris 8^e
Cabinet de Brevets d'Invention recherche

INGENIEURS BREVET

pour assister et suivre personnellement une clientèle d'industriels au sein d'une équipe pluridisciplinaire.

Nous recherchons des ingénieurs mécaniciens, électroniciens ou généralistes, diplômés d'une grande école. Ils justifient d'une pratique professionnelle d'au moins 3 ans acquise en cabinet ou dans un service brevet. Anglais indispensable - Allemand apprécié. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M11/1107/K.

EGOR PROMOTION

63, rue de Pontlevoy 75008 Paris.

egor

Ajoutez à votre expérience d'ingénieur la compétence d'un informaticien.

Vous avez une formation grande école X, Centrale, Mines, Arts et Métiers, INSA, ENSCM, et vous justifiez déjà d'une expérience professionnelle de 1 à 3 ans. A la suite de cet essai, vous souhaitez évoluer vers un marché plus passionnant et plein d'avenir : l'informatique de gestion.

La SIS, Société d'Informatique et de Systèmes.

mea, filiale du Groupe Compagnie Bancaire (8000 personnes) vous propose 3 semaines de formation théorique intensive à l'Informatique de Gestion : marché plein d'avenir. Vous suivrez 3 à 4 mois de formation pratique sur le terrain pour devenir directement opérationnel comme ingénieur conseil.

De réelles perspectives d'avenir existent pour vous tant au niveau de la SIS qu'au niveau du Groupe et pour vous offrir un avenir informatique, écrivez-nous en précisant votre formation, sous réf. M 939, à Sophie Guenot, Service Orientation Recrutement, Compagnie Bancaire, 5, avenue Kléber 75116 Paris.



compagnie bancaire



Nous sommes leader mondial pour les accumulateurs alcalins, les générateurs spéciaux et les piles à usage industriel. Nous participons activement au développement de secteur d'activité de technologie avancée, communication, bureautique, électronique, aéronautique, spatial, ferroviaire et militaire.

Pour notre Département Générateurs Spéciaux, nous recherchons un

JEUNE INGENIEUR DE VENTES EXPORT (débutant ou première expérience)

Nous souhaitons vous confier la responsabilité de l'activité commerciale de notre Département Générateurs Spéciaux (piles et accumulateurs pour applications militaires) sur une zone d'exportation :

- prospection commerciale, • négociation de contrats, • animation du réseau de vente local.

Vous parlez couramment anglais.

Lieu de travail : banlieue Est de Paris.

Adresser votre curriculum vitae sous référence GS.2.7 à SAFT - Direction des Ressources Humaines - 57, rue de Villiers - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE



COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

La Direction Informatique Groupe, dans le cadre du développement de ses structures et moyens, renforce son département production. Equipée au siège social de plusieurs IBM 3083 et 4341 (DOS/CICS/OLI/VM), disposant de moyens répartis HP 3000 et développant actuellement un vaste réseau de télé-informatique, la Compagnie souhaite intégrer 2 professionnels.

Ingénieur système confirmé

Dans le cadre d'une migration de système vers MVS, il sera particulièrement responsable des systèmes centraux IBM et de leur inter-relation avec les équipements répartis. Chargé de la mise en place et de l'évolution des logiciels de base, sa mission sera également d'assister et de conseiller les groupes de développement, d'assurer un support technique aux filiales.

Ses aptitudes à l'animation décideront d'une évolution rapide vers des responsabilités d'équipe. Sont nécessaires pour assumer la fonction dans son ensemble, 5 à 8 ans d'expérience en tant qu'homme système dans un environnement IBM. (Réf. CFP 1)

Ingénieur système HP 3000

Sa mission portera sur la gestion des équipements répartis, réseau d'ordinateurs HP 3000 connectés au site central.

Il devra assurer l'interface entre le système et le réseau, apporter un support technique aux groupes de développement.

Ingénieur de formation, sa première expérience l'aura familiarisé avec un tel environnement et lui permettra de travailler de façon autonome tout en s'insérant dans une équipe. (Réf. CFP 2)

Les activités internationales du Groupe ouvrent des perspectives aux candidats mobiles géographiquement. Si ces opportunités vous intéressent, merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + photo à INFRAPLAN - Conseil en Recrutement - 83, boulevard Raspail - 75006 PARIS.

INFRAPLAN
MEMBRE DE SYNTec

Une Société Française filiale d'un Groupe Multinational, leader dans la distribution de produits non-alimentaires réalise un CA de 600 MF avec 25 magasins.

Dans le cadre de son expansion elle crée le poste de

chef de service méthodes pour ses entrepôts

Rattaché au Responsable de la Logistique il devra :

- proposer des méthodes de travail en termes de procédures et d'équipements en vue d'améliorer le fonctionnement des entrepôts,
- assurer l'ordonnement avec la mise en place de nouveaux systèmes d'exploitation,
- établir des tableaux de bord destinés à mesurer les indicateurs d'activité.

Ce poste est réservé à un JEUNE INGENIEUR ayant une première expérience professionnelle, de la fonction en milieu industriel ou au sein d'un service logistique, désireux d'évoluer rapidement vers des responsabilités opérationnelles.

Profil : BAC (95).
Merci d'adresser votre dossier en toute confidentialité à : 32, rue de la Société pour le Développement des Ressources Humaines, 22, rue Saint-Augustin 75002 Paris.

MEMBRE SYNTec

Soderhu

Très important Groupe Informatique recherche pour son siège à PARIS (1200 personnes)

Contrôleur de gestion à fort potentiel

INGENIEUR GRANDE ECOLE + I.A.E. SC.ECL.

Le candidat devra posséder une première expérience de 2 ans minimum dans le domaine de l'organisation ou de l'informatique. Directement rattaché à la Direction Générale du Groupe, il devra dans un premier temps concevoir et mettre en place une comptabilité analytique et budgétaire.

Rémunération 160 à 220 000 F. - De larges possibilités d'évolution, sont offertes au sein du Groupe.

Les candidatures (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) seront adressées, sous réf. 8093 mentionnée sur l'enveloppe à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris.

Ingénieur chef du service technique

Assumer la responsabilité totale du service technique (études, développement, SAV, ingénierie) aux plans humain et technique. Animer l'équipe composée de 16 ingénieurs et techniciens.

Entretien et développement des relations avec l'usine (fabrication et études) et les autres services de la société.

C'est la mission que vous propose cette société française leader dans son domaine, pour sa division équipements de signalisation et de communication (électroacoustique, capteurs, interférométrie, etc.).

Ingénieur diplômé, votre expérience de 5 ans minimum s'est déroulée dans un des secteurs de l'électronique ou de l'électricité industrielle dans des fonctions techniques (études, développement).

Vous souhaitez aujourd'hui développer votre expérience d'ingénieur et d'animateur en assurant une véritable fonction opérationnelle.

De larges perspectives de développement et une rémunération attractive sont envisageables pour un candidat de valeur.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite sous réf. M 131 B à Olivier Chaumette, OC conseil, 3 rue Troyon 75017 Paris.

à qui nous avons confié cette recherche.

OC conseil

Ressources humaines

OFFRES

jeune

La Société d'Informatique

prod

CGI

AUDIO

Ingén

viv

La Compagnie Céd

pour études et réalisation

processus de terminat

très facile Gare Mous

Nous vous remercions d

21, rue de la Chapelle 75

Ingén

viv

La Compagnie Céd

pour études et réalisation

processus de terminat

très facile Gare Mous

Nous vous remercions d

21, rue de la Chapelle 75

Ingén

viv

La Compagnie Céd

pour études et réalisation

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



ARJOMARI

Un des premiers
GROUPES PAPIERS FRANÇAIS
recherche

pour l'une de ses FILIALES de DISTRIBUTION (CA 500 MF)

jeune chef de comptabilité

Rattaché au Directeur Administratif et Financier et assisté d'une équipe d'une dizaine de personnes, il aura autorité sur la comptabilité générale et analytique et sera personnellement responsable de l'établissement du Bilan. Son action s'exercera dans un système informatique et de reporting mensuel. En relation étroite avec le Groupe, il sera responsable de la TRÉSORERIE.

Ce poste ébauché - s'inscrivant dans une équipe jeune, mettant en place des méthodes modernes de Gestion - conviendrait à un DIPLÔME type ESC, et/ou DECS, ayant acquis son expérience dans un Cabinet d'Audit ou une Entreprise pratiquant des méthodes Anglo-Saxonnes et de ce fait habitué à suivre des procédures et à tenir des délais.

Les dossiers de candidatures - sous réf. 2853 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

UN MARCHÉ EN PLEINE EXPANSION,
UN IMPORTANT POTENTIEL DE CLIENTS:
LES MAIRIES INFORMENT LEUR GESTION
QUOTIDIENNE: COMPTABILITÉ, PAIEMENTS, ÉLECTIONS...

Une Société d'ÉDITION TECHNIQUE très bien implantée sur ce secteur recherche:

RESPONSABLE

produits logiciels "mairies"

De manière très autonome, il sera chargé de développer une gamme de produits existants et d'étudier le lancement de nouveaux logiciels. Aidé par des conseillers techniques et des informaticiens, il coordonne leur réalisation. Il dispose d'importants moyens publicitaires (VPC) et de l'appui de vendeurs sur le terrain pour assurer la promotion. Enfin, il dispose des moyens de maintenance et de formation des utilisateurs. Il est directement rattaché au Directeur du Marketing.

Ce poste ne requiert pas une formation d'informaticien mais il demande des qualités de réflexion, de contacts humains, du dynamisme et de l'autorité. Il exige une formation supérieure (ESSEC, ESCP, ESC...) et deux ans d'expérience au moins, acquises, si possible, dans LE MARKETING DE PRODUITS OU DE SERVICES INFORMATIQUES.

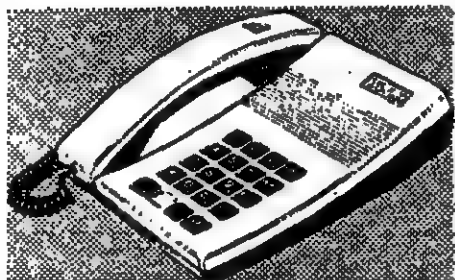
Les dossiers de candidatures - sous réf. 2854 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

CGCT COMPAGNIE GÉNÉRALE
DE CONSTRUCTIONS
TELEPHONIQUES

recherche pour participer à l'expansion de son département
AUDIO-COMMUNICATION ET TERMINAUX
situé dans la zone industrielle de MASSY (Essonne)



**INGENIEURS
DEBUTANTS ET CONFIRMES
et
TECHNICIENS
ELECTRONICIENS
NIVEAU IV ET V**

pour études et réalisations de postes téléphoniques électroniques, de postes pilotés par micro-processeurs, de terminaux de validation de cartes de crédit et de terminaux de paiement.

Accès facile : Gare Massy-Palaiseau et ligne RER B et C.

Nous vous remercions d'adresser CV et souhaits de rémunération à CGCT - Direction du Personnel 251, rue de Vaugirard 75740 PARIS CEDEX 15.

Ingénieurs Grandes Ecoles, vivez le succès CGI

La Compagnie Générale d'Informatique, leader européen du logiciel, se place parmi les premières SSI tant par son développement que par ses résultats.

Rejoindre CGI c'est profiter d'une avancée technologique, d'une formation, d'une évolution à travers notre expansion.

Nos 1 100 collaborateurs, répartis en équipes opérationnelles à taille humaine, mettent en œuvre les méthodes informatiques les plus innovatrices.

Si à votre tour vous souhaitez bénéficier de l'expérience CGI, élargir rapidement votre niveau d'intervention et vos responsabilités d'encadrement, faites le choix informatique en adressant votre dossier de candidature (lettre CV photo) sous référence DJ/1 05, quelle que soit votre date de disponibilité au Service du Personnel, 84 rue de Grenelle, 75007 Paris.



CGI est implantée dans plusieurs régions : Paris, Nord-Picardie, Ouest-Atlantique, Rhône-Alpes, Midi-Méditerranée.

POUR ENTREPRENDRE...

CGEE ALSTHOM

INNOVER ET ENTREPRENDRE

Voir en page 37

Le Centre d'Informations Financières organise en 1984 pour recruter à Paris ou ailleurs des **VENDEURS COMMERCIAUX (H.F.)**

• Bonne présentation, goût des contacts à haut niveau, sens des responsabilités.

• Formation assurée, rémunération motivante, possibilité de promotion.

Tel : 900-24-03, poste 42.

Recherches immédiatement

COMPTABLE

(BTS) ou 5 ans d'exp. pour PARIS-2.

Tel : 286-46-71, p. 386/306.

4, rue Massenet 75116 Paris

Ecrire en précisant la référence - Discretion absolue



Product control manager

réf. 104 446 AM

UN GRAND GROUPE MONDIAL DU SECTEUR ÉLECTRONIQUE crée, au sein de l'une de ses usines en forte expansion (+40 % par an), spécialisée dans les semi-conducteurs, le poste de Product Control Manager.

Rattaché au Directeur de l'établissement, il animera une équipe de 45 personnes dont trois ingénieurs, chargés, au travers de :

- l'ordonnement des programmes de fabrication,
- l'évaluation des besoins nécessaires à leurs réalisations (approvisionnement, main-d'œuvre...),
- la gestion des stocks de produits finis et les expéditions,
- l'administration des commandes.

d'optimiser les moyens de production et de réduire les coûts. Responsable de la tenue des objectifs de facturation, il aura à sa disposition des moyens informatiques propres.

Cette fonction "stratégique" sera confiée à un ingénieur diplômé grande école, ayant une expérience très confirmée d'organisation et d'ordonnement de la production impliquant plusieurs sites, dans une industrie de grande série.

Évolution possible pour candidat de valeur vers direction industrielle ou direction d'établissement.

Anglais nécessaire.

Lieu de travail : Tournai.

Rémunération annuelle : **320 000 F +** selon expérience

ALIMENTAIRE Directeur du marketing

réf. 104 448 AM

UN GRAND GROUPE FRANÇAIS DU SECTEUR ALIMENTAIRE (CA 3,5 milliards) comprenant plusieurs branches d'activités, recherche un jeune Directeur du Marketing ayant un excellent potentiel d'évolution.

Membre de l'équipe de Direction, il sera chargé :

- d'élaborer la politique commerciale du groupe,
- de définir les stratégies, les objectifs, les moyens des différentes branches et de veiller à leur cohérence,
- d'en assurer et contrôler la réalisation.

Ce poste conviendrait à un candidat diplômé grande école, ayant dix ans d'expérience en Marketing produits grand public (connaissance du domaine alimentaire appréciée), connaissant les circuits de la grande distribution, ayant les qualités d'un homme de réflexion et d'élaboration, mais également d'un opérationnel animateur et homme de contact.

Poste : ouest France.

Rémunération : **350 000 F +**



**SOCIÉTÉ NAVALE
CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX**

étendant ses structures, veut se doter d'un service Audit performant.

Ce manager de l'audit interne HEC - ESSEC - ESCP ou équivalent (DECS apprécié) pourra valoriser une expérience réussie de 4 à 6 ans, acquise au sein d'un grand cabinet anglo-saxon ou d'un groupe important.

Sa mission implique :

- d'assurer l'ensemble des missions d'audit dans les différentes agences et filiales du groupe en France et à l'étranger,
- d'animer une petite équipe d'auditeurs en assurant l'organisation des travaux et en suivant les coûts et les performances,
- promouvoir le concept Audit dans le groupe en renforçant les techniques d'audit comptable et en développant la dimension opérationnelle.

L'ensemble de ses responsabilités devra s'exercer avec les unités dans un esprit de contrôle mais aussi de collaboration et de conseil.

Les perspectives d'avenir sont ouvertes au sein du groupe et une rémunération très motivante est envisagée pour un candidat compétent.

Poste à Paris.

Des perspectives de carrière pour un Manager de l'audit

réf. 104 404 AM

Juriste haut potentiel droit des sociétés

réf. 104 448 AM

CABINET JURIDIQUE ET FISCAL, solidement implanté, recherche un Collaborateur pour participer activement à son développement.

Ce poste conviendrait à un candidat, Maître de Droit (DESS de conseil juridique ou de fiscalité appréciée) ayant minimum 3 ans d'expérience en droit des sociétés, acquise dans un cabinet ou un grand groupe.

Il assurera avec autonomie la gestion et le développement d'une clientèle et aura à traiter de questions variées : assemblées et conseils, augmentations de capital, fusions, apports partiels d'actifs...

Réelles perspectives d'avenir pour un candidat de valeur dynamique, ayant d'excellentes capacités de contacts à tous niveaux.

Poste à Paris.

INFORMATIQUE Ingénieur futur chef de projet

réf. 104 447 AM

UN GRAND GROUPE DU SECTEUR TERTIAIRE renforce son équipe informatique et offre une intéressante opportunité de développement de carrière à un jeune Ingénieur grande école (option informatique) ayant environ 2 ans d'expérience professionnelle.

Il sera au départ intégré à une équipe chargée de grands projets et sa réussite lui permettra d'assumer rapidement des responsabilités importantes. Le groupe est équipé en IBM 4381, travaille en temps réel et en bases de données (VM - DOS - CICS - TOTAL).

Poste à Paris.

Rémunération : **160 000 F +**

Responsable qualité

Assumer la responsabilité globale de la fonction qualité pour l'ensemble de nos produits et sur nos six unités de production.

Participer auprès de la direction scientifique dont vous dépendrez à la définition de la politique qualité, mettre en place des systèmes adaptés et contrôler l'application des procédures, que vous initierez, développer l'approche préventive par une action constante de sensibilisation aux aspects techniques, image de marque, financiers, coordonner l'activité de l'équipe de quinze ingénieurs et techniciens.

C'est la mission que propose l'un des premiers groupes alimentaires (CA : un Milliard de francs, 1900

personnes) à un ingénieur de formation (ENSAIA...) justifiant d'une dizaine d'années d'expérience (qualité, labo, fabrication) acquise dans l'un des secteurs de l'industrie alimentaire, maîtrisant bien la législation de ce type de produits et la langue anglaise.

L'autorité de compétence que vous confèrent vos connaissances techniques, scientifiques et de gestion, vous permettra d'appuyer votre sens de la diplomatie et vos qualités d'animateur.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous réf. M.336 B, à OC Conseil, 3 rue Troyon 75017 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.

OC conseil

Ressources humaines

ALCORN 1117

5011 من الامم

مقدراً من الإقبال

Soyez bien!

Soyez bien, tout simplement comme les femmes et les hommes passionnés par l'informatique et qui intègrent Digital, le deuxième groupe informatique mondial.

Ils sont bien parce qu'ils trouvent chez Digital une communication facile, le goût du dialogue, le sens de l'efficacité et une prise en compte de leurs aspirations...

Ils sont bien parce qu'ils travaillent dans un environnement professionnel ouvert, avec des gammes de produits performants (plus de 11% du C.A est consacré à la Recherche et au Développement) et parce qu'ils prennent part à des projets d'entreprise particulièrement dynamiques.

Ingénieurs Logiciel

Vous possédez une formation de type ingénieur et une expérience de 2 à 3 ans dans la mise en place et l'adaptation de logiciels d'exploitation sur des mini-ordinateurs. Vous participerez à des actions de :

- support à la vente,
- assistance en clientèle,
- développement de projets système.

Chefs de Projet

Vous possédez une formation d'ingénieur. Votre expérience d'au moins 5 ans vous a amené à diriger des projets de grande taille d'informatique répartie dans un environnement industriel ou de gestion. Vous aurez une responsabilité de :

- identification du problème client,
- conception de la solution adaptée,
- conduite, réalisation et mise en place du projet.

Ingénieurs Réseaux

Vous possédez une formation d'ingénieur et une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine des télécommunications (si possible protocole X25) avec de préférence la connaissance d'un des systèmes d'exploitation VMS, RSX, CPM, MS-DOS. Vous serez appelés à intervenir dans l'un des domaines suivants :

- le support à la vente,
- la réalisation de projets,
- l'assistance clientèle.

Spécialistes FAO - Gestion de Production

Vous possédez une formation d'ingénieur et une expérience de 5 ans minimum en gestion de production des PME - PMI et grandes entreprises. Vos domaines d'intervention :

- le support à la vente,
- le conseil et la conception auprès de nos clients,
- la réalisation de projets.

Supports Micros

Vous possédez une formation de type ingénieur et une pratique de 2 ans minimum d'au moins 2 des systèmes d'exploitation suivants : CPM, MS-DOS, PROLOGUE, PIOS. Vous intervenirez auprès de nos distributeurs pour :

- les aider dans le développement de leurs applications,
- les assister dans la formation de leurs vendeurs,
- piloter des opérations promotionnelles.

Technico-Commerciaux

Vous possédez une formation de type ingénieur et une expérience de 2 ans minimum. Vous avez une connaissance approfondie des marchés et des produits informatiques acquise dans une fonction vente, marketing ou logiciel. Votre créativité et vos qualités de négociation vous permettront :

- de négocier les contrats de service,
- de recommander des actions de promotion,
- de lancer et de coordonner des opérations pilotes,
- de concevoir et développer des nouvelles activités de service.

Soyez bien, adresser votre candidature sous réf. M 94 en précisant la fonction choisie à Claude RESQUET
Direction Logiciel DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 2, Rue Gaston Crémieux B.P. 136, 91004 EVRY Cedex.

N° 2 mondial de l'informatique

digital

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

La Société Etudes et Productions Schlumberger conçoit, développe et produit des systèmes de mesures pour évaluer les gisements d'hydrocarbures (sondes, capteurs, systèmes informatiques d'acquisition et d'interprétation...). Sa mission : mettre sur le marché, les matériels de recherche pétrolière les plus efficaces, intégrant les techniques les plus modernes. Au sein de la Direction des Etudes, des équipes d'ingénieurs (Physiciens, Informaticiens, Electroniciens, Mécaniciens...) les conçoivent, les mettent au point, les développent et les produisent. Pour renforcer ce potentiel, nous recherchons un

informaticien de haut niveau

Diplômé d'une grande école ou de niveau équivalent, vous serez notre expert en Architecture logiciel et système pour nos applications :

- d'atelier logiciel (temps réel, microprocesseurs)
- de gestion des données techniques
- liées à la distribution commerciale de logiciels.

Vous disposerez pour cela d'un environnement informatique très performant (nombreux VAX, un réseau international incluant un CRAY 1, ...) et pourrez mettre en valeur votre démarche scientifique.

Votre bonne connaissance de l'anglais vous permettra de travailler en étroite collaboration avec nos autres centres de Recherche et Développement aux USA et au Japon, où quelques déplacements sont à prévoir.

L'évolution importante de nos activités et leur haut niveau scientifique et technique ouvrent au titulaire de ce poste de

réelles perspectives professionnelles dans le groupe, tant en France qu'aux USA. Il requiert de ce fait une solide formation scientifique renforcée par une expérience de 4 à 8 années dans le développement de systèmes et de logiciels, et un bon contact humain.

Une connaissance des matériels et logiciels DEC serait appréciée.

Ce poste est basé à CLAMART (Hauts de Seine)

Merci d'adresser votre dossier de candidature accompagné d'une photographie, sous référence 84323 à la Direction du Personnel Etudes et Productions Schlumberger 26, rue de la Cavée 92140 CLAMART

Schlumberger



SOLVAY se place, avec un chiffre d'affaires de 30 milliards de Francs, parmi les grands groupes chimiques internationaux.

SOLVAY France c'est 10800 personnes dans des sociétés de tailles diverses implantées sur tout le territoire.

INGENIEUR TELECOM

NOUS ALLONS VOUS CONFIER UN GRAND PROJET TELEMATIQUE

Souhaitant développer une communication plus efficace, notre **Direction Informatique** crée un **Département Techniques Nouvelles** en introduisant la **Bureautique** et la **Télématique**. C'est ce dernier projet que nous souhaitons vous confier.

L'homme qui conduira son développement sera responsable de l'étude, la spécification, la sélection des moyens à mettre en oeuvre (réseaux publics et privés, autocommutateurs, concentrateurs) ainsi que de l'ensemble des moyens nécessaires aux communications informatiques.

Conscients de ce que cela représente en hommes et en moyens, nous ne laissons rien au hasard : 30 systèmes informatiques dont IBM 4341, 20 systèmes HP 3000 et 600 terminaux.

C'est un Ingénieur SUP TELECOM, SUPELEC option TELECOM, IEG, ou ENSEEIHT ayant déjà une expérience d'au moins 2 ans dans la réalisation d'applications très techniques ou de participation à un projet semblable.

Disponible géographiquement pour assurer les liaisons avec nos sociétés françaises et européennes, il l'est aussi intellectuellement pour s'adapter aux techniques connexes. Poste basé à Paris 8^{ème}.

Envoyez CV, photo et prétentions, sous réf. 896MO à notre Conseil ALPHA CDI 181, avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE.



ALPHA-CDI



JEUNE CONSEILLER DE GESTION

MAITRESE DE GESTION, SC. ECO, 199

En liaison avec le Contrôle de Gestion (dont vous dépendez) vous serez chargé au sein d'une Direction de Clientèle importante :

- de l'établissement de son budget prévisionnel, et d'analyser de ses résultats, et de la bonne application des procédures.
- Une première expérience professionnelle n'est pas exigée, la formation complémentaire que vous pourriez souhaiter vous sera assurée.

L'expansion de notre groupe vous ouvre des possibilités d'évolution.

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, CV et prétentions sous réf. CC, Direction du Personnel : Publicis Conseil, 136 Champs-Élysées 75008 Paris.

Pour participer à sa croissance
le Cabinet Robert Mazars
recrute pour

AUDIT

— DIAGNOSTIC FINANCIER —
— ANALYSE DE GESTION —

PLUSIEURS RESPONSABLES DE MISSIONS

4 à 5 ans d'expérience.

Rémunération élevée, participation aux résultats.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo au
Cabinet Robert Mazars
135, bd. Haussmann - 75008 PARIS.

MAZARS
Cabinet Robert Mazars

POUR INNOVER...

CGEE ALSTHOM

INNOVER ET ENTREPRENDRE

Voir en page n° 37

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LA PERFORMANCE PAR LES HOMMES :

TOUTE L'AVENTURE

DE L'ÉLECTRONIQUE THOMSON

Nous
sommes
aujourd'hui,
à l'extrême
pointe de la
technologie, nous
voulons encore
innover, produire
mieux, accroître notre
pénétration sur les
marchés nationaux et
internationaux,
augmenter nos profits.
La qualité de nos ressources
humaines est notre
investissement le plus précieux.
Votre créativité, la richesse de
votre personnalité sont les
premières composantes de notre
réussite commune. Avec vous, nous
nous attacherons à les développer
pour innover, réaliser, progresser.

Diplômés de l'Enseignement Supérieur, INGÉNIEURS, COMMERCIAUX, GESTIONNAIRES,
DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS, ensemble, nous nous attacherons à développer
votre potentiel pour anticiper l'aventure de l'électronique.



GROUPE THOMSON

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES
173, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

HAVAS CONTACT

مكتبة الامم المتحدة

مقداد من الاموال

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Nous sommes une importante Société d'ingénierie française appartenant au groupe CGE.

Direction Industrie

ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA DIVISION AGRO-ALIMENTAIRE SETIF - N/F

Mission : vous assurerez l'action technico-commerciale en France et à l'étranger notamment dans les domaines suivants : viande - boissons - céréales - conserverie. Cette fonction comprend la détection de nouveaux clients, la préparation des offres et la négociation des contrats.

Direction Bâtiment (SEDIM)

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL - N/F

Mission : vous aurez en charge, dans le secteur du bâtiment tertiaire et hospitalier, la préparation des offres. Vous participerez aux concours de conception en France et à l'étranger. Dans le cadre d'offres clés en main, vous collaborerez aux projets (élaboration et calcul des prix).

Direction du Personnel

CHEF DU PERSONNEL - N/F

Mission : sous la responsabilité du Directeur du Personnel, vous serez chargé de la gestion administrative du personnel du siège et des sociétés, de la formation continue, des études de statistiques. Vous participerez à l'élaboration de la politique du personnel et à la mise en place des procédures. Vous serez responsable du recrutement des salariés non cadres.

Ces postes nécessitent une mobilité totale pour des missions de courte et longue durée à l'étranger. Veuillez adresser CV, photo et prétentions en précisant la référence du poste à la Direction du Personnel - SOGELEIG - 25, rue du Port des Halles CHEVILLY-LARUE - 94866 Rungis Cedex France.

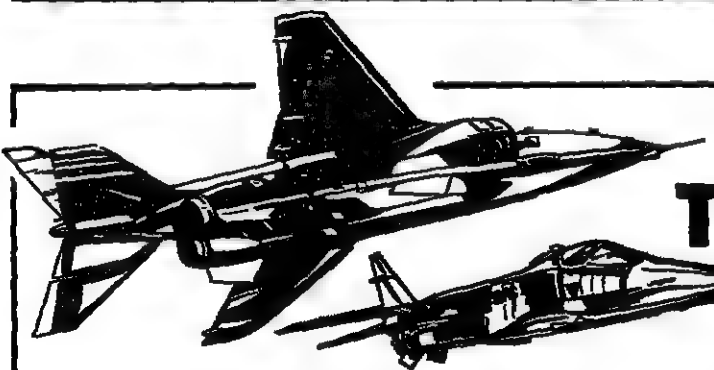
SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS

INGENIEUR
PASSIONNÉ PAR LES TECHNIQUES INFORMATIQUES DE POINTE
SYSTÈMES TEMPS RÉEL • ROBOTIQUE • SYSTÈMES EXPERTS
• TÉLÉMATIQUE et RÉSEAUX • SERVEUR D'IMAGES • VIDÉODISQUE, FIBRE OPTIQUE, CARTE A MÉMOIRE...

Vous êtes de formation Grande École option informatique, ou Universitaire. Vous avez quelques années d'expérience ou vous êtes tout simplement débouillant. L'équipe INFORMATIQUE TECHNIQUE et TÉLÉMATIQUE de SLIGOS vous attend, et dans le cadre de son expansion vous offre :

- de compléter votre formation,
- d'élargir vos compétences,
- et d'évoluer vers des postes à responsabilités.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions, ss réf. DIT 584/A à J.F. BRACHET - SLIGOS-DCR - 26, rue des Pavillons 92800 PUTEAUX.



THOMSON-CSF
DIVISION AVIONIQUE

La Division Avionique conçoit et réalise des équipements aéroportés de haute performance dans un domaine à technologie de pointe. Le souci constant d'améliorer ses techniques et procédures de développement et de maintenance des logiciels embarqués amène le département à étoffer son équipe "MÉTHODES ET MOYENS LOGICIELS" en recherchant des

INGÉNIEURS INFORMATIQUES

Spécialistes ou débutants fortement motivés pour

GÉNIE LOGICIEL

- connaissances et pratique appréciées des méthodes de conception et de validation du logiciel, des techniques et outils associés en systèmes de gestion de bases de données, en téléinformatique, du système UNIX et de ses utilisations,
- activités : prospective et/ou développement des méthodes et outils, support technique à l'utilisation de l'atelier logiciel.

Connaissance de l'anglais.

Ces postes induisent des évolutions de carrières intéressantes au sein du premier groupe électronique français et conduiront les candidats ayant les capacités requises à prendre rapidement des responsabilités.

Merci d'adresser votre candidature avec C.V. + photo, en précisant le poste souhaité sous référence IMI, à Madame CHARRIER, THOMSON-CSF, 52, rue Guynemer, 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX.



THOMSON
ÉQUIPEMENTS ET SYSTÈMES

Industrie papetière - Nous sommes la filiale française d'un important et puissant groupe international spécialisé dans la fabrication et la commercialisation de produits chimiques de traitement des eaux et des fluides process. Nous recherchons, pour faire face à notre développement, une personne de qualité (sur le plan technique et humain) susceptible de vendre des produits techniques de notoriété mondiale auprès de l'industrie papetière en tant qu'

INGENIEUR
TECHNICO-COMMERCIAL

Vous avez une formation EFP ou de technicien papetier, et de bonnes connaissances en anglais. Vous occupez, après quelques années de vie professionnelle (au moins 3 à 5 ans) dans l'industrie du papier, des fonctions similaires ou un poste en fabrication avec la volonté pour réussir dans une activité commerciale. Basé à Paris, vous assurerez pendant 2 ans, sous l'autorité du responsable national de ce secteur, des actions technico-commerciales sur l'ensemble de la France. Votre mission, nécessitant autonomie et disponibilité, goût du concret et du terrain, sens des négociations commerciales, vous conduira à assurer des actions très complètes auprès des clients existants mais aussi des clients potentiels (50 % du travail) : détection des problèmes, étude du traitement à mettre en œuvre, vente de la solution, assistance technique et contrôle de la réalisation. Vous bénéficierez d'une rémunération motivante (1- volume de fonction et frais réels). Après 2 ans, vous serez probablement amené à vous implanter en province.

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, écrivez à Roland Gardeux sous réf. 5796 M; il étudiera avec vous les possibilités d'une future collaboration.



SERIFO CONSEILS DE DIRECTION

47 bis, AVENUE BOSQUET - 75007 PARIS
TELEPHONE : 555.11.11

France Loisirs
le plus grand club de livres

recherche
ASSISTANT
DE DIRECTION
FINANCIERE
ET ADMINISTRATIVE
N/F

Un important groupe d'édition franco-allemande recherche un jeune assistant de formation supérieure (H.E.C., ESSEC, etc...), particulièrement intéressé par :
- l'économie d'entreprise
- l'informatique de gestion
connaissant parfaitement la langue allemande.

Il assistera le Directeur financier et administratif de la Société française, dans la réalisation de projets de rationalisation et d'organisation.

Les activités internationales très développées du groupe lui assureront de larges perspectives d'une carrière qui ne se limitera pas à la France.

Merci d'adresser vos lettres de candidatures, C.V. + photo et prétentions à : Danielle LECHARPENTIER - FRANCE LOISIRS - Route Passale 6 - 75725 Paris Cedex 15

Contrôleur de gestion

Prendre en charge l'étude et la mise en œuvre des systèmes de prévision, d'analyse et de contrôle budgétaire, sous l'autorité du directeur comptable. Développer les méthodes et les procédures de la comptabilité analytique en liaison avec les services informatiques.

C'est la mission que vous propose cette société leader sur son marché. Elle étudie et commercialise des produits techniques destinés aux marchés grand public et industriels.

Vous êtes de formation supérieure (par ex. Sup de Co option comptabilité et finance) et vous justifiez d'une première expérience significative dans le domaine du contrôle de gestion ou dans celui d'une fonction financière.

Outre les qualités de méthode et de rigueur inhérentes au poste, vous possédez aussi des qualités relationnelles indispensables dans le contexte du contrôle de gestion.

Le poste est basé dans le proche banlieue Nord de Paris.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous RM M447 A, à OC Conseil, 3 rue Troyon, Paris 17^{ème}. A qui nous avons confié cette recherche.



Ressources humaines

APCOREM

Une informatique nouvelle se met en place dans un secteur de notre Gestion Interne. Nous recherchons un

INGENIEUR CHEF DE PROJET

L'informatique de gestion vous intéresse mais vous désirez précéder son évolution. Devenez le Concepteur de systèmes et soyez-en le Réalisateur.

Vous intervenez dans un environnement d'informatique distribuée utilisant toute la gamme des matériels (des micro-ordinateurs aux grands systèmes). Vos interlocuteurs sont nombreux, techniciens bien sûr mais aussi gestionnaires.

Formation : Grande École ou équivalent. La connaissance de nos matériels est appréciée sans être indispensable.

Lieu de travail : Paris.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 440 M à

Véronique Bourlet
Cii Honeywell Bull
PC OG021C
94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20



OFFRES

L'enga
d'être

Le rôle du...
nouveau plan...

LES FINA...
LES NOUVEAUX M...

Jeunes...
grandes

LE CENTRALE M...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

pour les conf...
pour les conf...

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

L'engagement d'être clair.

Dans le cadre du développement de notre nouveau plan informatique

et de la mise en place de la politique d'entreprise en matière:

- * D'AFFAIRES FINANCIERES
- * D'AFFAIRES INTERNATIONALES
- * DE NOUVEAUX MOYENS DE PAIEMENT

Nous recrutons de

jeunes ingénieurs grandes écoles

(X, CENTRALE, MINES, PONTS, TELECOM, SUPELEC,...) débutants ou confirmés (3 à 5 ans d'expérience) qui auront pour mission de mettre en oeuvre les techniques les plus avancées dans les domaines suivants:

- MICRO-INFORMATIQUE ET RESEAUX LOCAUX
- VIDEOTEX
- SYSTEME IBM (MVS, SNA, CICS, UFO, PRODUITS INFOCENTRE).

Possibilités réelles d'évolution de carrière, rémunérations motivantes.

Les lettres de candidature seront accompagnées d'un curriculum vitae complet, d'une photo, de la rémunération souhaitée et adressées à la Direction du Personnel Crédit du Nord - 6/8 bd Hausmann 75009 PARIS



Crédit du Nord

IMPORTANTE SOCIETE BRANCHE ELECTRIQUE recherche pour Services Financiers proche banlieue Ouest

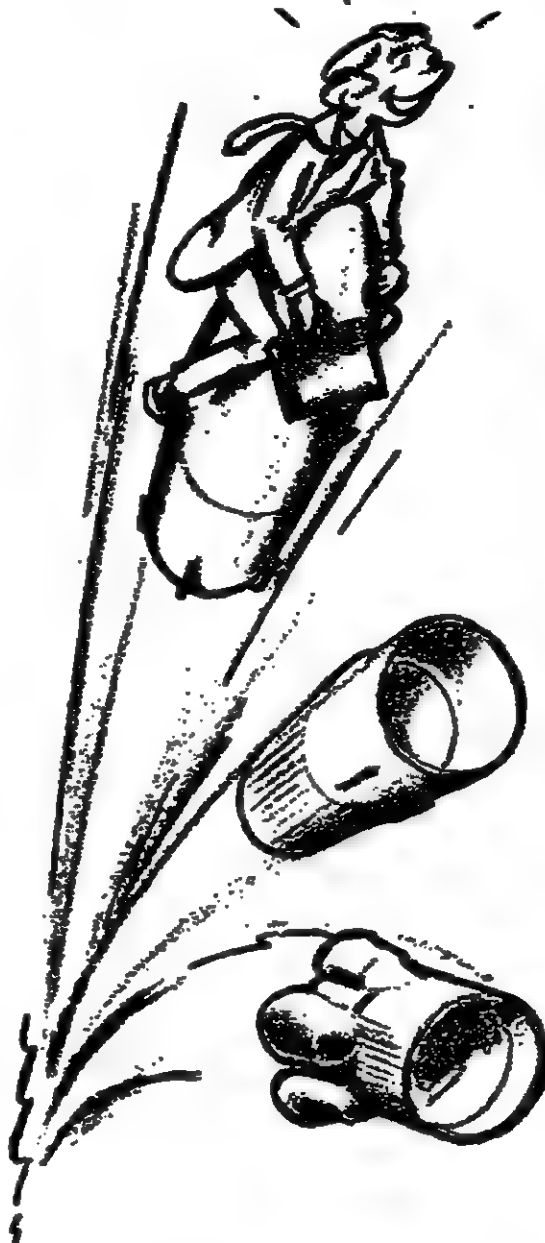
CADRE FINANCIER EXPORT

- Montage des financements à l'exportation
- étude des conditions financières des projets et relations avec l'administration et les banques • étude des propositions de financements en francs ou en devises • calculs financiers • rédaction des clauses financières des contrats
- Suivi financier des contrats conclus, notamment • mise en place et gestion des garanties COFACE • mise en place et gestion des crédits export

PROFIL RECHERCHE : 28 - 35 ans, formation supérieure, expérience dans ces domaines acquise en entreprise ou en banque.

Adresser CV, photo et téléphone sa référence 94364 à CONTEXTE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75004 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

UN JOB? UNE SITUATION? UNE CARRIERE?



La recherche du premier emploi: une période décisive pour les jeunes diplômés.

Jeunes Diplômés d'Ecoles d'Ingénieurs et de Commerce, Titulaires d'une Maîtrise Scientifique ou de Gestion, vous disposez d'atouts certains. Votre entrée dans la vie active est désormais votre principale préoccupation. Chercher une première situation, c'est d'abord décider de quitter le monde étudiant pour aborder un monde nouveau, le monde professionnel qui a ses règles, ses caractéristiques, ses traditions. D'où la nécessité d'une réflexion approfondie. Réfléchissons ensemble.

actuellement, les jeunes diplômés préfèrent souvent une grande entreprise, dans un secteur en expansion.

Des enquêtes récentes auprès d'étudiants de l'Enseignement Supérieur nous éclairent sur les priorités recherchées en matière de premier emploi: une grande entreprise privée de pointe, prospère; l'accession rapide à des responsabilités importantes; la possibilité de faire carrière dans cette entreprise.

Chez IBM, nous pouvons répondre à ces aspirations. Muni de votre diplôme, vous pourriez ne rechercher qu'un premier job, une première situation. Mais en stratégie avisée, vous voulez peut-être dépasser ce stade. La Compagnie IBM France vous offre la possibilité d'exercer des métiers variés, dans le cadre d'une carrière ouverte, à l'image des multiples applications de l'informatique.

Vous achevez actuellement vos études, ou vous avez déjà obtenu votre diplôme, et vous souhaitez devenir Ingénieur Commercial, Ingénieur Technico-Commercial.

Nous attendons de vous de bonnes connaissances de l'Anglais, et l'acceptation du principe de la mobilité géographique.

Merci d'adresser votre lettre de candidature + CV détaillé à IBM France, Département Recrutement-Orientation-Conseils, 2, rue de Marengo, 75001 Paris, en mentionnant la référence ICM-23/5. Elle sera traitée avec la plus grande discrétion. Les candidats répondant aux conditions de base seront reçus à PARIS ou dans une Direction Régionale. Nous leur rembourserons leurs frais de transport.

IBM France
Le bon départ.

MASH

Valeo

1^{er} Fabricant Français d'Équipements pour l'Automobile
Partenaire reconnu des Constructeurs Mondiaux
27600 personnes - C.A. 9 Milliards de Francs
recherche pour développer son potentiel humain

INGENIEURS

généralistes ou mécaniciens diplômés grandes écoles

Ingénieur Qualité Externe

Valeo Eclairage CIBIE (Bobigny - 93)

Une PREMIERE EXPERIENCE en production ou méthodes de fabrication vous permettra de prendre en charge les relations techniques et qualité entre nos clients étrangers situés en Europe et les différents services et unités de production de notre Société (1000 personnes). Ce poste implique des déplacements de courte durée. Connaissance de l'anglais indispensable. Allemand parlé souhaité.

Réf: 54144/1/M

Ingénieur d'Affaires

Valeo Equipements Industriels SOMA (Asnières - 92)

Votre EXPERIENCE CONFIRMEE de la vente de produits industriels vous prédispose à prendre en charge les relations techniques et commerciales (pompes, moteurs, boîtes de vitesses et de transfert, ...) avec un important constructeur de véhicules industriels.

Réf: 54144/2/M

A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à : Valeo Service Recrutement I & C - 43, rue Bayen - 75017 PARIS

SAT



Avec 30 usines dans le monde et 7500 personnes, SAT est aujourd'hui un groupe industriel français de premier plan.

Numéro 1 français des piles grand public, l'entreprise est leader mondial pour les accumulateurs alcalins, les générateurs spéciaux et les piles à usage industriel.

La Direction des Ventes Grand Public du Département Piles (SAT MAZDA) recherche un

RESPONSABLE ORGANISATION ET METHODES COMMERCIALES

Rattaché au Directeur des Ventes, vous élaborerez et diffuserez à la Force de Vente (environ 200 personnes) le plan d'action commerciale, vous ferez vivre et participerez à l'élaboration des outils fondamentaux de suivi des actions commerciales, vous développerez les moyens de gestion de la Force de Vente.

De formation supérieure (ES, etc.), vous avez su faire preuve de vos compétences commerciales grâce à une expérience de 3 à 5 ans comme Adjoint à un Directeur de Ventes Régional dans une Société commercialisant des produits de grande consommation avec des techniques modernes.

Lieu de travail : LEVALLOIS (92).

Adresser votre candidature sous référence P.1.12 à SAT - Direction des Ressources Humaines - 57, rue de Villiers - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

DSA INTERNATIONAL. Nous sommes une Société d'expertise comptable orientée vers l'aide et le conseil.

ASSISTANTS CONTROLEURS

Formation supérieure avec 3 ans d'expérience dans un cabinet d'expertise comptable structuré.

ASSISTANTS DE CABINET

Formation supérieure 1 à 2 ans d'expérience en cabinet pour participer au développement de notre activité surveillance comptable.

Ces postes peuvent évoluer vers le conseil et l'audit. Env. C.V. et prétentions à DSA INTERNATIONAL, 22, rue du Général de Gaulle, 75017 PARIS. T. 287-95-05.

CONSEIL JURIDIQUE INSCRIT

Droit des affaires
Droit des marques
Possibilité d'association

Env. C.V., photo et prétentions à Cabinet Philippe Lefebvre, 72, bd St-Michel, 75005 PARIS.

JEUNE INGENIEUR COMMERCIAL

- Vous êtes informaticien, et après 2 à 3 ans consacrés au développement de logiciel, vous souhaitez vous confronter à d'autres responsabilités?
- Vous avez acquis une première expérience commerciale dans un environnement : constructeurs informatiques, S.S.I.; vous souhaitez élargir votre horizon en vous intéressant à des produits et systèmes plus performants?

Nous sommes une société d'ingénierie informatique en forte expansion ayant multiplié son C.A. par 10 en 6 ans (266 MF en 1983).

Nous vous proposons de devenir responsable de la commercialisation de nos produits logiciels de communication.

Ecrivez-nous à :

THOMSON-TITN Anne CHARTIER - THOMSON-TITN
5, rue Gustave Eiffel - 91420 MORANGIS.

Paris Porte Est

Contrôleur de gestion

Nous sommes un Groupe doté d'un outil informatique et d'un système de gestion performants.

Le chiffre d'affaires est en constante progression (500 Millions).

Notre Directeur Financier souhaite recruter un futur CONTROLEUR DE GESTION qui, après une période de formation de six mois, prendra le poste du titulaire actuel.

Cette fonction conviendrait à un H.E.C. - ESSEC - E.S.C.P. OU EQUIVALENT ayant une expérience de deux ans minimum en entreprise, si possible dans la distribution ou en cabinet d'audit.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à ELAN - DIRECTION FINANCIERE
6, Square de l'Opéra-Louis-Jouvet - 75009 PARIS

CGE ALSTHOM
INNOVER ET ENTREPRENDRE

Ingénieur d'affaires
un homme au singulier,
une action
au pluriel !

Voir en page 37

مكتبة الامم المتحدة

مقدار من الاصل

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Lettre ouverte à un ingénieur

Lorsque vous parlez de votre ambition, vous souhaitez, bien sûr, évoluer rapidement, mais surtout, vous rendre utile au sein de votre environnement industriel.

Votre diplôme d'ingénieur grande école et vos premières années d'expérience vous ont permis de réussir dans votre rôle d'encadrement en milieu industriel et d'optimiser l'efficacité de l'équipe que vous dirigez.

Mais vous désirez aujourd'hui donner une nouvelle mesure à vos capacités et à votre acquis professionnel pour être capable, dans les cinq années à venir, de maîtriser des responsabilités de direction de plus grande envergure.

J'ai pensé à vous suggérer cette étape : le Conseil aux entreprises.

Vous aurez l'opportunité pendant quelques années, ou plus si vous le souhaitez, d'être confronté à de nombreux cas de gestion industrielle dans des secteurs d'activité très différents. Vous y rencontrerez des personnalités et des situations extrêmement variées qui ne pourront qu'enrichir votre approche professionnelle actuelle.

Autonomie, Analyse et Communication seront les mots clés de votre succès car votre intégration auprès des entreprises et votre rôle sur le terrain seront déterminants pour concevoir des moyens destinés à améliorer la gestion de production.

Vous pourrez collaborer avec les "décideurs" des plus grands groupes nationaux et internationaux pour mener à bien des missions d'une ampleur exceptionnelle.

Ce tremplin vous permettra de gagner une grande longueur d'avance pour devenir en quelques années "celui que toutes les entreprises recherchent".

Je ne vous ferais pas cette recommandation si je ne vous savais pas capable de donner le meilleur de vous-même dans tous ces domaines. Vous ne craignez ni le travail, ni les efforts, ni les déplacements qui sont votre lot quotidien.

Bien sûr, cela n'est réalisable qu'au sein d'une société de conseil française dont le sérieux et l'efficacité sont reconnus.

Je suis personnellement chargé de recruter des hommes de cette trempe pour SMC France qui fait partie d'un important groupe conseil, pionnier en techniques de productivité et de notoriété internationale.

Je suis disposé à vous rencontrer prochainement en France.

N'hésitez donc pas à me téléphoner ou m'écrire.

Claude Pierard
Managing Director
HANDY ASSOCIATES Conseil en Recherche de Cadres
66, rue de Livourne - BTE 13 - 1050 BRUXELLES - BELGIQUE
Tél. 19.32.2.537.21.55

BANQUE RÉGIONALE

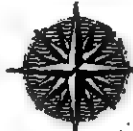
Recherche :

POUR CONFORTER SON DÉVELOPPEMENT SUR PARIS :

- JEUNE CADRE (classe I), chargé en sein d'une agence importante d'un portefeuille "ENTREPRISES".
- Formation supérieure exigée.
- 1^{re} expérience réussie dans fonction similaire.
- Connaissances Commerce Extérieur appréciées.
- Le poste est très formateur et évolutif.

POUR DÉVELOPPER EN PROVINCE SA CLIENTÈLE PARTICULIERS :

- CADRE CONFIRMÉ - GESTIONNAIRE DE PATRIMOINES.
- Solide expérience bancaire ou financière exigée pour des contacts de haut niveau.
- Le poste implique :
 - une capacité de réflexion stratégique
 - le sens de la prospection
 - une technicité éprouvée dans les domaines diversifiés des placements financiers et patrimoniaux.
- Lieu d'activité : ville universitaire 1^{ère} heure de Paris.



INITIATIVES
CONSEIL RECRUTEMENT

notre conseil en recrutement nous assiste dans cette recherche. Adressez-lui votre candidature (C.V. + lettre manuscrite + photo) sous RUC, SI/IB, 55-56, avenue de la Grande Armée, 75017 PARIS (répondre strictement confidentiel).

SOCIÉTÉ DE DIFFUSION DE MATÉRIELS INFORMATIQUES

recherche pour création de poste

Inspecteur des Ventes ILE DE FRANCE

Rémunération :

- Fixe
 - Commission sur marge brute
 - Importantes indemnités voiture
- Formation assurée par l'entreprise.

Adressez C.V. et prétentions à Madame Joselyne REVAULT



HAMILTON FRANCE

25/27, rue de Tolbiac - 75013 PARIS

Soyez bien!

Soyez bien, tout simplement comme les femmes et les hommes passionnés par l'informatique et qui intègrent Digital, le deuxième groupe informatique mondial. Ils sont bien parce qu'ils trouvent chez Digital une communication facile, le goût du dialogue, le sens de l'efficacité et une prise en compte de leurs aspirations...

Relations Humaines

Vous possédez une formation supérieure et avez fait preuve de réelles qualités d'écoute, de contact et de disponibilité.

Vous avez une expérience opérationnelle de 5 ans minimum dans la fonction Personnel dont vous maîtrisez les techniques. Nous voulons vous confier un poste de Responsable de Personnel pour un effectif de 600 personnes.

Vous êtes convaincu que le succès d'une entreprise dépend de sa capacité à s'adapter en permanence à son environnement, que cette capacité ne saurait dépendre d'une structure mais qu'elle est le résultat des initiatives, des prises de risque individuelles, de la motivation et de la satisfaction de chacun.

Soyez bien : Prenez contact avec J.P. VERDU Direction du Personnel
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 2, rue Gaston Grémieux B.P. 136 91004 EVRY Cedex
sous réf M 101.

N° 2 mondial de l'informatique

digital

DIDAO

didacticiel ordinateur

Société de services et d'ingénierie informatique spécialisée dans l'enseignement assisté par ordinateur (EAO) filiale de La Compagnie Générale d'Informatique (CGI - 1150 personnes) recherche

2 CHEFS DE PROJETS

Niveau : Ingénieur Grande École

3 ANALYSTES

Niveau : Maîtrise d'Informatique

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

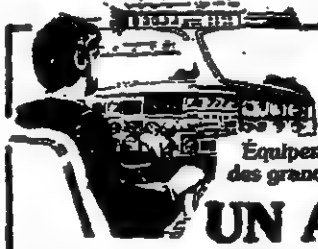
Niveau : DUT Informatique

Les candidats seront sélectionnés en fonction de leur formation technique et de leur culture générale. Quelle que soit l'expérience acquise, ils bénéficieront d'une formation complémentaire concernant les méthodes et les outils propres aux applications de l'informatique dans le domaine des logiciels culturels.

Connaissances informatiques appréciées :

- langages : ASSEMBLEUR, PASCAL, C, LISP...
- Micro-informatique et/ou télécommunications (télé-informatique et télématique).

Envoyer lettre manuscrite, CV + photo à :
D. JAMET - CGI - 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS.



Le Service Soutien Logistique et Après-Vente de la Division Equipements Avioniques de THOMSON-CSF recherche pour la Gestion des grands contrats à l'exportation et le Service Commercial correspondant :

UN ATTACHÉ COMMERCIAL

- Si vous possédez :
 - Un D.U.T. ou un B.T.S. de Commerce International avec quelques années d'expérience, ou une solide pratique de la fonction.
 - Si vous parlez couramment l'Espagnol et avez de bonnes connaissances en Arabe.
 - Si les contacts et la responsabilité vous attirent, alors, rejoignez notre équipe.

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Si une relation permanente avec les Services commerciaux, financiers, techniques et production vous intéresse, venez participer à la gestion complète de ces contrats.

- Pour cela, vous êtes :
- bon négociateur, solide technicien, homme de contacts,
 - vous avez une parfaite maîtrise de l'Allemand et de l'Anglais,
 - vous possédez une expérience de 1 à 2 années dans une fonction équivalente.

Ces 2 postes, situés en région parisienne, peuvent satisfaire votre désir de vous intégrer dans une équipe performante et dynamique au sein d'un groupe offrant de réelles possibilités d'évolution.

Merci d'adresser C.V. + lettre manuscrite + photo au Service du Personnel, Centre DELTA, 13/15, rue du Pont-des-Halles, 94256 RUNGIS Cedex.



RESPONSABLE DES ACHATS (Bureautique - Micro-informatique)

Pour participer au développement de l'activité BUREAUTIQUE et MICRO-INFORMATIQUE, nous recherchons, dans le cadre de notre programme de diversification

UN(E) RESPONSABLE ACHATS

- Le poste proposé comprend les responsabilités suivantes :
- produits : assortiments, achats, approvisionnements, etc.
 - liaisons opérationnelles avec la force de vente.
 - participation à l'élaboration de la politique générale de la filiale.
 - assiste le Directeur Général dans sa gestion courante.
- Ce poste offre une opportunité particulièrement attrayante pour quelqu'un d'intéressé par les nouvelles techniques de bureautique, individuelle et professionnelle, et la micro-informatique.
- Le cadre recherché sera :
- de formation générale supérieure (grandes écoles, universités) et justifiera d'une expérience réussie dans le domaine négociation-achats.
 - anglais courant exigé.

Ecrire à Groupe DARTY - Direction des Relations Sociales - 11, Bld Pershing - 75017 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieurs

Recherche

Chefs de projet

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

Recherche

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieurs ENST, ESE... saisissez l'opportunité Vidéographie !

Afin de développer ses activités nouvelles en systèmes de communications grand public pour la France et l'étranger, le département VIDEOGRAPHIE d'une filiale de THOMSON TELECOMMUNICATIONS recherche pour ses :

Activités ingénierie systèmes et réseaux des chefs de projet.

- Ingénieurs ENST, ESE ou équivalent.
- 3 à 5 ans d'expérience dans le même domaine ou dans des domaines similaires.
- Anglais courant. (Réf. MAI/3003)

Développement de logiciel Temps Réel sur systèmes à micro-processeurs des chefs de groupe et ingénieurs développement

- Ingénieurs diplômés.
- Quelques années d'expérience souhaitées.
- Anglais courant. (Réf. MDL/3003)

Si vous êtes un jeune ingénieur motivé par l'un de ces postes à pourvoir au sein d'un groupe puissant, développant, fabriquant et commercialisant des technologies d'avant garde (opportunités de déplacements fréquents ou de détachements à l'étranger...), adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), en précisant sur l'enveloppe la référence correspondant au poste choisi, à MEDIA P.A. - 9, boulevard des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.



JEUNE INGENIEUR, FORMEZ-VOUS AUX TECHNIQUES D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

Tout récemment sorti d'une école d'ingénieurs (AM, ENSI, ICAM ou équivalent) nous vous proposons de vous investir dans un domaine où la créativité ne doit pas faire défaut : LA FABRICATION.

C'est sur nos produits utilisés dans l'industrie que vous interviendrez. Mais vous ne pourrez vous montrer efficace qu'après une formation que vous effectuerez dans notre centre de recherche, auprès de spécialistes très au fait des technologies de pointe.

Vous deviendrez, à terme dans l'usine, le responsable d'une ligne de fabrication et le patron d'une équipe d'une vingtaine de personnes. Belle opportunité, vous l'avez compris.

- Le centre de recherche est situé à Paris.
- L'usine est en région parisienne.

Ecrivez donc sans tarder, sous références 897 M à notre Conseil : ALPHA CDI - 181, avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE.



Contrôle Industriel... Automatismes...

Ingénieurs du logiciel « temps réel »

Responsables des études et/ou réalisations pour les automatismes « temps réel », la CAO (VAX et SOLAR) et les régulations d'ensemble sur les procédés industriels.

Ingénieurs électroniciens

Chargés de concevoir et réaliser les équipements (matériels et logiciels) pour les automatismes industriels et les télécommunications associées.

Ingénieurs d'affaires en France et à l'étranger

- Dans l'équipement électrique des implantations industrielles.
- L'instrumentation et les automatismes.
- Le contrôle-commande des postes et des réseaux de distribution de l'énergie électrique.



Ecrire à Fabienne DUCRET
13, rue A.-Ravnaud
92309 LEVALLOIS-PERRET
CEDEX

NOUS SOMMES SPECIALISTES D'UN SECTEUR TECHNOLOGIQUE DE POINTE : LA BUREAUTIQUE ET L'INFORMATIQUE DISTRIBUEES

INGENIEUR SUPPORT TELECOM

Il s'agit de préparer le lancement des produits BULL TRANSAC sur le plan des télécommunications et d'apporter le support nécessaire aux réseaux commerciaux et de maintenance pour que nos produits correspondent aux objectifs de bon fonctionnement et de maintenabilité tant sur le plan matériel que logiciel.

Nous recherchons un ingénieur ayant des compétences techniques, le goût des contacts et attiré par le « management d'un produit de pointe ».

Merci d'adresser votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) à référence 1277 M à M. MICHAËL CORBENEAU - BULL TRANSAC - BP 92 - 91301 MASSY.



BDF Nivéa s.a.

INGENIEUR

Responsable atelier de conditionnement

Leader sur plusieurs marchés de l'hygiène-bébé, NIVÉA connaît un développement important, qui s'est concrétisé en 1981 par la création d'une nouvelle usine, près de Melun, pour laquelle nous recherchons un ingénieur responsable du conditionnement.

Rattaché au responsable de la production, sa mission comprend trois tâches principales : animer un atelier de conditionnement, organiser les postes de travail, superviser la gestion mécanique de l'atelier. Sur un plan général, il veille à améliorer la productivité de cette unité et participe à l'évolution technologique de l'entreprise.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur diplômé des Arts et Métiers ou équivalent, âgé d'environ 30 ans, il justifie d'une première expérience dans un domaine proche (cosmétique, pharmacie, agro-alimentaire...) et possède une très bonne connaissance de la mécanique, en particulier des machines automatisées de conditionnement.

Ce poste doit permettre à un jeune cadre performant de valoriser son expérience et mesurer son talent.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M2/1100 A, à :

EGOR BIOMEDICAL

8, rue de Brest 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA DISSELDORF LONDON MADRID MONTREAL



5.500 PERSONNES

Le Service FORMATION (à structure légère) de cette Entreprise se renforce et recrute pour PARIS

ANIMATEUR DE FORMATION

Après avoir analysé et compris le fonctionnement de l'Entreprise, IL PARTICIPERA A L'EXAMEN DES BESOINS DE FORMATION (notamment ceux liés à l'utilisation de moyens modernes tels que l'Informatique, les automatismes...). A LA CONCEPTION ET A LA PROGRAMMATION DES STAGES adaptés. IL METTRA EN ŒUVRE CES STAGES, LES ANIMERA ou CO-ANIMERA.

- LA TRENTAINE et une formation de base concrète type B.T.S. ou D.U.T.
- EXPERIENCE diversifiée d'ANIMATION DE FORMATION souhaitée dans des domaines « techniques » tels qu'ORGANISATION Industrielle ou administrative, METHODES, Etudes de postes, Logistique,...

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, C.V. détaillé, rémunération et photo en réf. 3037 à :

SC sélection conseil
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

SIEMENS

dans le cadre de notre expansion nous recherchons pour notre DIVISION COMPOSANTS service composants passifs

des Ingénieurs Technico - Commerciaux

Ils seront chargés de la promotion et de la vente de nos produits sur l'ensemble du territoire français.

Ces postes, basés à Paris, conviendront à des ingénieurs électroniciens (environ 30 ans) ayant une expérience de 5 années dans la vente de composants passifs ou autres produits électriques ou électroniques.

La connaissance de l'anglais courant (ou, par défaut, l'allemand) est indispensable, celle de l'allemand est souhaitée.

Les candidats intéressés adresseront leur dossier avec C.V. détaillé et prétentions, en précisant la référence 721/M à :

Département du Personnel
B.P. 122 - 93034 SAINT-DENIS cedex 01

Siemens S.A.

METROLOGIE importateur et distributeur de matériels informatiques et péri-informatiques, recherche dans le cadre de son expansion

technicien soft

Vous connaissez les operating systems: CPM 80 - PC DOS, ainsi que le langage basic. Vous pratiquez les logiciels d'application, pour supporter visicorp, micropro, multilog, spellbinder.

Par ailleurs, vous maîtrisez le programme PCR et logiciels pour soutenir CASIO.

Anglais obligatoire.

Qualités demandées : Souplesse + qualités commerciales en vue du support vente. Expérience nécessaire.

Vous serez amené à donner des cours de formation.

Lieu de travail : ASNIERES. Déplacements occasionnels à prévoir.

Poste à pourvoir immédiatement.

Si ce poste vous intéresse, adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Madame BERT -

METROLOGIE - Tour d'Asnières 4, avenue Laurent Cely 92806 ASNIERES.



Ingénieurs Système/Réseau

Pour renforcer nos équipes techniques en vue des nouveaux développements, nous recherchons des ingénieurs, de formation Grande Ecole ou Universitaire. Une première expérience sur gros matériel I.B.M. (MVS, IMS, VTAM) sera appréciée.



Nous vous remercions d'adresser votre candidature, sous réf. 382, à la Direction des Affaires Sociales - Compagnie de Saint-Gobain Les Miroirs - Cedex 27 - 92096 Paris La Défense.

Filiale de Société multinationale américaine, banque Sud-Ouest, recherche

UN PUPITREUR-PROGRAMMEUR

sur matériel 61 BULL.

Connaissances COSOL

Veuillez envoyer votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite en précisant prétentions s/réf. 4220 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

Ecole d'ingénieurs Paris, recherche pour ses laboratoires

plusieurs

COLLABORATEURS

Ingénieurs diplômés ou universitaires (Maîtrise, DEA ou Doctorat), intéressés par l'enseignement et la recherche appliquée, travail à temps partiel possible.

— Pour son laboratoire de physique.

— Pour son laboratoire de systèmes logiques et d'automatisme (connaissance des microprocesseurs souhaitée).

— Pour son laboratoire « Electronique, métrologie et composants ».

— Pour son Centre de Traitement de l'Information (enseignement et développement de logiciel sur micro-ordinateur).

Envoyer C.V. à ISEP 21, rue d'Assas 75270 PARIS Cedex 06.

مكتبة الامم المتحدة

مقداد من الاموال

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

INGENIEURS GRANDE ECOLE.

Avec une double formation
X, Centrale, Mines, Ponts, HEC, ENSAE
Optez pour une carrière
financière ouverte.

La Compagnie Bancaire, un des plus importants groupes financiers privés en France, 6800 personnes, de nombreuses sociétés, se situe à l'avant-garde de l'économie grâce à son goût de l'innovation et sa capacité de réaction face aux évolutions constantes du marché.

Nous intervenons dans les divers secteurs de la vie économique :

- financement des investissements des entreprises,
- financement de l'équipement, l'acquisition et l'amélioration des logements des particuliers,
- financement de l'équipement domestique et l'achat d'automobiles,
- mise à disposition des particuliers de placements sûrs et rentables,
- informatisation des entreprises et des professions libérales,
- financement et la construction de logements, de bureaux et de centres commerciaux.

Jeunes diplômés grande école, nous vous proposons un itinéraire professionnel constructif dans les domaines suivants :

PLANIFICATION, ETUDES ECONOMIQUES,
FINANCES, INFORMATIQUE, MARKETING.

Mieux qu'un poste, la Compagnie Bancaire, vous offre la possibilité d'évoluer dans des fonctions ouvertes et diversifiées pour prendre à terme des responsabilités au plus haut niveau.

Contactez le Service Recrutement, (réf. IALM), en précisant le domaine choisi,
Compagnie Bancaire, 5 avenue Kléber 75116 Paris.

compagnie bancaire

UFB/LOCABAIL • UCB • CETELEM • COFICA • CARDIF • SINVIM • SIS

BANQUE INTERNATIONALE
en forte expansion recherche pour sa salle des changes
(Munie des techniques actuelles les plus avancées)

OPERATEURS D'ARBITRAGE SUR MARCHES MONETAIRES ET FINANCIERS

Vous souhaitez devenir un
OPERATEUR COMPETENT,

ou vous l'êtes déjà, mais aimeriez travailler simultanément, sur plusieurs
marchés (termes, dépôts, futures, obligations, etc...).

Vous parlez Français et une autre langue (Anglais ou Allemand) ou mieux les
3, avez 25 / 30 ans, appréciez l'informatique et l'aimeriez comme aide dans
votre travail.

Une expérience de 2 ou 3 ans en milieu monétaire serait un plus, mais les
candidatures des débutants seront les bienvenues. Les diplômés (BTS, DUT,
Sciences économiques ou équivalent étranger) seront appréciés sans
toutefois constituer un critère éliminatoire.

Vous vous intéressez au sein du DEPARTEMENT TRESORERIE dans une
équipe efficace (10 personnes) et jeune (moyenne d'âge 32 ans) qui utilise les
équipements et techniques les plus performants.

Le lieu de travail est PARIS proximité OPERA.
La rémunération tiendra compte des compétences déjà acquises et à terme
des résultats obtenus sur le poste concerné.

Contactez 280.42.04 et écrivez sous la référence BAOm
avec C.V. et photo + lettre à
Cabinet BIC
37, rue de Lille - 75007 PARIS

Le service de l'Etude et de l'Industrie

Laboratoire de cosmétologie d'un groupe français en expansion
à vocation internationale recherche pour son service documentation

DOCUMENTALISTE SCIENTIFIQUE

Vous possédez un diplôme universitaire en biochimie, biologie ou chimie
(niveau maîtrise).
Vous travaillerez principalement en étroite collaboration avec le centre de
recherche du groupe.

La maîtrise de l'anglais est exigée. La connaissance d'une deuxième langue
étrangère ainsi que des notions d'informatique documentaire (constitution et
interrogation de bases de données) serait un atout.

Lieu de travail : proche banlieue Ouest de Paris.
Merci d'adresser CV + photo + prétentions sous réf. 6746 à Média-System,
104 rue Réaumur 75002 Paris.

MATRA
COMMUNICATION

LA TELEMATIQUE EST NOTRE SAVOIR-FAIRE.
Nous y avons réalisé un C.A. de près de
600 MF - triplé en 3 ans.

Cette croissance nous conduit à créer dans l'un de nos cinq établissements
situé à Trappes - Bois-d'Arcy (78) le poste

Contrôleur de gestion

Auprès des fonctions MARKETING/VENTES et RECHERCHE/DEVELOPPEMENT, vous ferez vivre et optimiserez les outils de gestion pour la mesure des performances.

Après une formation supérieure en gestion que vous avez complétée par une première expérience en milieu industriel, vous souhaitez mettre en œuvre votre esprit d'équipe et vos qualités de contact pour vous investir dans un poste où votre autonomie sera directement liée à la confiance que vous aurez suscitée.

Merci d'adresser votre dossier (C.V., lettre manuscrite, photo), sous la référence 8/TTCLM à notre Conseil qui vous garantira toute discrétion.

Raymond Poulain Consultants

74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

SYSLIN S.A.
Société d'informatique
Spécialisée dans les systèmes
temps réel, le contrôle de process
et les télétransmissions

Ingénieur logiciel

De formation supérieure, vous possédez des
connaissances approfondies sur les micro-
processeurs.

Intégré à une petite équipe, vous avez une
grande faculté d'adaptation et le goût des
contacts.

La fonction vous amènera à assumer la responsabilité totale de projets.

Une expérience d'au moins 2 ans est
indispensable.

Adresser votre dossier complet de candidature,
C.V., prétentions + lettre manuscrite au Service
du Personnel SYSLIN S.A. 43 78370 PLAISIR.

Wunder recherche un
INGENIEUR
TECHNICO-COMMERCIAL
pour son département généraliste

SON PROFIL : Il est diplômé, débiteur ou avec 1 ou 2 ans d'expérience. Il parle couramment anglais et possède une autre langue. Il est à Paris, proche banlieue Nord. Il accepte de courir et d'acquiescer déplacements France-Etranger.

SI VOUS RECHERCHER : Un poste dynamique et évolutif. Ecrire avec C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée à : Direction du Personnel et de la Relation Humaine - 77, rue des Bains, 93403 Saint-Ouen.

SOCIETE INDUSTRIELLE
banlieue NORD-OUEST, recherche
AIDE-CHIMISTE
POUR CONTRÔLE DE FABRICATION

Niveau bac minimum indispensable.

Libéré O.M.

Travail en équipe 2 X 8.

Salaires suivant qualification.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous
réf. 94125 à CONTESSA PUBLICITE
20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01,
qui transmettra.

AUDIT

vous êtes

SENIOR

SUPERVISOR

ou

MANAGER

dans une firme d'Audit

— Vous recherchez un poste à responsabilité dans un grand Cabinet Français, Commissaire aux Comptes d'importants groupes.

— Nous avons un projet pour vous.

Env. lettre de candidature manuscrite, CV, photo et prétentions sous n° 5415, Publicité MEESTERS 113, rue de Reuilly 75012 PARIS, qui transmettra.

multiconsult
RECRUTEMENT

CABINET CONSEIL INTERNATIONAL
(Membre de Deloitte Haskins and Sells International)
recherche pour
son département Conseil en Management

des Cadres Financiers

appelés à se spécialiser en Comptabilité Analytique Industrielle.

Les candidats retenus, diplômés d'une grande école de commerce ou experts comptables, disposeront d'une expérience en entreprise ou en cabinet d'au moins deux ans.

Ces postes, basés à Paris (quartier Etoile), au sein d'un groupe jeune et international supposent des déplacements en province dans le cadre de missions très variées, nécessitent une bonne connaissance de l'anglais et pourront déboucher sur des possibilités d'évolution rapide.

Ils impliquent un goût affirmé des contacts humains et du travail en équipe, une grande ouverture d'esprit et de fortes capacités d'adaptation.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo sous réf. 8453 à
Frédérique CHEMARIN - MULTICONSULT - RECRUTEMENT
83, avenue Marceau - 75116 PARIS

Crédits aux Entreprises

De formation supérieure économique ou commerciale, vous
souhaitez vous orienter vers une fonction permettant d'exprimer
largement votre goût des contacts, votre sens des responsabilités
et votre dynamisme.

Vous intéressez pour les nouvelles techniques et pour le rôle
croissant de la banque dans l'économie.

Organisme privé de premier plan, nous vous proposons d'assurer
après formation à nos techniques, l'application d'un plan régional
d'entreprise.

La fonction implique de partir avec une grande autonomie, la
recherche et l'analyse d'informations permettant une décision
de crédit.

Plusieurs postes sont à pourvoir rapidement dans nos services
régionaux. Ils offrent de réelles perspectives d'évolution en Pro-
vince ou à Paris.

Merci d'adresser votre dossier (C.V., photo, prétentions et
références sous réf. 8451 M à nos bureaux - 46, rue St Fer-
nard 75017 PARIS.

IER
IMPRESSION
AUTOMATIQUE

apec

Nous sommes l'un des grands spécialistes dans le domaine des imprimantes.
Nous avons les moyens techniques et financiers de notre développement et
nous recrutons notre personnel.

NOUS RECRUTONS

TECHNICO-COMMERCIAL

Administratif sédentaire

Pour assurer service techniques et

commerciaux avec les clients

France et export :

— Bilingue anglais.

— BTS électronique.

— Expérience similaire.

— Souplesse, sens du contact et

de l'organisation.

Réf: 01.44009.45

INGENIEUR

SUPPORT TECHNIQUE

Pour assurer le Service

Commercial pour la connexion et

l'adaptation de nos matériels :

— Bilingue anglais.

— Connaissance microprocesseurs.

— Expérience 3 ans minimum en

programmation d'ordinateurs.

Réf: 01.44009.45

Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo sous référence choisie à :
Bernard CASTAING, APEC, BP 803-16, 75783 Paris Cedex 16.

Importante entreprise de Travaux Publics
de stature internationale
recherche un

Ingénieur d'affaires

Il aura pour première mission de générer chiffre dans tous ses aspects
techniques, financiers, relation avec les clients et fournisseurs. Ce contrat concerne
la réalisation d'un projet en Amérique du Nord.

De formation supérieure (I.P., ENSA, etc.), il a une expérience d'au moins
10 ans de la conduite d'affaires et en particulier dans le domaine de la voie ferrée
et du métro.

Il possède une bonne maîtrise de l'anglais et est capable de l'anglais.

Basé en région parisienne, il devra effectuer des déplacements ponctuels.

En fonction de ses capacités, il pourra faire évoluer sa carrière dans une
Entreprise Pluridisciplinaire.

Envoyer CV et prétentions sous réf. 4321 à Média-System, 104, rue Réaumur,
75002 Paris qui transmettra.

REPRODUCTION INTERDITE SECTION INTERDITE

OFFRE

LE GROUPE SOFRE

PARIS

RECHERCHE

INGENIEUR

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

LE GROUPE SOFRESID est l'un des premiers de l'Industrie Internationale - plus de 3 000 INGENIEURS/TECHNICIENS - 80 % du C.A. à l'Exportation, des contrats dans 70 pays dans les domaines suivants : MINES - METALLURGIE - PETROLE - PETROCHIMIE - ENGRAIS - CHIMIE - OFFSHORE - PIPELINES - CENTRALES.

SOFRESID recherche

Ingenieur grande école

Formation complémentaire, économie, gestion (ISA - INSEAD - MBA). Possédant 2 à 3 ans d'expérience en contrôle de gestion en milieu industriel.

Le candidat recherché sera chargé de missions d'assistance et de conseil en gestion financière, et participera à des études de rentabilité pour des investisseurs français ou étrangers.

Ce poste nécessite :

- une grande ouverture d'esprit
- de réelles facilités de contact humain.

La maîtrise de la langue anglaise est indispensable.

Des séjours à l'étranger, de courtes ou de longues durées, sont à prévoir.

Merci de bien vouloir adresser lettre manuscrite + C.V. sous référence 4184 à SOFRESID Service Recrutement - 59, rue de la République - 93108 MONTREUIL Cedex.

SOFRESID

Jeune ingénieur mécanicien production

PME FILIALE D'UN GROUPE FRANCAIS spécialisée dans la fabrication d'articles métalliques recrute, pour renforcer son potentiel technique un Ingénieur.

Rattaché au Responsable de l'ensemble des services techniques, il sera chargé de l'encadrement de la fabrication et de l'entretien du parc machines. D'autre part, il participera étroitement à l'amélioration de la production (investissements, organisation de la production...). Ce poste nécessite un ingénieur diplômé (ENSM, ICAM, INSA...), option mécanique + bon niveau technique ayant 2 à 3 ans d'expérience en fabrication, entretien ou méthodes, capable de s'imposer par ses qualités d'animateur et ouvert aux problèmes de sécurité. Evolution dans la société ou le groupe. Lieu de travail : petite ville à 200 km sud Paris.

Ecrire sous réf. HP 389 CM

4, rue Massenet 75116 Paris

etap

Ingenieur Grande Ecole

Notre société (eff. 800 - 600 MFC - 25 agences en France) filiale d'un grand Groupe pétrolier Français, est spécialisée dans la gestion de l'énergie et la valorisation énergétique des déchets.

Nous avons reçu pour mission de diffuser un procédé, mis au point par les Services de recherche du Groupe, de fabrication de combustible à partir d'ordures ménagères.

C'est pour développer ce créneau d'avenir que nous recherchons un Chef de Département.

Le poste basé à Paris, s'adresse à un Ingénieur Grande Ecole âgé de 30/35 ans. Disposant d'une solide expérience de l'ingénierie, ce dernier aura exercé pendant au moins 5 ans des responsabilités de chef de département ou de projet chez un industriel.

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, le candidat retenu aura la responsabilité du développement de cette activité nouvelle (études techniques, négociations commerciales, réalisation des installations...).

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous référence 4623 M à DESSEIN - 69 rue de Provence - 75009 PARIS, qui transmettra.

Chef de Département

CISI PETROLE SERVICES
(anciennement : FRANLAB INFORMATIQUE)
SPECIALISTE INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE PETROLIERE recherche :

INGENIEURS COMMERCIAUX (ou D'AFFAIRES)

de formation scientifique supérieure (grandes écoles ou université) 5 ans d'expérience dans une SSCT ou chez un constructeur et ayant des :
— Connaissances du Génie Chimique, de la CAO ou de l'IAO.
(Réf. 111)
— Connaissances des applications pétrolières (Exploration, Production).
(Réf. 122)

Pour développer le chiffre d'affaires de la compagnie dans les secteurs pétrolier et parapétrolier.

Adresser les candidatures avec photo et prétentions au Service du Personnel de CISI PETROLE SERVICES 53, avenue Gabriel Péri - 92500 RUEIL-MALMAISON

Grand groupe pharmaceutique

recherche

ADJOINT AU RESPONSABLE BUREAUTIQUE

Ce poste s'adresse à un jeune diplômé de formation supérieure (Grande Ecole d'Ingénieur ou équivalent) ayant 2 ans d'expérience si possible.

Son activité consistera à participer au développement bureautique du groupe : mise en place d'applications, études techniques, animation de projets.

Anglais fluide nécessaire. Poste à Paris.

Ecrire sous réf. T 045.693 M, Régis-Press 7, rue de Montessuy, Paris-7.

Aspirer pour s'épanouir

LYON-PARIS

Chefs de projets Analystes-programmeurs confirmés IBM 36/38

Nous recherchons des informaticiens confirmés ayant le vouloir d'accompagner l'explosion du développement des implantations IBM 36 et 38. Nous les invitons à venir renforcer nos équipes de conception et de réalisation spécialisées dans ces systèmes. La division «Informatique Générale» dans le cadre d'un développement national (Paris/Province), sur les marchés des moyennes entreprises et des établissements documentés de grands groupes, intervient dans les domaines suivants :

- le conseil et l'assistance technique ;
- l'implémentation d'une gamme étendue de logiciels (outils télématiques, logiciels d'applications) ;
- la fourniture de systèmes clés en main.

Toutes vos candidatures seront étudiées avec soin et dans une discrétion totale. Ecrivez, sous référence 013 AD, GFI, Tour Neptune, 92086 Paris-La Défense 1.

INGENIEUR

Vous souhaitez prendre en charge ou participer à la CONCEPTION et à la CONDUITE DE PROJETS dans les domaines :
CAD, PRODUCTION RECHERCHE OPERATIONNELLE

ALMA, SCOP, GRENOBLOISE vous propose d'exercer votre responsabilité au sein d'une équipe solidaire et dynamique.

ALMA, ZAC de Champ-Roman 38400 Saint-Martin-d'Hères. Téléphone : (76) 51-23-00.

LE GROUPE VOLVO

créé en France sa filiale VOLVO BM - Matériel de Travaux Publics et recherche

un(e) technicien(ne) service payé

Chargé(e) des travaux de traitement des papiers sur système informatisé ainsi que du suivi administratif de la gestion du Personnel.

Ce poste requiert une expérience minimale de 3 ans dans la fonction, une bonne connaissance de la législation sociale et une aptitude naturelle à la communication.

Nous vous remercions de bien vouloir envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, prétentions et photo à :

VOLVO FRANCE S.A.
Direction du Personnel
49, avenue d'Iéna - 75116 PARIS

CNOF

Un des premiers organismes de Formation Continue cherche un

conseiller en formation

Il aura pour mission :

- de négocier et élaborer des programmes de formation répondant aux besoins spécifiques des entreprises,
- de créer et gérer des stages inter-entreprises axés sur les aspects commerciaux (vente - achats - commerce international).

Il doit avoir :

- une formation SUPÉRIEURE de préférence COMMERCIALE,
- une expérience confirmée de la négociation commerciale afin d'établir aisément le dialogue avec les entreprises.

La connaissance des techniques de formation sera un atout décisif.

Les candidatures (lettre manuscrite, C.V., photo sous référence 2300-M) précisant le niveau de rémunération, seront examinées avec la discrétion d'usage par

a. et j. ourlin CONSEIL DE DIRECTION
47, AV. ALSACE-LORRAINE
92100 ANTONY

Important groupe recherche

CONTRÔLEUR DE GESTION

Formation : certificats supérieurs du diplôme d'expert-comptable.

Expérience : 3 ans dans un service financier ou dans un cabinet d'audit.

Prière d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 10223 à PLAIN CHAMPS 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS qui transmettra les candidatures.

SOCIÉTÉ CHIMIQUE MULTINATIONALE
(C.A. France supérieur à 2 Milliards de Francs)
recherche pour étoffer son département POLYMERES

INGENIEUR DÉVELOPPEMENT

Agé de 28 ans minimum, ayant 5 années d'expérience des pièces réalisées en thermoplastiques pour l'industrie automobile.

Le candidat aura pour objectif après une formation de 6 semaines aux USA de mettre au point en collaboration avec les principaux constructeurs automobiles français et leurs sous-traitants des pièces de carrosserie en matières plastiques dans une gamme de résines entièrement nouvelle.

Cette activité exige des déplacements fréquents et de courte durée en France principalement.

Une bonne pratique de l'anglais est indispensable.

Un candidat de valeur pourra évoluer rapidement au sein de la Société.

Veuillez adresser curriculum vitae et prétentions à : réf. 35137 à HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS.

Nos cadres sont informés de cette annonce.

PERNOD

recherche son

Chef du service Organisation

Rattaché à la Direction Organisation et Informatique, il devra développer la fonction organisation avec dynamisme, initiative et efficacité.

Rompu à l'Organisation Industrielle et ayant le goût de la bureautique, il assumera sa mission dans tous les domaines de l'entreprise. Il devra en outre coordonner l'activité des 4 personnes de son service.

Le candidat retenu devra posséder une formation d'ingénieur (Arts et Métiers, ENSI, etc.) et 5 ans d'expérience en milieu industriel ou de préférence dans un poste d'ingénieur conseil en cabinet.

Lieu de travail : Grézet (94).

Adresser CV et prétentions à Pernod, Service du Personnel, 190 avenue du Maréchal Foch, 94015 Grézet.

Etablissement financier huppé Est recherche pour sa Direction Financière

L'Assistant du responsable organisation informatique et budget

Cadre de formation supérieure école d'ingénieurs de préférence. 25/35 ans solide expérience en informatique et bureautique appréciée (de préférence en entreprises bancaires ou financières).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous référence 8104 à mentionner sur l'enveloppe à Média-System, 104, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

C.B. INFORMATIQUE

recherche

INGENIEURS POSITION 2

IBM sous DOS-CICS Utilisateurs
D1-1 base de données minimum
2 à 3 ans expérience, titres
immédiatement.

Sa présenter avec références, 41, r. Lecourbe, PARIS-15^e, M^{me} Sève-Lecourbe (ETI).

Société de conseils juridiques recherche pour PARIS, collaborateur

fiscaliste

confirmé en fiscalité des entreprises
Ecrire avec C.V. et prétentions à Services LAMY, 17bis, r. Legendre 75017 Paris

مكتبة الامم المتحدة

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

responsable administratif et financier

Proche banlieue PARIS OUEST F 200.000

Une société française en expansion, filiale d'un groupe anglo-saxon, dans le matériel de réfrigération, recherche son RESPONSABLE ADMINISTRATIF, FINANCIER ET COMPTABLE.

Rattaché de la direction générale, il sera responsable de : l'élaboration des budgets et du suivi, de la comptabilité générale, des stocks, de la trésorerie, de l'établissement des états mensuels anglo-saxons pour le groupe et du tableau de bord pour la direction générale, des déclarations sociales et fiscales, de la mise en place du système informatique et de tous les problèmes administratifs de la société.

Ce poste conviendrait à un jeune candidat, ambitieux mais ne craignant pas de mettre la main à la pâte, pratiquant l'anglais, formation Sup de Co + DECS ou l'équivalent, ayant acquis au moins 3 ans d'expérience dans une fonction similaire avec utilisation de moyens informatiques.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo récente) et références, sous référence 21800-M à

CLB RECRUTEMENT

11 AV. DELCASSÉ 75008 PARIS



Centre National de l'Équipement Hospitalier recherche pour sa

DIVISION DES TECHNOLOGIES BIOMÉDICALES

ingénieur

GRANDE ÉCOLE OU FORMATION UNIVERSITAIRE 3ème CYCLE

Chargé, au sein de son équipe (30 personnes) d' :
- animer des études,
- organiser et conduire des expérimentations de matériel,
- fournir une assistance technique aux hôpitaux, sur des matériels biomédicaux (anesthésie, réanimation, matériel d'urgence...).

Ce poste, très ouvert sur l'extérieur, demande un réel sens des contacts. Une première expérience en milieu hospitalier serait appréciée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et références au CNEH - DTBM - Les Quadrants - 3, avenue du Centre 78182 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

SCHENCK S.A.

Filiale française d'une importante société allemande, mondialement connue dans le domaine de l'ÉQUIPEMENT ET DES REPARATIONS MÉCANIQUES implantée dans les Yvelines (78) recherche :

ingénieurs technico-commerciaux

confirmés ou ayant une première expérience dans la vente d'équipements industriels. Ces postes - à pourvoir de suite - consisteraient avec connaissances en informatique, d'être chargés d'un portefeuille de clients. Après une formation, rémunérée, en France et en Allemagne, ils se verront progressivement confier la responsabilité d'un secteur de clientèle en France (prospection, élaboration des offres, négociation). Une bonne connaissance de la langue allemande est indispensable. Volume de fonction : une dizaine de déplacements fréquents. Résidence : région parisienne.

techniciens S.A.V.

responsables de l'installation, la mise en route, l'entretien, des réparations de matériels de haute performance, ainsi que de la formation des utilisateurs. Ces postes - à pourvoir de suite - correspondraient, après une formation assurée par nos soins, à des jeunes électroniciens ou électro-mécaniciens, débutants ou ayant quelques années d'expérience dans une fonction similaire, titulaires d'un BTS ou DUT. Une orientation informatique serait appréciée. Connaissance de la langue allemande indispensable. Nombreux déplacements en province. Volume de fonction : une dizaine de déplacements fréquents. Résidence : région parisienne.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature avec C.V., photo et références à : SCHENCK S.A. - Mme Weibé - Service du Personnel - chemin Neuf - BP 17 - 78240 CHAMBOURCY.



PME spécialisée dans la commercialisation de pièces détachées pour machines agricoles, située dans la banlieue Nord Ouest de Paris et filiale d'un Groupe britannique, recherche son

Responsable Administratif

Agé d'environ 35 ans, le candidat, adjoint direct du Directeur Général, animerait une équipe de 4 personnes et prendrait en charge les fonctions comptables, achats et administration générale; la Société est équipée d'un micro-ordinateur qu'il sera amené à utiliser.

Ce poste implique une expérience concrète des fonctions précitées et requiert une grande disponibilité, le sens des responsabilités et de bonnes capacités d'adaptation. Une connaissance satisfaisante de l'anglais est indispensable.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo sous réf. 8454 à Frédéric CHEMARIN - MULTICONSULT - RECRUTEMENT 83, avenue Marceau - 75116 PARIS

Société de distribution de DISQUES et de vidéo-cassettes filiale d'un groupe multinational, recherche pour la banlieue Est de Paris.

CHARGÉ D'ÉTUDES (H. ou F.)

rattaché à la direction financière il assurera notamment l'ensemble des études de rentabilité, la préparation du budget et le suivi des statistiques du marché. Le poste conviendrait à une personne diplômée d'une grande école commerciale et possédant une maîtrise satisfaisante de l'anglais.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et références sous réf. 35118 à HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS.

IMPORTATEUR articles sportswear d'Extrême-Orient, entièrement informatisé (IBM 386), réalisant un C.A. important, recherche libre titre

COLLABORATEUR/ICE

Expérimenté (e) connaissant parfaitement procédures d'importation, crédits documentaires, relations bancaires, et relations transatlantiques. Connaissance anglaise indisp. informatique appréciée. Salaire motivant à déterminer selon l'expérience.

Adresser C.V. ou tél. pr. r. à : M. GIAN, 26/28, rue d'Alsace, 75002 PARIS. Tél. : 508-46-00.

L'immobilier

appartements ventes

1^{er} arrdt
ROTEL CLASSE
STUDIO, 32 m²
MICHEL GERRARD, 502-13-43.

3^e arrdt
L'ORLOGE
Nest, 2nd, 2 p., cuis., salle, 4 p. ét., asc., urgenc. 347-57-07.

4^e arrdt
LE SAINT-LOUIS
Liv. + 2 chbres, cuis., 2 bns, soléil, clim., 1.400.000 F
LAGARDE, 225-22-63.

PLAGE DES VOSGES (privé)
DUPLEX 280 m², 4 ch., JARDIN PRIVATIF 700 m², Décoration luxueuse.
GARBI, 567-22-85.

LE SAINT-LOUIS
2 chbres à rénover.
Prix : 580.000 F.
Tél. 525-25-27.

MARAIS
PITTAIRE 2nd studio 2 p., 3/4 p., 3 bns, tout confort, refait neuf, RCI 758-12-21.

QUAI HENRI-IV
FACE ÎLE SAINT-LOUIS, TRÈS BEAU 4-5 P., 170 m², DORESSAY, 624-93-33.

5^e arrdt
CARDINAL LEMOINE
2 p., cuis., équipée, bain, 6 p. ét., asc., vide, 2 bns, anc., p. de taille.
Prix : 500.000 F
GARBI, 567-22-85.

Rue LACÉPÈDE, près Mouton-Roulet, 2 p., à rénover, imm. pierre, 625-98-04.

Splendide 2/3 p., s/bateau, plein soléil, cuis., bns, w.c., 2 p. ét., asc., vide, 2 bns, anc., p. de taille.
Prix : 500.000 F
GARBI, 567-22-85.

7^e arrdt
R. BARBET-DE-JOYE
Dans hôtel part, Napoléon III, 2 appart. rénov., 2 ch., 180 m², 2 p. ét., asc., vide, 2 bns, anc., p. de taille.
DORREY, 624-93-33.

8^e arrdt
MR VILLERS Bel imm. pierre de 1^{er} ordre, 5 p., cuis., équipée, bain, 6 p. ét., asc., vide, 2 bns, anc., p. de taille.
DORREY, 624-93-33.

9^e arrdt
CONDORCET (pr)
Entree, double-h., poutres, cheminée, 2 chbres, 2 bns, w.c., asc., 6 p. ét., asc., vide, 2 bns, anc., p. de taille.
DORREY, 624-93-33.

10^e arrdt
MR HÉLÈNE DE LOUIS
2 p., 198.000 F
QUINNES ÉQUIPÉES, BALLI DE BAINS, POUTRES, Tél. 224-11-53.

11^e arrdt
NATION, 63 p., 2nd, 1er, 2nd, 3rd, 4th, 5th, 6th, 7th, 8th, 9th, 10th, 11th, 12th, 13th, 14th, 15th, 16th, 17th, 18th, 19th, 20th, 21st, 22nd, 23rd, 24th, 25th, 26th, 27th, 28th, 29th, 30th, 31st, 32nd, 33rd, 34th, 35th, 36th, 37th, 38th, 39th, 40th, 41st, 42nd, 43rd, 44th, 45th, 46th, 47th, 48th, 49th, 50th, 51st, 52nd, 53rd, 54th, 55th, 56th, 57th, 58th, 59th, 60th, 61st, 62nd, 63rd, 64th, 65th, 66th, 67th, 68th, 69th, 70th, 71st, 72nd, 73rd, 74th, 75th, 76th, 77th, 78th, 79th, 80th, 81st, 82nd, 83rd, 84th, 85th, 86th, 87th, 88th, 89th, 90th, 91st, 92nd, 93rd, 94th, 95th, 96th, 97th, 98th, 99th, 100th, 101st, 102nd, 103rd, 104th, 105th, 106th, 107th, 108th, 109th, 110th, 111th, 112th, 113th, 114th, 115th, 116th, 117th, 118th, 119th, 120th, 121st, 122nd, 123rd, 124th, 125th, 126th, 127th, 128th, 129th, 130th, 131st, 132nd, 133rd, 134th, 135th, 136th, 137th, 138th, 139th, 140th, 141st, 142nd, 143rd, 144th, 145th, 146th, 147th, 148th, 149th, 150th, 151st, 152nd, 153rd, 154th, 155th, 156th, 157th, 158th, 159th, 160th, 161st, 162nd, 163rd, 164th, 165th, 166th, 167th, 168th, 169th, 170th, 171st, 172nd, 173rd, 174th, 175th, 176th, 177th, 178th, 179th, 180th, 181st, 182nd, 183rd, 184th, 185th, 186th, 187th, 188th, 189th, 190th, 191st, 192nd, 193rd, 194th, 195th, 196th, 197th, 198th, 199th, 200th, 201st, 202nd, 203rd, 204th, 205th, 206th, 207th, 208th, 209th, 210th, 211st, 212nd, 213rd, 214th, 215th, 216th, 217th, 218th, 219th, 220th, 221st, 222nd, 223rd, 224th, 225th, 226th, 227th, 228th, 229th, 230th, 231st, 232nd, 233rd, 234th, 235th, 236th, 237th, 238th, 239th, 240th, 241st, 242nd, 243rd, 244th, 245th, 246th, 247th, 248th, 249th, 250th, 251st, 252nd, 253rd, 254th, 255th, 256th, 257th, 258th, 259th, 260th, 261st, 262nd, 263rd, 264th, 265th, 266th, 267th, 268th, 269th, 270th, 271st, 272nd, 273rd, 274th, 275th, 276th, 277th, 278th, 279th, 280th, 281st, 282nd, 283rd, 284th, 285th, 286th, 287th, 288th, 289th, 290th, 291st, 292nd, 293rd, 294th, 295th, 296th, 297th, 298th, 299th, 300th, 301st, 302nd, 303rd, 304th, 305th, 306th, 307th, 308th, 309th, 310th, 311st, 312nd, 313rd, 314th, 315th, 316th, 317th, 318th, 319th, 320th, 321st, 322nd, 323rd, 324th, 325th, 326th, 327th, 328th, 329th, 330th, 331st, 332nd, 333rd, 334th, 335th, 336th, 337th, 338th, 339th, 340th, 341st, 342nd, 343rd, 344th, 345th, 346th, 347th, 348th, 349th, 350th, 351st, 352nd, 353rd, 354th, 355th, 356th, 357th, 358th, 359th, 360th, 361st, 362nd, 363rd, 364th, 365th, 366th, 367th, 368th, 369th, 370th, 371st, 372nd, 373rd, 374th, 375th, 376th, 377th, 378th, 379th, 380th, 381st, 382nd, 383rd, 384th, 385th, 386th, 387th, 388th, 389th, 390th, 391st, 392nd, 393rd, 394th, 395th, 396th, 397th, 398th, 399th, 400th, 401st, 402nd, 403rd, 404th, 405th, 406th, 407th, 408th, 409th, 410th, 411st, 412nd, 413rd, 414th, 415th, 416th, 417th, 418th, 419th, 420th, 421st, 422nd, 423rd, 424th, 425th, 426th, 427th, 428th, 429th, 430th, 431st, 432nd, 433rd, 434th, 435th, 436th, 437th, 438th, 439th, 440th, 441st, 442nd, 443rd, 444th, 445th, 446th, 447th, 448th, 449th, 450th, 451st, 452nd, 453rd, 454th, 455th, 456th, 457th, 458th, 459th, 460th, 461st, 462nd, 463rd, 464th, 465th, 466th, 467th, 468th, 469th, 470th, 471st, 472nd, 473rd, 474th, 475th, 476th, 477th, 478th, 479th, 480th, 481st, 482nd, 483rd, 484th, 485th, 486th, 487th, 488th, 489th, 490th, 491st, 492nd, 493rd, 494th, 495th, 496th, 497th, 498th, 499th, 500th, 501st, 502nd, 503rd, 504th, 505th, 506th, 507th, 508th, 509th, 510th, 511st, 512nd, 513rd, 514th, 515th, 516th, 517th, 518th, 519th, 520th, 521st, 522nd, 523rd, 524th, 525th, 526th, 527th, 528th, 529th, 530th, 531st, 532nd, 533rd, 534th, 535th, 536th, 537th, 538th, 539th, 540th, 541st, 542nd, 543rd, 544th, 545th, 546th, 547th, 548th, 549th, 550th, 551st, 552nd, 553rd, 554th, 555th, 556th, 557th, 558th, 559th, 560th, 561st, 562nd, 563rd, 564th, 565th, 566th, 567th, 568th, 569th, 570th, 571st, 572nd, 573rd, 574th, 575th, 576th, 577th, 578th, 579th, 580th, 581st, 582nd, 583rd, 584th, 585th, 586th, 587th, 588th, 589th, 590th, 591st, 592nd, 593rd, 594th, 595th, 596th, 597th, 598th, 599th, 600th, 601st, 602nd, 603rd, 604th, 605th, 606th, 607th, 608th, 609th, 610th, 611st, 612nd, 613rd, 614th, 615th, 616th, 617th, 618th, 619th, 620th, 621st, 622nd, 623rd, 624th, 625th, 626th, 627th, 628th, 629th, 630th, 631st, 632nd, 633rd, 634th, 635th, 636th, 637th, 638th, 639th, 640th, 641st, 642nd, 643rd, 644th, 645th, 646th, 647th, 648th, 649th, 650th, 651st, 652nd, 653rd, 654th, 655th, 656th, 657th, 658th, 659th, 660th, 661st, 662nd, 663rd, 664th, 665th, 666th, 667th, 668th, 669th, 670th, 671st, 672nd, 673rd, 674th, 675th, 676th, 677th, 678th, 679th, 680th, 681st, 682nd, 683rd, 684th, 685th, 686th, 687th, 688th, 689th, 690th, 691st, 692nd, 693rd, 694th, 695th, 696th, 697th, 698th, 699th, 700th, 701st, 702nd, 703rd, 704th, 705th, 706th, 707th, 708th, 709th, 710th, 711st, 712nd, 713rd, 714th, 715th, 716th, 717th, 718th, 719th, 720th, 721st, 722nd, 723rd, 724th, 725th, 726th, 727th, 728th, 729th, 730th, 731st, 732nd, 733rd, 734th, 735th, 736th, 737th, 738th, 739th, 740th, 741st, 742nd, 743rd, 744th, 745th, 746th, 747th, 748th, 749th, 750th, 751st, 752nd, 753rd, 754th, 755th, 756th, 757th, 758th, 759th, 760th, 761st, 762nd, 763rd, 764th, 765th, 766th, 767th, 768th, 769th, 770th, 771st, 772nd, 773rd, 774th, 775th, 776th, 777th, 778th, 779th, 780th, 781st, 782nd, 783rd, 784th, 785th, 786th, 787th, 788th, 789th, 790th, 791st, 792nd, 793rd, 794th, 795th, 796th, 797th, 798th, 799th, 800th, 801st, 802nd, 803rd, 804th, 805th, 806th, 807th, 808th, 809th, 810th, 811st, 812nd, 813rd, 814th, 815th, 816th, 817th, 818th, 819th, 820th, 821st, 822nd, 823rd, 824th, 825th, 826th, 827th, 828th, 829th, 830th, 831st, 832nd, 833rd, 834th, 835th, 836th, 837th, 838th, 839th, 840th, 841st, 842nd, 843rd, 844th, 845th, 846th, 847th, 848th, 849th, 850th, 851st, 852nd, 853rd, 854th, 855th, 856th, 857th, 858th, 859th, 860th, 861st, 862nd, 863rd, 864th, 865th, 866th, 867th, 868th, 869th, 870th, 871st, 872nd, 873rd, 874th, 875th, 876th, 877th, 878th, 879th, 880th, 881st, 882nd, 883rd, 884th, 885th, 886th, 887th, 888th, 889th, 890th, 891st, 892nd, 893rd, 894th, 895th, 896th, 897th, 898th, 899th, 900th, 901st, 902nd, 903rd, 904th, 905th, 906th, 907th, 908th, 909th, 910th, 911st, 912nd, 913rd, 914th, 915th, 916th, 917th, 918th, 919th, 920th, 921st, 922nd, 923rd, 924th, 925th, 926th, 927th, 928th, 929th, 930th, 931st, 932nd, 933rd, 934th, 935th, 936th, 937th, 938th, 939th, 940th, 941st, 942nd, 943rd, 944th, 945th, 946th, 947th, 948th, 949th, 950th, 951st, 952nd, 953rd, 954th, 955th, 956th, 957th, 958th, 959th, 960th, 961st, 962nd, 963rd, 964th, 965th, 966th, 967th, 968th, 969th, 970th, 971st, 972nd, 973rd, 974th, 975th, 976th, 977th, 978th, 979th, 980th, 981st, 982nd, 983rd, 984th, 985th, 986th, 987th, 988th, 989th, 990th, 991st, 992nd, 993rd, 994th, 995th, 996th, 997th, 998th, 999th, 1000th, 1001st, 1002nd, 1003rd, 1004th, 1005th, 1006th, 1007th, 1008th, 1009th, 1010th, 1011st, 1012nd, 1013rd, 1014th, 1015th, 1016th, 1017th, 1018th, 1019th, 1020th, 1021st, 1022nd, 1023rd, 1024th, 1025th, 1026th, 1027th, 1028th, 1029th, 1030th, 1031st, 1032nd, 1033rd, 1034th, 1035th, 1036th, 1037th, 1038th, 1039th, 1040th, 1041st, 1042nd, 1043rd, 1044th, 1045th, 1046th, 1047th, 1048th, 1049th, 1050th, 1051st, 1052nd, 1053rd, 1054th, 1055th, 1056th, 1057th, 1058th, 1059th, 1060th, 1061st, 1062nd, 1063rd, 1064th, 1065th, 1066th, 1067th, 1068th, 1069th, 1070th, 1071st, 1072nd, 1073rd, 1074th, 1075th, 1076th, 1077th, 1078th, 1079th, 1080th, 1081st, 1082nd, 1083rd, 1084th, 1085th, 1086th, 1087th, 1088th, 1089th, 1090th, 1091st, 1092nd, 1093rd, 1094th, 1095th, 1096th, 1097th, 1098th, 1099th, 1100th, 1101st, 1102nd, 1103rd, 1104th, 1105th, 1106th, 1107th, 1108th, 1109th, 1110th, 1111st, 1112nd, 1113rd, 1114th, 1115th, 1116th, 1117th, 1118th, 1119th, 1120th, 1121st, 1122nd, 1123rd, 1124th, 1125th, 1126th, 1127th, 1128th, 1129th, 1130th, 1131st, 1132nd, 1133rd, 1134th, 1135th, 1136th, 1137th, 1138th, 1139th, 1140th, 1141st, 1142nd, 1143rd, 1144th, 1145th, 1146th, 1147th, 1148th, 1149th, 1150th, 1151st, 1152nd, 1153rd, 1154th, 1155th, 1156th, 1157th, 1158th, 1159th, 1160th, 1161st, 1162nd, 1163rd, 1164th, 1165th, 1166th, 1167th, 1168th, 1169th, 1170th, 1171st, 1172nd, 1173rd, 1174th, 1175th, 1176th, 1177th, 1178th, 1179th, 1180th, 1181st, 1182nd, 1183rd, 1184th, 1185th, 1186th, 1187th, 1188th, 1189th, 1190th, 1191st, 1192nd, 1193rd, 1194th, 1195th, 1196th, 1197th, 1198th, 1199th, 1200th, 1201st, 1202nd, 1203rd, 1204th, 1205th, 1206th, 1207th, 1208th, 1209th, 1210th, 1211st, 1212nd, 1213rd, 1214th, 1215th, 1216th, 1217th, 1218th, 1219th, 1220th, 1221st, 1222nd, 1223rd, 1224th, 1225th, 1226th, 1227th, 1228th, 1229th, 1230th, 1231st, 1232nd, 1233rd, 1234th, 1235th, 1236th, 1237th, 1238th, 1239th, 1240th, 1241st, 1242nd, 1243rd, 1244th, 1245th, 1246th, 1247th, 1248th, 1249th, 1250th, 1251st, 1252nd, 1253rd, 1254th, 1255th, 1256th, 1257th, 1258th, 1259th, 1260th, 1261st, 1262nd, 1263rd, 1264th, 1265th, 1266th, 1267th, 1268th, 1269th, 1270th, 1271st, 1272nd, 1273rd, 1274th, 1275th, 1276th, 1277th, 1278th, 12

ÉTRANGER

Au Mexique, la rechute

Mexico. — Le gouvernement mexicain est généralement considéré comme le meilleur élève de la classe par les « professeurs » du FMI, qui applaudissent le programme d'austérité mis en place depuis le 1^{er} décembre 1982. Mais l'économie mexicaine va mal, ce qui explique que le président, M. Miguel de La Madrid, ait signé conjointement avec les présidents du Brésil, de la Colombie et de l'Argentine le document — véritable cri de révolte — rendu public le 19 mai (le Monde du 22 mai).

Le marché noir a fait sa réapparition. Le dollar y est acheté à plus de 200 pesos contre 180 dans les banques. La décision, annoncée le 19 mai, de réduire de 500 à 100 la quantité de dollars que les touristes mexicains peuvent acquérir quand ils sortent du pays ne peut qu'accroître le phénomène. Elle survient en outre au milieu d'une mini-panique, qui, ayant commencé au début du mois de mai, a pris la forme d'une nouvelle fuite des capitaux des gros et des petits épargnants.

Ce mouvement a deux causes. Lors du défilé du 1^{er} mai, des cocktails Molotov ont été jetés contre le palais présidentiel, d'où M. Miguel de La Madrid assistait aux traditionnelles cérémonies. Le gouvernement y a vu la main de l'étranger, même si les fauils étaient de jeunes étudiants. En outre, sur des pancartes portées par les ouvriers, le président — normalement intouchable — était l'objet d'attaques directes.

Qu'il s'agisse d'une réaction spontanée ou d'un avertissement lancé par la direction des syndicats officiels, le signe n'est pas de bon augure. Il annonce que la patience des travailleurs, qui ont supporté une chute du pouvoir d'achat souvent voisine de 30 %, est à bout.



Ouverture Juin 1984

La Grande Tradition Hôtelière à votre service pour mieux apprécier tous les bons moments de votre séjour à Luxembourg.

De notre correspondant

L'autre cause est liée à l'évolution des prix : le taux d'inflation dépasse largement les prévisions gouvernementales. L'augmentation de 33 % de l'essence fin avril a entraîné de tous les prix dans des proportions souvent supérieures. La hausse des prix a été de 21,5 % entre le 1^{er} janvier et le 30 avril. Elle pourra difficilement être inférieure à 60 % à la fin de l'année (les salaires doivent augmenter de 20 % environ en juin).

Cette inflation pose des problèmes sociaux évidents — dont la manifestation du 1^{er} mai est un indice — mais également des problèmes monétaires. Alors que l'augmentation des prix aux États-Unis, (avec lesquels le Mexique réalise 70 % de ses échanges) est faible, le glissement quotidien du peso par rapport au dollar (13 centimes par jour) équivaut à une dévaluation de moins de 30 % seulement à la fin de l'année. Un nouveau rajustement est donc inévitable, qu'il soit opéré brutalement ou par l'intermédiaire d'un dérapage accéléré, faute de quoi l'achat de dollars redonnera la meilleure affaire possible pour les Mexicains.

La chute des importations

Dans le domaine du commerce extérieur, le Mexique peut se féliciter d'avoir enregistré un solde positif de 4 milliards de dollars en 1983. Le succès comptable ne fait aucun doute ; mais si les exportations industrielles ont augmenté de 10 %, les ventes de produits primaires ont légèrement baissé.

En fait le redressement s'explique par un arrêt brutal des importations : 7,7 milliards de dollars en 1983 contre 14,5 milliards en 1982 et 24,2 milliards en 1981. Cette chute est préoccupante puisqu'elle ne permet même pas de maintenir en état l'infrastructure industrielle. A court terme, elle a des effets très sévères sur la production et l'emploi. Le produit national brut a diminué de 4,7 % l'an dernier.

Le gouvernement multiplie les plans d'encouragement à l'exportation ; mais il se heurte au fait que depuis quarante ans l'industrialisation s'est réalisée grâce à des mesures clairement protectionnistes, avec pour objectif le développement du marché interne grâce à l'utilisation des ressources nationales.

C'est dans ce cadre que se situent les dimensions actuelles du problème de l'endettement. L'augmentation des taux d'intérêt pratiquée par les banques des États-Unis coûte 1,2 milliard de dollars par an au Mexique et oblige à reconsidérer toute la stratégie de renouveau de la dette extérieure suivie depuis deux ans. L'idée de base consistait à rejeter sur les calendriers le remboursement du capital, mais à continuer à payer les intérêts. Mais ceux-ci ont atteint au 1^{er} mai un montant qui ne sera bientôt plus possible au Mexique de tenir ses engagements.

Le gouvernement vient par exemple d'obtenir un nouveau prêt de 3,8 milliards de dollars dans des conditions plutôt favorables. Mais il a consisté en un simple jeu d'écrêtement entre banques étrangères, car il a servi à payer les intérêts du prêt antérieurement acquis. Pas un « cent » n'est rentré dans le pays. A l'inverse, dès la fin du premier

semestre, il faudra déboursier 210 millions de dollars d'intérêt sur ces 3,8 milliards dont le Mexique n'a pas vu la couleur.

En 1985 la somme des remboursements à différents titres devrait s'élever à 18 milliards de dollars environ. En outre, si le gouvernement veut atteindre une croissance du PNB de l'ordre de 3 %, indispensable pour préserver la paix sociale, il sera obligé de laisser les importations remonter à 17 milliards de dollars. Le pays aura donc besoin, au total, de 35 milliards de dollars environ. Or les exportations, sauf renouveau — non prévu — du prix du pétrole, devraient se situer entre 23 et 25 milliards de dollars. Il reste à trouver quelque 10 milliards de dollars, un minimum, selon certains experts.

Un phénomène nouveau est apparu au cours des dernières semaines, à savoir que l'impossibilité de payer ne fait plus de doute pour personne. Les discussions ne portent plus que sur la date à laquelle le phénomène ne pourra plus être masqué. Il reste à savoir si cette situation donnera lieu à une nouvelle négociation et en quels termes, ou à une décision unilatérale. La constitution d'un front des débiteurs latino-américains, si elle prenait corps, donnerait en tout cas force à la menace de cessation des paiements.

FRANCIS PISANI.

Aux États-Unis QUATRE PRÉTENDANTS POUR LA REPRISE DE LA BANQUE CONTINENTAL ILLINOIS

Quatre établissements (deux américains et deux institutions étrangères) se sont portés candidats au rachat de Continental Illinois National Bank and Trust Co, la huitième banque des États-Unis sauve de justesse de la faillite il y a quelques jours (le Monde des 16 et 19 mai). Tout en apportant cette information, la Federal Deposit Insurance Corp (FDIC), l'organisme fédéral qui a mis en place le filet de sauvetage de la célèbre banque de Chicago, s'est refusé à révéler l'identité de ces quatre banques.

Toutefois, dans les milieux spécialisés, il ne fait aucun doute que seules les grandes banques peuvent être intéressées par une opération de rachat qui permettrait au nouvel ensemble de gagner trois ou quatre places au classement des grands établissements bancaires des États-Unis. Pour sa part, M. Barry Sullivan, le président de la First National Bank of Chicago, a officiellement indiqué que son établissement n'envisage pas de présenter une offre de rachat de la Continental Illinois, confirmant ainsi les informations qui circulaient depuis quarante-huit heures dans la communauté financière, où la rivalité (de longue date) entre les deux établissements était notoire. Par ailleurs, les noms de la Chemical Bank de New-York et de la Security Pacific de Los Angeles sont également avancés, mais les pronostics sont beaucoup moins assurés sur l'identité des deux autres candidats de nationalité étrangère, encore que certains établissements britanniques et japonais de premier plan soient dans la course.

SOCIAL

Qui a peur de M. Paul Marchelli ?

Qui a peur de M. Paul Marchelli, nouveau président de la CGC ? Lors du congrès de Versailles, un délégué qui aurait pu être son concurrent, lui a lancé : « Tu inquiètes par ta fougue, que certains appréhendent et que d'autres craignent. » Le jour où le n'importe quel plus, lui a-t-il répliqué, le moment sera venu de me retirer. Mais M. Marchelli, que certains surnomment « le petit Bonaparte », d'autres « le Néocoud du syndicalisme », n'est pas venu jouer l'antiréisme. Né à Paris le 11 juillet 1933 (son père était communiste et ami de Thorez, mais à été « exclu » du parti), il compte bien accomplir trois mandats de trois ans et se retirer, donc, à soixante ans. Maintenant qu'il a réalisé son ambition, cet homme intelligent et sûr de lui va gouverner avec fermeté. Il attend des membres de son exécutif, taillé sur mesure, une « volonté de servir constants et inflexible ». Autant, il sait rappeler à l'ordre le mouton vert sans aménager : « Eh bien, monsieur, a-t-il lancé à un congressiste, si vous n'avez pas trouvé de jeunes pour vous remplacer, c'est que vous avez mal fait votre travail. »

Il a franchi les obstacles comme un jockey, dont il a la taille. Après quelques études de droit à Aix, il n'a cessé de grimper en dotant son arc professionnel de multiples cordes. On le trouve ouvrier métallurgiste à Marville, employé, technicien, agent de maîtrise, chez Vallourec, représentant en machines à coudre chez Singer, ingénieur conseil. La formation professionnelle, il connaît. Cade à l'exportation, est directeur commercial adjoint dans une entreprise de conditionnement alimentaire d'Alfortville lorsque, en 1968, un an après avoir pris sa carte à la CGC, il mène une grève. Cette action syndicale le conduit au chômage, qu'il subira pendant dix-huit mois avant de trouver un poste de cadre de direction dans l'entreprise Claret (moteurs électriques) à Montrouge. Il le quittera en janvier 1981, partageant

alors son temps entre le Conseil économique et social et la CGC. « Il n'est pas » en syndicalisme, il l'investit. Ce travailleur méthodique a retiré de son admiration pour Napoléon le sens de la stratégie. En 1971, il préside le syndicat parisien de la métallurgie. En 1972, il est secrétaire général de la fédération CGC de la métallurgie, dont il prend la présidence en 1975 (il passera officiellement la main en septembre 1984 à M. Chaffin).

M. Marchelli sait s'impliquer sur le terrain, qu'il s'agisse du conflit Lip ou du conflit Manufrance. On le décrit comme « charismatique » — il est favorable à la participation gaulliste et prône la co-surveillance — mais c'est plus subtil, et en bon fédéral pragmatique, il sait avant tout politiquement sentir le vent... de l'efficacité. Il est d'abord « marchellien », même si, dit-il, « le marchellisme n'existe pas ». Il a combattu durement M. Barre, il combat sévèrement M. Mauroy, « Barre » sous l'ère Mitterrand, il a vivement combattu le syndicalisme de salon de la présidence de M. Cherpentier, de 1978 à 1979, s'alliant avec M. Manu en 1975, le concurrençant en 1977 comme candidat à la présidence, puis le soutenant au bon moment en 1978. Secrétaire général adjoint de la CGC en 1979, délégué général en 1981, il était l'homme fort depuis 1980. Bon orateur mais ne sachant pas discipliner son langage, M. Marchelli est d'abord sensible à l'« effet-médias », qui peut le conduire un jour à dénoncer le premier ministre et le lendemain à mettre en relief les aspects positifs de sa politique. Amateur de musique classique, remarqué et plébiscité par deux entités, M. Marchelli ne se programme pas. Il surprend en permanence. Mais il programme un livre pour l'automne qui lui permettra, peut-être, de clarifier son « nouveau syndicalisme ».

MICHEL NOBLECOURT.

L'UNAPEI s'inquiète de l'insertion professionnelle des handicapés mentaux

Au cours de son assemblée générale annuelle, réunie à Clermont-Ferrand pendant le week-end, et consacrée à l'insertion des handicapés mentaux, l'Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (UNAPEI) a pas ménagé ses critiques au gouvernement. Le samedi 19 mai, M. Jean-Claude Cousin, président de l'UNAPEI, a exprimé la crainte « que les handicapés mentaux ne soient les laissés-pour-compte de la rigueur ». Il a dénoncé « les silences » du ministre des affaires sociales et ses « promesses toujours répétées » depuis six mois à propos du paiement de « forfait hospitalier » de 21 F par jour par les handicapés adultes dans les hôpitaux.

Il a, d'autre part, regretté les obstacles qui rendent « difficile, voire impossible, notre mission d'insertion des handicapés mentaux ». Selon l'UNAPEI, en effet, il manque 12 000 places dans les

centres d'aide par le travail, car 11 % seulement des 5 000 garçons et filles de vingt ans sortant des instituts médico-professionnels sont aptes au travail dans des conditions normales, et la moitié seulement trouvent un emploi, malgré les efforts faits par les administrations et certaines entreprises ; au total, 1 000 trouvent un travail, soit en milieu ordinaire, soit en milieu protégé. On évalue actuellement le nombre des handicapés mentaux en France à un million, dont 700 000 âgés de cinq à vingt ans.

Devant une assistance parfois houleuse, M. Edmond Hervé, secrétaire d'État à la santé, a rappelé qu'« il avait à gérer les exigences dans le cadre des contraintes économiques actuelles », mais il a pris l'engagement, au nom du premier ministre, que des solutions seraient arrêtées dans le courant du mois de juin « pour le problème du forfait hospitalier ».

LE NOMBRE DES CHOMEURS INDEMNISÉS A DIMINUÉ DE 4,2 % AU MOIS D'AVRIL

Selon les statistiques provisoires publiées par l'UNEDIC, le nombre des chômeurs indemnisés a baissé de 4,2 % en avril, par rapport au mois de mars. Ce résultat s'explique en partie par la redistribution des allocations d'assurance et le régime de solidarité rendus nécessaires par l'application, à compter du 1^{er} avril, de l'accord intervenu entre les parties sociales et l'État. Ainsi les 17 000 chômeurs indemnisés au titre de la convention sociale générale ont-ils été retirés des statistiques de l'UNEDIC.

An total, les chômeurs indemnisés au titre du régime d'assurance étaient 1 810 338 à la fin avril, contre 1 890 904 à la fin mars, mais seraient en réalité 2 046 000 si l'on prend en compte les demandeurs qui bénéficieraient d'une allocation avec effet rétroactif. Toutefois, fait observer l'UNEDIC, la baisse constatée se justifie également par un retournement saisonnier.

RÉGLEMENTATION PLUS SÈVÈRE POUR LES IMMIGRANTS MAGHRÉBINS

Une nouvelle réglementation de la circulation des personnes entre la France et les trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), destinée à lutter contre l'immigration clandestine, a été publiée dans le Journal officiel du dimanche 20 mai. Ces nouvelles dispositions, qui entreraient en vigueur le 1^{er} juin, résultent des accords conclus le 31 août 1983 avec ces trois pays.

Elles prévoient que leurs ressortissants venant en France pour un séjour inférieur à trois mois devront présenter, outre leur passeport en cours de validité, une carte de débarquement à deux volets dûment remplis et visés par les autorités frontalières du lieu d'embarquement et, dans le cas d'un voyage aérien, maritime ou ferroviaire, un billet de retour ou un billet « circulaire ».

Les candidats au voyage devront, d'autre part, être munis d'une « attestation d'accueil émanant de la personne qui domiciliée de laquelle ils se proposent de résider pendant leur séjour en France ». Les ressortissants maghrébins résidant régulièrement dans un pays membre de la CEE, ainsi qu'en Espagne, au Portugal ou en Suisse, seront exemptés de cette mesure, mais devront présenter, en revanche, aux autorités frontalières un « titre de séjour » d'une durée égale ou supérieure à un an. En cas de séjour de courte durée, le diptyque sera exigé.

Le dossier Citroën

LA DIRECTION PREND LE TEMPS DE LA RÉFLEXION

Avec la fin de l'occupation des usines Citroën par la CGT et la reprise progressive du travail (le Monde du 22 mai), la balle est désormais dans le camp de la direction pour l'ouverture de négociations avec les syndicats. Le président de la firme, M. Jacques Calvet, a répondu lundi en début d'après-midi M. Pierre Mauroy. Rien n'a filtré de cet entretien, M. Calvet ayant pris soin d'éviter les journalistes à sa sortie de l'hôtel Matignon, et l'entourage du premier ministre n'ayant donné aucune information sur les propos échangés. On peut cependant penser que la rencontre n'a débouché sur rien de précis : la réunion extraordinaire du conseil d'administration de la firme pour tirer les conséquences du refus provisoire de deux mille licenciements par le gouvernement, n'aura pas lieu ce mardi comme prévu, et aucune date n'est encore fixée.

Lundi, M. Pierre Bérégovoy, président de la parole lors d'une réunion à Annemasse (Nord), a invité direction et syndicats à Citroën à « ouvrir une négociation sérieuse » pour discuter du sort des ouvriers dont il a refusé le licenciement. Il a reproché à « certains » (la direction) de « faire la fine bouche devant la reprise du travail ». « Aurai-ils préféré le désordre ou la violence, au dialogue, la reprise du conflit risquant de mettre en cause l'avenir de la firme, à une décision qui permet de la garantir ? », a-t-il demandé, ajoutant : « La direction doit comprendre que l'arbitraire ne donne jamais rien de bon, et qu'il est temps de parler sérieusement. »

Par ailleurs la CFDT d'Aulnay a exprimé son mécontentement sur la façon dont est organisée la reprise du travail à l'usine : elle estime qu'en reportant celle-ci à mercredi, la direction a « imposé un lock-out » ; elle « exige le paiement de cette journée ainsi que des jours de grève pour tous les personnels et la suppression des journées de chômage technique pour 1984 ».

René-Jacques Escudé : le monde du transport face à un nouveau défi

Animée par un dirigeant de trente et un ans, R. Escudé est aujourd'hui considérée comme l'une des entreprises les plus dynamiques du monde du transport. Une profession qui — selon René-Jacques Escudé — « n'a pas d'autre alternative que de devenir un prestataire à services complets ».

Q. : Que signifie prestataire à services complets dans le domaine du transport ?
R.-J. E. : Tout simplement être en mesure de « prendre en charge » le produit dès sa sortie de la chaîne de production jusqu'à la livraison à son destinataire. En assurant, entre les deux, l'ensemble des services logistiques : manutention, stockage, emballage, transport.

Q. : C'est évidemment plus que du simple transport !
R.-J. E. : Oui ! Et c'est l'avenir d'une entreprise comme la nôtre. L'enjeu est simple : notre profession réussit cette mutation, et les professionnels du transport trouveront leur place dans le contexte

économique en devenant les « partenaires indispensables » de leurs clients, ou nous manquons cette opportunité... et le secteur du transport sera confronté à des difficultés croissantes. L'enjeu est de taille. Et il implique à la fois les entreprises de transport mais aussi leurs clients, leurs fournisseurs et les pouvoirs publics.

Q. : Quels sont les avantages de votre logistique, R. Escudé ?
R.-J. E. : Elle évite au chef d'entreprise d'atomiser ses services de distribution (stockage, manutention, conditionnement, transport...). Elle lui permet de bénéficier d'une organisation fiable, bien rodée et nécessairement plus économique.

(...) Elle lui donne la possibilité de maîtriser parfaitement son coût de distribution. En effet, son contrat est déterminé forfaitairement.

(...) Elle simplifie considérablement la tâche de l'industriel qui trouve auprès de notre groupe un partenaire unique.

C'est pour répondre à ce type de besoins que notre Groupe est aujourd'hui tout à la fois transporteur, commissionnaire de transport, loueur de matériel, entrepôt... et franchiséur.

Q. : Vous avez, en effet, été le premier à adapter le principe de la franchise au monde du transport. Pourquoi ?
R.-J. E. : Là encore, pour répondre aux besoins du marché... et de la profession.



Notre objectif : offrir aux industriels le service personnalisé de bons « professionnels-artisans » du transport, et offrir à de « bons professionnels du transport » une structure d'accueil et les moyens d'exercer leur métier en toute indépendance, tout en bénéficiant de l'appui et des services d'une organisation de fruct efficace. Enfin, consolider la diversification du Groupe sur un créneau porteur : le transport de produits volumineux.

Q. : La franchise R. Escudé est-elle une réussite ?
R.-J. E. : (...) Elle a dépassé nos prévisions : 40 franchisés en moins de six mois ! Et nous avons reçu des centaines de candidatures... D'ici la fin de l'année, notre réseau de franchise regroupera, sans doute, quatre-vingts professionnels.

Q. : La diversification est votre cheval de bataille ?
R.-J. E. : Je ne connais pas de meilleures solutions pour optimiser nos chances de développement. Et, jusqu'à maintenant, cette stratégie nous a plutôt réussi. En dix ans, le Groupe R. Escudé est passé de soukate à deux cent cinquante salariés et de cinquante à six cents camions grises. En réalisant un taux d'expansion moyen de 25 % par an. Ceci grâce à une diversification : géographique : Le Groupe R. Escudé a étendu sa zone d'influence sur toute la France (Grenoble, Lyon,

Paris, Lille, Le Mans, Nantes, Perpignan...) puis sur toute l'Europe (Grande-Bretagne, Italie, Espagne, RFA, Benelux, Portugal, Grèce...). commerciale : En devenant un spécialiste reconnu du transport de produits volumineux et, d'autre part, en développant notre clientèle dans de nombreux secteurs économiques avec d'autres produits : structurelle : En proposant une logistique de prise en charge de tous les problèmes de distribution.

Q. : Vous avez, évidemment, d'autres projets ?
R.-J. E. : Oui ! Mais il est trop tôt pour en parler.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les ministres de l'industrie des Dix ont donné une impulsion à l'Europe

Réunis le 18 mai à Paris sous la présidence de M. Laurent Fabius, les dix ministres de la CEE chargés de l'industrie ont affirmé « une nette volonté politique pour mener une action européenne commune dans le domaine des télécommunications, notamment face aux constructeurs américains et japonais », selon M. Fabius. Autre volet des discussions :

les relations commerciales entre la CEE et le Japon, qui se traduisent par un déficit, au détriment de l'Europe, de 12 milliards de dollars par an. « Les ouvertures que nous ont faites les Japonais sont très décevantes, et la situation ne pourra pas durer », a dit M. Fabius. Là encore, mandat a été donné à la Commission pour définir un « plan d'action ».

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — Les premières décisions jetant les bases d'une politique européenne des télécommunications devraient donc pouvoir être prises dans un avenir rapproché.

L'industrie européenne des télécommunications, même si sa situation paraît aujourd'hui plutôt favorable, a un avenir incertain en raison de plusieurs handicaps particulièrement gênants en cette période de mutations. Parmi ceux-ci, les experts de la Commission européenne mettent l'accent sur le cloisonnement des marchés, lui-même accentué par le caractère national des politiques de normalisation et d'homologation des équipements. Une telle fragmentation se retrouve au niveau industriel, où l'on met au point de manière séparée, des matériels non compatibles. Autre fragilité signalée, la faiblesse de la Communauté dans le domaine des technologies de base qui conditionnent le développement des réseaux et des services, à savoir en micro-électronique et en informatique. La Communauté importe plus de 80 % des composants micro-électroniques dont elle a besoin. Les experts bruxellois notent encore que l'absence de concertation à l'échelle européenne entre les PTT et les industriels a propulsé le développement futur des télécommunications dans chacun des Etats-membres vers une incertitude paralysante.

Comment surmonter ces handicaps ? La Commission soumettra avant le 15 juin un programme de

travail précis avec l'espoir de faire approuver les orientations au plus haut niveau, c'est-à-dire par les chefs d'Etat et de gouvernement lors du conseil européen des 25 et 26 juin à Fontainebleau.

Dans le rapport soumis vendredi 18 mai aux ministres, la Commission préconise la mise en place d'un marché commun des terminaux grâce à une double action : 1) application uniforme dans la Communauté des normes établies au niveau international ; 2) reconnaissance mutuelle par les exploitants des réseaux des agencements de ces équipements terminaux.

En raison des rigidités technologiques et institutionnelles existantes (neuf systèmes de commutation cohabitent dans la communauté), la Commission estime que, contrairement à ce qu'elle préconise pour les terminaux, l'ouverture des marchés des équipements des réseaux ne pourra s'opérer que très progressivement. Il faut en quelque sorte que les industriels et les PTT des différents pays-membres s'apprivoisent les uns les autres.

Comme première étape, elle suggère de demander aux PTT d'ouvrir leurs appels d'offres à l'ensemble de la CEE pour un minimum à déterminer (par exemple 10 %) et préciser :

1) La définition d'objectifs communs à long terme et celle d'un calendrier pour les atteindre. Pour ce faire, elle suggère la création d'un

« groupe pluridisciplinaire d'analyse et de prévision » ;

2) La réalisation de quelques projets d'infrastructure de télécommunications qui, selon elle, devraient avoir un effet mobilisateur sur l'opinion publique que sur les industriels. Ainsi celui proposé en avril par M. Laurent Fabius d'installer un réseau pilote de communications avancées (vidéoconférences, visiophonie et transmissions de données) qui relierait entre eux les gouvernements des dix pays-membres ainsi que les institutions de la Communauté.

Deux autres projets visant à des résultats à plus long terme pourraient être lancés : il s'agit de la mise en place de services de radiotéléphonie cellulaire transnationaux de la deuxième génération et de l'établissement de grands axes transcommunautaires pour les réseaux à larges bandes. Afin d'atténuer les déficiences constatées en matière de technologie des circuits intégrés, la Commission suggère de stimuler la recherche en faisant appel à la formule retenue par le programme informatique ESPRIT : la Communauté prendrait en charge pour moitié le financement de projets conçus et mis en œuvre par des entreprises appartenant à plusieurs Etats-membres de la Communauté. Le coût pour le budget européen de ce supplément à ESPRIT serait modeste : 25 millions d'ECU (170 millions de francs) pour une durée de cinq ans.

PHILIPPE LEMAITRE.

LE GROUPE AMÉRICAIN ITT VA INVESTIR 4,8 MILLIARDS DE DOLLARS EN EUROPE

Le groupe américain International Telephone and Telegraph (ITT) va accroître ses dépenses de recherche et d'investissement en Europe de 50 %. Dans les cinq ans à venir, le groupe y consacrera 4,8 milliards de dollars, soit près de 41 milliards de francs.

L'essentiel des activités d'ITT en Europe (6,8 milliards de dollars pour un chiffre d'affaires mondial de 30,2 milliards de dollars en 1983) concernant les télécommunications, cette décision du groupe américain d'accroître ses moyens de recherche confirme qu'il entend se renforcer en Europe et dans le domaine des télécommunications. La stratégie du groupe dans les années passées avait laissé penser le contraire.

En effet, depuis 1981, les ventes du groupe en Europe avaient baissé de 25 %. ITT avait perdu ses filiales françaises du fait de la nationalisation et vendu l'essentiel de celles situées en Grande-Bretagne et en Norvège. Les difficultés de mise au point des centres de la génération électronique System 12 renforçaient le recentrage du groupe sur les Etats-Unis et sur ses autres activités (services financiers, papier, alimentation, produits industriels...).

Le démantèlement du monopole d'ITT aux Etats-Unis et la réussite du System 12 en Europe (voir le Monde de l'économie du 15 mai 1984) ouvrent de nouvelles perspectives pour ITT. Sur les 4,8 milliards de dollars à investir en Europe, 3,1 milliards seront consacrés à la recherche et 1,7 milliard aux investissements et au développement de nouveaux produits de télécommunication.

COMMERCE

La FNAC déclare la guerre à IBM

« En avoir ou pas. » Sous ce titre sans équivoque, la FNAC déclare la guerre à IBM, dans le dernier numéro de Contact.

Les quatorze magasins de la FNAC (quinze avec celui situé en Belgique) ne vendront pas le micro-ordinateur IBM-PC. Non pour des raisons de qualité, pour avoir fait passer au bébé du géant mondial de l'informatique un test comparatif où il se serait révélé inférieur à sa réputation.

Cela était déjà arrivé dans le passé, que la FNAC refuse de vendre un matériel jugé insuffisant au banc d'essai. Non, il ne s'agit pas de cela. Encore qu'au passage M. Jacques Parent, directeur général de la FNAC et signataire de l'éditorial, égratigne quelque peu le produit : « Recette : prenez des composants japonais, saupoudrez de logiciels écrits par les autres pour aller plus vite, mettez le nom d'IBM dessus et servez vite aux informaticiens », ces informaticiens traditionnels inquiets de voir l'informatique « leur échapper » et « leur pouvoir avec ».

Non. Ce qui ne passe pas, c'est le contrôle qu'IBM prétend exercer sur la distribution « pour éviter au produit char d'horreur du discount » grâce à un « réseau de magasins où les produits IBM auront leur juste place ». Pour être « revendeur agréé », dit M. Parent (et « aux seuls auront le droit de vendre des produits IBM, avec de belles marges, puisqu'il n'y aura pas de concurrent »), il faut leur consacrer à peu près 50 mètres carrés (...), « placer le micro-ordinateur sur un bureau [et] faire assaillir le client dans un fauteuil profond ».

A ce point du raisonnement, on peut se demander si c'est IBM qui a refusé de faire de la FNAC un « revendeur agréé » ou si c'est celle-ci qui refuse les usages du grand constructeur.

Pour M. Parent, c'est une « question de philosophie » qui sépare la FNAC et IBM : « La conception élitiste d'IBM », alors que la FNAC soutient l'avènement d'une informatique « accueillante, simple à utiliser (...), conviviale, créative », « pour qu'en informatique aussi vive la liberté ».

On ne sait comment réagira IBM. Par le mépris, pour un marchand dont le chiffre d'affaires en informatique n'est guère que de 1,5 à 2 % de celui de ses quinze magasins (1,7 million de francs) ? Ou en prenant au sérieux cette déclaration de guerre ?

Ce qui importe, en fin de compte, c'est de créer l'événement et, ce faisant, de retrouver le punch de la FNAC d'antan. Depuis toujours, la FNAC a ainsi avancé, par coups de gueule, par coups de publicité, la meilleure, celle qui fait qu'on parle de vous.

La fait que très récemment la FNAC ait quitté l'agence Impact pour porter son budget publicitaire à Publicis n'a évidemment rien à voir. La revue Contact, ce n'est pas de la publicité.

JOSÉE DOYÈRE.

anglais intensif

UNIVERSITÉ NEW YORK

DE VRAIES ECOLES DE LANGUES, 36 Rue de l'Écluse 92200 Neuilly Tel. 657.55.66

RÉPUBLIQUE DU ZAIRE
DÉPARTEMENT DES MINES ET ÉNERGIE
SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
EXTENSION DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE DE LA VILLE DE KINSHASA ET ÉLECTRIFICATION RURALE DE LA RÉGION DU BAS-ZAIRE

L'OBJET ET FINANCEMENT. — Le conseil exécutif de la République du Zaïre en qualité de Maître d'ouvrage et la SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ (S.N.E.L.) en qualité de maître d'œuvre bénéficient d'un financement de la Banque Africaine de Développement (B.A.D.) pour l'extension du réseau électrique de Kinshasa et d'un financement de la Banque Africaine de Développement (B.A.D.) pour l'électrification rurale de la région du Bas-Zaïre.

L'acquisition des biens et services de ces marchés sera effectuée en accord avec les principes de base de compétition internationale tels que préconisés par la BAD et le FAD.

Les marchés se répartissent comme suit :

- Marché I : Extension du réseau électrique de Kinshasa
- Lot 1 : Câbles supports MT et BT et accessoires.
- Lot 2 : Câbles MT et BT/BT
- Lot 3 : Poteaux et accessoires
- Lot 4 : Transformateur de puissance 30/6,6 kV et transformateurs MT/BT pour cabines de distribution.
- Lot 5 : Compteurs, disjoncteurs, coffres ou panneaux abonnés
- Lot 6 : Matériel d'éclairage public
- Lot 7 : Matériel 20 kV pour le poste de Malaka
- Lot 8 : Matériel pour le poste 30/6,6 kV de Lomba
- Lot 9 : Câbles souterrains BT et accessoires
- Lot 10 : Outils et pièces de rechange
- Lot 11 : Travaux (Transport local, Génie civil et montage).

Les offres peuvent être remises pour un ou plusieurs lots.

- Marché II : Electrification rurale de la Région du Bas-Zaïre
- Lot 1 : Appareillages Haute Tension du type ardoise
- Lot 2 : Transformateurs de puissance
- Lot 3 : Câbles aériens, souterrains MT et BT et accessoires
- Lot 4 : Câbles nus pour lignes aériennes rurales et accessoires
- Lot 5 : Poteaux pour lignes aériennes et accessoires de montage
- Lot 6 : Cabines de distribution MT/BT
- Lot 7 : Tableaux blindés MT
- Lot 8 : Tableaux de commande, protection, mesure et comptage, Tableaux auxiliaires CA et CC
- Lot 9 : Batteries et Redresseurs
- Lot 10 : Equipement jeux de barres, raccords, isolateurs pour postes HT
- Lot 11 : Charpentes pour postes extérieurs
- Lot 12 : Matériels divers : accessoires de mise à la terre, éclairage des postes HT
- Lot 13 : Compteurs, disjoncteurs, coffres ou panneaux abonnés
- Lot 14 : Matériel d'éclairage public
- Lot 15 : Outils et pièces de rechange
- Lot 16 : Travaux (Transport local, Génie Civil et Montage).

Les offres peuvent être remises pour un ou plusieurs lots.

- Marché III : Alimentation des chaudières électriques des industries à Kinshasa

Ce marché comprend le génie civil, la fourniture et le montage (ou la pose des équipements HT et MT pour l'extension d'un poste 220/30 kV, des câbles 30 kV et des sous-stations industrielles 30/15 kV.

En variante ce marché comprend le génie civil, la fourniture et le montage (ou la pose) des équipements d'une ligne 220 kV, d'un poste 220/20 kV, des câbles 20 kV, des sous-stations industrielles 20 kV et des équipements de télécommunication.

Les offres doivent être remises pour les deux alternatives.

- Une notice détaillant le contenu des différents marchés est disponible sur simple demande aux adresses suivantes :
- Société nationale d'électricité
- Direction de l'Équipement avenue de la Justice n° 2831 Kinshasa I - République du Zaïre. Tél. : 26791-32535-30548 Téléc. 21347.
- Tractelec
- 31, rue de la Science 1040 Bruxelles - Belgique Tél. : (02) 234-46-87 - Mém. Demeur. Téléc. 64860.

2. CONDITIONS DE PARTICIPATION. — La participation est ouverte à égalité de condition à toute personne physique ou morale ou groupement desdites personnes justifiant des références techniques et financières ressortissant d'un Etat membre de la Banque Africaine de Développement ou d'un pays participant au Fonds Africain de Développement.

3. CONSULTATION ET ACQUISITION DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES. — Les dossiers d'appel d'offres seront disponibles à partir du 11 mai 1984 à la Société Nationale d'Électricité - Direction de l'Équipement, avenue de la Justice n° 2831, ou B.P. 500 Kinshasa I - République du Zaïre, ou à Tractelec 31, rue de la Science, 1040 Bruxelles (adresse de vente - 75, rue de la Loi, 1040 Bruxelles) contre paiement d'une somme de 400 US \$ par marché, non remboursable.

4. LIEU ET DATE DE RÉCEPTION DES OFFRES. — Les offres rédigées en langue française et en six exemplaires (un original et cinq copies) devront parvenir par envoi recommandé avec accusé de réception ou être remises à l'adresse de la Société Nationale d'Électricité - Direction de l'Équipement, au plus tard le 13 août 1984 à 11 heures GMT (12 heures heure locale).

5. OUVERTURE DES OFFRES. — L'ouverture des offres aura lieu en séance publique le 14 août 1984 à 8 heures GMT (9 heures heure locale) au siège social de la Société Nationale d'Électricité.

6. DURÉE DE VALIDITÉ DES OFFRES. — Les soumissionnaires resteront liés par les termes de leur offre pendant 120 jours à compter de la date d'ouverture publique des offres.



Mes collaborateurs n'étaient pas vraiment favorables à l'introduction d'un ordinateur dans l'entreprise, pourtant...

Aujourd'hui utilisateurs acharnés du TRS-80, ils exploitent au maximum ses possibilités!

Ma secrétaire passait son temps à recalculer tableaux, budgets, prix de revient... Grâce à VisiCalc®, elle obtient maintenant des tableaux impeccables qu'elle peut modifier à chaque instant avec une facilité déconcertante. Notre gestionnaire des stocks a quant à lui enfin trouvé un auxiliaire efficace : TRS-STOCK. A tout moment, il est en mesure d'appeler à l'écran un planning des livraisons, de modifier des commandes ou d'évaluer au franc près les stocks... Mon comptable est lui aussi plus que satisfait de notre acquisition. Avec TRS-COMPTA, il résout très rapidement les problèmes journaliers et dispose de vastes possibilités d'analyse, de bilan... et d'une tenue détaillée de nos comptes clients et fournisseurs.

Un système informatique rapide et efficace...

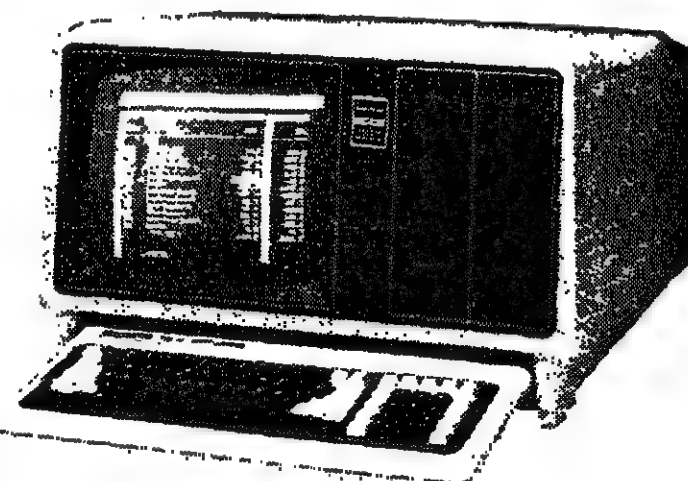
Micro-ordinateur TRS-80 Modèle 12. 80K, 2 interfaces de communication RS-232C, 2 unités de disques de 1.25 million d'octets chacune. Interpréteur BASIC et clavier AZERTY. De très nombreuses possibilités d'extension. 262-4005

VisiCalc® : planification et prévision. Concevez un tableau reprenant diverses données, modifiez une de celles-ci : VisiCalc recalcule instantanément les différentes valeurs et modifie les résultats en conséquence... 26-4521

TRS-COMPTA. Le programme idéal pour traiter de façon complète, avec rapidité et efficacité, la comptabilité générale et la comptabilité des tiers. Il vous aidera également à établir statistiques et bilans. Un logiciel formidable, complet à merveille notre logiciel de facturation. 265-8220

TRS-STOCK. Vous pouvez sans crainte lui confier la gestion de votre stock et de vos commandes. Il tient un inventaire permanent, traite les commandes et les entrées de marchandises, établit des statistiques par article et une liste des articles en rupture, valorise le stock... 26-9261

Vous trouverez cet ensemble informatique ainsi que de nombreux autres programmes dans tous nos centres d'ordinateurs, nos magasins disposant d'un département TRS-80 et dans nos magasins franchisés spécialisés en TRS-80.



Au comptant

Prix cat. des éléments séparés

49-480

Prix de l'ensemble

39.995

soit 33 723 hors taxes (18,6%)

(Modèle 12 + les 3 programmes)

Notre solution crédit-bail LOCA-BAIL en 3 ans : 1.246 par mois (Après acquisition du dossier par LOCA-BAIL, barème en vigueur en janvier 1983, valeur résiduelle 2%)

TRS-80, les micro-ordinateurs toutes professions

TRS-80® EXCLUSIVEMENT CHEZ **Tandy®**

Les prix peuvent varier dans les magasins franchisés

Offre valable jusqu'au 28 mai 1984. Nos prix s'entendent T.T.C.

TRANDY FRANCHISE S.A. - Département TRS-80 (M. J. Bouillon)
211-217, boulevard Macdonald - 75019 PARIS - Tél. : 268-80150

Nom
Société
Rue
Boite
Localité
Tél.

مكتبة الامم المتحدة

مقدونيا / ارميل

EUROPE

Les régions méditerranéennes plaident pour un rééquilibrage vers le sud

Montpellier. - Congus par la Commission de Bruxelles dans un double souci d'équivalence et d'efficacité, les PIM partent d'un constat d'échec des politiques communautaires dans le domaine du développement régional. Entre les régions « riches » du nord fortement industrialisées et les régions « pauvres » du sud de l'Europe à dominante agricole, le fossé n'a cessé de se creuser. « Malgré les efforts déployés par le truchement des politiques structurelles », a reconnu M. Lorenzo Natali, vice-président de la Commission des Communautés européennes, « notre action s'est souvent trouvée limitée à la fois par l'absence d'un véritable plan général de développement, par la nature trop ponctuelle des interventions et par l'insuffisance des moyens financiers ».

Le commissaire européen a rappelé que de 1973 à 1982 l'ensemble des aides structurelles consacrées aux régions méditerranéennes n'a représenté que 31 % de la dotation des fonds structurels (FEOGA-Orientation, Fonds social européen et Fonds de développement régional) et 6 % du total des dépenses communautaires. Aussi était-il nécessaire de faire plus et mieux, non seulement en vertu des principes fondamentaux contenus dans les traités mais également dans la perspective de l'élargissement prochain de la Communauté à l'Espagne et au Portugal. Concrètement, les PIM visent deux objectifs : l'augmentation du revenu (l'écart entre la région la plus riche de la Commu-

nauté, Hambourg, et la plus pauvre, la Thrace, va de un à douze) et l'amélioration de la situation de l'emploi dans les régions méditerranéennes concernées de France, d'Italie et de Grèce.

Comment ? Par une série d'actions « globales » et non plus exclusivement sectorielles. Selon les propositions faites par la Commission, les PIM, qui pourraient être mis en œuvre à partir de 1986 et s'échelonnent sur une période de six ans, exigeraient une dépense de 11 millions d'ECU (soit près de 75 millions de francs), dont 40 % à la charge des Etats membres et 60 % du budget communautaire. Votés à une large majorité par le Parlement européen le 30 mars dernier - après avoir été approuvés par le Comité économique et social - et entrés en vigueur lors du dernier sommet des chefs d'Etat à Bruxelles, ils n'auront cependant une existence effective qu'après leur adoption par le conseil des ministres de la Communauté.

L'hostilité des communistes

Les débats de Montpellier auront clairement mis en évidence la dualité existant entre l'idée et la pratique. Considérée sous l'angle d'un rééquilibrage intracommunautaire, l'idée des PIM ne pouvait que recueillir l'assentiment général des élus et des responsables socio-professionnels. Seule option divergente : celle des élus communistes pour lesquels les PIM n'ont d'autre

Après la première conférence des régions de l'Europe tenue à la fin de décembre 1983 à Strasbourg, les représentants de la plupart des vingt-sept régions méditerranéennes françaises, italiennes et grecques concernées par les « programmes intégrés méditerranéens » (PIM) se sont réunis du 10 au 12 mai à Montpellier (Hérault) pour définir ensemble les conditions d'un « rééquilibrage » économique et social au sein de la Communauté en faveur de l'Europe du Sud. Cette concertation, la première du genre, à laquelle ont participé plusieurs ministres, parlementaires et commissaires européens, dont M. Roland Dumas, ministre français des affaires européennes, et M. Giordano, secrétaire d'Etat auprès du ministre grec de l'économie nationale, sera prolongée par des conférences bisannuelles tournantes dans chacun des trois pays.

De notre envoyé spécial

but que de « faire passer la pilule » d'un élargissement auquel ils demeurent résolument opposés. Or, les Italiens étant dans l'ensemble favorables à une Europe des Douze, cette querelle sur les motivations réelles ou apparentes des PIM a surtout mis aux prises les Français entre eux. « Les conséquences de l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun sont trop graves pour nos régions du Midi », a notamment déclaré M. Louis Minetti, sénateur (PC) des Bouches-du-Rhône, pour que les PIM nous fassent lâcher la proie pour l'ombre. « Nous ne sommes pas à vendre », a lancé plus directement un autre élu communiste, M. André Galan (Languedoc-Roussillon).

Moins radicaux, MM. Jacques Blanc, député (PR) de la Lozère, et Philippe Lamour, président du comité économique et social du Languedoc-Roussillon, ont néan-

moins exprimé des craintes identiques tout en approuvant les PIM. Le premier souhaitant qu'ils ne soient pas « une compensation mais une préparation à l'élargissement », le second posant comme condition qu'ils ne constituent pas « un alibi à un élargissement prématuré ».

Alibi ? Le mot a fait bondir le ministre français chargé des relations européennes, M. Roland Dumas, qui présidait la première journée de la conférence et qui a souligné le rôle prépondérant de la présidence française pour faire adopter le projet des PIM « dans l'intérêt bien compris de l'Europe ». L'idée et le mode de développement original qui la sous-tend sont admis à peu près unanimement, encore faut-il que cette « nouvelle donne des aides structurelles de la CEE » puisse passer dans la pratique. Et dans ce domaine les PIM posent

beaucoup plus de questions qu'ils n'apportent de réponses.

Les représentants des régions méditerranéennes réunis à Montpellier se sont en fait gardés de toute illusion. « Les PIM », a notamment estimé M. Michel Peret, président (PS) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, « apparaissent plutôt comme un complément à des mesures communautaires existantes que comme des programmes réellement nouveaux. Par ailleurs la participation financière attendue des Etats reste importante, et dans la mesure où ils n'ont pas été associés à la définition de ces PIM, on peut s'interroger sur leur capacité à les mettre en œuvre. Enfin ces programmes ne s'appuient pas sur les politiques conduites par les régions elles-mêmes alors qu'il aurait souhaitable qu'ils soient en harmonie avec les grands axes de développement régional ». Le financement des PIM est en effet aléatoire. C'est en vain que M. Philippe Lamour a interrogé - sans ménagements - M. Dumas sur le fait de savoir « si le gouvernement français suivrait les positions de la Communauté ou s'il n'appliquerait qu'un programme complémentaire très inférieur financièrement aux PIM ».

L'enveloppe prévue par la Commission sur les fonds communautaires n'a bien sûr, comme l'a fait remarquer M. Raymond Dugrand, vice-président du conseil régional de Languedoc-Roussillon, « une goutte de lait », on sait déjà qu'elle sera réduite. Les dépenses prévues pour les PIM reposent au demeurant sur une augmentation des ressources de la Communauté qui est loin d'être acquise dans la situation de crise profonde où se trouvent les Etats membres. « Les choses sont claires », a tranché le président (PS) du conseil régional de Languedoc-Roussillon, M. Robert Capdeville, « il y a encore une Europe en juin à Fontainebleau, et il lui faudra des ressources nouvelles, ou dans le cas contraire il en ira de la viabilité des PIM ».

Sans envisager le pire, la gestion des crédits PIM soulève des problèmes de procédure puisque la création d'un fonds spécial à destination des régions méditerranéennes n'est pas encore décidée. Les régions italiennes d'Emilie-Romagne et de la Drôme et de l'Ardèche ont demandé à entrer dans ce « club » des régions concernées par les PIM.

L'autorité de la Communauté ont donné lieu d'autre part à de nombreuses critiques ou observations. D'une manière générale les représentants des régions méditerranéennes ont exprimé le souhait que les programmes intégrés méditerranéens aient un objet plus large que celui, principal, de la restructuration des activités agricoles. Ils ont aussi manifesté leur volonté de participer aux décisions de telle façon qu'il ne s'agisse plus, a déclaré M. Mario Leoni (Sardaigne), d'une « politique des régions mais pour les régions » enchaînant toute notion d'« aide ». Réflexion reprise et élargie par M. Daniel Macquart, chargé de mission auprès du premier ministre, qui a demandé, devant le pointillisme et la rigidité des directives de la Commission de Bruxelles, « où se situent dans cette approche l'initiative et la responsabilité des régions et des Etats membres ? ».

Même si les débats de Montpellier ont souvent bousillé à « émettre des hypothèses sur les incertitudes » (M. Lamour), ils auront marqué une étape importante dans la prise de conscience de leur identité commune par les régions méditerranéennes face aux difficultés actuelles de l'Europe. Ils ne resteront d'ailleurs pas sans lendemain puisque l'été prochain de l'organisation d'une conférence bisannuelle tournante entre la France, la Grèce et l'Italie, la prochaine réunion étant prévue pour le dernier trimestre 1984 en Grèce. « Notre but », a précisé M. Capdeville, « n'est pas de créer un syndicat des régions pauvres ou d'induire les gouvernements à l'encontre des nordistes, mais nous croyons de toutes nos forces à l'identité méditerranéenne au sein d'une Europe rééquilibrée dont nous voulons poursuivre la construction ».

GUY PORTE.

(1) Les régions déclarées « défavorisées » sont en France celles d'Aquitaine, Corse, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur, en Italie l'ensemble du Mezzogiorno ainsi que les régions de Ligurie, Marche, Ombrie et Toscane ; en Grèce la province de Thessalie du Nord. La région italienne d'Emilie-Romagne et les deux départements français de la Drôme et de l'Ardèche ont demandé à entrer dans ce « club » des régions concernées par les PIM.

CENT PROGICIELS
VRAIMENT TESTÉS dans
DECISION informatique
"Spécial hanches d'essai 84 applications professionnelles"
100 ESSAIS VÉRITABLES
Chez votre marchand de journaux

SOLDES INCROYABLES
MOINS 30, 40, 50 %
Fautouils, chaises dactylo.
Bureaux, bibliothèques.
Armoires métalliques et bois.
ROGER H. FRANCE
SPÉCIALISTE DU MOBILIER
BUREAU DIRECTION
69-61, rue La Fayette, 75008 Paris.
Tél. : 285-42-41. Métro Cadet.
Parking gratuit de 9 h à 18 h 30
du lundi au samedi sans interruption.
Expédition dans toute la France.

SYSTEME D'ALARME ANTIVOL ÉLECTRONIQUE

LA SÉCURITÉ A CE PRIX : VOUS N'ÊTES PAS VOLE !

GRATUIT Bon à retourner à BLACK & DECKER - Le Paisy 69570 DARDILLY, pour recevoir la brochure d'information de 16 pages sur le système d'alarme antivol électronique BLACK & DECKER.

NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____

Black & Decker
LA SÉCURITÉ D'UNE GRANDE MARQUE

Un système simple, efficace, autonome et d'un prix abordable : avec Black & Decker, vous n'êtes pas volé !
Alarme Black & Decker, c'est tout simple. Un radar de détection émet des ultra-sons. Quand un intrus perturbe ces ondes, un microprocesseur analyse la situation et, si besoin est, déclenche une sirène de 100 décibels. De quoi faire fuir le voleur le plus intrépide !
La seule centrale de détection Black & Decker assure déjà une très efficace protection volumétrique.
Des systèmes complets pour villas et appartements doublent la sécurité par une protection périmétrique et des sirènes additionnelles.
Tous ces éléments sont faciles à poser et tous les composants essentiels sont entièrement auto-protégés. L'efficacité est renforcée par une autonomie minimum de 6 mois : 4 piles alcalines de 1,5 volt assurent le fonctionnement.

ÉQUIPEMENT

Le financement du tunnel sous la Manche

Le financement du tunnel sous la Manche peut être envisagé si les risques sont partagés entre investisseurs, pouvoirs publics et établissements bancaires. Telle est la principale conclusion du rapport établi par un groupe de banques franco-britanniques (Banque Indosuez, Banque nationale de Paris, Crédit lyonnais, Midland Bank et National Westminster Bank), à la demande des ministères des transports de France et du Royaume-Uni, et à celle de la Commission des Communautés européennes.

On sait que, après l'abandon, en 1976, des travaux relatifs à un double tunnel, de nouvelles propositions avaient été présentées, notamment en 1979, par les British Railways et la SNCF. En septembre 1981, M. Thatcher et M. François Mitterrand annonçaient la réouverture du dossier, le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais votant une résolution favorable en février 1982. Le 16 juin 1982, le rapport du groupe de travail (fonctionnaires) franco-britanniques était rendu public : dans la perspective d'un doublement du trafic en vingt ans, il donnait la préférence au tunnel foré. En août 1982, le groupe de banques était

constitué pour étudier la faisabilité financière du projet, les deux gouvernements, français et britannique, exprimant le souhait que, à part la garantie d'indemnisation par l'Etat concerné en cas d'annulation du projet, les financements ne devaient requérir aucune intervention budgétaire.

La réponse globale des banques a été que le financement du projet (double tunnel ferroviaire de 7 mètres de diamètre pour trains réguliers et navettes porte-véhicules) pouvait être envisagé par recours au marché international des capitaux. Néanmoins, l'ampleur et la durée des investissements (50 à 70 milliards de francs à rembourser en quinze ou vingt ans), la durée de la construction (sept ans), la nature et l'importance des risques à prendre par les investisseurs et les banques, rendent le projet extrêmement difficile et requièrent l'appui des pouvoirs publics. Toutefois, il n'est pas besoin d'une garantie étatique totale, mais d'un partage du risque limitant cette garantie en montant et en durée, avec, le cas échéant, l'intervention financière de la CEE se substituant, en partie, à celle des Etats.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN FRANC	UN DOLLAR	UN DOLLAR	UN DOLLAR	UN DOLLAR
	+ base	+ base	+ base	+ base	+ base	+ base
SEUL	6,539	6,537	78	96	96	110
SEUL	6,519	6,521	60	91	85	123
YEN (100)	3,619	3,620	172	186	337	345
DM	3,672	3,674	166	175	306	325
FRAN	2,738	2,738	129	149	265	279
ES (100)	15,190	15,170	45	100	66	174
FS	3,720	3,725	267	283	518	531
L (100)	4,959	4,967	157	130	396	400
C	11,790	11,785	337	375	581	650

TAUX DES EUROMONNAIES

	9 3/4	9 7/8	10 1/16	10 1/16	11 3/16	11 3/16	12 1/8	12 1/8	12 1/4
SEUL	9 3/4	9 7/8	10 1/16	10 1/16	11 3/16	11 3/16	12 1/8	12 1/8	12 1/4
DM	5 1/4	5 3/8	5 7/8	5 7/8	6 1/16	6 1/16	6 3/16	6 3/16	6 7/16
FRAN	5 3/4	6	6 1/8	6 1/8	6 1/16	6 1/16	6 3/16	6 3/16	6 7/16
ES (100)	10 7/8	11 7/8	11 3/8	11 3/8	11 3/8	11 3/8	11 3/8	11 3/8	11 3/8
FS	3 1/4	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
L (100)	14 3/4	15	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4
C	7	7 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
F. franc	11 5/8	11 7/8	11 3/4	12	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises sont indiqués en fin de matrice par une grande banque de la place.

Prochain accord sur les dettes du Banco Ambrosiano

Deux ans ou presque après la mort de Roberto Calvi, le président de Banco Ambrosiano, retrouvé pendu sous un pont de Londres - c'était le 18 juin 1982 - qui devait déclencher l'un des plus importants scandales financiers de ces dernières années, un accord définitif semble bien, cette fois-ci, sur le point d'être conclu entre les créanciers et les liquidateurs de la grande banque italienne (devenue, depuis, le Nuovo Banco Ambrosiano). D'une part, et l'Institut pour les œuvres de religion (IOR), d'autre part. La banque du Vatican est, en effet, directement impliquée dans cette affaire.

Aux termes d'un accord conclu dimanche soir à Rome et qui doit être signé le 25 mai à Genève, le Saint-Siège a accepté, au titre de règlement définitif de ce contentieux, de payer 250 millions de dollars en trois versements (ou de 244 millions comptant) aux banques

créditrices du Banco Ambrosiano Holding SA, filiale luxembourgeoise de la banque italienne en faillite. En échange de cette somme, qui représente environ 60 % du montant réclamé par l'ensemble des établissements bancaires (de diverses nationalités) concernés par la déconfiture du Banco Ambrosiano, il est prévu que les créanciers s'engagent à renoncer à toute action ultérieure de poursuite en justice.

Prévisions de hausse des matières premières. - A l'exception du pétrole, les prix des matières premières devraient augmenter globalement de 8 % en 1984 et de 5 % l'année suivante, selon le Service de recherches du Fonds monétaire international (IMF Survey).

Bongard en règlement judiciaire

LES ARTISANS BOULANGERS RÉDUISENT LEURS INVESTISSEMENTS

La société Bongard, de Holtzheim (Bas-Rhin), qui fabrique des fours de boulangerie, a été mise le 14 mai en règlement judiciaire. Cette entreprise, qui emploie 350 personnes, était la première société française dans sa branche, devant Pavallier, à Valence (Drôme). Elle détenait près de 40 % du marché des fours artisanaux et s'était illustrée en fournissant en machines plus efficaces M. Rodriguez, le boulanger de La Ciotat, qui déclencha la guerre des prix de la baguette. La société Bongard avait ensuite fait plus ou moins l'objet d'un boycottage de la part des boulangers artisanaux. Son chiffre d'affaires, 140 millions de francs en 1980, n'a cessé de décliner.

Un groupe anglais, Baker Perkins, qui est déjà fortement impliqué sur le marché français, puisqu'il contrôle à 100 % le numéro deux, Pavallier, est intéressé par la reprise de Bongard. Si cette opération se réalise, huit baguettes sur dix - « cuiront britannique », du moins chez les artisans.

CLICHY SIGNE UN CONTRAT AVEC SOFINNOVA

La ville de Clichy (48 000 habitants), dont le maire est M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, vient de signer avec Sofinnova (société de financement de l'innovation) un contrat pour favoriser la création, sur le territoire de la commune, d'entreprises modernes, dans les secteurs de l'informatique, de l'électronique et des biotechnologies notamment. C'est la première fois qu'une ville passe un contrat de ce type, mais deux conseils régionaux (Rhône-Alpes et Franche-Comté) l'ont fait avant elle.

Ne pouvant, aux termes de la réglementation financière, intervenir en capital, la commune donnera sa garantie ou sa caution sur une fraction de la participation financière que prendra Sofinnova dans une entreprise.

M. PAUL AUDRAIN DEVIEND PDG DE CHRISTIAN-DIOR

M. Paul Audrain, secrétaire général de Christian-Dior SA, vient d'être nommé, à l'unanimité, PDG de la société. Il succède à M. Jacques Rouët, soixante-six ans, qui a animé l'entreprise depuis la mort du grand couturier, en 1957.

Avant de nommer M. Audrain, les administrateurs avaient décidé d'abaisser de soixante-quinze ans à soixante-cinq ans l'âge limite pour être PDG de la société.

C'est dans une discrétion retrouvée qu'est mis un terme à ce qu'on a appelé la « guerre de succession » chez l'un des plus grands noms de la haute couture en France. Au début de l'année, en effet, et durant plusieurs semaines, les administrateurs de Christian-Dior étaient très divisés sur le choix d'un nouveau président-directeur général. Pourtant, il devenait urgent que soit entreprise la réorganisation de la firme. Il fallait notamment préparer très vite le rajeunissement de son équipe de créateurs et la diversification de ses activités, ou en maintenant l'esprit de la maison (le Monde du 3 mars et du 23 mars).

Christian-Dior a pour actionnaire principal le groupe Bouscass Saint-Frères (58 % du capital). Profitant de ces oppositions et de la complexité juridique du dossier Bouscass, certains, dans les milieux proches du pouvoir, rêvaient de s'introduire dans l'administration de la maison de haute couture.

Ces armoiries nuisaient au prestige de Christian-Dior, dont le chiffre d'affaires annuel (de l'ordre de 4 milliards de francs) provient, pour les neuf dixièmes, de royalties étrangères (essentiellement de deux licenciés : l'un des Etats-Unis, l'autre du Japon).

A. T.

[Né en 1945, à Chambéry (Savoie), ancien élève de l'Ecole supérieure de sciences économiques et commerciales (ESSEC), M. Paul Audrain a été, de 1974 à 1979, directeur financier de Christian-Dior SA. Depuis cette dernière date, il en était le secrétaire général. M. Audrain est administrateur de Christian-Dior depuis mars 1984.]

COMMERCE EXTÉRIEUR

Alourdissement du déficit au mois d'avril

(Suite de la première page.)

En chiffres bruts, la balance commerciale n'a été déficitaire que de 403 millions de francs contre 3,098 milliards le mois précédent et 90 millions en avril 1983. Les importations ont atteint 69,653 milliards de francs, en recul de 10,9 % en un mois, mais en hausse de 16,3 % en un an, alors que les exportations se sont élevées à 69,250 milliards, en diminution de 7,7 % par rapport à mars, mais en augmentation de 15,8 % par rapport à avril 1983. Le taux de couverture s'est situé à 99,4 % contre respectivement 96 % et 99,9 %.

Par secteurs, le résultat d'avril est lié à un fort fléchissement du solde positif enregistré dans le domaine des biens d'équipement professionnel, soit 2,9 milliards de francs contre 4,1 milliards en mars (2,8 milliards en février). Le déficit énergétique s'est légèrement accru, passant de 15,5 milliards de francs en mars à 15,9 milliards de francs. En revanche, les échanges agricoles ont enregistré un excédent de 0,7 milliard.

Par zones géographiques, le déficit s'est sensiblement creusé à l'égard des autres pays de la CEE, s'établissant à 6,9 milliards de francs contre 5,4 milliards. Alors que le solde négatif des échanges s'est réduit à l'égard de l'Allemagne fédérale (-1,9 milliard contre

-2,6), il s'est accentué vis-à-vis de la Belgique, des Pays-Bas et surtout de l'Italie. Il est pratiquement resté inchangé vis-à-vis de la Grande-Bretagne. A l'égard des autres pays de l'OCDE, le déficit a augmenté (-1,5 milliard contre -1,1), alors qu'il a diminué à l'égard des pays de l'Est (-0,2 milliard contre -0,8). Avec les pays du tiers-monde, l'excédent traditionnel s'est réduit (1,2 milliard contre 1,6).

Le ministère de l'économie et des finances est préoccupé par le fléchissement, en avril, du surplus industriel revenu de 9 milliards de francs par mois en moyenne au premier trimestre à 6,3 milliards. Ce recul, qui se produit malgré la bonne conjoncture allemande, pourrait s'expliquer, estime-t-on Rue de Rivoli, par les « hésitations » de l'activité en Italie et en Grande-Bretagne.

D'une façon plus générale la poussée de la demande en biens intermédiaires, dont a bénéficié la France, est en train de se calmer. Si la demande de biens d'équipement en Europe reste forte, celle de biens de consommation stagne ou même recule. Si le solde positif du commerce de biens industriels restait encore un ou deux mois au niveau d'avril, il y aurait lieu de s'inquiéter, déclarait-on, ce mardi 22 mai, dans l'entourage du ministre de l'économie et des finances. - M. B.

POINTS ACCUEIL

Alsace : M. Dubois C.C.I. 83, bd Jean-Bouin, B.P. 33, 67106 Saint-Quentin Cedex. (23) 62.39.16. Ardèche : M. Hugon AIDA, 1, av. de Chomérac, 07000 Privas. (75) 64.45.10. Aveyron : M. Carre C.C.I. 10, place de la Cité, B.P. 530, 12005 Rodez. (65) 42.63.52. Charente : M. Rouvillois C.C.I. 27, place Bouillaud, 16021 Angoulême. (45) 92.24.43. Charente-Maritime : M. Fabiani C.C.I. 14, rue du Palais, 17022 La Rochelle. (46) 41.92.11. Cher : M. Santeix C.C.I. Route d'Issoudun, B.P. 54, 18001 Bourges Cedex. (48) 50.48.08. Corrèze : M. Banneau C.C.I. 10, av. du Maréchal-Leclerc, 19100 Brive. (55) 74.32.32. Côte-d'Or : M. Le Meur C.E.E. 6, place du Général-de-Gaulle, 22000 Saint-Brieuc. (96) 61.07.90. Côte-d'Or : M. Murel-Dubois C.C.I. 15, rue de la République, 21000 Dijon. (80) 67.31.22. Drôme : Mille Hussion C.C.I. Place du Palais, 26010 Valence Cedex. (75) 42.29.77. Eure : M. Petitprez C.C.I. 35, rue du Docteur-Durzel, 27001 Evreux Cedex. (32) 38.21.61. Eure-et-Loire : M. Roue C.C.I. 1, rue de l'Étroit-Degré, 28005 Chartres Cedex. (37) 21.02.20. Gard : M. Bonnel C.C.I. 2, rue Michelet, 30103 Alès Cedex. (66) 52.21.15. Gers : M. Rebeyrolle C.C.I. 8, rue de Lorraine, B.P. 141, 32400 Auch Cedex. (62) 05.60.47. Indre : M. Burbaud C.C.I. 24, place Gambetta, 36000 Châteauroux. (54) 27.01.16. Indre-et-Loire : M. Sempé C.C.I. à la rue Jules-Favre, B.P. 69, 37010 Tours. (47) 66.61.11. Jura : M. Benoit-Cuyon, 8, rue Sébille, B.P. 392, 39016 Lons-le-Saunier Cedex. (84) 24.15.76. Landes : M. Bri C.C.I. 14, av. du Maréchal-Poch, B.P. 137, 40003 Mont-de-Marsan Cedex. (59) 75.01.25. Loire-et-Cher : M. Toulhac C.C.I. 16, rue de la Vallée-Maillard, 41018 Blois Cedex. (54) 74.17.68. Loire : M. Magard C.C.I. 36, rue de la Résistance, 42029 Saint-Etienne Cedex. (77) 32.74.41. Loire-Atlantique : M. Queguiner C.C.I. Palais de la Bourse, B.P. 18, 44040 Nantes Cedex. (40) 89.30.00. Mille Durand C.C.I. 35, pl. du Général-de-Gaulle, 44002 Saint-Nazaire Cedex. (40) 22.40.13. Lot-et-Garonne : M. Verdellet C.C.I. 23, place du Maréchal, 45044 Orléans Cedex. (39) 53.24.24. Lot : M. Bordes C.C.I. 107, quai Cavalgati, B.P. 78, 46001 Cahors Cedex. (65) 35.35.97. Lot-et-Garonne : M. Bouscass C.C.I. 32, cours Gambetta, B.P. 279, 47007 Agen. (53) 66.79.96. Maine-et-Loire : M. Laplace C.C.I. 8, boulevard du Roi-René, B.P. 626, 49006 Angers Cedex. (41) 85.23.11. Manche : M. Pons C.C.I. 14, rue Lecampion, B.P. 109, 50400 Granville. (33) 50.05.35. Marne : M. Moura C.C.I. Hôtel Ponsard, 30, rue Cérès, B.P. 27, 51054 Reims Cedex. (26) 88.15.15. Haute-Marne : M. Vignon C.C.I. 8, rue de la Tourneille, 52200 Langres. (25) 85.01.89. Nièvre : M. Scala C.C.I. Place Carnot, B.P. 80, 58004 Nevers Cedex. (86) 57.22.14. Nord (arrondissement de Lille) : M. Poncelet C.C.I. Palais de la Bourse, 59000 Lille. (20) 74.14.14. (arrondissement de Douai) : M. Moons C.C.I. 120, rue Morel, B.P. 569, 59506 Douai Cedex. (27) 87.32.24. Oise : M. Bayel C.C.I. Pont de Paris, 60000 Beauvais. (44) 48.48.11. Orne : Mme Gey C.C.I. 12, place du Palais, B.P. 42, 61002 Alençon. (33) 26.68.21. Pays-de-Dôme (circonscription de Clermont-Ferrand-Isoire) : M. Chauvin C.C.I. 148, bd Lavoisier, 63000 Clermont-Ferrand. (73) 37.02.02. Pyrénées-Atlantiques (circonscription de Bayonne) : M. Hirigoyen C.C.I. 50/51, allée des Murines, B.P. 115, 64102 Bayonne Cedex. (59) 25.75.75. Bas-Pyrénées : M. Goulet C.C.I. 3, cours Gambetta, B.P. 124, 65001 Tarbes. (62) 34.22.03. Pyrénées-Orientales : M. Fabre C.C.I. Quai de Laitre-de-Tassigny, 66020 Perpignan. (68) 52.66.33. Bas-Rhin : M. Villocourt C.C.I. 10, place Gutenberg, 67081 Strasbourg Cedex. (88) 32.12.55. Haut-Rhin : M. Mentzer CAHR, 1, rue d'Alsace, 68000 Mulhouse. (69) 60.30.66. Haute-Saône : M. Timbal C.C.I. 12, rue Kléber, B.P. 10, 70200 Lure. (84) 30.13.45. Saône-et-Loire : M. Monnet C.C.I. 28, bd de la République, 71105 Chalon-sur-Saône Cedex. (85) 48.22.22. Sarthe : M. Thoumazou C.C.I. 12, place de la République, 72000 Le Mans. (43) 24.52.41. Savoie : M. Martin-Cocher C.C.I. 5, rue Sauter, 73000 Chambéry. (79) 33.09.34. Seine : C.C.I.P./Commerce, B.D.E.C. 2, place de la Bourse, 75002 Paris. (1) 261.23.12. C.C.I.P./Industrie et Services, B.D.E.C. 2, rue de Viarmes, 75001 Paris. (1) 508.35.36. Seine-Maritime (arrondissement du Havre) : M. Châtillon-Goubert C.C.I. Place Jules-Ferry, B.P. 1410, 76067 Le Havre Cedex. (35) 41.22.90. (arrondissement de Rouen/Elbeuf) : Mille Caton CEPPIC This, rue Jeanne-d'Arc, B.P. 814, 76009 Rouen Cedex. (35) 88.07.88. Seine-et-Marne (Nord) : M. Schmitz C.C.I. 12, bd Jean-Roze, 77109 Meaux Cedex. (6) 434.20.13. Seine-et-Marne (Sud) : M. Leroy C.C.I. 42, rue Bancel, 77007 Melun Cedex. (6) 452.45.01. Yvelines-Val-d'Oise : M. de Monclin C.C.I. 21, av. de Paris, 78011 Versailles. (3) 953.96.22. Deux-Sèvres : M. Sol C.C.I. 10, place du Temple, 79000 Niort. (49) 24.40.42. Vaucluse : M. Casteix C.C.I. 46, avenue Jean-Jaures, 84008 Avignon Cedex. (90) 82.40.00. Vendée : M. Maestri C.C.I. 19, rue Olivier-de-Clisson, 85002 La Roche-sur-Yon Cedex. (51) 25.51.15. Vienne : M. Toussaint C.C.I. 35, rue du Marché, B.P. 229, 38006 Poitiers. (49) 41.46.61. Haute-Vienne : M. Nore C.C.I. 16, place Jourdan, 87011 Limoges Cedex. (55) 34.70.11. Belfort : M. Azimon C.C.I. 1, rue du Docteur-Frère, B.P. 142, 90004 Belfort Cedex. (84) 21.62.12. Essonne : M. Albert C.C.I. 12-14, quai Bourgoin, 91108 Corbeil-Essonnes Cedex. (6) 088.92.35. Haute-de-Seine : Délégation des Hauts-de-Seine de la C.C.I.P. B.D.E.C. 9, rue Salvador-Allende, 92000 Nanterre. (1) 725.93.30. Seine-Saint-Denis : Délégation de la Seine-Saint-Denis de la C.C.I.P. B.D.E.C. 150, avenue Jean-Jaures, 93000 Bobigny. (1) 830.30.05. Val-de-Marne : Délégation du Val-de-Marne de la C.C.I.P. B.D.E.C. 8, place Salvador-Allende, 94011 Créteil Cedex. (1) 898.91.02.

Images et Signe © INTERNET-ACCUEIL

CRÉATION D'ENTREPRISES
VIVE L'ÉNERGIE!
Vive l'énergie d'entreprendre.
A l'Agence Nationale pour la
Création d'Entreprises, nous mettons
toute notre énergie en œuvre
pour vous aider à passer de l'idée à la réalisation.
Toute l'énergie des responsables de nos POINTS ACCUEIL
qui, partout en France, vous
conseillent et vous orientent afin de vous permettre
de concrétiser vos projets.
Vive l'énergie! Vivent les créateurs d'entreprises!

**AGENCE NATIONALE
POUR LA CRÉATION D'ENTREPRISES**
142, rue du Bac - 75007 Paris



قناة من الامارات

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GRUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Le conseil d'administration des Assurances générales de France, dans sa séance du 18 mai 1984, a arrêté pour l'exercice 1983 les comptes des sociétés du groupe, ainsi que la répartition des bénéfices qui sera proposée le 22 juin 1984 au collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale ordinaire.

Eléments caractéristiques de ces comptes (en millions de francs) :

	1982	1983	Variations
Primes émises :			
AGF Vie	5237	5805	+10,9
AGF IART	7107	8240	+15,9
	12344	14045	+13,8
Résultats nets :			
AGF Vie	113,4	107,4	-5,3
AGF IART	13,5	100,8	+743,8
	126,9	208,2	+161,3

Affectation des soldes disponibles, compte tenu des reports à nouveau de l'exercice précédent

	1982	1983
AGF Vie		
Dividende	42,5	44,7
Réserves	71,0	62,7
Report à nouveau	13,4	15,7
AGF IART		
Dividende	10,8	25,5
Réserves	2,5	75,3
Report à nouveau	10,4	10,4

La Société centrale des AGF détient 100 % de la Société AGF Vie et 13,76 % de la Société AGF IART (86,24 % sont détenus par la Société AGF Vie), le dividende de la Société AGF IART serait réparti à raison de 3,51 millions de francs à la Société centrale et 21,99 millions de francs à la Société AGF Vie.

En conséquence, il sera proposé de répartir aux actions de la Société centrale la somme de 48,18 millions de francs.

Chaque des 2 200 000 actions de 125 F de valeur nominale composant le capital social au 31/12/1983 recevra donc :

Dividende net	F 21,90
Avoir fiscal	F 10,95
Dividende global	F 32,85
Rapportons que, l'an dernier, chacune des 2 200 000 actions avait reçu :	
Dividende net	F 20,90
(dont 0,50 pour la part non distribuée du dividende 1981)	
Avoir fiscal	F 10,45
Dividende global	F 31,35

D'autre part, il est rappelé que l'assemblée générale extraordinaire du 17 avril 1984 a modifié les statuts de la Société de la Banque des AGF pour les mettre en harmonie avec la loi du 26 juillet 1983 et les nouvelles dispositions du code des assurances.

— LES 1 600 AGENTS GÉNÉRAUX
— LES RÉSEAUX COMMERCIAUX
— ET LES REPRÉSENTANTS DES AGF DANS PLUS DE 50 PAYS
METTENT LEUR EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente sur saisie au Palais de Justice à PARIS, le Jeudi 7 Juin 1984, à 14 h

UN APPARTEMENT

dans un immeuble sis à PARIS-20^e

36, rue de Bagneux

MISE À PRIX : 50.000 F

S'adr. : M^{re} André VALENSI, avocat à PARIS-8^e, 72, rue Gay-Lussac.

Tél. : 633-74-51.

Vte s/Licitation au Palais de Justice de PARIS, le Lundi 28 Mai 1984 à 14 h

dans un

immeuble à PARIS-20^e

17, r. des Orfèvres et 58, r. de la Réunion

BOUTIQUE

R.-de-Ch. ex. CAFE cuisine.

LOGEMENT

Bât. A 1^{er} ét. comp. 2 pièces, cuis.,

C.AVE, même bât. au sous-sol.

Mise à PRIX : 50.000 F.

S'adr. : M^{re} B. LÉOPOLD-
COUTURIER, avocat, 14, rue d'Anjou,

Ts Avocats pr. Trib. Gde Inst. PARIS.

BOIGNY, CRÉTEIL, NANTERRE ;

M^{re} COPPER-ROVER, avocat, 1, rue

Georges-Berger ; M^{re} PERNOT et

HERISSAY, syndics, avocats, 169, rue

Saint-Jacques ; M^{re} BUCALLE, 20 bis,

rue Pétrarque ; s/lieux pour visit.

Vente au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le Jeudi 7 Juin 1984, à 14 heures

ATELIER, 16 bis, hameau Boileau, Paris-18^e

MISE À PRIX : 150.000 F. S'adr. M^{re} W. DRIGUEZ

avocat à Paris (8^e), 6, rue Saint-Philippe-du-Roule, T. 225-13-20.

VENTE sur saisie au Palais de Justice à Pontoise (95), le 24 mai 1984, à 14 h

APPART.

en DUPLEX, six pièces principales à ERAGNY

sur OISE (95), 14, RUE CHALLE-ORANGE

MISE À PRIX 150.000 F

Consignat. 25.000 F (chèq. v. b. banque)

Renseignements à Pontoise (95)

M^{re} BUISSON, avocat, T. 032-31-62

VENTE au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 7 JUIN 1984, à 14 heures

1^{er} lot **UN APPARTEMENT DE DEUX PIÈCES**

au quatrième étage, C.AVE, dans un immeuble sis à

PARIS (13^e), 26, rue du Moulin-des-Prés

MISE À PRIX : 100.000 FRANCS

2^e lot **UN STUDIO**

au premier étage, C.AVE, dans un immeuble sis à

PARIS (13^e), 7, rue Henri-Pape

MISE À PRIX : 100.000 FRANCS

Pour tous renseignements s'adresser à M^{re} Jean NOUËL, avocat à PARIS (7^e),

26, boulevard Raspail, tél. 544-10-33.

LA VILLE DE PARIS

Vend LIBRES aux enchères publiques

UN APPARTEMENT 4-5 P., 117 m² env.

avec VUE directe sur Champ de courses

UN LOGEMENT ET UNE CHAMBRE

à PARIS, entre

LE BOULEVARD SUCHET

ET LE CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL.

Le MARDI 29 MAI à 14 h 30, en la Chambre des Notaires de PARIS.

M^{re} Yves BONNEL, notaire, 79, bd Malesherbes, Paris (8^e), tél. 294-16-08.



L'assemblée générale ordinaire réunie, le 27 avril 1984, sous la présidence de M^{re} P. Schultz a approuvé les comptes de l'exercice 1983.

Ces comptes se soldent par un bénéfice net de 5,122 millions de francs, soit une progression de 27 % par rapport à 1982. Le chiffre d'affaires H.T. s'est élevé à 1 031 millions de francs (+13 %) avec une forte progression des exportations qui passent de 203 millions de francs à 208 millions de francs (+2 %). La marge brute d'autofinancement s'établit à 21,3 millions de francs contre 14,2 millions de francs en 1982.

Dans son allocution, le président du conseil, M. J.-P. Marbacher, a indiqué que la mutation de l'entreprise vers des techniques telles que contrôle-commande, automatisme, électronique et traitement de l'information en temps réel, qu'il appelle la « mutation technologique », est à l'origine de la croissance de la C.A.

Cette mutation, a-t-il conclu, est la certitude pour nos clients que Clemessey sera présent demain pour répondre aux défis technologiques des années 90.

GRANDS MOULINS DE PARIS

Le conseil d'administration, réuni le 15 mai 1984, a examiné les résultats de l'exercice 1983.

Le groupe a écoulé 108 560 000 quintaux de blé et produit 500 000 tonnes d'aliments du bétail.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a été de 3 550 000 000 de F.

Le chiffre d'affaires de la Société des GRANDS MOULINS DE PARIS s'est élevé, en 1983, à 2 218 150 000 F contre 2 380 000 000 de F.

Le chiffre d'affaires de la société sur le marché intérieur a augmenté de 15,3 % par rapport à 1982.

En revanche, le chiffre d'affaires à l'exportation a diminué de 930 millions de francs à 547 millions de francs, par suite de la baisse importante des livraisons de farine, en particulier sur le marché égyptien - qui a affecté l'ensemble de la meunerie française d'exportation.

Le bénéfice net de l'exercice de la société est de 11 600 000 F contre 9 900 000 F en 1982. Le bénéfice net consolidé du groupe s'élève à 27 600 000 F.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 29 juin, la distribution d'un dividende net de 6 F, assorti d'un avoir fiscal de 3 F par action. Ce dividende unitaire est identique à celui qui avait été distribué en 1982 sur les résultats de l'exercice 1981.

DUMEZ

Le conseil de surveillance, dans sa séance du 17 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1983 arrêtés par le directeur. Le bénéfice net de la société s'élève à 116,1 millions de francs. Sur le plan du groupe, le bénéfice net consolidé ressort à 360 millions de francs (la correction pour intérêts minoritaires étant cette année négligeable). La marge brute d'autofinancement s'élève à 1 100 millions de francs, soit 9,4 % du chiffre d'affaires hors taxes.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire du 28 juin prochain le versement d'un dividende de 24,50 F (soit 36,75 F d'avoir fiscal compris) à attribuer aux 2 250 000 actions formant le capital, étant rappelé qu'un acompte de 10 F net imputable sur ces 24,50 F a été versé le 7 février 1984. La distribution a été limitée selon les recommandations gouvernementales basées sur un plafonnement global portant sur les années 1982 et 1983, ce qui a permis cette année une augmentation de 22,5 % de la distribution par rapport à l'an dernier.

Les travaux exécutés par le groupe au cours du premier trimestre 1984 s'élèvent à 2 565 millions de francs hors taxes. Le volume des travaux restant à exécuter au 31 mars 1984 ressortait à 12 milliards de francs environ.

PROFILS ECONOMIQUES

DONNÉES D'HISTOIRE et de GÉOGRAPHIE

L'ECONOMIE FRANÇAISE

dans les numéros récents :

CRISE ECONOMIQUE

ET LOCALISATION

INDUSTRIELLE

QUELLES BANQUES

POUR UNE CROISSANCE ?

LA RECONQUÊTE DU

MARCHÉ INTERIEUR

L'ECONOMIE FRANÇAISE

DANS LA C.E.E.

LA CONSTRUCTION

DE L'EUROPE

LA POLITIQUE DE SOUTIEN

DES PRIX AGRICOLES

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

EUROPEENNE

DESINDUSTRIALISATION :

PERIL OU MAL FRANCAIS ?

PLACE ET ROLE DES

ENTREPRISES PUBLIQUES

documentation sur demande

en vente dans

les librairies

75015 PARIS

universitaires

tél. 567 74 19

60 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

140 F

SOCIÉTÉ DES CEMENTS FRANÇAIS

Siège social : Tour Générale, Paris La Défense - BCS Nanterre B 939 800 885 - SA au capital de F 354 321 575

Le ciment, présent et avenir de la construction

Augmentation de capital

de F 354 321 575 à F 437 185 875

1 action nouvelle pour 5 actions anciennes

• Prix d'émission : F 190 par action

• Jouissance : 1^{er} janvier 1984

• Avantages fiscaux : possibilité de bénéficier de l'innovation fiscale prévue par la loi Monory et les Comptes d'Épargne en Actions

• Souscription : du 14 mai au 14 juin 1984 inclus

Une note d'information qui a reçu le Visa CSE n° 84-89 en date du 24 avril 1984 est mise à la disposition du public. Bâle du 7 mai 1984.

Un tiers du marché français.

2 cimenteries et 2 centres de broyage aux États-Unis.

Une présence dans les sables et graviers, et dans le béton.

Un chiffre d'affaires consolidé de 4 milliards de francs.

Une marge brute d'autofinancement consolidée de 470 millions de francs.

SOCIÉTÉ DES CEMENTS FRANÇAIS

BANQUE LA HÉNIN

ACTIVITÉS DU GROUPE

Dans un environnement professionnel caractérisé par la persistance d'un marché immobilier déprimé et une légère détente des taux d'intérêt, l'exercice 1983 a été, pour le groupe de la Banque La Hénin, une année de consolidation.

Le montant total des nouveaux concours mis en place en 1983 par les sociétés du groupe s'est élevé à 7,38 milliards de francs contre 7,53 milliards de francs en 1982. Malgré ce léger ralentissement, la part directement financée par la Banque La Hénin et ses filiales a enregistré une progression importante de 31 % (5,62 milliards de francs contre 4,30 milliards de francs en 1982).

De la baisse des concours de crédits aux particuliers à taux progressif, qui, pendant les premières années, pesaient sur le compte d'exploitation du groupe, mais devraient constituer pour l'avenir une réserve importante de rentabilité.

De la baisse des concours de crédits aux professionnels de l'immobilier et de l'augmentation des concours commerciaux non générant d'agios.

De la diminution des restes de trésorerie liés à l'évolution des taux d'intérêt court terme.

De l'accroissement des frais généraux qui s'a p'a été entièrement compensé par l'évolution du produit net bancaire.

Des pertes et abandons d'agios sur des crédits court terme (21,4 millions de francs contre 6,6 millions de francs pour l'exercice précédent).

COGEMO

Le conseil d'administration, réuni le 25 avril 1984, sous la présidence de M. François Lagarde Delpon, a arrêté les comptes de l'exercice 1983.

Le bénéfice net de la seule Banque La Hénin s'élève à 4 millions de francs contre 12,1 millions de francs l'exercice précédent.

Cette baisse provient principalement :

— D'un accroissement des mises en place des crédits aux particuliers, qui sont passés de 5,12 milliards de francs à 5,43 milliards de francs. Cette évolution résulte, pour la deuxième année consécutive, d'une forte progression des prêts conventionnels, en hausse de 21 %.

— D'une diminution sensible des nouveaux concours aux professionnels de l'immobilier, qui sont passés de 2,41 milliards de francs à 1,95 milliard de francs en 1983.

Une collecte des dépôts en légère progression, essentiellement due à l'évolution rapide des comptes d'épargne. Les produits de placement ont également connu une évolution satisfaisante.

En 31 décembre 1983, l'encours global dû par le groupe, avec la participation d'autres établissements, s'élevait à 41,97 milliards de francs, en progression de 6,3 % par rapport à 1982.

L'encours propre de la Banque La Hénin ayant, quant à lui, progressé de 11,7 %, pour atteindre 13,47 milliards de francs.

Cette croissance de l'encours a été rendue possible par les réajustements particuliers d'encadrement des prêts conventionnels, et par l'émission en janvier 1983 d'un emprunt obligataire de 500 millions de francs.

Le conseil d'administration de la Banque La Hénin, réuni le 25 avril 1984, sous la présidence de M. François Lagarde Delpon, a arrêté les comptes de l'exercice 1983.

Le bénéfice net ressort à 12,1 millions de francs, contre 92,7 millions de francs (dont 63,2 millions de francs de plus et moins-values exceptionnelles) en 1982.

Cette évolution provient essentiellement de la diminution des restes de trésorerie liés à la baisse des taux.

La société, malgré les difficultés de l'environnement, a enregistré un fort accroissement de ses activités. Les crédits consentis se sont élevés à 1,953 milliard de francs, nettement, par rapport à l'exercice précédent, un accroissement de 34 % en nombre de dossiers et 28 % en montant.

Cogefimo a poursuivi sa politique de collecte d'épargne immobilière en proposant de nouvelles formules de concours de crédits différés à versements libérés destinés aux Caisse interprofessionnelles de logement (C.I.L.), aux associations et organismes à but non lucratif et aux comités d'entreprises.

PERSPECTIVES DU GROUPE

L'année 1984 devrait être marquée par une nouvelle étape du développement des activités traditionnelles du groupe, dans le cadre d'un budget particulièrement rigoureux (+ 3 % hors frais de personnel) et par la mise en place d'un outil informatique performant pour les crédits court terme et la gestion bancaire.

Par ailleurs, dans cette période de mutation qui touche tous les secteurs de l'activité économique, et notamment le logement, il est apparu nécessaire d'organiser une réflexion sur l'avenir à moyen terme. Cette réflexion a pour but d'analyser les forces et les faiblesses du groupe, d'arrêter les mesures à prendre pour améliorer la productivité et la rentabilité des différentes lignes d'activité, et d'établir des propositions de développement autour de l'immobilier.

ART CONTEMPORAIN, peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo et

OTTO DIX

1910 à 1968

2, avenue Emile-Zola, 92, rue Gabriel-Péri

MONTROUGE, 10 h à 18 h

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. L'ÉCOLE PRIVÉE EN QUESTION : « La Constitution est respectée », par Jacques Robert; « L'État, ce cher souci », par Tanguy Kanac'hou.

ÉTRANGER

- 3. EUROPE - GRANDE-BRETAGNE : le programme des conservateurs et celui des travaillistes pour les élections européennes.
- 3-4. PROCHE-ORIENT - ISRAËL : aggravation de la crise au sein du Likoud.
- 4. DIPLOMATIE - Washington dément ses relations avec Moscou.
- 5. ASIE - Le conflit saïen.
- 6-7. AMÉRIQUES - SALVADOR : M. Duarte demande à Washington une aide « accrue » pour son pays.

POLITIQUE

- 8-9. LE DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ À L'ASSEMBLÉE NATIONALE.
- 10-11. LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.

SOCIÉTÉ

- 13. Au tribunal de Paris, la loi du catéchisme.
- 14. DOSSIER : l'avenir de la fusée Ariane.
- 16. Un cri d'alarme des cadres hospitaliers.

LE FESTIVAL DE CANNES

- 18. En compétition : Le Furet, de Jacques Doillon.
- 19. La cinéaste italienne ne quitte pas du petit écran.

CULTURE

- 21. ARTS : l'inauguration du musée David d'Angers.
- 22. COMMUNICATION : un entretien avec M. Cuzin.

ÉCONOMIE

- 42. La chute de l'économie méditerranéenne.
- 43. Les ministres de l'Industrie des Dix et l'Europe des télécommunications.
- 44-45. EUROPE : les régions méditerranéennes plaident pour un réajustement vers le Sud.
- 45. AFFAIRES.

RADIO-TÉLÉVISION (22)

- INFORMATIONS - « SERVICES » (23) : Vie associative; « Journal officiel »; Météorologie; Mous croisés.
- 42. Annonces classées (24 à 41); Carnet (16); Programmes des spectacles (20); Marchés financiers (47).

Le numéro de « Monde »

Le numéro de « Monde » daté 22 mai 1984 a été tiré à 494215 exemplaires

(Publicité)

Mini-copieurs personnels tout papier

Chez Duriez 5 990 F (t.c.)

Cartouche d'encre incluse

NOUVEAU CANON PC 10 : le plus fiable, le plus petit, le moins cher des copieurs tout papier. • Aucun entretien • Cinq couleurs changées instantanément • Toutes pièces essentielles changées avec la cartouche d'encre • Poids 19,8 kg • Dim. 41 x 47 x 18 cm • Vous l'emportez à la Bibliothèque (Nationale ?) • Autres modèles : PC 20 : Alimentation automatique à répétition • Prix Duriez 8 990 F • PCS 15 : Même modèle que PC 10 + agrandisseur-réducteur : Prix Duriez 10 990 F t.c. • PC 25 : Même modèle que PC 20 + agrandisseur-réducteur : Prix Duriez 12 800 F t.c. • 112, bd Saint-Germain, Odéon.

A B C D E F G

NOUVEL ASSAULT CONTRE LA LOI LANG

La FNAC va pratiquer des rabais de 20 % sur des « livres importés » de la Communauté

Après les centres Leclerc, quel-ques grandes surfaces, la FNAC, à son tour, enfreint la loi sur le prix unique du livre — dite loi Lang — du 10 août 1981, qui limite à 5 % les rabais. Elle propose dans ses magasins des « livres français importés » vendus à 20 % moins cher, y compris pour les nouveautés.

Au ministère de la culture, l'opération de la FNAC est ressentie comme une véritable « déclaration de guerre ». Des instructions ont été données au parquet pour que les contraventions à la loi soient relevées dans l'ensemble des magasins de la FNAC. On attend faire preuve d'une grande fermeté et l'on mobilise les administrations, les éditeurs pour défendre la loi Lang.

Adoptée le 10 août 1981, la loi Lang, qui interdit le rabais de plus de 5 %, devait mettre fin à la pratique des prix d'appel des grandes surfaces sur les livres de forte vente pour protéger le réseau des librairies indépendantes et, par voie de conséquence, les ouvrages de création et de faible diffusion.

Dès l'application de la loi, les centres Leclerc, sous l'impulsion de M. Edouard Leclerc, ont décidé de continuer la pratique de la ristourne. Actuellement, près d'une vingtaine d'affaires ont été examinées par les tribunaux, tant au pénal qu'au civil. Les juges ont adopté une attitude variable — se déclarant compétents ou incompétents selon les cas, — tantôt prononçant la relaxe, tantôt condamnant à des peines d'amende. Les cours d'appel de Nantes et de Poitiers ont saisi la cour de justice de la CEE pour savoir si la loi Lang est en conformité avec le traité de Rome.

Actuellement, avec le traité de Rome, notamment avec les dispositions sur la libre circulation des hommes, des idées et des produits entre les pays membres.

C'est justement cette disposition du traité qu'invoque la FNAC pour justifier la vente de quelques centaines de livres à « prix européen ». Elle achète, par l'intermédiaire de grossistes belges, des ouvrages qu'elle revend sur le territoire français comme des livres importés.

Au ministère de la culture, on fait valoir que la loi vise les livres « édités » en France, que la Commission européenne a reconnu la « légitimité » de la loi, même si, par la suite, on devait procéder à quelques aménagements. Pour le ministère, il ne fait aucun doute que la FNAC pratique des « importations fictives ».

Quel qu'il en soit, le coup de la FNAC est bien joué au moment où le marché du livre connaît un fléchissement qu'enfreint, ici comme ailleurs, la politique de rigueur. De plus, la

mais elle risque aussi d'engendrer de « nouveaux pouvoirs ».

Enfin, faisant écho aux propos de M. Vix, président de la FIEJ, concernant l'accession des pays en voie de développement à cette explosion des moyens de communication. M. François Mitterrand a évoqué « le risque qu'à la fin de cette décennie le contrôle de l'information mondiale soit aux mains d'une petite vingtaine de firmes ». Il a alors rendu hommage au « travail de longue haleine » entrepris à cet effet par l'UNESCO pour l'émergence d'un nouvel ordre mondial de l'information.

Après que MM. Maurice Bujon, président de la Fédération nationale de la presse française, et François Vix, président de la FIEJ, eurent rappelé les objectifs de cette organisation, fondée en 1948, et saisi la présence du chef de l'Etat, M. François Mitterrand a déclaré : « La liberté de la presse n'est aujourd'hui nulle part contestée dans les pays qui nous entourent », mais, a observé que « ce pouvoir politique parfois, pour les puissances d'argent d'autres fois, d'asservir à des fins de propagande une presse qui demeure le premier formateur de l'opinion ».

« La vigilance s'impose dans l'un et l'autre cas », estime-t-il, et le rôle de l'Etat est « d'organiser la cohérence et l'équilibre entre les médias, ainsi que les conditions économiques permettant à la presse écrite de vivre, garantir au lecteur la possibilité de choisir son journal et prendre les mesures pour limiter les concentrations excessives ».

« La presse est un pouvoir qui ne peut s'affirmer comme moyen de civilisation qu'en échappant aux autres pouvoirs, a ajouté M. Mitterrand, mais qui doit demeurer soumis aux règles communes qui garantissent l'exercice de la vie en société (...). C'est un maître plus rigoureux que tout autre. Selon le chef de l'Etat, « la révolution informatique qui touche l'industrie de la communication, si elle est maîtrisée », peut servir l'intérêt général.

La FNAC bénéficie d'une réputation culturelle dont ne peuvent se réclamer les centres Leclerc, qui ont vu se dresser contre eux les mille librairies rassemblées dans l'Association Libraires Présentées pour défendre le prix unique.

L'opération de la FNAC intervient aussi alors que la profession du livre est elle-même divisée. Par exemple, ses trois éditeurs — Seuil, les Éditions de Minuit, Gründ — ont répondu à la demande de Librairies présentes, qui souhaitent que cessent les livraisons aux centres Leclerc. Pour la plupart des éditeurs, les grandes surfaces représentent, en effet, un gros chiffre d'affaires : après la FNAC, qui détient 7 % du marché, viennent aussi les centres Leclerc. Quelques éditeurs confient qu'ils renonceraient volontiers à des ventes de livres s'ils devaient « économiser des lignes d'ordinateurs », qu'ils choisiraient « des palettes plutôt que la multitude de petites commandes ». La dépendance des éditeurs par rapport aux gros vendeurs, dénoncée naguère par Jérôme Lindon, PDG des Éditions de Minuit, entre dans les faits avec la complicité tacite d'une partie de la profession.

Si la FNAC gagnait le défi qu'elle lance au gouvernement, il ne fait pas de doute que toutes les grandes surfaces et les très gros libraires s'engouffreraient dans la brèche ainsi ouverte. Avec l'échec de la loi Lang, c'est tout l'effort de modernisation de la librairie qui serait compromis. Quels sont les libraires qui accepteraient de prendre des ouvrages de fond et d'investir en matériel d'ordinateurs si les grandes surfaces voisines « discountent » les livres de vente facile ? Derrière tous les arguments culturels avancés pour justifier les rabais, se cache une politique de gros sous.

La FNAC ne peut se targuer d'avoir souffert de l'application de la loi Lang. Elle a ouvert de nouveaux rayons de livres depuis 1981, a retrouvé sa part de marché en élargissant son choix de livres de fond et, dans le domaine qu'elle engage, elle aura pour elle une grande part du public qui comprend mal que pour préserver le réseau de librairies et la diversité de la création on supprime les rabais dont il bénéficie.

BERNARD ALLIOT.

Le syndicat national de l'édition — inquiet des atteintes successives à la loi sur le prix unique du livre, et soucieux de défendre le réseau des librairies, contre la pratique du prix d'appel — réaffirme dans un communiqué, « son soutien à la loi votée par le Parlement le 10 août 1981, qui garantit à tous les Français un prix unique pour chaque livre, et demande instamment au gouvernement de faire respecter la loi ».

Les conflits à la SNCF

PERTURBATIONS SUR LA LIGNE C

DU RER

Le trafic des trains de banlieue était encore perturbé mardi matin 22 mai sur la ligne C du RER (Versailles-Choisy-le-Roi) couvrant la banlieue de Paris-Austerlitz, où un convoi sur quatre avait été supprimé. En outre, des retards étaient enregistrés sur le réseau de la gare Saint-Lazare, notamment sur les lignes de Cormeilles-en-Parisis et de Mantes-la-Jolie via Conflans et Pontoise. Ils n'ont pu être résorbés qu'en fin de matinée.

Pour le reste, le service était redevenu normal, selon la direction, qui précisait que des discussions se poursuivaient dans les établissements où subsistent encore des difficultés de mise en œuvre des 35 heures hebdomadaires (le Monde du 19 mai). Pour sa part, malgré les « avancées » obtenues samedi lors d'une rencontre avec la direction, la fédération CGT a maintenu ses consignes de grève pour les jeudi 24 et vendredi 25 mai, ainsi que les autres syndicats engagés dans cette action : CFDT, FO, CFTC et FGAAC (autonomes).

Par ailleurs, à Lyon, une grève des transports en commun lyonnais (TCL) avait paralysé environ 80 % du trafic des autobus et du métro au cours de la journée de lundi.

Après les grèves sporadiques de ces derniers jours dans le trafic ferroviaire, le Parti socialiste a demandé lundi « la poursuite à différents niveaux des négociations à la SNCF pour assurer la qualité du service public, tout en prenant en compte les revendications des agents de la SNCF ». Le PS rappelle que les 35 heures, qui doivent entrer en vigueur en juin pour les cheminots postés, sont « une avancée sociale du gouvernement de la gauche », soulignée par les travailleurs, et estime que les déboires de la SNCF sont le résultat de « l'origine desquelles certains responsables du RPR ne seraient pas étrangers ».

HISTOIRE DE LA CORSE

publiée sous la direction de Paul ARRIAGUE

en ÉDITION DE LUXE

2 somptueux volumes reliés

plein cuir présentés sous étui de moire pourpre

890 F seulement les 2 volumes

(facilités de paiement possibles)

BON pour une documentation gratuite

NOM :

Adresse complète :

Abonnement : P. 302 - MC 9660 NUSAC - Tel. 01 50 06 79

DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur

PANTALONS A partir de 890 F

COSTUMES MESURE A partir de 1 750 F

NOUVELLE COLLECTION

3 000 tissus

Luxeuses draperies anglaises

Fabrication traditionnelle

Boutique Femme

TAILLEURS, RUPES, MANTEAUX

sur mesure

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

Prêt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphone : 742-70-61

Du lundi au samedi, de 10 h à 18 h

Sur le vif

Débarquement

Ce qu'ils peuvent être vaches les Alliés ! Et mesquins. Et rancuniers. Ils vont célébrer le quarantième anniversaire du débarquement en Normandie. Et ils refusent d'inviter les Allemands. Vous n'imaginez pas le chagrin que ça lui a fait à ce pauvre M. Kohl. Il les a suppliés, il les a tirés par la manche : s'il est gentil, laissez-moi venir aussi. Non, mais c'est vrai, c'est pas chic. Pourquoi vous me battez froid comme ça ? Pourquoi vous me snobez ? Qu'est-ce que je vous ai fait ?

Les autres étaient un peu gênés : rien, rien, on vous aime bien. Simplement on préférerait rester entre nous.

— Eh bien justement, le 6 juin, nous, les Allemands, on était là.

— Pas sur les plages.

— A côté, quoi... Juste derrière. Vous n'allez pas chiper pour ça.

— Juste derrière, parlez-en ! Vous avez fait rater le rendez-vous, vous le savez très bien. Vous avez triché. On n'a trouvé que des vieux pépères, des réserves à moitié gâtées, montées sur des écus. Il n'y avait pas un seul blindé. Ce n'était pas sérieux votre comité d'accueil.

— Mais on les a envoyés les blindés, qu'est-ce que vous racontez ?

— Ce n'est pas vrai. Hitler n'a pas voulu. D'ailleurs il dormait quand on est arrivé. Et vous n'avez même pas osé le réveiller.

— Mettez-vous à notre place. On risquait de se faire engueuler. Surtout qu'il venait à peine de se coucher quand vous êtes pointés. Quatre heures du matin, c'est pas des heures pour débarquer chez les gens.

— Ce n'est pas le problème. Vous vous êtes trompés d'endroit. On vous avait pourtant bien renseignés, bien, expliqué. Vous n'avez pas écouté. Vous savez toujours tout mieux que tout le monde.

— Là vous poussez ! A Arramanches, on y était. On vous avait préparé des bunkers superbes. Vous en avez même fait des musées.

— Je vous en prie, n'insistez pas, vous avez manqué de courtoisie, de politesse, vous vous êtes conduits comme des malpolis.

— Ça, ça l'a vu, M. Kohl. Il n'était pas content. Il a tourné les talons en leur lançant : « en attendant, sans nous, votre fête, elle était foutue ».

CLAUDE SARRAUTE.

NET REPLI DU DOLLAR :

8,44 F.

Le placement du dollar sur les marchés des changes, samedi 22 mai, s'est nettement amélioré, le cours de la devise américaine revenant de 2,775 DM à 2,745 DM à Francfort, et de 5,49 F à un peu moins de 5,44 F sur celle de Paris.

Ce repli est attribué au fléchissement des rendements des bons de Trésor américains et aux déclarations d'exportateurs, suivant lesquelles l'expansion de l'économie des États-Unis s'est ralentie.

Longwy bloqué par des rouscoups de feu. — Une trentaine de sidérurgistes du train à feuillard de Redon (Morbihan-et-Moselle) ont déposé plusieurs dizaines de bandes de métal dans les rues de Longwy (Morbihan-et-Moselle), dans la nuit du 21 au 22 mai, empêchant ainsi la circulation.

Les sidérurgistes ont quitté leur usine vers 0 h 30 avec deux engins chargés de feuillard qu'ils ont déposé sur la RN 52, entre Metz et Longwy, qui a été bloquée jusqu'à 7 heures.

Les manifestants ont ensuite harcelé de la même manière le pont supérieur de Longwy, paralysant ainsi le centre de la ville. Vers 3 heures, ils ont défilé 150 mètres de feuillard sur la route reliant Longwy-Haut à Longwy-Bas.

(Publicité)

chaque jour... sur votre table

CUVÉE JEAN-BAPTISTE

un excellent vin de Patriarche Père et Fils

L'École Centrale de Paris et Gamma International

organisent une journée d'étude

L'ENJEU TECHNIQUE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DES GRANDES MUTATIONS INDUSTRIELLES

Produire autrement, maîtriser les nouvelles technologies

former et mobiliser les ressources humaines...

L'ENJEU : qualité, flexibilité, productivité

• L'usine du futur

• Les ateliers flexibles

• La transférabilité du management à la japonaise

• Applications de KAN-BAN en Europe et aux USA

• Formation des ingénieurs et mutations industrielles

• Dimension humaine de la productivité

• Relations avec les partenaires sociaux

LES RÉPONSES DE : CITROËN, GENERAL ELECTRIC, KODAK-PATHÉ, BIZERBA-WERKE, ZAHNRADABRIK P. H. WILDEMANN, M. ROBIN YV. AFCEQI, J. BONIS, P. D. WEISS. Avec la participation du Ministère de l'Industrie.

6 JUIN 1984.

à l'ÉCOLE CENTRALE DE PARIS / Châteaufort-Malobry.

Ecole Centrale de Paris

Gamma International

Renseignements et inscriptions : Patricia OLIVER TEL : (1) 260.33.84. GAMMABITEL, 10, rue de Valenciennes, 75001 PARIS

ariane :

la première ligne privée de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace

la première ligne de l'espace